«Le Monde des ivres

VENDREDI 2 OCTOBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : JACQUES LESQUENE

BOURSE

La succession de M. Poher au Sénat

L'UDF tente de contrer

Les sénateurs devaient élire, vendredi 2 octobre, le suc-

cesseur de M. Alain Poher, qui a décidé de ne pas se représen-

ter à la présidence du Sénat, qu'il occupe dapuis vingt-quatre

ans. Les sénateurs UDF, réunis jeudi après-midi, avaient l'inten-

tion de désigner en leur sein un candidat unique, après l'an-

nonce par M. Charles Pasqua, président du groupe RPR, de sa

propre candidature. Celle-ci a conduit l'UDF à tenter de se

rassembler, alors que M. Pasqua ne peut espérer l'emporter que

grâce à la division de ses partenaires de la majorité sénatoriale.

« Virus séparatiste » en Belgique

Les partisans d'un divorce entre Flamands et Wallons gagnent du terrain

BRUXELLES

de notre correspondant

Le premier ministre, M. Jean-Luc Dehaene, a pré-senté, mardi 29 septembre, un projet renforçant le caractère fédéral de la Belgique. Si catte réforme constitutionnelle est approuvée par les députés et sénateurs, la Walionie et la Flandre seront dotées chacune d'un pouvoir exécutif, désormais appelé « gouvernement » et d'un « Parlement » élu au suffrage universel direct. De nouvelles compétences seront transférées aux régions, notamment le commerce extérieur et l'agriculture, sources traditionnelles de discordes entre Flamands et Wallons au sein du gouvernement national.

Approuvé par les présidents des partis socialistes et sociaux-chrétiens néerlandophones et francophones qui constituent la coalition au pouvoir, le projet devra obte-nir la majorité des deux tiers au Parlement national, ce qui n'est pas ecquis. Par sas sions aux partisans de plus grande autonomie pour les régions, il vise à lutter contre ce que les partis gouvernementaux appellent maintenant le « virus séparatiste ».

Selon un sondage publié à la mi-septembre par le grand

daard, 30,9 % des Flamands se prononcent cerrément pour une Flandre indépendante. Ces chiffres jemais atteints font suite à une série d'éditoriaux de la presse néerlandophone tendant à démontrer que les transferts sociaux dans le cadre national coûtent de plus en plus cher aux Flamands et reviennent à ce que « chaque famille flamande paye une voiture à chaque famille wallonne tous les quatre ans ».

Ces écrits se réfèrent aux travaux d'économistes de l'Université catholique de Louvain, où le divorce entre néerlandophones et francophones a été consommé à la fin des années 60, quand les francophones durent émigrer sur un site différent, à Louvain-la-Neuve, aux confins de la Wal-Ionie et de Bruxelles. Ces professeurs estiment qu'il est temps de tirer des conclusions de quelques chiffres révélateurs du déclin wallon. Population wallonne, 3 250 000; population fla-mande, 5 760 000 (sur una population totale de dix millions an comptant les Bruxel-

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE Lire la suite page 4

Armée contre séparatistes kurdes

QUARANTE NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14830 7 F

militaire

identité culturelle, notamment sur le plan linguistique.

Ceux qu'Ankara appelait, avec

quelque dédain, les « Turcs des

montagnes » demandaient aussi que leurs régions ne soient pas

loppement. Dans ces conditions, la terreur imposée par le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste), qui

n'hésite pes à s'en prendre aux

es dù rendre sa lutte pour l'in-épendance très populaire.

TOUT en faisant quelques -

notemment quant à l'usage de la langue, – l'État turc n'a copen-

dant pas assez tenu compte des

sée. Le PKK, naguère groupe ter-

rorista isolé, est devenu un mou-

vement de guérilla, moins rejeté que naguère. Poussé par les chefs de l'armée, dont il semble de plus en plus l'otage sur ce

dossier, le gouvernement s'en-ferme dans une logique militaire. A ses yeux, le problème kurde

reste une affaire de terrorisme, qui sera réglée quand le PKK sera éradiqué. Il peut au demeu-

rent compter sur un quasi-consensus de la classe politique

et de la population turques, qui partagent cette analyse. De même. le gouvernement a des

raisons de penser que, privé des

bases arrière, voire des moyens financiers, dont il dispose chez

les voisins de la Turquie, le PKK eurait du mai à harceler avec la

même intensité les forces de sécurité. Les autorités d'Ankara

sont soutenues par leurs aillés

occidentaux, qui, pas plus qu'elles, ne souhaitent la créa-tion d'un Etat kurde.

TAIS il est clair que la Wrépression ne suffira pas à régler le problème. D'eutant que le PKK a profité de la guerre du Golfe pour récupérer de l'armement lourd. En outre, même si Ankara vient de décider d'acheter plusieurs dizaines d'hélicoptères eméricains. Washington ne

tères américains, Washington ne paraît plus aussi enclin à passer l'éponge sur les incursions de l'aviation turque en territoire ira-kien contre les bases de repli du

Sur le terrain, les affronte-

ments, désormais quotidiens, sont de plus en plus meurtriers.

Le fossé est plus profond que

jamais entre la population et les

forces de sécurité, qui, en vertu de l'état d'urgence, ont les pleins

pouvoirs dans les provinces kurdes depuis plusieurs années.

mois, lors de l'arrivée au pouvoir de M. Demirel, que celui-ci trou-

verait, contrairement à ses pré-décesseurs, une solution politi-

que au problème kurde. Cela

avait suscité beaucoup d'espoirs

dans les capitales occidentales. Aujourd'hui, c'est l'inquiétude

aui l'emporte.

On avait pu croire, il y a onze

1. 1.27

المستند المستداد

الرائل الإراضية

way to the second

 $\mathcal{L}_{\alpha}\mathcal{L}_{\beta} = \mathcal{L}_{\beta}^{\alpha} + - \frac{1}{2}\mathcal{L}_{\beta} + \cdots + \frac{1}{2}\mathcal{L}_{\beta}$

and prepared to the

والمراز والمنابع والمنافق المهامي المعاد

e was bush to

Acres 25 apa ber ber

\$ 1475 AV 15.

 $g_{1} = \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \sin \left(\frac{1}{2} \sin \left$

Separations of the

with the same

The state of the

trade to a service

30 · · ·

E stee Haist to 1.

or signed to him to girls with more

\$5.00 m

AND STREET

李安州中国 1000年

46/20 - 15/10

aspirations de la population. Ainsi la lutte s'est-elle radicali-

villageois, allant jusqu'à assassi-ner femmes et enfants, n'aurait

bandonnées à leur sous-déve-

Combats meurtriers en Turquie la candidature Pasqua Une logique

Le premier ministre turc, M. Suleyman Demirel, a DEUX cents militants armés an 1984. Au moins dix nille aujourd'hui. Comparer ces affirmé, mercredi 30 septembre, qu'il n'y e pas de « soludeux chiffres résume blen l'agtion politique » face au séparagravation, au fil des ans, du pro-blème kurde en Turquie. Cette minorité, forte de quelque douze millions de personnes, a, il est vrai, toujours eu des relations dif-ficilles avec la maintité pretisme kurde. Les autorités d'Ankara privilégient la répres-sion, après la plus violente attaque jamais lancée, mardi, par les rebelles du PKK. ficiles avec la majorité turque. Mais, au départ, les Kurdes, pour l'essentiel, revendiquaient seule-ISTANBUL ment la reconnaissance de leur

de notre correspondante

« Nous devons les battre, nous alions les battre, nous pouvons les battre », a affirmé le premier ministre ture, M. Suleyman Demi-rel, mercredi 30 septembre, à l'is-sue des deux jours de violents combats entre séparatistes kurdes et forces gouvernementales qui, selon lui, auraient fait plus de seion lui, auraient fait plus de deux cent dix morts dans la province de Hakkari, l'une des provinces du Sud-Est anatolien à majorité kurde. « Il n'y a qu'une solution, a ajouté M. Demirel. La Turquie a été attaquée et cette attaque va être repoussée. Si nous avions pu régler ce problème par des solutions politiques, cela aurait

Selon M. Demirel. soixante-quatorze des quatre cents à cinq cents combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) auraient trouvé la mort.

des solutions politiques, cela aurai été fait au cours des neuf dernière

NICOLE POPE Lire la suite page 4



Lire page 7 l'article de GILLES PARIS et un point de rue de M. Hubert Haenel, sénateur RPR du Haut-Rhia

I. – L'élan brisé du statut Joxe

AJACCIO

de notre envoyé spécial

Le traumatisme de Furiani, la poussée estivale de l'insécurité et les ravages du feu l'avaient pres-que fait oublier, la Corse vit une expérience institutionnelle inédite. Elle s'est affranchie du droit commun des régions. Mais les audaces d'un territoire autonome lui restent inconnues. Faute de mieux. la loi l'a rebaptisée « collectivité territoriale», catégorie incertaine, hybride, qui résume à elle seule le casse-tête que représente pour Paris cette île aussi légitimiste que réfractaire, où l'Etat est autant désiré que flétri. De cette nouvelle identité administrative, ses promoteurs escomptaient de puissantes vertus thérapeutiques. Six mois après - mais peut-être est-ce

encore trop tôt? - la Corse a pourtant du mal à s'arracher de son état d'immobilisme.

L'affaire aurait pu être rondement menée si, d'emblée, elle ne s'était heurtée à un premier écueil : la coalition qui contrôle l'Assemblée de Corse, et donc le conseil exécutif qui en est issu, rassemble ceux-là mêmes qui avaient farouchement combattu le statut Joxe. On y trouve les amis de MM. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR) et de François Giacobbi (MRG), les deux chefs de clan de l'île qui ont suspendu leur rivalité historique pour livrer bataille à l'a aventure » avec des accents de comités de salut public. A l'in-verse, les avocats de la réforme ont fait naufrage.

FRÉDÉRIC BOBIN

Un budget dans la tourmente

La crise économique et monétaire laisse peu de marge de manceuvre au gouvernement

par Alain Vemholes

On retiendra plus tard du budget de l'État pour 1993, rendu public à la fin du mois de septembre 1992, qu'il fut enfanté dans des circonstances particuliè-rement difficiles, fragilisant dès le départ les conditions mêmes de

Une crise monétaire d'une violence rarement atteinte avait ébranlé au cours du mois de septembre plusieurs monnaies, dont celles de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Espagne, mais aussi celles de pays nordiques comme la Finlande et surtout la Suède. Malgré sa bonne santé fondamentale, le franc avait été malmené et n'avait dû son salut qu'à une forte remontée des taux d'intérêt ainsi Lire in suite page 9 qu'au soutien massif d'un mark resté bon comme l'or en dépit des monde entier, y compris au Japon, gigantesques problèmes causés à et paradoxalement, par la tental'Allemagne par sa réunification.

Le système monétaire européen

(SME), qui, depuis la fin des année 70, s'était donné comme ambition - et y était largement parvenu - de stabiliser les taux de change entre monnaies européennes, ce système avait presque explosé sous la pression de la spéculation internationale. Signe de la gravité de la crise : le fonctionnement du SME et les taux d'intérêt très élevés qu'il engendre au détriment de la bonne marche des économies avaient été remis en cause par plusieurs de ses participants, au premier rang desquels la Grande-Bretagne. La tourmente monétaire avait été aggravée par depuis la fin de 1990 dans le

tive faite par les douze pays de la Communauté curopéenne d'accélérer le processus de rapprochement politico-économique notamment par la création d'une banque centrale unique et, à terme, d'une monnaie unique.

Ces événements d'une importance considérable, qui avaient renforcé une inquiétude déjà largement répandue, étaient survenus alors même que les dirigeants de plusieurs pays, en position difficile, voyaient leur autorité discutés ou affaiblie: M. John Major en Grande-Bretagne, M. Helmut Kohl en Allemagne, M. François Mitterrand en France.

Lire la suite page 18 et nos informations pages 17 à 21

JACQUELINE DE ROMILLY

Pourquoi la Grèce ? Jacqueline de Romilly

de l'Académie française

POURQUOI LA GRÈCE? Pourquoi les textes et la culture de la Grèce antique out-ils pénétré d'abord le monde romain, puis toute l'Europe, au point que leur influence s'exerce encore en notre temps? Jacqueline de Romilly aborde ici de front la question qu'elle s'est posée tout au long de ses recherches et de sa vie.

ÉDITIONS DE FALLOIS/AUTOMNE 1992

Privatisations en Russie

C'est sans doute la plus vaste opération de privatisation iamais lancée : jeudi 1= octobre, an Russie, dix mille premiers bons de privatisation, devant donner la possibilité, à terme, aux 150 millions de Russes de devenir actionnaires d'une entreprise, ont été délivrés. Cette opération doit toucher près de 70 % de la capacité de production de la Russie. Les bons donneront droit à acheter des actions à partir du 1= janvier 1993.

> Lire page 4 l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA: Mirror, 8 DH: Tunisie, 780 m.; Allemegne, 2.50 DM: Autriche, 25 SCH: Belgressa, 40 FB; Carnede, 2,25 S CAN: Antilies-Réumen, 9 F; Côtts-d'Ivoire, 485 F CFA: Denemerk, 14 KRD: Espegne, 190 PTA, B.-B., 85 p.; Grice, 220 DR: Mande, 1,20 £; Italia, 2 200 L: Lussembourg, 42 FL; Norwige, 14 KRD: Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Senégel, 450 F CFA; Subse, 1,90 FS; USA 6HY), 2 S; USA 6HY), 2 S; USA (chineral), 2,50 S,

مكذا من رلامل

Une économie moderne pour une France solidaire

par Michel Charasse

'année 1993 sera l'année de l'Europe. Au 31 décembre 1992, l'Acte unique entrera en vigueur. Dès lors, la voie pour le prochain budget est tracée : mobili-ser tous les efforts de la nation pour finir de préparer cette échéance. Placer la France en tête de l'Europe, telle est l'ambition du gouverne-ment. La préparation du grand mar-ché unique a imprégné chacun des budgets de la législature qui s'achève. Le budget de 1993 est un budget sérieux, imaginatif et sans démagogie. Il achève l'œuvre engagée en 1988. Une double ambition a présidé à son élaboration : renforcer les atouts de la France dans la compétition européenne, conduire les mutations sans rupture du tissu

De l'avis général, à l'étranger comme chez nous, l'économie fran-çaise est la mieux placée pour tirer parti de la reprise progressive de l'activité qui devrait intervenir des la fin de cette année dans le monde. Ses atouts sont considérables. Il faut les rappeler, même brièvement, à un moment où le pessimisme et la sinistrose sont à la mode et obscur-

Notre croissance est l'une det plus fortes d'Europe. Avec un taux de 2,1 % en 1992 et 2,6 % en 1993, notre pays est nettement au-dessus de la moyenne du reste de la CEE 1,2 % en 1992 et 1,7 % en 1993. C'est son premier atout. Après des déficits de 49 milliards et de 30 milliards de francs en 1990 et 1991, la balance commerciale devrait dégager un excédent de 25 milliards cette en 1993. Le redressement spectacu-laire de nos comptes extérieurs, avec un solde industriel positif et le solde des transactions courantes le meil-leur des grands pays industrialisés après celui du Japon, tel est le deuxième atout économique de la Maison France. Le troisième, l'inflation jugulée, malgré les regrets de et ne mérite pes de longs développe-ments, si ce n'est pour souligner que, avec une croissance des prix inférieure à 3 % (2,8 % en 1992 et

pays est là encore l'une des meil-leures de l'OCDE et, surtout, que le pouvoir d'achat des salariés et des éparguants est préservé.

La maîtrise des finances de l'Etat La maîtrise des finances de l'Etat complète ces bons résultats économiques. La déficit du budget en 1993, 165 milliards, soit 2,2 % du PTB, reste toujours l'un des plus faibles d'Europe. En 1993, le solde des administrations publiques (État, Sécurité sociale et collectivités locales confondues) atteindrait 2,4 % du PTB en France contre 3,8 % en Allemagne, 5,2 % au Royaume-Uni et 9,2 % en Italie. La moyenne de la CEE est à 4,9 %.

Cette performance est d'autant plus remarquable qu'elle s'accompagne d'une baisse continue de la pression fiscale. Alors que les autres pays européens augmentent leurs pays europeens augmentent leurs impôts, la France ne cesse de baisser les siens. Avec 14,9 % du PIB seulement, les prélèvements fiscaux seront en 1993 à leur plus bas niveau depuis vingt-cinq ans. Quant aux prélèvements totaux, ils baisseront eux aussi de 43,5 % cette année à 43,3 % l'an prochain. Rappelons, sans vouloir polémiquer, qu'ils sans vouloir polémiquer, qu'ils étaient à 44,5 % du PIB en 1987 et qu'ils ont donc diminué de 1,2 point depuis cette date, soit un allègement de 90 milliards des charges fiscales

Progression modérée des dépenses

La maîtrise du déficit résulte La maîtrise du déficit résulte d'une progression modérée des dépenses à + 3,4 %. Comme toujours, l'opposition dira que c'est trop et qu'il faudrait davantage d'économies. Mais, comme tous les ans aussi, elle pessera son temps, durant les débats, à réclamer plus de crédits et plus d'allègements fiscaux. C'est la foi du genre, mais je ne peux me résigner à un tel double langage chez tant d'hommes et de firmmes épris du bien public. du bien public.

Avec 281 milliards, une augmencréstion de 7,2 % et pres de 10 000 créstion est toujours la «priorité des priorités» du budget 1993. Effort spectacu-laire: depuis 1988, 80 milhards de crédits et 55 000 postes supplémen-

taires. C'est un investissement considérable pour l'avenir mais dont les résultats ac font déjà sentir dans la vie quotidienne des Français, au vie quotidienne des Français, au moment des rentrées scolaires et universitaires. A partir de 1993, l'augmentation des bourses et la création d'un crédit d'impôt éducatif renforceront cette politique d'accès du plus grand nombre à l'éducation et à la culture. Le budget prévoit également d'achèver la réforme de l'impôt sur les sociétés aure l'impôt sur les sociétés aure l'impôt. l'impôt sur les sociétés avec l'unification de son taux à 33 1/3. En cinq ans, les charges des entreprises auront été allégées de plus de 50 milliards. La recherche, enfin, qui fait l'objet d'un effort souteau et régulier depuis 1988, verra ses crédis progresser de 5,2 % en 1993. En francs constants, les seuls moyens budgétaires auront progresse de 18 % en cinq ans.

Quelle rupture avec la période de 1986-1988! On oublie un peu vite qu'en 1987 on supprimait des emplois à l'éducation nationale et qu'on annulait fin 1986 plus de I milliard de crédits de recherche.

Mais la politique budgétaire n'est pas faite exclusivement pour la «France qui gagne». Elle a l'impérieuse obligation d'éviter les cassures, les fractures inévitables dans la phase d'accélération et de mutation intenses que vivent actuellement les économies développées. On ne peut se résigner à accepter que certains soient les laissés-pourcompte de la construction euro-péenne. Une France à deux vitesses, c'est une France condamnée à régresser. Trop d'exemples sont là près de nous pour le prouver. Aucune économie n'est durablement puissante sans un corpe social soli-daire. C'est pourquoi le budget de 1993 comporte un effort considéragraphiquement équilibrée, faciliter les mutations sociales inévitables et aider les plus démunis.

Dans la phase d'adaptation proles risques de dévitalisation de por-tions entières du territoire, zones tions entières du territoire, zones rorales fragilisées et zones industrielles en reconversion, sont récla. Seule une politique globale d'aménagement du territoire peut les éviter. Notre budget accorde donc une place prioritaire à ce secteur qui recevra 23 % de plus. Une politique d'aménagement du territoire englobe nécessairement une politique d'infrastructures et d'équipements collectifs harmonieusement distribués dans l'espace : les crédits routiers augmentent de 19 %, les moyens accordés aux transports collectifs de accordés aux transports collectifs de plus de 25 % et les constructions scolaires et universitaires recevront plus de 6 milliards. J'ai la convic-tion que le procham budget intègre correctement cette vision d'ensem-ble.

Le budget de 1993 s'est trouvé confronté à la réforme de la politique agricole commune. Le monde agricole est d'autant plus inquiet des conséquences de cette réforme que certains présentent l'avenir sous les traits les plus sombres. Ces apprentis sorciers font du mal à leur pays en conduisant les ruraux au désarroi. Le gouvernement, lui, aide réelle-ment les agriculteurs, sans leur cacher la nécessité d'une adaptation progressive et accompagnée par la solidarité nationale. Le programme

l'agriculture, qui atteindra presque 40 milliards, soit 6,4 % de plus. Deux axes principaux caractérisent les actions en faveur de l'agriculture, Tout d'abord, un important effort d'allègement des charges est engagé, avec notamment la première étape de la suppression de la taxe foncière départementale et régionale sur les terres agricoles. Le deuxième axe de l'action gouvernementale consiste à soutenir le revenu des agriculteurs en difficulté avec en particulier une nouvelle prime au maintien de l'élevage extensif qui facilitera les prati-ques culturales respectueuses de l'en-

Le point noir du chômage

Je rappelais, au début de mon française. Je n'ignore pas, bien entendu, le point noir qui subsiste: le chômage. Même si la dégradation depuis la fin 1991 est moins forte en France (50 000 chômeurs de plus) qu'ailleurs (145 000 en Allemagne de l'Ouest, 200 000 en Royaume-Uni), même si, depuis deux mois, un infléchissement significatif de tendance paraît se dessiner et même si je suis toujours aussi sceptique sur la fiabilité des statistiques, la persis-tance d'un taux de chômage supérieur à 10 %, l'importance du chômage de longue durée et de celui des jeunes sont autant d'interpellations et de maux insupportables. Je le reconnais d'autant plus aisément que je le disais déjà, dans l'indiffé-rence générale, au cours des années de forte croissance de 1988 à 1989. A l'époque, nous étions bien seuls, Pierre Bérégovoy et moi-même, lors-que nous martellons sans cesse que que nous marienous sans cesse que le chômage était la première des inégalités. C'est donc logiquement que le budget 1993 reconduit le formidable effort consenti cette année. Audelà des crédits budgétaires en proréduction d'impôt pour emplois familiaux, un nouveau programme exceptionnel de près de 9 milliards sera financé sur des cessions d'actifi

publics comme en 1992. Je serais incomplet si je ne menle scrais incomplet si je ne men-tionnais pas la poursuite de l'action engagée en faveur du revenu mini-mum d'insertion (plus de 14 mil-liards l'an prochain), de la sécurité, de la justice, de l'environnement, des banlieues et du logement social avec, dans ce secteur, la création d'un fonds de garantie de l'accession sociale et un programme de 80 000 prêts locatifs aidés (il y en avait 55 000 en 1988).

Je vois déjà les sourires amusés de certains à la lecture sans doute un peu fastidieuse de ces indispeusables rappels. Tout serait-il donc parfait? rappels. Tout serait-il donc parfait? Bien évidemment non. Nul doute, comme tous les ans, que le budget sera accusé d'être trop rigoureux par les uns, trop généreux par les mêmes qui prêchent la rigneur en général et la dépense en particulier. Dans cette période économique difficile, il fallait se fixer une ambition. Celle de ce projet de loi de finances est de promouvour une France forte et solidaire abordant l'avenir comme une chance et non comme une menace. chance et non comme une menace.

Michel Churassa est ministre

« Les juges parlent », de Laurent Greilsamer et Daniel Schneidermann

Magistrature adolescente

par Daniel Soulez Larivière

Nos collaborateurs Laurent Greilsamer et Daniel Schneidermann viennent de publier aux édi-tions Fayard un livre intitulé Les juges parlent. Nous avons demandé à Mª Daniel Soulez Lanivière, avocat aù barreau de Paris, d'en rendre compte.

L'Histoire n'est-elle que la réponse à la question qu'on a choisi de sa posar à soi-même ou à d'autres? C'est ce que le lecteur peut se demander à l'assue de la lecture du livre de Laurent Graisaterme des 661 pages d'interviews de juges que les deux journalistes du Monde ont mis bout à bout.

Pourquoi ces dix-neuf tà et pas d'autres ? Parce qu'en bons journa-listes les deux auteurs pensent sans doute que ces dix-neur jugas la ant fait parler d'eux et que le public aimera les entendre parler de la justice. C'est un penti pris qui en vaut un autre, tout autant, ou on valit un aute, tout autain, de tout aussi peu qu'il y aurait de chances d'écouter des magistrats inconnus choisis par la SOFRES dire des choses intéressantes. Regrations qu'ils n'aient entendu que deux fernmes pour dix-sept hommes et que le choix de leurs collègues mascuins comme le leur fut déterminé par des critères de notoriété bien parisiens. Cette notoriété bien parisiens. Cette mousse de l'actualité tient trop lieu de structure aux interviews et les deux ameurs paraissent imprégnés d'une vision manichéenne de l'institution. Ainsi, tel juge qui a inculpé un ministre est-il présenté comme cau nombre de ces magistrats qui, jour après jour, font relever la tête à le justice de ce pays»; tel autre «porte haut l'oritiamme d'une indépendance affirmée de manière pourue»; enfin, le premier présibourue»; enfin, le premier président de la Cour de cassation se voit presque reprocher - et parsage dans un cabinet ministériel d'un garde des scesux de droite... On se demande bien pourquoi.

Mais cele ne gâche pas l'intérêt, ou l'amusement, que procure la ples petites informations qui, tels des morceaux de puzzle, finissent par faire un portrait. Pâle-māle, on. découvre avec frayeur qu'Edith Boizette, au moment de prendre le cabinet d'instruction des plus grandes affaires pénales financières de ce pays, ne savait pas lire un bilan. On recueille avec émotion l'aveu murmuré du juge Greilier, salon lequel la beauté de la loi l'a manque de moyens. Mais rien sur la conduit à inculper Michel Droit : « Tout a été anormai; j'ai donc été probablement moi-même anorlecture par la découverte de multi-ples petites informazions qui, tels des morceaux de puzzle, finissent probablement moi-même anor-mal. > On tremble avec les autres

magistrature selon laquelle, puisque la justice est brutale et injuste avec lea petits, il est juste qu'elle soit aussi brutale et injuste avec les

On respire, on se soulage à antendre Laurent Davenas, procuantiana Laurin parales, procu-reur à Evry, expliquer (sans que ca soit son expression personnelle) que la procédure peut tuer comme le feu tue à la guerre et qu'il faut y prendre garde.

D'autres, enfin, comprendront en lisant les propos du juge Marsaud que la fréquentation des politiques forme plutôt le bon sens que le contraire, bien que ses déclarations assez cyniques aur l'affaire Abdallah fassent froid dans la dos : «Les gens ont été rassurés : on leur désignait un adversaire) » Chaque interview comports ainsi son petit cadeau au lecteur, sur le registre amusant, voire inésistible, sel Paul-André Sadon, grande figure de la droite judiciaire, donnant des conseils au gouvernement pour régler l'affaire Urbs, ou dans la tonalité grave comme Plerre Truchs, procureur général de Paris, racontant l'affaire Berbie.

Paillettes et tristesse

magistrature constitué par ses mu-tiples paillettes est d'une grande tristesse. Au cours de ces dix-neuf interviews n'apparaît pas une seule idée susceptible de transformer le monde judiciaire dont tous, pourtant, se plaignent. Le conceptuali-sation est très faible et la langue de bois forte.

Dans la magistrature, n'ouvrirait-on des portes que pour les refermer aussitôt ? Parfois au prix d'une comprision acrobatique. Ainsi de la secrétaire générale du Syndi-cet de la magistrature, Béatrice Petrie, dans ce saisissant dialogue «Cé au m'estrale autount lui c'es la jeuna qui arrive à l'EMM issu d'une classe moyenne, avec une licance en ciroli. Mot, quoi l

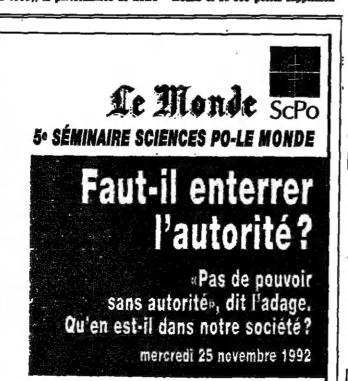
- Vous vous effrayez? - Non. a

voir judiciaire.

inal. On tremble avec les autres justiciables en antendant le juge Guichard remercier « les Sengelin, les Jean-Pierre, les Pascal, de l'ampression retenue de ce livre est celle d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces s'entre territerités et souriers de la profession, car les portes s'ouvrent». Belle apologie de la régulation sociale par le terreur l'acquiation sociale par le terreur l'acquier l'entendre expliquer la méthode qui consiste à s'adresser aux médies pour obtenir des moyens matériels de traiter un accident d'avion après la catas d'acquier le même : manque d'amour. Ce livre permettra-t-il aux juges d'âtre aimés deventage?

L'impression retenue de ce livre est celle d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces s'acquier la depuis de la calui de ces s'acquier pour un rien, ou parfois agres-sifs, malheureux, méchants sans le toujours exprès, mécontents à la leur perents et au monde entre le projet le même : manque d'amour. Ce livre permettra-t-il aux juges d'âtre aimés deventage?

L'impression retenue de ce livre est celle d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces s'une ressemblant à calui de ces sur les d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les celles d'un corps de la magistrature ressemblant à calui de ces sur les cell L'impression retenue de ce livre



9h00 Introduction par Michel Crozier Séances présidées par René Rémond 9h15 SOCIÉTÉ: CONTRAINTES ET CONVIVIALITÉS... avec : François Dubet, Gérard Demuth, Marguerite Genzbittel, Paul Bernard.

11h15 POLITIQUE: POUVOIRS ET CONTESTATIONS! avec : Yves Meny, Henri Emmanuelli, Gilles de Robien, Marie-Christine Blandin, Alain Juppé.

Séance présidée par Jacques Lesourne 14h30 ENTREPRISES : EXÉCUTANTS OU ACTEURS ? avec : Jean-Louis Beffa, Jean Bergougnoux, Amaud de Boysson, Daniel Labbé, Rose-Marie van Lerberghe, Michel Meyer, Renaud Sainsaulieu.

17h30 CONCLUSION PAR ALAIN LANCELOT

Hôtel NIKKO, 75015 Paris.

Frals de participation : 2 100 Francs
Renseignements et inscriptions :
titut d'Etudes Politiques de Paris - Service Formation Continue
215, bd Saint-Germain - 75007 Paris.
Tél : 45 49 50 97 - 45 49 51 94 / Fax : 42 22 60 79

ment sa place dans le budget de	du budget.	cette idéologie classique de la 574 p., 150 F.
Le Monde	RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: {1} 40-65-25-25 Téléopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F	ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopleur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261,311 F
Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F	Le Monde PUBLICITE	ABONNEMENTS DURÉE CHOISIE 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 3 mois
Principant associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Fubrat-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gézant.	Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Dupuis. Isabelle Tsaidi. 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 79802 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Télétu: 446-24-73 80-86 mins	The
Reproduction intendite de tout article, amé accord avec l'administration Remanigratoreurs sur les microffuns et index du Minne du 1 40-65-28-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Imprimeric du Monde » Imprimeric du Monde » 1 du Monde » 1 12, c. M. Guardoury 94852 IVRY Cedex TELÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LEMONDE 26-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO		ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce halletin accompagné de votre règiement à l'adresse oi-dessus. Changements d'adresse définitifs on provisoires: nos abonnés sont invi- tés à formuler leur demanda deux semaines àvant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

La conférence de Genève privilégie les « petits pas »

tion juste, pacifique» au conflit bosniaque.

que » et s'engagent à accélérer le processus de nor- tion deura être effective le 20 octobre. MM. Tudjman est encors loin d'une solution. Pour preuve, l'entre- le nôtre. Ce qui fait l'équilibre des forces, c'est notre

les deux coprésidents de la conférence de paix sur la nomique (le rétablissement des voies de communi- salon M. Owen, les protegonistes du confér bosnie- «Ce qui est clair, c'est que nous ne rendrons jamais Yougoslavie, le président croate, M. Franjo Tudjman, cation, en particulier entre Belgrade et Zagreb), et que ont accepté le principe de discussions sur la la partie serbe de Sarajavo, où nous avons notre et son homologue yougoslave, M. Dobrica Cosic, militaire la démilitarisation de la périnsule de Prev- démilitarisation de Sarajevo. Des négociations, visant propre maire, notre parlement municipal. Et ce sera auraient conclu un accord en huit points, dans lequel leks). Ce dernier point, qui doit ancore être approuvé à obtenir une « casuation des hostilités », devraient pour toujours. » ils s'engagent à faire des efforts en vue d'eune solu- par les Netions unles à New-York, est, dans l'esprit commencer immédiatement sous le médiation de la de la conférence de Gazève, la première pièce d'une Force de protection de l'ONU en Yougoslavie (FOR-militaires sur tout le territoire de la Bosnie-Herzégo-Au terme d'une journée de discussions, les deux cessation des hostilités dans tout le pays. La PRONUI. Selon des diplomates, lord Owen et vine, afin de favoriser une reprise du pont aérien coprésidents de la conférence. MM. Cyrus Vance presqu'ile croste de Previale est une véritable plete-(ONU) et David Owen (CEE), ont réussi à ramachers forme militaire, grâce à laquelle l'armée fédérale youà MM. Cosic et Tudjman une déclaration commune, godave tient sous la mesace de ses canons Boke-Kodans laquelle ils condamnent la epurification ethni-

Interrogé sur une éventuelle interdiction des vois de «cessation des hostilités», terme qu'ils préférent nous allors quitter immédiatement cette conférence s'ils exigent cela de nous! Les Musulmans possèdent Les mêmes sources estiment cependant que l'on plus de soldats, et une infanterie plus importante que malisation entre leurs deux pays. Un processus en et Cosic se sont engagés à se retrouver à cette date tien, paru joudi, dans le quotidien la Suisse, dans supériorité adrienne, et une artificrie lourde.

Le CICR a obtenu certaines garanties relatives à sa mission en Bosnie-Herzégovine

de notre correspondante

GENÈVE

Le Comité international de la en Bosnie se heurte à de multiples obstacles, a réuni, mercredi 30 septembre à son siège à Genève, les représentants plénipotentiaires de la Bosnie-Herzégovine, de la Serbie et de la Croatie. Des observateurs délégués par Belgrade et des mem-bres du Haut-Commissariat pour les réfugiés (IICR) assistaient à cette rencontre au cours de laquelle ont été pris des engagements por-tant entre autres sur le traitement des blessés et des malades, fa protection des hôpitaux, l'assistance aux populations civiles, le sort des prisonaiers de guerre et le respect de l'emblème de la Croix-Rouge:

Des engagements similaires avaient déjà été signés, le 22 mai, par les mêmes personnalités, et renouveles ensuite au moins à six reprises - suns effet. Tom se passe sur le terrain comme si les mili-taires n'avaient jamais recu d'ordre précis de la part des responsables politiques du confine s'ils se se sentalem hullement obligés de les respection (etre fais il a namair non plus de répéter de Bolines paroles. mais d'adopter en commission des mesures techniques concrètes pour que le droit humanitaire cesse d'être basoné.

Pour la Croix-Rouge internatio-nale, il ne fait pas de doute que toutes les parties sont responsables de l'échec et qu'on ne peut rejeter ce dernier sur « dex éléments Incontrôles y car, comme nous l'a déclaré M. Thierry Germont, délé-gué général du CICR pour FEurope, c'est au pouvoir en place qu'il appartient de les contrôler. On se félicite à Genève que les représentants des diverses factions en guerre acceptent à chaque invi-tation du CRR de s'asseoir à in même table, mais un ne se fait pas d'illusions exagérées quant nux nésultats de cette dernière rencontre. Il est vital, dans l'intérêt des victimes, que les cent cinquante envoyés de la Croix-Rouge sur le terrain puissent travailler dans des

conditions de sécurité. on n'oublie pas, ici, qu'au cours d'une opération de scoours. Frédéric Maurice, chef de la délégation du CICR à Sarajevo, avait été tué-ce deux des délégats qui l'autre pagnaient blessés - par bailles, après avoir été délibérément pris pour cible, au mépris de l'embleme

de la Croix-Rouge, visible de loin. Certains délégués du CICR qui ont l'expérience de missions au Biafra. au Bangladesh et en Somalie nous ont dit n'avoir jamais connu un cenfera comme celui de l'ex-Yougoslavie. Ils sonhaitent done, naturellement, que les engagements conclus à Genève soient enfin pris en compte par les combattants, car le CICR ne peut être actif que si un minimum d'accords sur son

mandat a été accepté par tous.

Evoquant les témoignages selon lesquels trois mille Bosniaques musulmans auraient été exécutés dans des camps de concentration serbes (le Monde du 30 septembre), M. Germont s'est contenté de nous hacendant de concentration de nous la contente de nous la content récondre : « On ne peut rien exclure lorsque le pire est vraisembluble, i Pour en savoir davantage, le CICR devrait, en vertu des conventions de Genève, être informé sur l'emplacement des camps et recevoir des listes de détenus et la notification de chaque arrestation. Or, les belligérants ne le font pas. Qui plus est, dans les camps, il ne devrait y avoir que des combattants prisonniers de guerre. Mais lorsque les délégués parviennent à visitor les lieux de que des civils. On peut donc se demander ce que sont devenus les militaires captures et si l'on ne se emit pas «débarrassé» d'eux. Mais: ajoute notre interlocuteur du CICR, a nous avons reussi à conclure un accord pour la libéra-tion de 1 600 détents de Troopolje et leur transfert vers des lieux (supposés) plus surs. Nous esperons. dans peu de jours, pouvoir procèder à une opération semblable dont bénéficieraient, cette fois, 3 700

détenus de Monijacu».

d'élections générales en Serbie d'élections générales en Serbie d'élections générales en Serbie d'élections de la fin de l'année, a décidé, mercredi 30 septembre, le Parlement de Belgrade, dominé aux deux tiers par le Parti socialiste (ex-communiste). Ces nouvelles élections, qui teurs se prononcent en ce sens : l'issue du référendum. - (.IFP.)

ISABELLE VICHNIAC

13 Référendum sur des élections anticipées en Serbie. - Les Serbes se prononceront, le 11 octobre, par référendum sur l'éventuelle tenue pourraient menacer le pouvoir du président Slobodan Milosevie lieu si plus de la moitié des élec-

EN BREF u ESPACNE: un homme assessité us Page basées. — Un homme âgé de treute et en ans a éré tué d'une balle dans la tête à Renteris, au Pays basque espagnol. Les autorités soupçonnent le mouvement séparatiste basque ETA. - (Renec.).

or GÉORGIE: poursite de combats mentriers. — Les troupes de la garde nationale géorgienne ont été placées mercredi 30 septembre en état d'alerte maximun à la suite de la déscratation de la situation en dégradation de la situation en Abkhazie, dans l'ouest de la Géor-

gie, où une vingtaine de combattants ont été tués mardi. - (AFP.) GRANDE-BRETAGNE : le jourudiste arrêté pour « parjure » a été libéré sous cantion. — Un journaliste de la chaîne de télévision britannique privée Channel Four, Ben Hamilton, interpellé, mardi 29 septembre pour « parjure », après avoir réalisé un documentaire sur les liens entre forces de Pordre » territaine. entre forces de l'ordre et terroristes loyalistes en Irlande du Nord (le Monde du 1º octobre), a été libéré sous caution mercredi, a-t-on appris de source judiciaire. — (AFP.)

O IRLANDE : un référendem sera organisé sur le divorce. - Le gouvernement irlandais a annoncé, mardi 29 septembre, qu'il alfait organiser, mais «pas avant l'été pro-chain», un référendum sur le

divorce, actuellement interdit. Selon le ministre de la justice, M. Padraig Flynn, il est e temps de récexami-ners cette interdiction, qui avait été confirmée il y a six ans lors d'une consultation similaire. Un autre réfé-

être organisé dans le courant du mois de novembre. - (AFP.) I IRLANDE DU NORD: BR homme aspassiné dans le quartier protestant de Beifast. — Un homme d'une vingtaine d'années est décédé, mercredi soir 30 septembre à Bel-fast, en Iriande du Nord, après avoir fot application de la Nord, après avoir été atteint d'une balle à la tête, dans

une maison du quartier protestant de la ville. - (AFP.) TADJIKISTAN : appel à l'aide du président par intérim. - Le pré-sident par intérim du Tadjikistan, Heidar Chak Eskanderov, 2 demandé, mercredi 30 septembre, aux dirigeants de la CEI de «pren-dre toutes les mesures nécessaires pour aider» sa République, en proie à la guerre civile. Il a également demandé l'aide de l'ONU dans une lettre au secrétaire général M. Bou-tros-Ghali. Selon le gouvernement tadjik, des troupes russes ont pris mercredi le contrôle de l'aéroport de Douchanbé, la capitale. - (AFP,

rendum, sur l'avortement, devrai

général Morillon au poste de com-mandant adjoint de la force, basée à Zagreb. – (AFP.)

Les «casques bleus» empêchent le retour de réfugiés croates en Slavonie

Les autorités croates et la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) out dissuadé, mercredi 30 septembre, quelque cinq mille réfugiés croates de regagner leurs villages de Siavonie orientale et de Baranja, occupés, depuis la fin de la guerre en Crostie, par les

autonomistes serbes et placés aujourd'hui sous contrôle des « casques bleus». La marche, qui risquait de dégénérer en affrontements, a été stoppée à Dragan reste sceptique: «Qui me garantit que je ne serai pas pos posr-suivi pour avoir pris les armes contres en abandonnant tous leurs biens la suite de négociations entre l'homme fort de la Slavonie, le Croate Branimir Glavas, et le colonel russe de la FORPRONU

SARVAS (Slavonie orientale)

Vladimir Loguinov.

de notre envoyée spéciale A la sortie du village de Sarvas, au point de contrôle le plus proche d'Osijek, environ 900 Russes et 600-Belges, qui composent les deux batillons de «casques blens» qui contrôlent le «accteur Est» (Puir des Agnatte secteurs de Croatie placés sons la protection des Nations mies). sous la protection des Nations unies), étaient, mercredi, en état d'alerte.
« Nous avons pris des mesures spèciales pour empêcher par tous les
moyens, sauf par le feu, le passage
des réfugiés croates, explique un officier. Nous bloquerons les routes cur
s'ils forcent le passage, les Serbes ont
assuré qu'ils ouviraient le feu.» Les
hauts responsables de la FORPRONU avaient fait savoir aux autorités errates que les conditions rités croates que les conditions n'étaient pas encore réunies pour pouvoir offrir des garanties de sécu-rité aux réfugiés croates.

Craignant d'éventuels incidents – graves, – ils avaient appelé mardi les autorités de Zagreb à annuler le retour en masse - juge « dangereux et hâtif » - de leurs réfugiés. Le vicepremier ministre croate, M. Mate Granic, avait, dans la soirée de Granic, avait, dans la soirée de mardi, lancé un appel dans ce sens, mais l'homme fort d'Osijek, M. Branimir Glavas, organisateur de l'opération, avait maintenu cette e marche de patra, argannt de la pression des réfugiés désireux de retrouver leurs foyers abandonnés il y a un an dans les tourmentes de la guerre.

De sou côté, M. Milan Milanovic, le vice-ministre de la défense de la «République serbe de Krajina», autoproclamée sur sous les territoires occupés et placée sous le contrôle de la FORPRONU, ne semblait pas, mercredi, ému de la situation. Convaincu de son bon droit et de la détermination de la FORPRONU à nation de la FORPRONU cempêcher le passage de la «marche», il savait qu' «aucun réfugié croate ne pénétreralt en territoire serbe». «Ces territoires, affirmait-il, nous appar-tiennent historiquement mais aussi

Le général Morillon officiellement nommé à la tête de la FORPRONU

en Bosnie L'ONU a officiellement annoncé mercredi 30 septembre la nomina tion du général français Morillon à la tête de la FORPRONU renforcée (pour la protection des convois humanitaires) en Bosnie-Herrégovine. M. Giuliani, porte-parole du secrétaire général des Nations unies, a également annoucé que l'Irlandais Cedric Thornberry avant été nommé chef adjoint de la mission de la FORPRONU dans Pex-Yougoslavie. Il secondera le général indien Satish Nambiar, et c'est le général canadien Robert Gaudreau qui remplacera le parce que nous y sommes majori-taires; ils ne reviendront jamais à la Croatie.» catégoriquement: «Sache: que la cohabitation n'est plus possi-tle!» après avoir signé une déclaration dans laquelle ils reconnaissent partir de leur plein gré. D'autres sont licen-ciés et ensuire expulsés du logement

Il y a les réfugiés croates et, éga-lement, les réfugiés serbes, comme Dragan et Jelena, originaires de Podravsica-Slatina (Slavonie occidentale), qui vivent depuis janvier à Sarvas. Pour eux, la situation est très ple. «Nous ne pouvons pas rentrer chez nous, clers pourquoi viendraientlls, eux, ici?». Certes, le Parlement
croate a vosé la sensaine dernière une
loi anniistiant tous ceux qui se sont
Croatie pour y créer « des territoires souleves contre la Crontie, à l'exception des criminels de guerre, mais

De son côté, un responsable des

affaires civiles de la FORPRONU à Erdut fait état de la campagne de nettoyage ethnique menée par les autorités serbes de Krajina. Quali-fiant la situation de «dramatique», il ethniquement gurs ». Les non-Serbes restes en Slavonie orientale et en

dans laquelle ils reconnaissent partir de leur plein gré. D'autres sont licenque leur fournissait l'entreprise D'autres encore sont dépossédés de leurs biens en vertu d'une loi stipulant que toute maison inhabitée pen-

Hormis le climat de terreur et plusieurs assassinats commis récemment contre des non-Serbes, des églises catholiques continuent à être incenflammes tout comme celle de Svinja revci (Baranja) le 18 septembre.

FLORENCE HARTMANN



François Nourissier/Le Figuro Magazine

"Une fresque ambitieuse et même, sous des dehors nonchalants et ironiques, plus grave

gu'il n'y paraît."

Bruno de Cessole/Le Figaro Littéraire

"D'un morceau de bravoure à l'autre, ce tivre vide les entrailles d'un siècle ballançé entre le fric et la grande illusion. Un roman débordant de vie, ivre d'intelligence, qui vibre comme lame en plein cœur de la cible." Jean David/VSD

"Une fantasmagorie romanesque que l'on vous défie de laisser tomber avant la vingtième ligne de la deux cent quarante et unième page. Julius et Isaac relère

de l'excellent Besson. Il s'agit peut-être même de son meilleur livre." Jean-François Josselin/Le Nouvel Observateur

BESSON

MALBIN MICHELM

BULLETIN

ADMINISTRATION D'ABONNE! MACH -1 ... Management of the state of the

Magistrature adolesce

Security and the control of the cont

September 1

神経現在 ニュー

CONTROL OF SECTION OF

Tespine, or a service language for the process of t

Surface seria management of the control of the cont

et tribes

There are early

THE REAL PROPERTY.

Transp. Arman

See SAMEDE TE

TOTAL VALUE TOTAL

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

. in., 1925 FIS

The state of the

2233

the summary of the Control of the Co

real to have a fine of

and the most to be:

· THE SECTION

TOTAL BERT

01 1 5 1 F

TO ALTS SERVE SE

100 mg 250

THE PERSON OF THE PERSON

, ಕ್ಷಾಗಿಸಿಕೊಂಡು

.... 12. 3.75 ET

And the second second

- 4,72.1

TO STREET

1975 157 1975 157

CATOL IN AND EN

MONNENENIN

Andrew St. Bright St. St. St. St. St.

with the stage of the

en employ to an inte

新版工版和《 35 14 10 85 ME BOOK AS BUSINESS COMM.

34 H. Marie 12 18

Le programme de privatisation a été lancé

Que vont-ils donc bien en faire? Alors que, jeudi le octobre, débute une opération de privatisation d'une ampleur historique, l'incertitude reste totale quant à l'attitude que vont adopter les premiera intéressés, à savoir les 150 millions de citoyens

Ce fameux jeudi, ceux-ci devaient commencer à recevoir un bon de privatisation d'une valeur nominale de 10 000 roubles (environ 40 dol-lars). Ces bons, ils pourront soit directement les revendre tout de suite, sur le marché, au prix que celui-ci déterminera, contre des soit attendre le le janvier prochain et acheter des actions des quelque 8 000 entreorises qui vont être privatisées en 1993, et qui représentent, au prix d'avant la libéralisation de l'économie que de la 100 millionie l'économie, quelque i 500 milliards de noubles.

Transformés du jour au leademain en petits capitalistes en puissance, les Russes semblent, dans leur grande majorité manifester pour le moment un profond scepticisme quant au bénéfice qu'ils vont retirer personnellement de cette opération. D'abord, parce que, du fait de la hausse des prix et de la terrible dépréciation de prix et de la terrible depreciation de la monaite russe, 10 000 roubles ne représentent plus grand-chose. «Ce que je vais faire de mon bon de privatisation? Je vous le donne, si vous voulez!», répond Irina, ferame de ménage. «Moi, je vais l'échanger contre le maximum de bouteilles de voilles, ironise un plombier. Sacha, vieux communiste pur et dur. maniworks, ironise un poutates, ironise un poutates, ironise un poutate pur et dur, manifeste une aversion idéologique: «Je wais déchirer ce bout de papier et le jeter à la poubelle. C'est scandaleux

Tous n'ont pas une attitude aussi égative. Il y a d'abord tous ceux qui veulent attendre, « Vous comprenez, on nous a tellement raconte d'his-toires avec le socialisme que nous ne voulons pas non plus nous laisser ber-ner par le capitalisme», explique cal-mement, un professeur de Moscou. D'autres ont l'intention de jouer le jeu et, éventuellement, de faire fructileur avoir. « Maintenant, je vais tier eur avoir desquiament, je vois blen me renseigner sur les entreprises et, le moment venu, j'achèterai des actions. L'idéal serait de tomber sur une firme qui sera ensuite rachetée par un groupe étranger», explique Piotr, étudiant, qui a convaincu tous les membres de sa famille de lui



mois. Un délai justifié per l'ampleur les Russes devraient recevoir leurs précieux papiers. Même les prisonniers. Mais ces derniers devront envoyer une procuration à leurs familles ou au directeur de l'administration pénitentiaire. Quant aux bomji (sans domicile fixe), ils devront toutefois retrouver les traces d'un

Que vaudront ces bons dans quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, avant que l'on puisse les échanger contre des actions? Cer-tains affirment que des spéculateurs les achètent, à terme donc, à plus de 11 000 roubles. D'autres, au contraire, jurent que les bons ne se vendent déja plus qu'à moitié prix. La manière dont le «marché» va résgir est ceres intéressante, car elle pourra donner une indication de la confiance réelle des Russes dans le processus en cours de libéralisation de l'économie. D'où la bataille politique qui s'est engagée, entre les réformateurs, menés par le premier minis tre M. Egor Gaïdar, et les conservateurs. La Pravda de jeudi ne faisait-elle pas état d'un complot machiavelique romane par la gou-vernement qui, « d'une main, orga-nise scientifiquement la disette et de l'autre distribue les actions » pour faire en sorte que celles-ci soient ensuite revendues pour trois fois rien? Les responsables des grandes-industries d'État, de plus en plus influents, critiquent aussi ce plun de privatisation.

Cela étant, sur un plan purement économique, de nombreux experts estiment que la situation réelle des Pratiquement, la distribution des entreprises ne va pes changer du tout bons va se dérouler durant plusieurs au tout, une fois accompli ce procesd'un « gouvernement d'union nationale »

national est arrivé en première position aux élections législatives du 27 septembre, mais sans disposer de la majorité, s'est prononcé, mercredi 30 septembre, pour la formation d'un gouvernement d'union nationale avec l'opposition. Par ailleurs, la commission

électorale centrale a annoncé que quelque 13 % des bulletins de vote pour les élections législatives avaient été déclarés nuls. La Fédération internationale des droits de l'homme regrette pour sa part que les procès-verbaux des sections de vote n'aient pas été mis immédiatement à la disposition des observateurs équipés de micro-ordinateurs.

BUCAREST

de notre correspondant

Pour le président Ion Ilieseu, presque assuré d'être réélu au second tour de l'élection présidentielle le 11 octobre, et son l'ront démocratique de salut national, devenu le premier parti du Parlement, la victoire remportée dimanche 27 septembre est choisir entre de nouvelles élections et des alliances relativement stires, mais

ROUMANIE: après son succès aux élections

M. Iliescu préconise la formation

Le Parti de la Grande Roumanie (ultranntionaliste) et le Parti socialiste du travail (communiste) entreraient du fravali (communiste) entreatent au Parlement, selon les derniers résultats, qui portent sur 92 % des suffrages. Avec ces formations ainsi que le Parti (nationaliste) de l'unité nationale des Roumains et les Agra-riens, le FDSN de M. Rieseu (28 % des suffrages) disposerait d'une majo-rité, déjà qualifiée de « nationale-communice» dans la presse.

En revanche, les partis qui aumient pu permettre à l'opposition de former, difficilement, une majorité (Parti libéral de M. Radu Campeanu, Mouvement écologiste) ne scraient pas représentés, n'ayant pas atteint le score minimal de 3 %, acion ces résultats. Pour éviter la crise pariementaire ou le piège poli-tique d'une alliance qui l'isolerait, le FDSN a done chargé le ministre des affaires étrangères, M. Adrian Nastase, un proche de M. Iliescu, nommé mardi 29 septembre viceprésident de cette formation, de mener des négociations pour un gou-vernement « d'union nationale ». «Les partis représentés au Pariement veut surmonter leurs resentiments et se mettre d'accord sur une plateforme minimale de gouvern déclaré à son tour mercredi, au cours d'une conférence de presse, le prési-

image dans le pays, M. Nastase, élu sénateur FDSN, a déclaré qu'il affait gouvernement qui n'handicape pas le Roumanie, ni sur la scène internatio nale ni sur le plan intérieur», notam-ment avec le Front de salut national de M. Done Board de Salut national de M. Petre Roman et la Convention démocratique, en opposition

M. Ilimou Pour l'instant, le FSN et le Convention semblent conserver une attitude hostile. M. Roman tente d'autirer les nationalistes du PUNR traversés par des courants de «gauche» et de «droite», dans une coalition anti-llieseu. Mais la perspective de fauteuils ministériels plutôt que d'un resour rapide devant les électeurs pourrait modifier certant plus que l'électorat du FSN a beaucoup voté pour M. Riescu des le premier tour de la présidentielle. Au sein de la coalition de la Convention démocratique, l'unité difficilement

Quant au FDSN, s'il ne parvient pas à rassembler une majorité prépourra toujours se prévaloir devant les électeurs d'avoir été magnanime e dans l'intérêt du pays » et rejeter la responsabilité du blocage sur l'oppo-

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Combats meurtriers en Turquie

JOSÉ-ALAIN FRALON

sus de privatisation. Pour la bonne raison, estiment-ils, que dans de très

vince, ce seront les dirigeants actuels

de ces entreprises qui rachèteront,

eux-mêmes ou par l'intermédiaire de

sociétés-écrans, les bons de privatisa-

tion et demeureront donc aux com-

sans doute là l'essentiel - si cette

« légitimité» capitaliste qu'ils auront

ainsi acquise les incitera à une ges-

tion plus rigourense d'entreprises qu'ils ont, en grande partie, contribué

eux cas, notamment en pro-

Ils avaient attacné un poste de gendarmerie proche de la frontière irakiennes à l'aube, mardi matin (le mier ministre a admis que le bilan dressé, de son côté, par l'état-major des forces armées était moins élevé. Vingt-neuf soldats, cinq civils et trois milicions progouvernementaux figurent également parmi les victimes de ces affrontements, les plus violents qu'ait connus la Turquie depuis le début de la rébellion armée du PKK.

Dans un communiqué publié en Europe, le Comité du Kurdistan confirme que l'attaque du PKK, lancée par mille deux cent cinquante combattants, était « la plus imp affirme en revanche, que les séparatistes n'auraient perdu que de forces de sécurité.

Les corps de plus de cinquante combattants du PKK tombés durant les affrontements formaient un alignément macabrel devant le poste de gendarmerie isolé sur un plateau montagneux. Selon l'officier qui commentait le reportage télévisé, soixante-dix corps environ auraient été retrouvés dans les montagnes

Les violences dans le Sud-Est, qui ont causé la mort d'environ mille sept cents personnes cette année, ne

cessent de s'intensifier. Les meurtres de nationalistes kurdes, de journalistes notamment, se poursuivent sans que les coupables soient surfrés. n Ces gens ne sont pas des journa-listes, ce sont des militants, ils se tuent entre eux», avait affirmé le premier ministre après le meurtre du huirième journaliste cette année. Sa théorie avait cependant été invalidée par l'assassinat, le 20 septembre, de Musa Anter, écrivain et édite kurde de somani ans, connu et respecté même par les farouches opposants du nationalisme

De son côté, le PKK a élargi à la fois son champ d'action - en assas-sinant récemment des ingénieurs sinant récemment des ingenteurs pétroliers et des représentants locaux du Parti de la mère patrie (ANAP, parti d'opposition de M. Mesur Yil-maz) et du Parti populiste sócial-dé-mocrate (SHP, partenaire minori-taire de la coalition) – et l'envergure de ses opérations, puisque, au cours des derniers mois, des groupes de

ont effectué plusieurs raids sur des

nak, où des incidents violents avaient causé des domms vingt-cinq mille habitants en sout, le chef d'état-major des forces armées, le général Dogan Güres, a publique-ment choisi d'ignores les tratiques de ceux qui avaient coccin à une riposte excessive des forces armées.

« Le gouvernement parle toujours d'investir dans le Sud-Est. Les seuls investissements dont j'aie entendu parler récemment sont des investissements en armes et en hélicoptères», observe un commentateur

NICOLE POPE

« Virus séparatiste » en Belgique

PIB par habitant en 1988; 525 000 francs belges (87 000 francs français) en Flandre; 416 000 en Wallonie. Revenus de l'ensemble des ménages : 1678 miliards de francs belges en Flan-dre; 868 milliards en Wallonie. Nombre de sociétés : 366 000 en Flandre; 195 000 en Wallonie.

Devant le spectacle offert par cette Belgique à deux vitesses, avec propos acrimonieux de part et d'autre et accaparement de la scène politique par des querelles sans fin sur la manière de pervenir juridiquement à la cohabitation, M. Lionel Vandenberghe, président d'un mouvement qui réunit chaque été des milliers de Flamands devant un monument érigé à la mémoire de leurs aleux tombés à la bataille de l'Yser en 1914, déclare sur le ton du constat paisi ble : « Amis wallons, nous avons vécu cent soixante ans ensemble sans pervenir à être heureux. Divorçons, allons chez le notaire comme l'ont fait les Tchèques et les Slovaques. »

Depuis l'été, le syndrome tchécoslovaque est si fort que le Vif l'Express, principal hebdomadaire francophone (en association avec l'Express français), vient de faire sa paga de couverture avec ce titre naguère impensable : « Et si la Belgique éclatait?». Parmi eles dix scénarios de l'éclatement», calui-ci tout bonnement : «La Wallonie se rattache à la France». Avec la remarque que cette hypothèse e deviendrait beaucoup moins uto-pique si une Wallonie autonome se révélait incapable de rembourse. se part dans la dette (considérable) de l'Etat belge. La France l'y aiderait alors, acceptant cet effort an contrepartie de l'avantage qu'elle recueillerait de l'opération».

Un Mouvement wallon pour le retour à la France ést passé en

quelques mois de six cents à deux mille membres actifs, «L'aventure pour les Wallons, ce serait l'indépendance (au cas où l'accélération du processus de régionalisation conduirait à la partition), déclare son président, M. Maurice Lebeau. Il est beaucoup plus logique de se tourner vers la France. Mais nous n'attendons pes que celle-ci se manifeste. L'initiative doit venir de

Des propos propres à donner des sueurs froides aux diplomates mais en lesquels seule une minorité se reconnaît actuellement. En revanche - pour s'en réjouir ou s'en inquiéter, - beaucoup considèrent le projet gouvernemental de régionalisation poussée comme un fait important et lourd d'inconnues. En renonçant à la présidence du Parti socialiste francophone et à un portefeuille dans la gouvernement national pour prendre la direction des affaires wallonnes, il y a quel-ques mois, M. Guy Spitaels avait déjà fait un choix révélateur, et il y aura sans doute moins de gens pour moquer «l'Elysette»», le siège du pouvoir régional aménagé selon ses désirs à Namur.

Un a un, les remparts contre l'éclatement du pays cèdent. L'Université n'est plus un creuset commun. Le service militaire (fait dans des unités séparées sur le plan linguistique, mais quand même national) va êtra supprimé. Des doutes sont exprimés quant à la capacité du prince Philippe, successeur probable du roi Baudouin, à parler avec l'autorité de son oncie. Les patrons tiennent toujours un discours unitaire de l'açade au sein de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), mais les membres flamands de celle-ci ont un langage différent au-sein du Vlaams Economisch Verbond, leur association régionale. Comme s'ils cessaient de prendre

en compte la nécessité de conserver un marché national par trop étriqué pour songer surtout à des exportations à l'échelle euro-

Les syndicats ultimes rassembleurs

En définitive, les ultimes respenbleurs sont deux confédérations syndicales, Infiniment plus puis ssantea qu'en France, car contrôlant les mutuelles de santé, ta Fédération générale des travail-leurs de Belgique (FGTB), d'inspi-ration socialiste, et la Confédération syndicale chrétienne (CSC) qui, contrairement aux partis, ont gardé leur structure nationale. Leur principal souci actuel : le maintien du régime national de Sécurité sociale, que beaucoup de Flamands remettent en question, notamment parmi la clientèle d'un Parti libéral revigoré par l'impopu-larité des sociaux-chrétiens flamands (CVP), force incontournable des coalitions gouvernementale jusqu'à présent.

«Ceux qui, en Flandre, deman dent la séparation du Nord et du Sud, veulent surtout mettre en œuvre leurs idées néolibérales, observe Mia De Vits, secrétaire générale (flamande) de la FGTB. Ris pensent qu'il sera plus facile de détricoter le système de protection social balge, un des mailleurs d'Eu-rope, sans les Wallons. Si le Parti libérai flamend (PVV) gagne les prochainas élections, la situati peut devenir très compliquée.

Entre la Flandre de moins en moins sociale-chrétienne, de plus en plus libérale ou acquise à en plus libérale ou acquise à l'extrême droite, et la Wallonie encore en majorité socialiste, le clivage n'est pas seulement linguistique et culturel. Le Nord « performant » s'éloigne d'une « Wallonie profiteuse, nuitée par cent ans de socialisme», où les soins médicaux sont plus élevés par tête d'habitant, où l'usage généreux des pré-retraites est une façon de lutter contre le chômage, où les fonc-tionnaires abondent.

Il y a là un danger pour les avantages acquis que les syndicalistes

flamands perpoivent fort bien et qui retient leur appareil de basculer dans la surenchère nationaliste quitte pour la FGTB à devoir exclure quelques-uns de ses mil-tants de base, qui s'étaient pré-sentés sur les listes du Vizams Blok à Anvers, parti d'extrême droite issu d'une scission de la Volksunie, per conviction effamingante s

Le renforcement du pouvoir régional ira de pair avec la mise en veilleuse des institutions créées pour défendre conjointement les imérêts des Wallons et des Bruxellois francophones (85 % de la population de la capitale), essentiellement la Communauté francaise. Cas Bruxellois, et les cent mille francophones de la périphérie de Bruxelles enclavée en terre flamande, sont quelque peu désemparés par la surenchère régionaliste des deux bords et se demandent quel sera leur destin à long terme. Certains « wallingants » purs et durs, notamment au PS, se doutent bien que la Randre, plus puissante économiquement, pourreit revenir en force dans une ville par droit du sol. Mais ils n'en ont cure, se sentant notamment peu de parenté avec une grande bourpeoisie, essentiellement libérale, parfois issue des grandes familles flamandes francophones de

A l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, les professeurs confient qu'ils ont finalement plus d'échanges avec leurs rivaux fran-cophones de l'Université libre (c'est-à-dire « libre exaministe ») (ULB) de Bruxelles qu'avec leurs collègues flamands de Louvein l'ancienne, dont les élèves cessent d'apprendre le français au profit de l'anglais. Mais la perspective d'une coupure du royaume en deux lesinquiète. «Nous autres Bruxellois, nous sommes les derniers Belges a, dit le professeur Léon Cassiers doues de la formité de iters, doyen de la faculté de

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

ALLEMAGNE

Bonn fête les dix ans de pouvoir de M. Kohl

Bonn célèbre le 1= octobre l'arrivée au pouvoir, il y a dix ans, du chancelier Helmut Kohl à la tête d'une coalition entre les Partis démocrate-chrétien, social-chrétien de Bavière et libéral (lire la supplément « Espace européen » dans le Monde du 29 septembre).

Le vice-chancelier, M. Jürgen Mollemann, ministre de l'économie, membre du Parti libéral, a rendu hommage à l'action de M. Helmut Kohl, agé aujourd'hui de sobrante-deux ans, au cours d'une séance spéciale du conseil des ministres allemend. Une réception a été ensuite offerte par le Parti démocratechrétien dans un grand hôtel bonnois pour permettre aux principaux dirigeants de la coali-

dix années at tenter de présenter à une opinion inquiète des perspectives d'avenir.

Pour sa part, M. Mitterrand a

déclaré sur la chaîne allemende ZDF, au cours d'une émission spéciale consacrée à cet anniversaire, qu'il avait rencontré cent quinze fois le chancelier allemend et qu'il avait « découvart un homme (...) très solide, très réfiéchi, habité par un idéal. fi se situe dans la lignée d'Adenauer, et je pense que c'est l'homme qui aura fait le plus avec Adensuer pour l'unité allemandes. Il a satimé, anfin, que des liens d'e amitié » les unissaient autourd'hui, bien que leurs options an matière de politique intérieure ne solent pas les

Le président von Weizsäcker appelle à la vigilance face aux agressions racistes

allemande, M. Richard von Weizsäcker, en visite en France, s'est rendu, mercredi 30 septembre, dans une école juive de Villeurbanne, dans la banlieue lyonnaise, où il a rencontré plusieurs personnalités de la communauté juive. M. von Weizsäcker a notamment affirmé : « Nous n'avons ni l'inten-



Le président de la République tion, ni le droit de fermer les yeux. Nous devons rester vigilants dans le présent. Les agressions racistes et xénophobes commises aujourd'hui nous mettent en garde contre les camps de concentration qu'elles ont indults autrefois.

> Par ailleurs, des inconnus ont profané un mémorial juif, mardi à Nordhausen, dans l'ex-RDA, a annoncé mercredi la police, qui a indiqué que des symboles nazis ont été peints sur le monument. Le mémorial avait été dressé à l'emplacement d'une synagogue brûlée en 1938 lors de la Nuit de cristal. - (AFP, Reuter.) .

On made the large

1.5

Same Alberta

mere of the

No. of the con-

and the second of the

Maria Salaman and Co.

100 gr (126 mm)

10 miles - 100 miles

and the second

海底 医安宁性原丛

14445 - W. S. C.

المراسلومية

 $u_{2,2}(x) \leq u_{2,2}(x) = -x^{-\alpha - \alpha}$

Augusta Agricultura

Grange Strange Strange

Later F. Lat.

والمراجع والمعاوي

Million of the second

14 18 18 18 25 11

graph of their

are the same of the same

©State of the

Marketing and the control of the

ACMAN COLUMN

sim market as as

Section 1997 Contract

DIPLOMATIE

Après sa rencontre avec M. Mitterrand

M. Major souligne le climat de « compréhension » entre Paris et Londres

Après un entretien d'une heure et demie au palais de l'Elysée, mercredi 30 septembre, le premier ministre britannique, M. John Major, a estimé que la France était a prête à tendre une main secourable aux Britanniques pour que les procédures de ratification (du traité de Maastricht) parviennent à leur terme dans les meilleurs itélais » dans son pays. meilleurs délais » dans son pays.

M. Major a estimé que l'entente était complète avec l'Etat « sur la nature de certains changements à la apporter à la Communauté, notamapporter a la Communation, notam-ment en ce qui concerne « un pro-cessus de décision plus ouvert» et une politique « mieux définie concernant le respect de l'identité nationale» des Etats partenaires. Le premier minis-tre a dit n'accor détecté aucune impatience» chez le président de la impatience» chez le président de la République, mais au contraire « beaucoup de compréhension ».

Sing.

ALL BUREAU

1.1772

-- 2

10 20

5 6 6

and the second

100

Let "

... N ...

्री प्रकार १ क्षेत्र स्था । अस्ति स्था । अस्

Signe de cette «compréhension», le Quai d'Orsay, par la voix de son porte-parole, M. Daniel Bernard, avait fait savoir, quelques heures

toute disposée à accepter un certain retard dans le processus de ratifica-tion, afin de ne pas «compliquer» le dossier britannique. « Personne n'ignore que les Britanniques, pour la ratification, sont dans une situation qui n'est pas extrêmement confortable aux Communes», a déclaré M. Bernard, qui a ajouté que la France était prête «à trouver tous les moyens pour qu'une ratification la plus rapide et la plus harmonieuse possible solt faite» en Grando-Bretagne.

Interrogé sur le contenu de l'ex-pression « la plus rapide», il a estimé que cela voulait « dire que ça peut se passer dans les deux, trois mois ou dans quatre mois ». Si la ratification britannique n'intervenait que dans quatre mois, donc a priori après toutes les autres, l'entrée en vigueur du traité de Maastricht, prévue pour le le janvier, s'en trouverait retardée de quelques semaines. On estimait à l'Elysée que ce ne serait « pas un

Dans leur communiqué commun publié à l'issue de la rencontre. MM. Mitterrand et Major ont appelé «de leurs vœux la ratification et l'entrée en vigueur du traité de Maastricht». Ils sont aussi «tombés d'accord sur la nécessité d'une clarification des compétences respectives des Etats membres et de la Communauté» et se sont « réjouis » des progrès réalisés depuis juin « pour donner corps au principe de subsidiarités. Le sommet extraordinaire du 16 octobre, à Birmingham, et celui, ordinaire, d'Edimbourg (en décembre) devraient apporter des éléments nouveaux permettant de clarifier un peu plus cette notion complexe de philosophie politique déjà inscrite dans le traité. Dans le même esprit, Paris et Londres se disent déterminés à associer plus étroitement les Parlements nationaux et le Parlement européen à la politique communau-

La fin de la visite à Paris de M. Narasimha Rao

Des mesures sont prises pour encourager les investissements français en Inde

Le premier ministre indien, M. Narasimha Rao, lectuel (M. Rao a eu un échange avec des univera achevé, mercredi 30 septembre, une visite de trois jours en France, au cours de laquelle il a eu un nombre exceptionnel d'entretiens. Non seulement dans les domaines politique (outre M. Mitterrand, M. Bérégovoy et plusieurs ministres, le visiteur a rencontré MM. Chirac, Giscard d'Estaing, Barre, et Rocard) et économique (plusieurs patrons de grandes entreprises), mais aussi intel-

sitaires spécialistes de l'Inde), diplomatique (il a prononcé une conférence sur sa vision du nouvel ordre mondial devant des personnalités réunies par l'Institut français des relations internationales) et scientifique (M. Rao a visité l'Ecole polytechnique, où il s'est intéressé aux récents développements en matière d'énergies alternatives).

Bien loin du brahmane un peu compassé de l'imagerie, c'est un septuagénaire « rugaillardi par l'air de Puris », décontracté et presque euphorique qu'ont découvert ses interioruleurs. Le climat des entre-tiens a reflété es chaleureuses dis-positions. fait état de la volonté des deux

parties de « renforcer le dialogue » par une multiplication des visites de haut rang: MM. Hubert Curien (ministre de la recherche), Pierre Joxe (défense), Roland Dumas (affaires étrangères) et Dominique Strauss-Kahn (industrie) se rendront ainsi en Inde d'ici au début de 1993, et les secrétaires généraux des affaires étrangères se rencontreront

Pourquoi cette « concertation accrue»? Il s'agit de « déhoucher sur des initiatives communes » destinées à affirmer une vision assez voisine luire » [c'est-à-dire moins dominé par les seuls Etats-Unis), qui demeure, comme l'ont rappelé avec force MM. Bérégovoy et Rao, au cœur des aspirations des deux pays. même si san expression est plus malaisée depuis la disparition de l'URSS. La relance du dialogue Nord-Sud, un règlement «humain» de la dette du tiers-monde et une meilleure concertation des points de vue à l'ONU, au FMI et à la Banque mondiale sont cités parmi les chapitres prometteurs du dialogue.

mais c'est aussi votre intérêt, car il gérer et d'encourager des solutions », y a des profits à faire chez nous! selon le mot de M. J. N. Dixit, Paris a apporté « son sontien déter : directeur général-ses affaires étranmine » à cette « courageuse politi-que ». Même le « petit oui » à Mans-tricht. le 20 septembre, semble avoir servi à convaincre New-Delhi que la France détient une clé du processus curopéen, et que c'est là, dès lors, qu'il faut se présenter en priorité pour intéresser une Communauté encore trop peu convain-cue des nouvelles virtualités de

Convention fiscale

A défaut d'avoir à lui seul pro-voqué ce « nouvel élan » dans les relations bilatérales que M. Rao avait annoncé, le voyage du premier ministre a permis de prendre à bras-le-corps un contentieux entre des entreprises françaises (Mérieux, CEGELEC, Spie, Capag...) et leurs interfaces indiennes qui commencait à avoir des effets paralysants. bien au-delà des intéresses (le Monde du 1e octobre).

Des assurances ont été données patrons français avec la délégation de New-Delhi, que ces dossiers

Les hésitations des industriels

Les industriels français ont . jusqu'à présent peu profité de la progressive ouverture du mar-ché indien, où 200 millions de personnes (sur 860 millions d'habitants) sont pourtant estisements en provenance de l'Hexagone ne représentent que 3,7 % du total de ceux d'origine étrangère - soit le huitième rang, bien loin derrière les États-Unis, le Japon, le Royeume-Uni, la Suisse, etc. Pour la période d'août 1991 à mars 1992, ils ont atteint 30 millions de francs, soit leur moyenne anté-

Les échanges commerciaux avec l'inde sont, eux aussi, essez modestes - meis ils ont été excédentaires, de 775 millions de francs, en 1991, grace aux exportations de biens d'équipement, de produits sidérurgiques, de pièces d'automobiles, de produits pétrollers, chimiques, et d'instruments d'optique. Cet excédent est cependant en baisse très nette per rapport à 1990, où il avait atteint 1,8 milliard de francs.

« Par rapport sux autres grands pays industrialisés, la

France est pau présente en Inde, déplore M. Montek Singh Ahluwalia, directeur général du ministère de l'économie. Pourtant, dans des sectaurs comme les télécoms, les logiciels, l'automobile, l'énergie ou l'aquacul-ture, la France dispose de tachnologies de pointe qui nous interessent. » Et M. Bhupendra Kumar Modi, président du groupe industrial Modi, avec lequel Alcatel a créé una jointventure dans le secteur des télécommunications, renchérit : « Les Français devraient davantage profiter d'une conjonction exceptionnelle de facteurs : outre l'ouverture économique, le profond désir des Indiens

d'améliorer leur niveau de vie. » Les Industriels français seraient-ils frileux? «L'Inde ast un pays difficile, explique M. Michel Saillard, président du comité France-Inde du CNPF. Sa bureaucratie est très lourde et n'évolue que lentement, et son climat politique demeure assez instable. Tout cela effraie. Nos industriels préfèrent dès lors investir à Prague ou à Varsovie

PASCALE KREMER

Pour ce qui est de l'économie, le message de M. Rao était en substance : Notre récente ouverture au marché international commence à directement – ce qui serait message de M. Rao était en substance: Notre récente ouverture au marché international commence à réussir, c'est le moment de parier sur l'inde mais c'est aussi votre intérêt, car il y a des profits à faire chez nous!

> En outre, le Protocole pour l'Inde de 1993 - un «panier» de prêts à long terme et bas taux d'intérêt, dont la négociation est en cours sera d'un montant supérieur à celui du passé, mais son bénéfice sera lié à la passation de contrata. Par ail-leurs, une convention fiscale, évités travaillant dans sous-continent, a été signée en pré-sence des deux premiers ministres. « Au-delà, c'est aux entreprises de faire leur travail », déclarait un diplomate français. M. Bérégovoy les a en tout cas exhortés «à com-prendre l'importance d'un développe-ment de nos relations» avec l'Inde.

> En revanche, aucun des dossiers présentés par la presse indienne comme » brûlants » n'a été discuté par les ministres: ni le renouvellement d'un contrat (arrivant à expiration en 1993) pour la fourniture par la France d'uranium enrichi pour la centrale de Tarapore, ni l'éventuelle mise à la disposition de l'Inde de nouvelles technologies spatiales. «Il y a des divergences de vues, dues à la position désormais très stricte de Paris en matière de non-prolifération nucléaire et bali-tique, reconnaît un haut fonction-naire indien. Mais nous sommes intèressès à continuer à travailles

> Enfin la France s'est vu soumet tre, in extremis, une convention contre le terrorisme que Londres a approuvée il y a quelques jours, au grand dam d'organisations d'immigrès indiens. New-Delhi souhaite que Paris signe à son tour ce docu-ment, qui vise à faciliter l'extradition de séparatistes cachemiris. sikhs, tamouls et autres, suspects d'activités criminelles. La demande indienne fera l'objet d'un examen « dans un exprit ouvert », indiquo-t-on au Quai d'Orsay.

JEAN-PIERRE CLERC

o Le Nigéria veut représenter l'Afrique au Conseil de sécurité de l'ONU. – Le ministre des affaires étrangères du Nigéria, le général Ike Omar Nwachukwu, a déclaré, mercredi 30 septembre, à la tribane de l'ONU, que son pays présentait a toutes les qualités requises » pour devenir membre permanent du Conseil de sécurité et y représenter le continent afri-cain. Le ministre nigérian a estimé que ecela devrait être une affaire de principe pour la communauté internationale que l'Afrique cesse d'être une région sans représentant parmi les membres permanents ». — la octobre, date prévue pour la céré-(AFP.)

Après M. Pierre Joxe

M. Fillon (RPR) suggère à la France de «faire un pas en direction de l'OTAN»

A l'occasion du colloque international de Paris sur la sécurité, organisé par le ministère de la défense, le délégué du RPR pour les questions de défense, M. François Fillon, s'est déclaré, mercredi 30 septembre, partisan du fait que «la France procède à un pas en direction de l'OTAN», pour, dans le cadre de la construction européenne, « rallier député RPR de la Sarthe, évoquant les propos du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, qui, la veille (le Monde du 30 septembre), avait préconisé que la France se rapproche de l'OTAN à certaines conditions, a proposé que soit créé, au sein de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), un groupe de concertation nucléaire de façon que la France et le Royaume-Uni conservent leur statut de puissance nucléaire et la maîtrise d'emploi de leurs

mand de la défense, M. Volker Rühe, a annoncé, en conformité avec des propos précédents de son collègue français, qu'un accord sur les modalités de la contribution de l'Eurocorps à la défense alliée de l'OTAN devrait être arrêté dès décembre. « Les command-arrangements [convencommand-arrangements (conven-tions de commandement) doivent être sans équivoque : l'Eurocorps doit toujours être disponible dans son ensemble lorsque l'OTAN a besoin du corps pour la défense. L'accord nécessaire peut être pré-paré des maintenant, mais devra bien entendu être introduit dans l'alliance viz le Conseil de l'alliance viz le Conseil de l'OTAN. Je m'attends à ce que cela puisse être fait des le mois de décembre », a encore précisé

Le sous-secrétaire principal adjoint à la défense des Etats-Unis, M. Lewis Libby, n'a pas caché que son pays considérait

D'autre part, le ministre alle- toujours l'OTAN comme la « clé de voûte » du système de sécurité en Europe. Il a mis en garde ceux qui joueraient avec le feu en spéculant sur un retrait américain du continent européen. Parlant de a partenariat stratégique », il a toutefois estimé que « l'identité européenne de sécurité» en cours d'élaboration e est un thème maieur de la mosaïque » composée par les différentes institutions participant à la sécurité européenne. De Bruxelles, le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Woerner, ancien ministre allemand de la défense, a, de son côté, « chaleureusement salué les idées formulées par M. Joxe ». « Une participation accrue de la France à l'OTAN, a souligné son porte-parole, favoriserait un partenariat équilibre entre l'Amérique du Nord et l'Eu-

Le commandement suprême des forces alliées en Europe va mettre sur pied une force de réaction rapide

Le commandement suprême des ces unités sont britanniques, la troiforces alliées en Europe doit donner le feu vert, vendredi 2 octobre, depuis ses PC en Allemagne, à la constitution d'une force dite de résotion rapide (Allied Command Europe Rapid Reaction Force, ou ARRC), qu'il avait été prévu de former lors d'une réunion de l'OTAN, à Rome, à la fin de l'an dernier. Quand cette force sera sur pied, elle devra com-prendre un maximum de 250 000

A l'origine, le projet mobilise les états-majors de douze pays membres de l'alliance atlantique, la France n'y prenant pas part. Le corps sera placé

Mais, à ce jour, au lieu des dix divisions que devrait réunir l'ARRC, pas phis de quatre divisions – soit de 60 000 à 90 000 hommes – seront

sième multinationale (avec des éléments venus d'Italie, de Cirèce et de Turquie) et la quatrième, dite aéro-mobile, devrait être elle aussi multi-nationale (avec des détachements britanniques, allemands, néerlandais et belges). Une division américaine (il devrait rester 150 000 GI en Europe en 1995) est susceptible de rejoindre cet ensemble qui devra être opéra-tionnel en 1995. Cependant, tout n'a pas encore été arrêté par l'OTAN, dans la mesure où la participation des Grecs et des Turcs, dont on connaît la rivalité, est encore soumise

De même, les missions attribuées à l'ARRC n'ont pas été fixées avec précision, notamment à propos de la participation allemande à l'occasion de crises qui se situeraient pors des

à quelque incertitude.

vention de l'OTAN. De ce point de vue, le ministre allemand de la défense, M. Voller Rihe, estime que le projet ARRC est une priorité. Mais il reconnaît, dans le même temps, que la participation allemande à des missions de paix de l'ONU, comme l'intégration de la Bundes wehr à une force alliée de réaction rapide, pourrait entraîner de devoir réviser l'actuelle Constitution fédé-

La France, qui a été la première à introduire en Europe ce concept de force d'action rapide en 1985, dispose d'un corps interarmes de 47 000 hommes qui met en œuvre deux cent quarante hélicoptères, cinq mille systèmes d'armes anti-chars et qui, si les dirigeants politiques le décident, peut être placé sous conrôle opérationnel d'un comman-

AFRIQUE

ANGOLA: les élections présidentielle et législatives

La participation au scrutin atteindrait 90 %

des Angolais inscrits sur les listes électorales ont voté, mardi 29 et mercredi 30 septembre, pour élire leur président et leurs députés, selon M. Onofre Dos Santos, le directeur du Conseil national des élections (CNE). Aucun résultat significatif n'était disponible jeudi dans la matinée.

> LUANDA de notre envoyé spécial

Dans les localités alimentées en électricité, le dépouillement a pu commencer dès la fermeture des bureaux, en présence de représentants des partis politiques et de nombreux observateurs étrangers. Les premiers résultats officiels, communiques par le Conseil natio-nal des élections, à 5 heures 30 ieudi, et concernant uuarante-six huit provinces angolaises (sur plus de 5 200 bureaux) donnaient un net avantage au président José Eduardo

Une heure plus tôt, M. George Valentim, le ministre de l'informa-tion de l'Union nationale pour l'in(UNITA) de M. Jonas Savimbi, avait convoqué une conférence de presse pour indiquer une première tendance. Il avait alors cité les résultats du dépouillement de douze bureaux de vote où M. Savimbi arrivait largement en tête. Le minis-tre de l'information de l'UNITA a vivement critiqué l'organisation de ces élections, déplorant que les résultats ne soient pas déjà officiellement annoncés comme ils l'auraient été « dans n'importe quel autre pays civilisè d'Europe ».

En début de soirée, alors que l'opération de dépouillement comnçait dans Luanda, des coups de feu étaient tirés sur un bureau tout proche de la place de Mayanga. Un autre incident devait coûter la vie su policier en faction devant le domicile du vice-ministre de l'interieur, dans le quartier résidentiel de Miramar, non loin de la villa où rèside M. Savimbi. Selon la police, citée par la télévision angola policier aurait été tué par des mem-bres de l'UNITA. A 4 h 15 du matin, d'importantes forces de police anti-émeutes, munies de gilets pare-balles et lourdement armées, se sont déployées dans le centre-ville, contrôlant les mes qui mènent au siège du Conseil natio-nal électoral.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

MOZAMBIQUE : les négociations de paix

Le chef de la RENAMO a accepté de se rendre à Rome

Le chef de la Résistance nationale diplomatic italienne, avait fait part de son refus de signer l'accord destiné à mettre fin à seize ans de guerre civile au Mozambique (le Monde du le octobre), devait

A Johannesburg, un responsable du Mozambique (RENAMO), du ministère sud-africain des affaires M. Afonso Dhlakama, qui, selon la étrangères a déclaré que le ministre. M. «Pik» Botha, qui doit assister à la cérémonie de signature, était intervenu auprès de M. Dhlakama pour souver l'accord. Le chef de la rébelfinalement se trouver à Rome, jeudi lion devait rencontrer le président monie de signature de cet accord. après son arrivée. - (Reuter.)

AFRIQUE DU SUD : le massacre de Bisho

La commission d'enquête juge l'armée du Ciskei « moralement indéfendable »

Moins d'un mois après le massacre de Bisho, la commission permanente d'enquête sur les violences, que prérendu, mercredi 30 septembre, un rapport particulièrement sévère pour l'armée du Ciskei, rendue responsable de la tuerie.

Le 7 septembre, à l'appel du Congrès national africain (ANC), tra-ditionnellement hostile à l'existence des bantoustans «indépendants». plusieurs dizaines de milliers de manifestants avaient tenté de pénétrer au Ciskei, exigeant la démission de son homme fort, le général Oupa Guozo. L'armée avait aussitôt tire sur la foule, faisant vingt-neuf morts (dont un soldat) et plusieurs cen-taines de blessès (k. Monde du 9 septembre).

Scion la commission d'enquête. l'armée du Ciskei a agi «de manière injustifiable et illégale» et l'action des militaires est «morulement et légalement inchépalable». Quant au soldat tué, il est «hautement probable» qu'il a été victime de ses camarades. La commission met également en cause « l'utitude irresponsable » de M. Ron-nie Kasrils. L'un des dirigeants de l'ANC et du Parti communiste qui, à la tête d'un groupe de manifestants, et contrairement aux accords conclus, avait tenté de forcer le passage pour entraîner la foule vers le stade de Bisho.

Mercredi, la commission exécutive nationale de l'ANC, tout en se félici-tant du contenu global du rapport, a immédiatement pris la défense de M. Kasrils, revendiquant la «responsabilité collective » d'une éventuelle "erreur de jugement». Elle a égale-ment salué les accords conclus entre le président De Klerk et M. Mandela, samedi 20 ceptembre, pour permettre la reprise du dialogue constitutionnel rompu depuis plusieurs mois. Contrairement aux vœux du gouvernement sud-africain, l'ANC a cependant refusé d'interrompre sa campagne d'« actions de masse» dont le drame de Bisho fut l'une des sanglantes peripéties.

هكذا من رلامل

CAMBODGE: la visite de M. Pierre Joxe aux « casques bleus » français

L'armée humanitaire

Le ministre de la défense. M. Pierre Joxe, a rendu visite, du 23 au 28 septembre, aux quelque 1 400 « casques bleus » français du Cambodge en passe d'être bientôt 1 500 avec l'arrivée d'un renfort de gendarmerie. Le contingent français est, après celui de l'Indonésie, le deuxième en effectifs de la force « onusienne », qui compte, au total, 15 100 militaires et 3 700 civils. Ce sont des éléments de la 6 division légère blindée, basée autour de Nîmes, qui doivent prochainement relever l'actuel détachement français.

PHNOM-PENH

de notre envoyé spécial

Dans un hangar de bois, en pleine campagne, un lot d'antiques pétoires dont pas même un musée ne voudrait s'encombrer. nés au cordeau, dix blindés M.113, si déglingués qu'ils en sont inutilisables. Plus loin, dans l'herbe, un tas d'obus et de grenades qui achèvent de rouiller. Sur la partie militaire de l'aéroport de Phnom-Penh, vingt et un Mig-21 restent stockés, mais deux soulement étalent en état de marche quand les « casques bleus s français s'en sont saisis conformément aux accorde de Paris du 20 octobre 1991 sur la paix au Cambodge sous l'égide de l'ONU.

«Il y a ici de fabuleux rossignols», dit, sans aucune illusion, le général français Robert Rideau, qui commande en second la force internationale da l'Autorité provi-soire des Nationa unles au Cambodge (APRONUC). Commencée dans l'enthousissme, seign M. Eric Falt; le porte-percle de l'ONU à Phoem-Penh, l'opération qui consiste à démobiliser 70 % des forces en présence – c'est-àdire à regrouper les combattants des quatre principales factions et à détruire armes et munitions prend des allures de «masca-rade», selon les militaires français qui avouent : « Tout le monde

« Au Cambodge, dit le général Rideau, chaque combattant a au moins trois armes : l'une gu'il défaire parce qu'elle est une antiquité, une autre qu'il cache chez lui et la troisième qu'il e pris la précaution d'aller planquer dans la campagne au cas où. » Personne n'est dupe.

Les adjoints du « patron » en second des forces militaires de l'APRONUC confient qu'on assiste à des scènes bien étranges.

ici, ce sont des « casques bleus » malaisiens qui restituent leurs armes aux railiés, car ils ne conçoivent pas un soldat - fût-il démobilisé sur ordre de l'ONU sans son fusil, qui sert de vistique son honneur de combattant. illaurs, les Khmers rouges s'offrent parfois le luxe de pousser en avant les anciens d'un village pour que les Nations unies les renvolent après les avoir compta-bilisés, au lieu de les cantonner dans leurs camps. Lè, la force gouvernementale s'invente des unités qui n'existent que sur le papier et qu'on affirme dissoudre pour satisfaire l'ONU. Plus loin encore, des « casques bleus » thallandais, imitant le jeune André Mairaux à Angkor, sont accusés de délester le Cambodge de ses objets d'art en leur faisant franchir la frontière toute proche. Là, enfin, le matériel des forces armées, du moins de celles qui acceptent de rejoindre les cantonnements « onusiens », est donné à la police ou à la milice restées es aux potentats locaux.

Le retard de l'ONU

De quelque côté que l'on se tourne, la mission de l'ONU a pris du retard aur son calendrier. Falt l'admet. Il lui serait difficile de le récuser. Aucune des quatre factions en présence au Cembodge ne tient, en effet, ses

Les Khmers rouges, d'abord. A l'exception de quelques « petites » dizaines de déserteurs, dont les premiers ont choisi de se rendre des gendarmes français, les Khmers rouges n'ont livré sucune arme à l'ONU. Sur les 53 000 hommes censés avoir été regroupes à ce jour sous la bannière conusience», avec presque autent d'armes individuelles, 42 400 sont lasus des forces gouvernementales. Le reste provient des deux autres factions. Mais, déjà, quelque 30 000 de ces soldats cambodgiens sont repartis chez eux - moyennant la promesse d'un versement de trois à quatre mois de leurs soldes misérables - en « permission agricole» pour repiquer le riz,

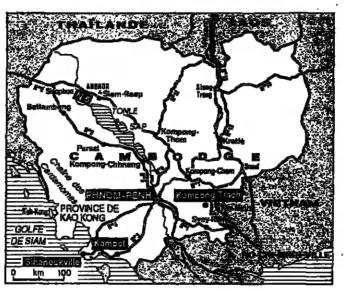
«Si on voulait au demeurant cantonner les 250 000 combattants communément recensés, admet le général Rideau, cela n'irait pas sans causer des pro-blèmes à l'ONU. » Pour l'instant, observe le lieutenant-colonel Marie Sandijvy, les ralliés tournent

en rond dans leurs camps de regroupement, ils jouent aux cartes, ils refont le monde. On a imaginé de les reconvertir, « mais on en est aux simples balbutiements ».

Le premier ministre cambod-gien, M. Hun Sen, préfère mettre garde. Si ses forces armées, explique-t-il en substance, devalent continuer à être les seules de toutes les factions à respecter les accords de Paris en se désarmant, cela reviendrait à les affaiblir face aux Khmers rouges et à mettre en danger la sécurité à l'Intérieur du pays où

constate-t-il, et les officiers couvernementaux sont plus préoccu-pés des juteuses transactions que de l'avenir du pays ». A Sihanouk-ville, ajoute-t-il, la délinquance reste forte, et la lutte politique implecable. Dans la province de Kampot, encore, «les forces gouvernementales déportent les populations, l'aide alimentaire est distribuée au gré des affinités politiques, et les paysans sont dépouillés sous l'œil complice de la police locale ».

Le lieutenant-colonel trastorza a pris contact, comme c'est de sa responsabilité, avec les Khmers rouges de son secteur pour



elles ne pourraient plus garantir l'ordre public.

Cet argument peut porter, tant, déjà, le banditisme de grand che-min, le rançonnement des campagnes, les attaques à main e à Phnom-Penh même son devenus monnale courants.

Un « enfant-loop » de treize aus

Dans le quert sud-ouest du pays, le secteur 6 de l'ONU, qui mesure 250 kilomètres de long de Siam, là où vivent pas moins de 250 000 Cambodgiens, le lleu-tenant-colonel Efrick Irastorza, qui commande les 840 hommes du bataillon français, sait blen qu'il ne peut, pour l'instant, qu'espèrer « une petite paix locale ». « Nous sommes loin des objectifs ambitieux des premiers jours », dit-il. Et il donne ses raisons. Dans la province de Kao-Kong, per exem-ple, « les autorités locales,

connaître leur état d'esprit. Il en a profité pour faire solgner per un médecin français le général Sovanna, qui commande la 405 division de l'Armée nationale du Kampuchéa démocratique régulièrement les différentes factions. If a même fait transporter jusqu'à Phnom-Penh, per héscop-tère, un déserteur Khmer rouge de treize ans, « véritable enfenttoup sauveges, juge l'officier fran-cais, qui tui a comé que « Ta Mok (son chef de guerre) était prêt à se bettre pendant quatre-vingt-

dix-neuf ans ». En réalité, le «patron» du bataillon français dit posséder des renseignements bien différents sur les Khmers rouges.

Dans le secteur 6, mais la situation varie beaucoup d'une région de l'ONU à l'autre, « les Khmers rouges, dit-II, sont de petites bandes quémandent quel-ques litres de gazole pour s'éclairer la nuit, une assistance médi-

cale et un accès aux marchés loceux, sous la protection de l'APRONUC, pour pouvoir mangel à leur fairn. Ils vivent dans un état de total enfermement intellectuel. C'est une coquille presque vide, physiquement et psychologique-ment éprouvée et à la motivation politique incertaine. Des chefs sur le terrain sont prêts à la séces-sion. Reste à finir de les convain-

En attendant que se vérifie ou non ce jugement, les casques bleus rançais retrouvent, sans toujours en avoir conscience, les traditions héritées du maréchal Lyautey au Maroc et appliquées depuis, avec plus ou moins de bonheur, en Afrique ou dans le Maghreb par ceux de leurs prédé-cesseurs qu'on baptisa jadis les officiers des affaires indigènes. Ces véritables proconsuls locaux furent, en leur temps, à la fois des administrateurs, des bâtisseurs, des juges, des offi-ciers de santé, voire d'état civil,

pour la population avoisinante. Au Cambodge, face à cune population abrutie de misère, peu ou pas instruite, prédisposée à la soumission, incapable de projets et privée de leaders», selon des propos du lieutenant colonel fras-torza, le « béret bleu » a retroussé

«A la vitesse du buffle»

Le voltà, donc, chirurgien, invité à opérer à Sihanoukville trois blessés après une querelle de famille qui s'est terminée au lance-rocuettes. Le vollà, encore. gendame, comme ces deux gen-dames bretons isolés en secteur tenu per le contingent bulgare, à la frontière du Vietnam, apprenent sane armes à quarante-sept policiers et douaniers cambodgiens à ne pas « racketter » ceux qui se de leur territoire. Le voile, aussi, sapeur, chargé à Dan-Dek, à 220 kilomètres au nord de Phnom-Penh, de remettre en état les routes et les ponts détruits par vingt années de guerre civile. La vollà, surtout, démineur sur le N.8, comme cette section déta-chée du 17° régiment du génie parachutiste de Montauban et obstinée devant une foule indifférente à rendre «propre», malgré des accrochages quotidiens entre Khmers rouges et forces gouvernementeles, une route qui est aussitôt reminée dans la nuit. Le vollà, enfin, instituteur ou juge de paix comme à Kompong-Trach, où les bonzes ont demandé au capitaine Vincent Guionie de rajouter des tentes pour la rentrée scolaire et où la population vient

l'entretenir - de préférence à la police locale - de ses chamaille

Pour ces « casques bieus » francais décus à la perspective que l'ONU puisse s'enliser au Cambodge, la tentation de s'y investir avec dévouement est sans doute la plus forte. Et nombreux sont ceux qui y ont succombé.

Certes, revendique M, Joxe, «la plus grande organisation humani-taire en France est gouvernementale, et c'est l'armée ». Pour autant, a-t-il averti les officiers. « la démocratie ne se repique pes comme le riza et « c'est aux peuples de tracer leur voie », fût-i le peuple du Cambodge, un pays où la France établit son protectorat su siècle dernier. « Nous n'allons pas écrire l'histoire du Cambodge, leur a dit le ministre de défense, maigré la puision de générosité de vos hommes.»

Avec le mandat qui lui a été spécifié de devoir organiser des ections libres en mai 1993. l'ONU est engagée dans una course contre la montre dans un Cambodge dont les habitants, si l'on en croit le colonel Yves Guillou, commandant les éléments français, « vivent su jour le jour ». M. Sergio Vielre de Mello, le directeur du rapatriement de l'APRONUC, ne dit pas différemment, qui constate combien «les accorde de paix suivent leur cours cahin-cahe », et, è sa façon, le lieutenant-colonei Irastorza pré-dit : «Ce ira à la vitasse du buf-

Le 5 octobre prochain, en principe, l'ONU devra commencer d'enregistrer les électeurs cambodgiens. Un processus que suit avec attention - avent de repartir commander une compagnie dans le Vaucluse – le capitaine Jean-Luc Favier, chargé, avec 190 contrôleurs, de superviser le province de Siem-Real, dans le nord-est du pays. A M. Joxe, ce jeune officier de gendarmerie a confié son trouble. « de crois et je crains, lui a-t-il dit, que la des gendames français à venir sera amenée à prendre des risques que nous n'avans pas rencontrés. Tout est à creindre de la part de factions politiques qui ne respectent pas la règle du jeu, et pas seulement les Khmers rouges. Le processus électoral sera difficile s. Surtout si l'ONU, timent se tâche achevée, quitte le Cambodge, comme il en est question, trois mois après les élections en laissent de nouveau face à face des factions qui ne sont pas réconcilées.

JACQUES ISNARD

AMÉRIQUES

HAÏTI: un an après le coup d'Etat

La répression au quotidien

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

Dans la petite église Saint-Michel, un pauvre bâtiment de parpaings couvert de tôles planté au milieu du bidonville, le père Jean Bruni haranque les fidèles. Le mot a couru discrètement : rendez-vous le lendemain metin à 8 h 30 à l'église Saint-Michel pour une messe de protestation à l'occasion du premier anniversaire du coup d'Etat du 30 septembre

«Nous n'avons pas voutu organiser des menifestations, c'est trop dangereux, confie le père Antoine Adrien, l'un des princi-paux conseillers du président en exil Jean-Bertrand Aristide. Un an après le coup d'Etat œui, selon les organisations internationales de défense des droits de l'homme, a fait plus de mille morts, la répres-sion reste sévère.

La vie semble normale à Port-au-Prince, où les uniformes sont beaucoup moins visibles qu'au lendernain du coup d'Etat. «Une apparence trompeuse », affirme cependant Pierre L., qui passe ses joumées à recenser les exé-cutions sommaires, les disparitions et les mauvais traitements qui restent momaie courante sur l'ensemble du territoire. « La répression est modulée. Elle se durcit dès que les militaires perçoivent les signes d'un début de mobilisations, sjoute-t-il.

A Jacmel, un joli petit port à sud de Port-au-Prince, la peur se lit sur les visages. A l'entrée de la ville, des militaires nerveux nous arrêtent. Prétextant une contravention imaginaire, ils exi-gent 30 dollars de droit de passage. Au presbytère, le jeune abbé n'a rien vu rien entendu, affirme ne pas aortir de son église et cherche manifestement à se défaire de la compagnie de

Prêtres battus

Même prudence dans les rues où les passants esquivent les questions en jetant un furtif coup d'œil en direction de la caseme. Seul le doyen des juges de la ville, M. Louvert Cormier, accepte da parler. Il commer, accepte de parler. Il commer que le directeur de la chorale, M. Lionel Saint-Germain, a été arrêté et battu il y a une vingtaine de jours. Une institutrice, Mer lità Lafontant, également soupconnée d'être favorable au président en exil, a subi le mêma sort. « Quant au maire étu en 1990, M. Bernard Craen, il a pu se mettre à l'abri a Craen, il a pu se mettre è l'abris, raconte le megistrat, qui se présente comme un ami de longue date de l'actuel premier ministre, M. Marc Bazin.

La situation est plus difficile encore dens le département de la Grande-Anse, dans le sud-ouest du pays. Mgr Willy Romélus, le seul évêque qui ait pris position en faveur du président constitu-tionnel, affirme avoir échappé de justesse à un attentat jeudi dernier après avoir ordonné plusieurs prêtres dans la petite localité des trois. Deux d'entre eux, les pères Dorescen et Vilsaint, ont été sévèrement frappés. « il y a beau-coup d'arrestations dans la région. A l'Anse d'Hainault, on vient de retrouver le cadavre du maire, M. Marcel Almonacy. On lui avait crevé les yeux avant de le jeter à la mer», ajoute l'évêque

La récente arrivée en Hatti d'un aroupe d'observateurs de l'Organisation des États américains (OEA) chargés de surveiller la situation des droits de l'homme et les besoins en aide humanitaire a fait renaître un certain espoir. Mais, faute d'instructions, de véhicules et de moyens de transmission, ces « missionnaires » restent jusqu'à présent cloîtrés dans les hôtels de Port-eu-Prince. « C'est vrai qu'il faudrait une présence plus nombreuse et plus visible», reconnaît un fonction-naire de l'organisation interaméri-

JEAN-MICHEL CAROIT

PROCHE-ORIENT

Sérieux incident frontalier entre l'Arabie saoudite et le Qatar

Pour la première fois depuis l'in-dépendance du Qatar en 1971, un sérieux incident armé s'est produit, mercredi 30 septembre, à la fron-tière entre l'Arabie saoudite et la Qatar, faisant trois tués et un blessé, seion Ryad, deux tués et un prisonnier, selon Doha.

Selon le Qatar, c'est une unité militaire saoudienne qui a attaqué le poste-frontière catari d'Al-Khaffous, dans le sud-est de l'émirat. C'est une version « totalement dénuée de fondement», a répliqué un porte-parole officiel saoudien. L'armée saoudienne n'y est pour rien, il s'agissait d'un « échange de tirs entre des Bédouins» qui s'est déroulé en terri-oire saoudien, et ce sont les Ostari Betouins » qui s'est déroulé en terri-toire saoudien, et ce sont les Qatari qui out ouvert le feu «les premiers». Un différend oppose Doha et Ryad sur une zone frontalière située entre le Qatar, l'Arabic saoudite et les Emirats arabes unis. Le Qatar reproche à Ryad d'avoir pris le contrôle de cette zone, empéchant out trafic mutier direct entre le tout trafic routier direct entre le pays et les Emirats. - (AFP.)

□ Affrontements inter-Palestiniens à Gaza. - Soixante-dix Palestiniens ont été blessés, mercredi 30 septembre, lors d'affrontements entre militants du mouvement islamique Hamas et des habitants de la loca-lité de Khan-Younès, dans la bande de Gaza, occupée par Israël. Par ailleurs, cinq mille Palestiniens détenus dans les prisons israé-liennes ont entamé le même jour une grève de la faim illimitée pour protester contre leurs conditions de détention. - (AFP.)

EN BREF

O AFGHANISTAN : quatre non-velles nendrisons publiques à Kaboul. o AFGHANISTAN: quatre nouveiles pendulants publiques à Kaboul.
— Quatre Afghans ont été pendus
mercredi 30 septembre dans un parc
à Kaboul en présence de milliers de
personnes. Le procureur a déclaré
sur les lieux de l'exécution que les
quatre hommes, originaires du
Faryab, dans le nord-ouest du pays,
avauent reconnu avoir assassiné au
moins dix personnes, violé cinq
femmes et volé des biens publics et
privés. Les cordes ayant été mal
nouées, trois des condamnés ne sont
pas morts sur le coup, et des gardes pas morts sur le coup, et des gardes ont du tirer sur leur corps pour accélérer la strangulation. Il s'agissait de la deuxième exécution publique à Kaboul, après celle, le 7 septembre, de trois prisonniers. — (AFP.)

O ALGÉRIE : assassinat de deux policiers. Deux policiers ont été assassinés, mardi 29 septembre, assassinés, mardi 29 septembre, dans le quartier d'El Blar, à Alger. Les deux membres des forces de l'ordre ont été mitraillés par un groupe d'individus qui circulaient à bord d'une voiture particulière et qui ont réussi à prendre la fuire. D'autre part, un officier de police qui avait été blessé dans un attentat à Constantine, le 16 septembre, est mort mercredi. — (AFP.)

mort mercredi. – (AFP.)

O ÉTATS-UNIS: M. Bush défis M. Clinton d'accepter quatre débats télévisés. – Dans un discours à l'université Austin, à Carksville (Tennessee), mardi 29 septembre, M. Georges Bush a « mis au défi» M. Bill Clinton d'accepter quatre débats télévisés, à raison d'un chaque dimanche soir, entre le 11 octobre et le 1* novembre. Il a ajouté que M. Ross Perot pourrait y prendre part si celui-ci décidait de revenir dans la campagne. Cette offre intervient après que M. Bush ent rejeté par trois fois de participer aux débats organisés par une commission bipartite. – (AFP, AP.)

LIBAN : des hélicoptères faraéliens ont bombardé des positions du Hezboliah. - Au lendemain d'une

attaque du Hezbollah contre l'Armée attaque du Hezbollsh contre l'Armée du Liban sud, milice auxiliaire d'israël, des hélicoptères israéliens out mené, mercredi 30 septembre, des raids contre des objectifs de cette formation pro-iranienne au Liban sud, a indiqué la potice. Un militant intégriste au moins a été blessé. Les secouristes tentaient, tard dans la nuit, de dégager d'éventuelles victimes des décombres. — (AFP.)

PÉROU: trois policiers et un tage taés par le Sentier lumineux. – Trois policiers ont été assassinés Trois policiers ont été assassinés mercredi 30 septembre à Lima au cours d'un hold-up réalisé par vingé membres du Sentier lumineux dans une banque du quartier populaire de La Victoria. Les auteurs du hold-up ont tiré en arrivant près de l'agence bancaire, atteignant mostellement les policiers. Avant de s'enfuir, ils ont iaissé sur place des tracts demandant «des garanties pour la vie» de leur leader Abimael Guzman arrêté le 12 septembre dernier. A Huaraz, des membres du Sentier lumineux ont par ailleurs assassiné un juge, membre de la cour supérieur de justice de la ville, Carlos Huaman Magnina.

(AFP.)

D PHILIPPINES : remise de la principal de subic Bay. —
L'ambassadeur américain. M. Richard Solomon, a solemnellement remis mercredi 30 septembre la base navale américaine de Subic Bay aux autorités de Manille. Le Sénat philippin avait, en septembre 1991, refusé de renouveler un bail de dix ans pour cette installation, ainsi que pour la base aérienne de Clark. Cette décision a mis fin à une présence militaire américaine remontant à le guerre de 1898 contre l'Espagne. Un accord de défense bilatèral, datant de 1951, continue de lier les deux pays. Washington souhaiterait garder pour ses navires et ses avions un accès priviligié à un archipel dont la position en face de la Chine est tenue pour crucials. — (AFP, AP, Renter.) la Chine est tenue (AFP, AP, Reuter.)



La candidature de M. Pasqua contraint l'UDF à se rassembler

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a annoncé, mercredi 30 saptembre, sa candidature à la succession de M. Alain Poher pour la présidence du Sénat. A la suite de cette annonce, les sénateurs UDF ont décidé d'organiser, jeudi 1" octobre, comme les nouvelles simportant, c'est-à mous n'avons iamais contesté que la la président du Sénat. A la suite de cette annonce, les sénateurs du sénateurs du senateurs de cette annonce, les sénateurs du naturellement à an groupe de sénateurs de cette annonce, les sénateurs du naturellement des doctet de cette annonce, les sénateurs du naturellement à la présidence du sénat. A la suite de cette annonce, les sénateurs du naturellement des des sénateurs de sénateurs de cette d'arbitrer en cas de statu quo citale.

Convoquée sur un ordre du jour choise, c'est leur définer, commençait des nouveaux c'est moute du groupe gaulliste donnair en effet l'occasion à M. Pasque, qui venait seulement d'en aventir M. Jacques Chirac, de président du sénateurs voix UDF dans trois groupes, les conjustire de l'intérieur qui les nouvelles seul moyen pour empêcher les socia-listes d'arbitrer en cas de statu quo cites d'ar

AND STATE OF THE S

AND THE COURSE OF THE COURSE O

The second of th

| Text | 10 Ext. | 15 | 10 Ext. | 15

44.77

強制器 名 で使われて イ

Consum a Separation of

the property and the second

man law

Meri pre

1 11 Tr : "272

e in the state of 2 Post 1981 - 1981 - 1987 - 1987

er it i weeks

. . . TOU DE

ALLES

er a training seeds

Favorable à une «primaire» interne aux trois groupes de l'UDF -les Républicains et indépendants (RI), l'Union centriste et le Rassemblement démocratique et européen (RDE), -M. Daniel Hoeffel, président des cen-pristes respecté à rei resulté l'actes M. Daniel Hoeffel, président des centristes, assurait à qui voulait l'entendre, mais sans trop y croire, que la réunion prévue dans l'après-midi permettrait «d'y voir plus clair». A deux pas de lui, son homologue des Républicains et indépendants, M. Marcel Lucotte, affirmait qu'il n'accepterait jamais ce système qui aurait pour conséquence d'offir automatiquement la présidence au groupe le plus nombreux, en l'occurrence à un centriste (1). «Ca full vings-quatre ans que ça dure, il ne faut pas que ça rentre dans le patrimoine», conchaît-il avec entrain. Un peu plus loin, M. Étienne Dailly (RDE) plastronnait: « Voules-vous me dire ce que c'est que l'UDF au Sénat? Ça n'existe pas en tant que tel l'UDF, alors pourquoi y aurait-il un candidat UDF?» Les sénateurs Ri et RDE agrémentaient leurs réflexions d'un conseil à l'attention du président de l'UDF, M. Valèry Giscard d'Estaing: « Qu'il ne s'en mêle surtout pas. » ne s'en mèle surtout pas.»

The first are recommended in the service of the ser

ant les se.

ant les se.

ant les se.

ant c'est leur aft.

and mezza voc, avant l'

que ce président devait app de sénateurs le plus important, c'est-à
dire l'UDF. « A l'Assemblé entionale, nous n'avans jamais contesté que la présidence revienne à nos partenaires du RPR», njoutait-il. Le président de roubs au palais du Luxem
bourg.

Jomnée de surprises ou journée de dupes, les sénateurs n'auront pas perdu leur mercredi. A l'UDF, tout ne s'annonçait pourtant pes sous les meilleurs auspices. Le main encore, à l'occasion des journées parlementaires organisées au Pré Catelan, on avait pu mesurer une nouvelle fois le fosté existant entre les Républicains et indépendants et les centristes à propos l' mode de désignation de leurs la présidence.

Convoquée sur un ordre du jour anodin — «accuell des nouvenux étus», — la réunion du groupe ganlliste donnait en effet l'occasion à M. Pasqua, qui venait sculcment d'en avertir M. Jacques Chirac, de présenter su candidature à la présidence du Sénat. L'ancien ministre de l'intérieur, qui avait annoncé le 2 juin qu'il ne serait pas, «quoiqu'il arrive», candidat à sa propre succession à la tête du groupe RPR, faisait sonner bruyamment la corde de la transparence. Après s'en corde de la transparence. Après s'en être pris avec délectation à quatre sénateurs UDF, MM. Jean-Pierre Pressés par M. Giscard d'Estaing, les sénateurs UDF allaient être bousculés en début d'après-midi par M. Charles Pasqua, président du groupe RPR, favorable, tout comme

austes d'arbitrer en cas de statu quo entre les candidats de l'UDF.

L'offensive du président du RPR était habile. Sommés d'accepter un uliste Pas- important, en l'occurrence le RPR entir compte tenu de l'éparpillement des voix UDF dans trois groupes, les contribus étaient poussés à la fante. Chemit aixent, le président du groupe de visiteurs compte à m antre candidat potentiel du RPR, M. Christian Poncelet. Présent à la réunion du groupe, ce der nière ne pipait mot.

Agiant sans cesse l'éponymannelle provisoirement des des moternelles de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment de l'experiment des controlles du RPR, M. Christian Poncelet. Présent à la réunion du groupe, ce der nière ne pipait mot.

Agiant sans cesse l'éponymannelle de l'experiment les controlles de l'experiment de l

RPR réglait provisoirement son compte à un autre candidat potratiel du RPR, M. Christian Poncelet. Présent à la réunion du groupe, ce deraier ne pipait mot.

Agiant sans cesse l'épouvantail du vote socialiste, M. Psaqua comptait pour le succès de son entreprise sur le soutien des RI, qui se devaient de Fourcade (RI), le plus ancien et le passait aux sénateurs. M. Jean-Pierre Fourcade (RI), le plus ancien et le quentro contre vents et marées sur la plus fervent avocat de la primaire quention de la primaire étargie, et sur la pusillanimité – qu'il assurait proverbiale – des centristes. L'un et l'au-

présenter à leurs collègues réunis

dent du Sénat n'est pas une simple formalité. C'est une élection particu-

Eère. Tout compte : la personnalité

du candidat, son expérience, se cote

de popularité chez les sénateurs de

bese, sa place et son rôle dans les

apparents ou non, tissés entre séna-

taurs au fil des ans, en réalité tout le

visible et l'invisible de la vie de tous

les jours au palais du Luxembourg.

Le 2 octobre, tout est possible.

Tout est encore possible. Les Fran-

çais attendent des signes de leurs élus. Nous serons jugés d'abord sur

ces signes puis sur nos actes. Nos

rait de sa torpeur et envisageait de réclamer l'organisation d'une «pri-maire» au sein du RPR. Une inter-view au Figuro du le octobre devait

Dans les couloirs du Sénat, tirant avec énergie sur les revers de son veston, M. Fourcade exultait et remerciait vivement M. Pasqua pour seion lui à l'UDF. « C'est presque trop beau pour être vrai », strurmurait M. Huriet, encore éberlue par la tournure prise par les événements. «J'ai l'impression de réver», lui répondait l'ancien ministre Jean Arthuis, alors qu'à deux pas de lui M. René Monory faisait des coquetteries sur la question de sa candidature.

Il restait tout de même à savoir si en une nuit le rêve pouvait, ou non, en une nunt le reve pouvant, ou non, se dissiper. Jeudi matin, les dés paraissaient en tout cas définitivoment jetés pour M. Gérard Longuet, président du Parti républicain. Après avoir indiqué qu'il ne souhaitait pas « que Charles Pasqua devienne président du Sénat», compte tenu de son apparement pouvant Masetricht. engagement contre Meastricht, M. Longuet estimait sur Europe I que l'UDF devait pouvoir imposer son candidat sans le secours des voix

(1) Tous les nouveaux sénateurs n'unt pas encore fait connoître le nom de leur groupe. Actuellement. les centristes comptent soixante-six sénateurs, les Républicains et indépendants quarante-huit, le Rassemblement démocratique et européen vingt-deux - y compris les membres de la majorité présidentielle, -

Un nouveau président, pour quoi faire?

par Hubert Haenel

ES élections sénatoriales n'ant français, de la deuxième Chambre jamais suscité l'enthousiesme jamais suscrie i entricussesimo populaire : elles se déroulent, sans fracas médiatique, entre initiés. Cette rentrée revêtire, cependent, au Sénat, après la tentative avortée de rénovation de 1989, une importance toute particulière puisque le première tâche des trois cent vingt et un sénateurs sera d'élire le successeur d'Alain Poher. Cette élection est d'importance pour trois raisons.

Constitutionnelle d'abord. Il ne s'agit pas seulement de choisir le deuxième personnege de l'Etat dans l'ordre protocolaire, mais de désigner l'autorité qui est appelée, en cas de décès, de démission ou d'empêchement du chef de l'Etat, à exercer jusqu'à l'élection présiden-tielle l'intérim complet de la fonction, à l'exemption du droit de dissoudre recourir au référendum.

privilégier le temps sur l'instant. A l'abri de la dissolution, n'ayant pas la possibilité de censurer le gouvernement, les membres de la Haute Assemblée, étus des étus, pour neuf ans, apportent à le République la sérénité que procure la maîtrise du temps. Politique et conjoncturelle, enfin. Dans le contexte actuel, comme toutes les institutions, le Sénat a besoin de redorer son blason, de donner une image claire et forte de sa mission. Ne peut-il pas être, dans les circonstances

Tous les sénateurs sens exception attendent beaucoup de leur nouveau président pour remettre la Haute Assemblée en selle. Cette année, ils tion, dans le système bicaméraliste après un été et un début d'automne imaginer les candidats à ce poste d'Alsace.

actuelles, une base de reconquête

pour réconcilier la nation avec ses

français, de la deuxième Chambre et la décapants, décidés plus que jamais présenter à leurs collègues réunis est d'assurer la permanence et la à ne pes se leisser faire, décidés au continuité, la durée et la stabilité, de changement l'Le tiers des sénateurs pour le Sénat? L'élection du présiayant battu la campagne auront encore tout frais à l'esprit les messages reçus des grands électeurs, hommes et femmes de terrain et dont, dans le contexte actuel, on imagine fort bien le contenu.

> Parmi eux, les nouveaux seront moins sensibles à l'atmosphère du palais des Médicis et à ses intrigues. Toutes et tous seront sous l'effet de la campagne référendaire, du résultat et de ses suites. La base eura enfin la perole, qu'elle s'en serve et qu'elle la gerde l'Les négociations par-dessus la tête des élus, les mots d'ordre, les manipulations et l'intoxication des entourages ne sont plus de saison, que ceux qui fort-justement veulent redonner la parole au peuple commencent déjà par la redonner

aux sénateurs!

concitoyens, attentifs, nous obser-vent et décideront ou non de ranger pour longtemps le Sénat au placard > Hubert Haenel ast sénateur RPR du Haut-Rhin, premier vice-président du conseil régional

Regardez-la viune. De quoi est faite sa vie? De LYCRA*,

Isabelle Garavola, quadrille, dans une saile de répétition de l'Opéra Garriler

"Marque déposée de Du Pont de Nemours

quand sur scène le confort de son justaucompo lui donne grâce et liberté de mouvement. Du film de SURLYN, qui protège les céréales qu'elle samme au petit-déjeuner. De CORIAN*, quand elle fait admirer sa cuisine denie ci. Ces produits découverts par Du loit fost partie de son confort, de sa securité, de son bien-être. De sa Vie. De la vôtre.

Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sociétés qui comptent le plus au monde pour ses recherches et ses découvertes. Aujourd'hul, elle est une des premières en Europe pour les produits et les technologies qui protègent et améliorent notre vie quotidienne. Si vous pensez que vous devriez avoir Du Porz pour partenaire, ou si vous désirez de plus amples informations sur ses activités en France comme en Europe, veuillez écrire àt Jean - Louis Tronc, Du Port de Nemours (France) 5.A.137, rue de l'Université, 75334 Paris Cèdex 07

M. Fabius invite les socialistes à «valoriser» le bilan de la gauche

secrétaire du PS, a appelé, mercredi 30 septembre, les députés et les sénateurs socialistes, qui enaient à l'Assemblée nationale leurs journées parlementaires, à « valoriser » le bilan de la gauche au pouvoir. M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, les a incités à aller à la bataille des législatives en mettant en avant deux mots d'ordre : « protéger et moderniser».

Mercredi 30 septembre en fin d'après-midi, M. Jean-Claude Bou-lard était un député socialiste heureux. « Nous venons de vivre de vrales journées parlementaires », confiait-il dans les couloirs du troi-sième sous-sol de l'Assemblée nationale. Celui qui, la veille, avait exprimé sa mauvaise humeur contre l'absence d'une vraie dimension sociale dans le programme législatif du gouvernement pour cette ses-sion parlementaire d'autonne avait le sentiment d'avoir été éconté et

Dans une intervention dont le ton polémique marquait clairement l'ouverture de la campagne des législatives, M. Fabius a répondu point par point à tous les motifs que les socialistes pourraient avoir de se décourager. Au lendemain du référendum, les socialistes se trou-vent en porte-à-faux par rapport à leur électorat. Doivent-ils chercher à en changer? Non. «Le PS. a dit son premier secrétaire, tel que je le conçois et tel que je le dirige, est un parti qui doit représenter, à la fois. les couches en difficulté et les

Le vote « non » des « rones dustrielles en difficulté » paraît à toralement», pour l'avenir du PS, que celui des zones agricoles, « qui, elles, ont pris, à tors, une position qui, souvent, est viscéralement négative». Il a demandé au premier ministre que les régions toumier ministre que les regions tou-chées par une reconversion indus-trielle difficile « fassent l'objet d'un traitement positif fort». Quant aux régions rurales, M. Fabius a rap-pelé que l'engagement de la France est décisif dans la mise en place de l'Illuine enventence et qu'elle set est décisit dans la mise en place de l'Union européenne et qu'elle est, désormais, en position forte pour négocier à Bruxelles les décisions dont les agriculteurs ont besoin. En même temps, le premier secrétaire estime qu'« un rigne clair doit être donné pour montrer que nous croyons à la vitalité de l'espace rurals. Il a demandé oue soit mise raral.». Il a demandé que soit prise en considération par le gouverne-ment une proposition de loi sur le développement des carburants d'origine végétale. M. Fabius a

Selon la SOFRES

La cote de confiance

de M. Mitterrand

en hausse de sept points

invité les socialistes, dans la perspective des élections législatives, à «valoriser» leur bilan. «Il figurera, historiquement, au même rang, sinon au-delà de ce qui à été bâti en 1936 et en 1945», a-t-il dit. Il a souligné que la France a « les finances publiques les plus saines d'Europe» et que « le revenu moyen y est le plus élevé de trus les grands pays d'Europe». Les socialistes doivent aussi défendre leurs projets pour les années qui viennent, en s'engageant dans un « contrat de nature quasiment personnelle» avec leurs électeurs.

« Un nouvel équilibre démocratique »

« D'abord, protèger », a-t-il dit-Qu'il s'agisse du travail, des acquis sociaux, de la sécurité publique, de l'environnement ou de l'espace rurai, les socialistes, qui défendent une vision social-démocrate de la vie collective, sont, selon M. Fabius, les mieux à même de garantir la protection de tous ceux qui en ont besoin, face aux parti-sans de l'individualisme. Ils doivent, aussi, être les promoteurs d'un a nouvel équilibre démocrati-que, qui passe par une réforme des institutions.

Les socialistes doivent, selon M. Fabius, défendre leur bilan, mettre en avant leurs projets, mais, aussi, souligner les «clivages» qui les séparent de l'opposition. Quand celle-ci parle d'augmentation du salaire direct, e-t-il dit, « il fau traduire : diminution de la protection sociale ». Quant à l'éducation nationale, s'il est vrai que « le système doit être modifie » et « assouteme doit etre modifie » et « assoutement et emplorie. pli», s'il faut « rénover et revalori-ser le métier d'enseignant », los socialistes doivent marquer leur différence avec une droite qui, elle, sous couvert de décentralisation, tèlement générateur d'inégalités.

Le premier secrétaire estime que le projet de budget présenté par le gouvernement donne aux socia-listes une bonne base pour faire entendre leur conception de la soli-darité. «Ce budget, a-t-il dit, nous le soutenons et nous le soutiendrons de la façon la plus nette. » Il a évoque l'hypothèse de la censure, evoque l'hypothèse de la censure, qui, venant de la droite, traduirait « son irrépressible besoin de ne pas respecter les échéances ». « Quel peut être le sens de vouioir faire tomber un gouvernement à six mois des échéances ? », a-t-il demandé. En outre, selon M. Fabius, censurer un eouvernement sur son bud-En outre, selon M. Fabius, censu-rer en gouvernement sur son bud-get aurait pour conséquence « que la France n'aurait pas de budget et que l'on fonctionnerait à coups de douzièmes provisoires ». « Veut-on que le franc soit sous la menace de la spéculation financière? », a-t-il

voy, pour prévenir la corruption, d'accroître la transparence des rela-

tions économiques et du finance-ment de la vie politique, est loin

d'être unanimement appréciée.

A l'approche du débat parlemen-

taire, les groupes de pression élè-vent la veix plus ou moins discrè-

tement : les publicitaires multiplient les interventions

médiatiques, les grosses sociétés

concessionnaires de services publics, qui redoutent l'obligation

de se soumettre à un appel d'offres public lors du renouvellement des concessions, font jouer leurs rela-tions chez les élus locaux. Même EDF craint d'êrre gênée dans ses

négociations avec les municipalités. Quant aux partis politiques, ils n'ont pas besoin d'intermédiaires

pour craiquer la suppression, pro-posée par le gouvernement, de l'au-

a-t-il dit, la question qui leur sera posée sera simple : est-ce que, de définitive, ils veulent prouver qu'ils ne sont pas un parti de

Ce ton combatif a été unaniment apprécié. « Il était temps qu'enfin on nous tienne un tel discours », observait dans les couloirs M. Didier Mathus, député de Saône-et-Loire, qui, dans la matinée, était lui aussi intervenu à la tribune pour dénoncer le défaitisme des socialistes. « Arrêtons de nous conneis la tête de condres la Ce ton combatif a été unanis nous couvrir la tête de cendres!», avait-il lancé.

Auparavant, M. Henri Emma-nuelli, président de l'Assemblée nationale, avait souligné le « profond mécontentement d'une partie de la population de ce pays, notam-ment parmi les couches qui forment l'électorat traditionnel » du PS. Estimant que la valorisation du bilan ne peut suffire à répondre à l'attente de ces catégories sociales, « tant est profond le décalage entre la réalité objective et la vision qu'en ont les Français », il avait affirmé que « les grands équilibres économiques, sans doute nécessaires, ne pewent qu'être subordonnés à l'ob-jectif central de la cohésion

M. Bérégovoy: «protéger et moderniser»

M. Pierre Bérégovoy, après avoir donné des nouvelles du président de la République – « il va bien, il continue à exercer la plénitude de ses fonctions, la convalescence sera courte », – a montré qu'il entend, d'abord, tenir bon sur sa position de garant des grands équilibres économiques et financiers. «Les Français, a-t-il dit, n'attendent pas de nous qu'on leur promette la lune, car ils risqueraient de penser qu'elle vient un peu tard. » Cepen-dant, M. Bérégovoy considère que la rigueur dont les socialistes ont fait preuve dans la gestion de l'éco-nomie leur, a assuré « une capacité d'autonomie budgétaire », qui per-met au gouvernement de proposer « un budget réaliste ». « Je préfére-rais un déficit plus réduit », a-t-il observé, mais le choix qui a été fait est de « donner la priorité à toutes les priorités ».

toutes les priorités». M. Bérégovoy a accepté de prendre en considération la proposition de loi défendue par M. Fabius sur le carburant végétal. Quant aux personnes agées dépendantes, il a expliqué que « dès lors que le financement est concrètement assuré », la réponse du ministre des affaires sociales, M. René Teulade, et la sienne seront « positives ». L'offensive étant ainsi alimentée par demesures, budgétaires on autres, de nature à démontrer l'orientation

mentale, le premier ministre pré-voit aussi de faire sa part à la tactique. Il a insisté sur le « grand débat sur l'Europe » prévu à l'As-semblée nationale, afin que «l'on dise avec qui, au sein de l'Europe. on fera ce qui est bon pour la France, on fera ce qui est bon pour l'Europe ». Il s'agit de ne pas laisser l'opposition en paix avec elle même sur un sujet qui la divise.

« Allons à la bataille! », a lancé M. Bérégovoy, en invitant les socialistes à ne compter que sur eux-mêmes. « Nos principaux leaders sont en bonne position dans les sondages», a-t-il observé. Il estime que le PS ne doit pas se soucier à l'excès de trouver des alliés, Ceux-ci « viendront à nous si nous sommes d'abord nous-mêmes », a-t-il assuré. Pour cela, les socialistes doivent, selon lui, e retrouve les valeurs qui sont les [leurs]: celles de la République, de la lat-cité, l'autorité de l'Etat, l'esprit de la démocratie ». Le mot d'ordre qu'il leur a proposé est double : « Protéger et moderniser ». Au moins les parlementaires socialistes auront-ils constaté qu'au sommet

P. J. et P. R.-D.

M. Delebarre: «Une partie de notre électorat ne nous entend plus»

M. Michel Dolebarre, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique, a déciaré, mercredi 30 septembre, au «Grand débat» de Radiola droite dite républicaine d'un formi dable courant populiste, dont M. Charles Pasqua est le premier représentant », cat un facteur de droite et l'extrême droite». Pour M. Delebarro, la gauche «n'a pas le droit d'oublier les voix populaires». «Une partie de notre électorat ne nous entend plus, a-t-il expliqué; si nous, les socialistes, nous ne leur reparlons plus, ces électeurs de gauche risquent, un jour ou l'autre, d'être attentifs à un discours populiste à finalité de droite, voire d'extrême droite. Il faut qu'apparaisse, à gauche, non pas une frange populiste de gauche, mais une capacité à (...) reparler à toute une partie de ceux qui, aujourd'hui, forment non seulement la France en difficulté, mais également à une partie des classes droite et l'extrême droite». Pour

La prévention de la corruption

Le gouvernement n'entend pas renoncer à interdire le financement des campagnes par les entreprises

Selon un sondage de la SOFRES réalisé après le référendum sur le Le conseil des ministres du traité de Maastricht (auprès d'un échantillon de mille personnes suiconattilon de mille personnes sui-vant la méthode des quotas) et à paraître dans le prochain numéro du Figaro Magazine, la cote de confinnce de M. François Mitter-rand est en hausse de sept points par rapport au mois dernier: 43 % des nersonnes internations. mercredi 30 septembre a adopté un projet de loi organique étendant aux candidats à l'élection présidentielle l'interdiction de recevoir des dons des entreprises, interdiction déjà des personnes interrogées, contre 36 % en septembre, déclarent lui prévue pour les candidats aux faire confiance « pour résoudre les problèmes qui se posent en France actuellement ». Le pourcentage des personnes qui ne font pas confiance au président de la République baisse de 61 % à 54 %. autres élections et pour les partis politiques par le projet sur la prévention de la corruption, dont la discussion doit commencer le mardi 13 octobre à l'Assemblée La volonté de M. Pierre Bérégo-

Dans l'opposition, c'est le président de l'UDF, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui bénéficie le plus de l' « effet référendum » avec un gain de dix points par rapport au précèdent sondage. 42 % des Français souhaitent lui « voir jouer un rôle plus important dans les mois ou les années à venir».

Poursuivant sa convalescence, M. Mitterrand s'est entretenu comme prévu, mercredi après-midi 30 septembre, à l'Elysée, avec le premier ministre britannique, M. John Major, mais sucun autre rendez-vous n'est inscrit à son agenda officiel jusqu'à la temaine prochaine. Le président de la République a postemment transport République a notamment renoncé à son entretien traditionnel du vena son entretien traditionnei du ven-dredi avec le premier ministre. L'Elysée se refusait à confirmer ou à infirmer, mercredi soir, la rumeur selon laquelle il pourrait retourner se reposer à Belle-Ile en jeette fin de semaine. torisation de recevoir légalement

Chacun, bien évidemment, s'efforce de trouver des arguments avouables : les sociétés habituées à régner seules sur les marchés des concessions expliquent que la future législation faciliterait l'arrivée en France des entreprises étrangères; les dirigeants des grands partis, tel M. Dominique Perben, député RPR, assurent que l'interdiction faite aux candidats de recevoir des dons des personnes morales les grands a message antirecevoir des dons des personnes morales les reudra « presque entiè-rement tributaires des partis politi-ques ayant accès au financement d'Etat» et ainsi brimera « les can-didats indépendants, les candidats des petits partis faiblement repré-sentés au Parlement, les dissidents des grandes formations».

«Soyez andacieux »

Même le Parti socialiste espère convaincre le premier ministre de se montrer moins sévère. Les rocardiens acceptent l'interdiction des dons des entreprises aux candidats, mais souhaiteraient que les partis puissent continuer à en recevoir. D'autres dirigeants du PS préféreraient la solution inverse.

Face à cette levée de boucliers, M. Bérégovoy maintient son ana-lyse. Devant les parlementaires socialistes, mercredi 30 septembre, il s'est montré conciliant, en assucant qu'il était « prêt à entendre » les critiques et que son projet

n pouvait être amendé», mais il a aussi ironisé sur les arguments de ses adversaires. S'il s'est dit prêt à « parler » d'une autorisation des dons des entreprises aux candidats il a ajouté que, maintenant qu'il y avait transparence des comptes de campagnes et plafonnement des dépenses, « un retour aux valises [pleines d'argent liquide] n'étalt, pas possible», d'autant qu'il était prêt « à renjorcer» la législation actuelle. Aussi a-t-il demandé aux titre du De d'êtait en la mandé aux élus du PS d'être en la matière « au moins aussi audacleux qu'enlend l'être le gouvernement ».

Pour montrer sa détermination Pour montrer sa détermination, le premier ministre a fait approuver, par le conseil des ministres de mercredi, un complément au projet adopté le 9 septembre. L'interdiction du financement de la vie politique par les entreprises ayant été inscrite au dernier moment dans le terrie aux le présentien de force par le présentien de force. texte sur la prévention de la cor-ruption, elle ne s'appliquait pas à l'organisation des campagnes prési-deatielles, qui relèvent, de par la deattelles, qui relevent, de par la Constitution, d'une loi organique, et le gouvernement n'avait pas en le temps, au début du mois de septembre, de préparer une modification de celle-ci. C'est ce qu'il vient de faire. Son projet n'a qu'un seul objet : étendre aux candidats à l'élection présidentielle l'interdiction de recevoir des dons des personnes des propriés des dons des personnes de recevoir des dons des personnes de recevoir des dons des personnes de recevoir des dons des personnes de la contra de la l'élection presidenteue : microphion de recevoir des dons des personnes morales. Le signal est clair :
M. Bérégovoy ne reculera pas au Parlement. Du moins pas volontai-

M. Millon demande que l'UDF définisse « un socle de convictions »

et sénateurs des groupes UDF et centristes ont tanu, mercredi 30 septembre à Paris, une journée parlementaire commune. M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a souhaité que soit défini « un socie de convic-

Pour les leçous à tirer du référendum, tout le monde est d'ac-cord. La France, atteinte dans sa cohésion sociale, ne va pas pas bien, il faut lui redonner confiance. Elle est menacée par la montée d'une tendance démagogique et populiste, il faut lui apporter en réponse un message populaire. Les populiste, il faut un apportus en réponse un message populaire. Les Français aspirent à une nouvelle citoyenneté, les hommes politiques, comme l'a suggéré M. André San-tini, doivent « réapprendre à écou-

cord pour admettre, comme l'a répété son président, que l'UDF doit se situer invariablement au doit se situer invariablement au centre et au centre droit «L'UDF, a redit M. Giscard d'Estaing, répond à un besoin. Etre au centre est à la fois une position inconfortable, car on connaît des problèmes ble, car on connaît des problèmes sur sa droite et sur sa gauche, mais on est en même temps en meilleure position pour travailler à la réconciliation des Français. (...) L'UDF est la seule formation politique française qui soit en progression dans l'opinion publique. Il a aussi relevé que, pour la première fois, beaucoup de feannes, beaucoup de jeunes et une population urbaine avaient voté avec l'UDF pour le «oui» à Maastricht ell faut, a-t-il souhaité, que ce vote avec nous devienne un vote pour nous. » devienne un vote pour nous.»

Toutefois, les parlementaires de l'UDF ne sont pas apparus vrai-ment tranquilles. Sans doute est-ce dà à l'incertitude du calendrier. M. Giscard d'Estaing, le premier, a admis que « ce calendrier était défavorable » pour pouvoir préparer dans les meilleures conditions-l'alternance sonhaitée. Mais surtout l'UDF craint de devoir gérer demain un rejet pur et simple des socialistes plutôt qu'une franche adhésion à la cause de l'opposition. Elle a peur de ne pas être prête à temps pour pouvoir offir aux Frantemps pour pouvoir offir aux Francais un choix clair et précis. «On ne va pas pouvoir, a résumé M. Jacques Barrot, se contenter simplement d'un plan d'apurement du passif.»

M. Giscard d'Estaing: fixer des objectifs

M. Millon a demandé que soit défini de toute urgence « un socie défini de toute urgence «un socle de convictions» sans lequel, selon lui, la future majorité menacerait d'imploser rapidement en plein exercice. M. Giscard d'Estaing a compris également qu'il y avait urgence. Aussi voudrait-il proposer rapidement au RPR de « définir des objectifs de gouvernement compréhensibles pour l'opinion publique». Mais par où commencer? Va-t-on, s'est interrogé M. Gilles de Robien, réflétant les préoccupations de la base, «concoter encore gentiment entre nous un progentiment entre nous un pro-gramme unique »? Le maire d'Amiens a mis le doigt dans la

voir ce même RPR, « désireux de donner des gages aux passéisses Pasqua et Séguin», décidé à erejaire son unité sur le dos de l'UDF». M. Yves Galland, président du Parti radical, a eu beau réclamer une réunion du bureau politique de l'UPF, n'en a plus tenu depuis bientôt un an, l'UDF ne se sent guère portée à faire

M. Giscard d'Estaing sait aussi que, dans sa propre maison, tout n'est pas régle. Depuis le 20 sep-tembre au soir, il s'est abstenu de tout commentaire à l'égard de M. Philippe de Villiers. Mais, si les dirigeants de l'UDF veulent l'igno-rer, l'animateur de Combat pour les valeurs ne tient pas à ce qu'on les valeurs ne tient pas à ce qu'on l'oublie. Il a demandé qu'il soit tenu compte du « souffle nouveau » qu'il incarne. De plus, les rapports se sont tendus entre M. Giscard d'Estaing et les centristes. Le prési-dent de l'UDF voudrait obtenir la promesse des centristes de saborder leur groupe UDC à l'Assemblée nationale au lendemain des élections législatives pour un grand groupe UDF plus puissant que celui du RPR, et donc plus près de la porte de Matignon.

De ce point de vue, le résultat de la bataille sénatoriale ne sera pas indifférent. Les centristes ont absolument besoin d'un président cen-triste. Pour une raison simple, que M. Bernard Bosson, chargé de remettre à flot le CDS, présente en remettre à flot le CDS, présente en ces termes «économiques»: «Si nous n'avons pas cette présidence, nous pouvons mettre la clé sous la porte, » On comprend dès lors que M. Giscard d'Estains se soit montré actif ces dernières heures. L'UDF ne peut se permettre de perdre cette présidence, au risque tions remises brutalement en cause. Mais M. Giscard d'Estaing aurait aussi avantage à ce que le CDS l'espoir de voir ce parti devenir plus accommodant à l'Assemblée nationale. La bataille dépasse largement les murs du palais du Luxem-bourg et les débats convenus.

DANIEL CARTON

CI M. Chirac accentue son avance sur M. Giscard d'Estaing comme «présidentiable». — Salasur M. Giscard d'Estaing comme «présidentiable». — Seion un sondage Louis-Harris que public Valeurs actuelles dans sa prochaîne livraison, M. Jacques Chirac apparaît toujours comme le meilleur «présidentiable» à droîte avec un score de 27 % contre 14 % à M. Valéry Giscard d'Estaing. En millet les deux hommes réalisaient m. Valery Chicard d'Estaing. En juillet, els deux hommes réalisaient respectivement 23 % et 16 %. Le président du RPR obtient la préférence de 41 % des symphatisants de droite, et celui de l'UDF 15 %. M. François Léotard passe de 14 % à 7 % dans l'ensemble de l'électoà 7 % dans l'ensemble de l'électorat alors M. Charles Pasqua fait son apparition avec 7 %. MM. Philippe Séguin, Philippe de Villiers et Jean-Marie Le Pen totalisent chacun 5 %. Parmi les « présidentiables » de gauche, M. Michel Rocard (22 % contre 20 % en juillet) passe devant M. Jacques Delors (21 % contre 25 %). Ce sondage a été réalisé les 25 et 26 septembre auprès de mille trois personnes.

M. Lajoinie : les communistes disent non au «calcul politicien»

A l'issue de la réunion des parle-mentaires communistes, M. André projet de loi de linances pour 1993, tout en laissant entendre que les députés du PC ne voteraient pas la motion de censure que l'intergroupe de l'opposition devrait déposer sur la première partie du budget. « Saus doute, après le référendum, la droite cherche-t-elle à se rassembler, a déclaré le président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, Nous ne rentrons pas dans ce genre de calcul políticien. Nous ue sommes pas partisans da tout ou rien. Nous sommes ouverts et le resierous jus-qu'au bout. La balle est dans le camp du gouvernement.

Tout en jugeant que le projet de budget est en l'état *a inacceptable »*, M. Lajoinie a affirmé qu'il ne dés-espérait pas d'obtenir des améliorations. L'annonce de dix mille emplos supplémentaires dans l'éducation nationale a ainsi satisfait les communistes : « Nous p sommes pour quelque chose», a affirmé M. Lajoinie. «La discussion budgétaire dure quarante jours », a-t-il sou-ligné, indiquant du même coup que THIERRY BRÉHIER les députés communistes ne souhai-

tent pas voir celle-ci interrompue par le vote d'une motion de censure. « Nous sommes décidés à agir avec beaucoup de détermination et nous déciderons, en temps roulu, de notre attitude, a encore affirmé M. Lajoinic. Il serait bien que le Parlement puisse modifier le budget un peu plus que les années précédentes. Je ne peux pas imaginer que le gouverne-ment affirme que ce budget est intou-De son côté, M. Charles Fiter-

man, chef de file des communistes « refondateurs », a été encore plus net, mercredi matin, sur France-Inter, en estimant que, après la « profonde volonté de changement » exprimée par les Français au référendum du 20 septembre, la question d'une éventuelle censure du gouvernement «conduit à retomber dans le début politicien». Sclon l'ancien ministre des transports, les partis de gauche n'ont pas intérêt à risquer l'organisation d'élections législatives anticipées car « on n'aura pas trop de six mois pour faire quelque chose si l'on veut éviter le désar-







M. Villor demande que III

estate de confo

Le plan ORSEC est maintenn dans le Vancluse

Après une nouvelle tournée des zones ravagées par l'inondation du 22 septembre, le préfet du Vau-cluse, M. Jean Danbigny, a annonce mercredi 30 septembre que le plan ORSEC était maintenu a dans l'immédiat ». Soixante-trois communes du département ont fait parvenir à la préfecture une demande pour être déclarées zone sinistrée. Une commission interministérielle examinera ces demandes lundi 5 octobre à Paris. Le bilan des victimes fait toujours état de trente-quatre morts et huit disparus dans le département du Vaucluse, où les recherches se poursuivent.

Pour le Secours populaire français, ce sont environ 12 000 foyers, soit quelque 40 000 personnes, qu'il faut aider. Certains ont tout perdu, y compris leur logement trois cent dix maisons ont été détruites. Le Secours catholique a pour sa part déjà recueilli 5 millions de francs, cependant que la Croix-Rouge annonce une collecte de 29 millions de francs (dont 7 millions de la CEE, 2 millions du ministère de la santé et 20 millions versés par quelque 100 000 dona-teurs individuels).

SPORTS

115

100 miles (100 miles (

□ FOOTBALL : coupes européennes. - Après Auxerre, Mar-seille et Monaco se sont qualifiés, mercredi 30 septembre, pour le deuxième tour des coupes européennes. Dans l'épreuve des champions, les Marseillais, qui s'étaient imposés (5-0) chez les Irlandais de Glentoran, ont obtenu une nouvelle victoire (3-0) avec de nombreux remplaçants. Chez les vainqueurs de coupe, Monaco, qui avait gagné à Legnica (1-0), a dû se contenter d'un match nul (0-0)

DÉFENSE

Un contrat de 3,7 milliards de francs

La France livrera trois sous-marins au Pakistan

Avant la fin de cette année, la Avant la fin de cette année, la France et le Pakistan auront mis la dernière main à un contrat de 3,7 milliards de francs, qui porte sur la livraison, par l'arsenal de Cherbourg, de trois sous-marins diesel-électrique de la classe Agosta-90 à la marine pakistanaise. Le principe de ce marché est acquis depuis la visite, il y a une semaine, à Islamabad de M. Pierre Joxe, le ministre français de la défense. D'autre part, le Pakistan vient de prendre livraison du premier des chasseurs de mines que la France a accepté, en janvier, de lui fournir.

Entre 1969 et 1980, la marine pakistanaise a reçu de la France quatre sous-marins classiques du type Daphné (1 040 tonnes en plongée) et deux autres de la classe Agosta (1 725 tonnes). Elle a acquis aussi quatre avions de surveillance maritime Breguet-Atlantic, quatre hélicoptères Alouette III et des missiles Exocet AM 39 sur des hélicoptères bri-

Pour le remplacement de ses premiers Daphné, le Pakistan a porté son choix sur une version modernisée de l'Agosta conçue par l'arsenal de Cherbourg. Longtemps, les négociations ont achoppé sur le financement du projet, les services du premier ministre français faisant valoir que le Pakistan avait une dette importante à l'égard de la France dans le domaine civil. Finale-ment, le marché militaire a été autorisé, sur la pression du ministère de la défense. Trois sous-ma-rins Agosta-90 seront livrés par Cherbourg au Pakistan, à compter de 1995, pour une somme de 700 millions de dollars (3,7 milliards de francs).

L'Agosta-90 déplace I 510 tonnes en surface et son équipage de trente-six hommes sert seize armes (torpilles ou mis-

siles) contre des navires de surface ou d'autres submersibles. Les patrouilles peuvent durer jusqu'à soixante-sept jours, à la vitesse de 20 nœuds (environ 36 kilomètres à l'heure). A l'arsenal de Cherbourg, ce contrat est censé appor-ter entre deux et trois millions d'heures de travail, ce qui permettra de compenser la perte d'activités due à l'annulation par la France du contrat de deux sous-marins nucléaires d'attaque.

Discussions sur la fourniture de Mirage-2000

D'autre part, le chasseur de mines Saglitaire de la marine française a été transféré, la semaine dernière, à la marine du Pakistan et il a pris le nom de Munsif. L'équipage étant en for-mation actuellement à Toulon, ce n'est qu'à la fin du mois d'octobre que le Munsif regagnera le Pakistan. Cette livraison fait partie d'un contrat conclu au début de cette année (le Monde du 17 janvier) qui prévoit, outre la cession par le France du Sagittaire, un second chasseur de mines de la même classe construit à Lorient et un troisième assemblé à Karachi. Le contrat a été estimé à quelque 1,3 milliard de francs.

La France et le Pakistan sont, enfin, en discussions sur la four-niture de Mirage 2000, mais les conversations paraissent mai engagées, pour l'instant, en raison de la difficulté pour Islamabad de trouver un financement. De même, le Pakistan n'a pas donné suite à son projet d'acheter des Atlantique 2, pour remplacer ses avions Breguet-Atlantic, et il leur a préfére trois appareils améri-cains Orion P 3C de patrouille

SCIENCES

Le directeur du CNES se déclare confiant en l'avenir d'Hermès

«D'une manière ou d'une autre, je " D'une manure ou u'une autre, je suis convaincu que la navette euro-pienne Ilermès volera», a déclaré M. Jean-Daniel Lévi, directeur géné-ral du Centre national d'études spa-tiales (CNES), lors d'une visite effec-tuée, lundi 28 septembre, au centre de Toulouse. Il a confirmé, toutefois, ous la budore erchivif neur 1903 au que le budget attribué pour 1993 au projet Hermès passerait « de 2 mil-liards à un peu plus de 1 milliard de francs » (le Monde du 10 septembre).

« Financièrement, la France n'a pus les moyens de continuer toute seule sous peine de menacer d'autres programmes. Mais l'ambition europèenne de posséder un moyen de transport spatial reste une réalité. Hermes existera, même en plus modeste...», a ajouté M. Lévi, rejoi-gnant ainsi M. Hubert Curien, minis-tre de la recherche et de l'espace, qui souhaite voir se pérenniser le consortium Euro-Hermespace chargé de construire la navette. Le ministre allemand de la recherche et de la technologie, M. Heinz Riesenhuber, ne partage pas ce point de vue: l'un de ses porte-parole a affirmé, mardi 29 septembre, que « le programme Hermes est trop cher», quelle que soit la version prierre. soit la version retembe.

RELIGIONS

Mgr David souhaite que les divorcés remariés soient mieux accueillis dans l'Eglise

Après les critiques soulevées par le document de la commission familiate de l'épiscopat rappelant la discipline de l'Eglise en ce qui concerne les divorcés remariés (qui ne peuvent pas accéder aux sacrements) (le Monde du 10 juin 1992), Mgr Jacques David, évêque de La Rochelle, a rendu publique, lundi 28 septembre, une «lettre aux divorcés remariés», qui a fait l'objet d'une diffusion exceptionnelle de la Conférence épiscopale. « C'est une tristesse pour l'Eglise de ne pouvoir proposer aux l'Eglise de ne pouvoir proposer aux catholiques divorcés remariés les l'Eucharistle, dit Mgr David, mais ainsi elle rend un service à l'huma-nité en défendant l'indissolubilité du mion ne vient pas de ce que «Dieu refuserait le pardon, mais à cause du lien entre le mariage et l'Eucharis-ties. « l'espère, ajonte Mgr David, que l'Eglise trouvera un jour le moyen d'exprimer ce pardon et de le célèbrer d'une manière qui vous

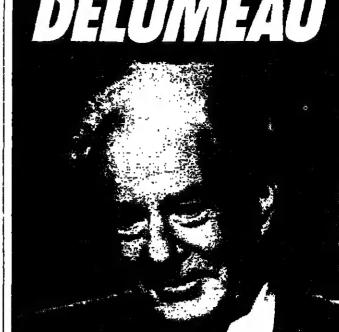
« Vous n'êtes pas sur une roie sans issue », dit encore l'évêque de La Rochelle, invitant les divorcés remariés à «vivre leur vie de baptisés» et à prendre «toute leur part à la mission de l'Eglise».

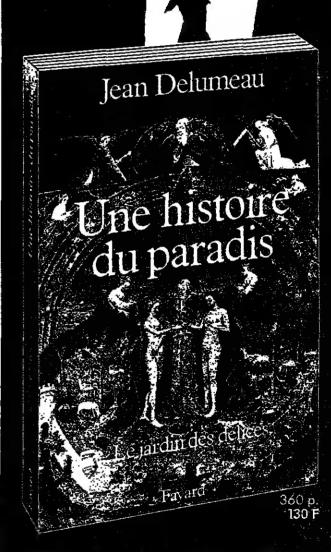
Le Père Max Thurian devient membre de la commission théologique internationale

Fondateur avec le pasteur Roger Schutz de la communauté œuméni-que de Taizé (Saône-et-Loire), le Père Max Thurian a été nommé, mercredi 30 septembre, membre de la commission théologique internationale. Regroupant une trentaine de théologiens catholiques, cette com-mission assiste la Congrégation pour la doctrine de la foi que préside au Vatican le cardinal Ratzinger.

[Né le 16 août 1921 à Genéve, Max flurian, calemiste, pasteur de l'liglise réformée suisse, a fondé juste après la guerre la communauté de l'aixé. Il a assisté commune observateur au concile Vatican II (1962-1963). Collaboraieur actif du Conseil acuménique des Églises de Genèce, il a écrit de nombreur acuménate théaleannes sur Marce la ouvrages théologiques sur Marie, la confession, l'eucharistie, le mariage et le célibat, avant d'être ordinné prêtre à Naples en mai 1987.]







Un Delumeau est toujours un événement. Celui-ci ouvre la route du Ciel via l'étape du paradis. Après la peur, place donc au bonheur... Immense, sans faille, parfaitement maîtrisée, la science, bien sûr, et une écriture toujours finement accordée au propos juste et mesuré... Le message me houleverse, le ce que je crois discret, en acte, d'un homme de cœur et d'un chrétien soucieux de mettre sa culture au service de sa compréhension du christianisme, je serais tenté d'écrire d'un christianisme qui soit compréhensible pour ceux qui sont en droit de nous demander de leur en rendre compte. Pierre Chaunu, Le Figaro

C'est un jardin extraordinaire...

Le péché, la peur, la culpabilisation, les grands malheurs et fléaux, le besoin d'être rassuré, le pardon ont sous la plume de Jean Delumeau trouvé leur historien qui, à l'aide de textes de première main, retrace, entre xiv. et xviii. siècles, les façons dont en Occident les hommes ont vécu avec le drame, la peur et l'Eglise.

Le voici parvenu aux images des rêves heureux et des grands bonheurs, de la joie céleste et de l'éternité radieuse; images et représentations qui ont une longue histoire faite de désirs, d'utopies, de nostalgie et d'espérances. Arlette Forge Libération

FAYARD



DANS DEUX JOURS, "PLUME EN HERBE" REVÈLE LES 10 ILLUSTRATIONS QUI FONT ALLER LES MOTS DE SOI.

> "Plume en herbe", c'est le grand concours des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde et Waterman, il existe depuis à ans et rassemble de plus en plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1ère fois, le jury sélectionnera 4 lauréats, deux chez les 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour donner aux enfants le goût des livres...

> Livrets de participation disponibles dans Le Monde du 3 Octobre (daté 4 et 5 Octobre), puis gratuitement en librairie et en papeterie ou chez Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture le 31 Décembre 92.

LE GRAND CONCOURS LITTERAIRE DES 9-13 ANS

NATHAN SE Monde WATERMAN DE

Approximation in 45466 ·-

September 1997

J. 14 1 14 1 1 1 1 1

Voyage en Italie

A la recherche de l'innocence perdue

LES ENFANTS VOLÉS

de Gianni Amelio

Il ladro di bambini, alors provi-soirement titré en français le Voleur d'enfants, sit passer, sur le dernier Festival de Cannes, un dernier Festival de Cannes, un vrai moment d'émotion. C'était le seul film italien en sélection officielle. Il reçut le Grand Prix du Jury et le Prix œcuménique. Consécration pour son auteur Gianni Amelio (quarante-six ans), peu connu en France bien qu'il tourne pour la télévision et le cinéma depuis 1970. Seul son second film, la Cité du soleil, eut, en 1974, une diffusion commerciale. Mais, bonne nouvelle, Portes ouvertes, réalisé en 1990 d'après un roman de Leonardo Sciascia, va sortir en salles ciascia, va sortir en salles

En rejoignent, à partir d'un fait divers réel, la réalité italienne contemporaine, Gianni Amelio a, du même coup, retrouvé ce landu même coup, retrouve de langage cinématographique simple et
direct né, jadis, du « néo-réalisme » (ici, particulièrement, le
néo-réalisme de Vittorio de Sica),
qui s'éleva contre la misère matérielle et morale des déshérités. Si,
d'une certaine manière, les
Enfants volés (1) est un manifeste
artistique, c'est aussi le constat artistique, c'est aussi le constat qui vient à son heure, d'une société à la dérive, rejetant dans ses marges les exclus du système économique, ces gens du Sud sur-tout, envers lesquels on ne mani-feste plus aucune solidarité.

A la périphérie de Milan, dans un logement pauvre d'une cité délabrée, un petit garçon de neuf ans, Luciano (Giuseppe Leracitano), regarde fixement, sans dire un mot, sa mère, une Sicilienne sans âge s'affairant à de mystérieux préparatifs. Elle l'envoie dehots pour se débarrasser de lui. Dans l'escalier, Luciano croise un homme très bien habillé, un bour-geois. Cet homme est le « client »

de sa sœur Rosetta, âgée de oaze ans et que leur mère prostitue depuis deux ans. Tandis que Luciano erre dans la cour, la police arrête le client, la mère et Rosetta (Valentina Scalici). Ce prologue du film, on le reçoit comme un coup de poing et, pendant toute la suite, le regard noir de l'enfant qui s'enferme dans le mutiame, ce regard de juge, va être l'un des points de vue de la mise en scène.

L'envers de la Sicile touristique

Antonio (Enrico Lo Verso), jeune carabinier d'origine calabraise, est chargé d'escorter les deux enfants dans un foyer tenu par des religieuses, où ils doivent être placés. Son brigadier ayant filé à Bologne rejoindre une fische a straue livet à femme, Antonio se trouve livré à sa seule initiative lorsqu'à Civits-

enfants en charge, Rosetta, la rebelle, étant considérée comme une pestiférée. Et comme il doit les conduire dans un autre foyer en Sicile, que Luciano, souffrant, ne supporte pas le train, Antonio loue une voiture et offre à ses « prisonniers » trois jours de vacances, en passant par le bord

Ces enfants qui l'encombraient, il a compris leur détresse, il veut ncilier le frère avec cette sœur qu'il déteste, réconcilier Luciano et Rosetta avec leur enfance saccagée. Ce voyage vers le sud de l'Italie, sans uniforme, est pour le petit carabinier noiraud et musclé, une révélation de la réalité

Civitavecchia grouillant de sans-logis, la Calabre est un monde désolé et l'envers de la Sicile touristique n'agrémente pas

le tableau. Une seule chose «fonctionne»: la télévision, difconctionnes: la relevision, dif-fusant ses images, qu'on regarde ou pas. Partout, c'est le manque d'amour ou simplement l'indiffè-rence quand l'hostilité s'efface. Antonio, lui, donne tout ce qu'il peut donner, au risque d'y perdre fonction.

Une photo de lui petit garçon, déguisé en Zorro, en fait un heros pour Luciano, des gestes de tendresse en font un père pour Rosetta Gianni Amelio a évité la bonté lénifiante, l'idéalisme rassurant. Ce film qui fait venir les larmes est tendre et dur à la fois, vrai comme la vie, jusque dans son interprétation.

JACQUES SICLIER

(1) Ce nouveau titre permet d'éviter une confusion avec le Valeur d'enfants de Christian de Chalonge (d'après Jules

Pousse-pousse

LA CITÉ DE LA JOIE de Roland Joffé

Du groe succès de librairie de Dominique Lapierre, on a tiré un gros film. Donc Max, le jeune docteur blond américain, s'en va-t-à. Calcutte pour fuir son mal de vivre et son envahissant papa. Hasari, le paysan indien, et sa famille débarquent dans la capitale du Bengale pour échapper à la famine et à l'impitoyable usurier. Dans les ruelles du quartier déshérité entre tous qui donne son titre au livre et au film, donne son titre au livre et au film, le mangeur de hamburger et le titeur de pousse-pousse finiront après bien des détours par combat-tre côte à côte la misère, la maladie, la mousson et la mafia, sous la hou-lette d'une solide cantinière britannique au grand cœur, Joan, l'organi-satrice du dispensaire local.

On sait que Roland Joffé, cinéaste voué aux «grandes causes» (le Cambodge avec la Déchirure, les Indiens – d'Amérique – avec Mission, la bombe atomique avec les Malires de l'ombre), est allé à Calcutta, en quête d'authenticité, et a vaiscu nombre d'obstacles pour terminer son film. On sait curime presu miner son film. On sait qu'une par-tie de la population s'est opposée, parfois violemment, au tournage (le Monde du 7 mars 1991), protestant contre le fait que la Cité de la joie donnerait une image fausse et négative de leur ville. Le film prouve que l'un et les autres ont eu tort. Il n'y a pas d'image de Calcutta dans le film, ni de quoi que ce soit d'an

Etrangement, malgré ses foules, ses couchers de solcil, ses infirmes, ses catastrophes naturelles, ses catastrophes naturelles, ses choix existentiels longuement débattus (« Dans la vie il y a les fuyards, les specialeurs et ceux qui agissent», médite Joan), la Cité de la jole est un film sans images, sans émotion, sans enjeu. Patrick Swayze dans le rôle principal a l'air de poser pour des photos de mode. Les autres sont d'autres figures-ciphés dans en les autres sont d'autres figures-ciphés dans en les autres sont d'autres figures-ciphés dans en les autres des photos de mode. Les autres sont d'autres figures-ciphés dans en les caux es les contrats des contrats de les seus en les les seus e sont d'autres figures-clichés dans d'autres décors-clichés.

Que l'aplomb civilisateur, façon cow-boy justicier, de l'Américain vienne finalement tirer des ennuis les malheureux indigènes serait déjà un tantinet embarrassant. Mais être allé en lade reconstituer un faux bidouville relève d'une variante très noire de l'humour hritannique. bidonville relève d'une variante très noire de l'humour britannique, pour ester courtois. Et avoir filmé ce bidonville, cette foule, ces mille visages du malheur avec une telle irréalité traduirait seulement une coupable impuissance cinématographique, si elle ne devenait une sorte d'insulte à la réalité tragique dont elle tente de faire son miel.

JEAN-MICHEL FRODON

Les couleurs du doute

Un adolescent devient adulte : suiet bateau, mais le contexte ne l'est pas

de Vitali Kanevski

Dans un paysage de neige et de brouillard, au loin, un cheval avance avec difficulté. Ça ne va pas, dit me voix. C'est le film, pas le cheval, qui revient en arrière. Ainsi sommes-nous prévenus : la façon dont Vitali Kanevaki va conter son histoire ne sera pas réaliste. Son histoire est la suite de Bouge pas, meurs et ressaccite. Nous en retronvons le héros, l'adolescent aux nommettes kall'adolescent aux pommettes kal-mouks – double du réalisateur, Pavel Nazarov. Il va rencontrer l'in-Pavel Nazarov. Il va rencontrer l'injustice, être blessé comme un enfant qui ne comprend pas, faire luimème du mal, partir, chercher sa vie, une autre famille, au long des fleuves, des ports, des grands espaces sibériens. Il va mener une idylle avec la sœur de son amie, morte au précédent épisode de cette autobiographie à neine désnisée. Ils autobiographie à peine déguisée. Ils went jouer, s'aimer, se fuir, se retrouver, ce plus se reconnaître. Ils vont devenir adultes.

Une rapear

Bouge pas, meurs et ressuscite était un film en noir et blanc, rude et fauché, Une vie indépendante – prix du Jury su dernier Festival de Cannes – se peint en couleurs effa-cées, comme usées, salies de traces cées, comme ustes, salies de traces sanglantes, ooupées de noirs vio-lenta, mais toujours dans une ambiance de Roi des Aulnes, un parti pris d'esthétisme brumeux où les contours et les frontières s'estom-pent, « Quand Staline est mort, il y a eu dans le ciel une vapeur rose, une fumée un peu floue; c'est de cette idée que le film se nourrits, racoute Kanevaki.

Mais en même temps, au-delà de la misère et de son cynisme, des duretés et des trivialités, au-delà des plaisirs picaresques, ce qui apparaît dans ce film, plus encore que dans le précédent, c'est le désarroi du déracinement. On voit des rails, une route, un train, une fosse, un bout de cabane, qui pourraient être situés ici ou là. Les personnages apparaissent minuscules contre des horizons démesurés, ou dans des coins, des d'images imprimés dans la mémoire sans que l'on puisse dire où ni

quand.

Les cinéastes de l'Est, censés avoir recouvré leur vérité, leur histoire, en quelque sorte leur famille, semblent déboussolés. Moins par les incertitudes du présent que, de façon bizarre, par celles du passé. On dirait qu'ils ne parviennent pas à renouer les liens avec cette famille, muni floue finalement que la vapeur rose dans le ciel à la mort de Staline. Qu'ils tombent sur un père improbable comme dans Luna Park, trimballent les condres de leur apparatchik de père comme dans le Chêne, montrent des femmes tirailées entre le besoin d'amour avec un «homme d'avant» et le désir de connaître d'autre gens comme dans conneître d'autre sens comme dans Chère Emma, se mettent en quête d'une tante dont ils ont vaguement entendu parler comme dans Une vie indépendante. Tous, à l'image du héros de Kanevski, déambulent, orphelins, entre vertige et aveugle-

COLETTE GODARD

MUSIQUES

La seconde vie d'Izzy Stradlin

Un an après avoir quitté Guns N'Roses, le guitariste entame une carrière en solo prometteuse

IZZY STRADLIN ACHIE JU JU HOUNDS à l'Espace Omano

Mercredi soir, les Ju Ju Hounds donnaient à Paris le second concert de leur brève existence. Le bassiste a joué avec les Broken Homes, le gui-tariste solo chez les Georgia Satel-lites, le batteur a fait une tournée derrière Bob Dylan, le chanteur et mitariste his ensei aut en protum de guitariste, lui sussi, est en rupture de groupe. Mais Izzy Stradlin a tourné le dos à Chuns N'Roses, ce qui s'entend. Pas tant dens la musique des Ju Ju Hounds que dans les hurte-ments du publicqui réclame Mr Brownstone ou d'autres titres parmi Guns N'Roses. Mais, ce soir, le jeune homme frêle ne se retournera pas sur son passé.

Le premier album d'izzy Stradlin and the Ju Ju Hounds doit sortir le 12 octobre, chez Geffen, la compa-gnie de Guns N'Roses. On y retrou-vera des sonorités familières, mais vera des sonorités familières, mais pas celles qu'on attendait : les guitares d'Exile On Main Street, des Rolling Stones, le regare passé à la moulinette punk à la manière des Clash. Si lezy Stradlin s'est mis en congé du rock'n'roll circus, c'est pour faire de la musique. La veille du concert parisien, il expliquait doucement, presque timidement : «Anec ce groupe, je fais dans la journée ce que j'ai décidé le matin. Avec Guns N'Roses, chaque jour était un point d'interrogation. Est-ce qu'on arrivera à temps au concert? Est-ce qu'on journ'?»

Stradlin a recruté des musiciens expérimentés, capables de l'accompagner dans sa rééducation musicale. Le guitariste appartient à une génération qui a counu le rock grâce aux Ramones ou à Motor head aux Ramones ou à Motor-head pour ensuite découvrir les Rolling Stones, puis le blues. Il met dans l'exécution d'une musique familière une fougue, une naïveté qui ont depuis longtemps déserté la plupart de ses inspirateurs. « Mon style d'écriture a changé, parce que je suis beaucoup moins en rogne qu'avant. Au sein de Guns N'Roses, l'alchimie

u Rectificatif. - Dans la sélection des concerts classiques publiée dans « le Monde Arts et spectaclass « le Monde Arts et apecta-class du le octobre, trois noms de pianistes ont été intervertis. C'est Philippe Cassard, et non Laurent Cabasso, qui joue le deuxième concerto de Beethoven avec l'Or-chestre symphonique français, salle Gaveau, le 2 octobre. C'est Jean-Mare Luissida qui enceistre cher Marc Luisada qui enregistre cher Deutsche Grammophon, et non Laurent Cabasso. Que ces trois artistes veuillent bien excuser ces erreurs, dues à une confusion des fichiers informatiques.

entre les gens donnait des résultats taxiques», sjoute-t-il.

Pour l'instant, les Ju Ju Hounds en sont encore au stade de la lume de miel. Leur concert fut bref (une heure, bein cacer tei ore (interestité de l'abum), parfois chaotique, mais perpétuellement empreint d'un excellent esprit, à la fois je-m'en-fouexcellent espril, a m nos jo-m en nou-tiste (ce ne sont pas des Vatel du rock, ils ne se suicideront pas pour une fausse note) et artisanal (on sent un respect pour la musique, pour les instruments). Certes, Izzy Stradin n'est pes un grand chanteur. Sur dis-que, sa voix rauque, qui évoque un peu celle de Keith Richards, en plus souple, colle assez bien aux ambiances poisseuses des chansons.

Sur scène, cacore pris par le trac, il fait ce qu'il peut, se cachant der-rière la rythmique brutale et carrée, derrière les solos classiques, parfois bavards, souvent élégants de Rick Richards. Il n'empêche, c'est lui que Richards. Il n'empêche, c'est hii que les spectateurs sont venus yoir, trop heureux d'approcher de près, dans une petite salle, un morceau de mythe. Izzy Stradlin s'affirme heureux d'avoir quitté les stades pour les clubs, n'a pas l'air trop pressé de recouer avec les disques de platine et les tournes salancée. Il est leir continue sur sa lancée. Il est leir continue sur sa lancée, il est loin d'être à l'abri du danger.

THOMAS SOTINEL



(Publicité) Pour des raisons techniques, les représentations de « KNOCK »

des 1=, 2, 3 et 4 octobre sont annulées.

La première publique aura lieu au Théâtre de la Porte-Saint-Martin le mardi 6 octobre

Les places seront validées ou remboursées au théâtre chaque jour entre 11 heures et 18 heures. Tél.: 42-45-53-66

Remède-miracle

ASHAKARA de Gérard Louvin

nformations téléphoniques permanente en français et anglais su : 48 00 20 17

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu la vellie des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

LUNDI 5 OCTOBRE

S. 11 - Tableaux russes. Etienne Picard. Anne de Courion. - Mª MILLON, ROBERT.

MERCREDI 7 OCTOBRE

S. 2 – Bijoux et argenterie dont 35 bijoux d'artistes sur réalisation de gage de la Sté HUGO DIFFUSION. – M= MILLON, ROBERT.

Tablx anc. Porcelaines et faïences. Argenterie. Objets de vitrine. - Mª BOISGIRARD.

Dess. anc. et mod. Tabix mod. Meub. et objets d'art XVIII et XIX. Mob. jardin en fer forgé. - Me RIBEYRE, BARON.

Meubles. Livres anciens de Jules Verne. - M. BINOCHE, GODEAU.

14 h 15. Objets d'art et de bel ameublement des XVIII et XIX siècles - M° ADER, TAJAN. M. J.-P. Dillée, expert.

Tableaux, mobilier des XVIII. XIX. et XX. -M. CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE Tél.: 45-22-30-13.

JEUDI 8 OCTOBRE Importantes estampes modernes. Collection Heuri M. Petiet. - Mª PICARD. Mª Roussesu et M. Romand, experts.

VENDREDI 9 OCTOBRE

S. 2 - Livres anciens et romantiques. Livres illustrés modernes et mémoires. ARCOLE (Mª OGER, DUMONT). SUITE DE CETTE VENTE LE SAMEDI 10 OCTOBRE S. 2.

ADER, TAJAN, 12, rue Favari (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
JUTNEAU, 13, rue Grange-Batelière (75009), 48-00-95-22.
MILLON, ROBERT, 19, rue Grange-Batelière (75009), 48-00-95-44.
OGER, DUIMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PICARD, 5, rue Drouot, (75009), 47-70-77-22.
RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
RIBEYRE, BARON, 3, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.
ROGEON, 16, rue Milion (75009), 48-78-81-06.

Tab., bib., meub. – M. BONDU.

S. I - Tableaux russes. - ARCOLE (Mª RENAUD). S. 2 - Beau mobilier. Objets d'art. - M. JUTHEAU. S. 5 et 6 - Objets d'art et bel ameublement. - Me ROGEON.

C'est peu dire que Gérard Louvin peine à démarrer son histoire de médicament-miracle, dont une féticheuse de la brousse connaît le secret, et qu'utilise en tout humanisme son frère le bon docteur. A leura basques gravitent les truands locaux, applités par les gains que pro-met un magnat des industries phar-

maceutiques européennes. Son envoyé sur place, à Lomé, est un gentil Blanc (qui s'appelle Blanc, c'est plus clair). Pour le bon droit et les beaux yeux d'une fille du docteur, il choisira bientôt le camp des justes. Laborieusement mise en place,

l'intrigue s'enlise longtemps dans des discussions didactiques sur le pillage des richesses africaines, coupées par des séquences touristiques et musi-cales, dont on se demande si elles sont là pour décorer, ou, au contraire, si le récit n'est pas qu'un DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260

Bizarrement, et très plaisamment, Ashakara finit pourtant par trouver son rythme, chaocique, teuilletones-que, tour à tour buissonnier et truffé de rebondissements, de notations, de de rebondissements, de notations, de personnages secondaires, de bouts d'histoire en plus, jusqu'à une poursuite en voiture joyeusement « série B», ponctuée d'un duel au pistolet en forme de canular nonchalant et justicier. Une sorte de BD optimiste et sans prétentions, qui ouvre quel-ques pistes dans le domaine déserti-que de la comédie africaine.

Fond de l'œil

L'ESPRIT DE CAIN de Brian De Palmo

De Sœurs de sang (1973) à Body

De Sauer de sang (1973) à Body Double (1985), en passant par Carrie et Pulsions, Brian De Palma a mis au point un genre particulier de suspense paychologique et d'épouvante, nourri de références cinéphiliques (Hitchcock regnans) et de jeux avec les techniques de prise de vues – et de son. Depuis, il a tenté d'adapter ce style su film noir (les Incorruptibles), au film de guerre (Outrages), à la chronique sociale (le Bücher des vanités), suns grande réussite. Il revient cette fois à sa première manière.

manière.

De Palma, qui n'a rien perdu en habileté..., manque tout le reste. Organisant un carrousel de phobies, de cauchemans, de trucages optiques et de références, le cinéaste semble un Monsieur Loyal fitisant tourner à vide des animans bien dressés, mais au poil terni. Son histoire de pédiatre qui, víctime d'un traunatisme d'enfance, est sujet à de criminels dédoublements de la personnalité relève de la manipulation experte mais gratuite. Rien ne touche ni n'accroche, sinon le déplaisant sentiment d'être installé de force sur un acenicrativary escaladant des montagnes de folie très apprétée, plongeant dans des mises en abyme de convention.

APPENDENCE OF CHEST PERSON AND A PERSON AND

100

TWO SECTIONS

440%

経費者で、また性 えがん 20%

 $(\varphi_{i})_{i} = (\varphi_{i})_{i} =$

Committee of the control of the cont

Long to France Co.

and the same of

Company of the Company

A STATE OF THE STA

المعاونات والمعاونات

Econol. To an

2/2

22**6** 26

29.7 20.7

La seconde vie d'Izzy Su

CULTURE

Un éclectique finlandais

Où l'on découvre Akseli Gallen-Kallela et le plus illustre peintre de 🖪 patrie

Pour définir l'œuvre d'Akseli
Gallen-Kallela, qui s'appela
d'abord A Gallen, le
bulaire esthétique du dix-neuvième
siècle suffit Ce peu
dire que cet homme étonnant cultivait la constance en
matière de style d'inspiration.
Faculté d'adaptation poussée l'extrème ou éclectisme
même raisonné on sait il même raisonné, on sait, a il ne paraît me expliqué ce point. Reste ce qu'apprennent le control de la capital de

bate.

Élève Cormon de la seconde moitie de années de la seconde moitie de années de la seconde moitie de la seconde moitie de la seconde moitie de la seconde de la secon bouleaux, dignes lueurs dignes Monet.

neige ne sont non plus sans adresse, parés de reflets grisda la plus III élégance.

Guerriers courroncés

Ayant ainsi du'il pou-Ayant ainsi
vait être alternativement un portraitiste III la Bonnat, un
chroniqueur à Forain un payla Guillaumin ou à la
Vakat, que lui restait-il à prouver?
Que symbolisme de Gauguin ne lui full étranger. Quand il revint per la première place parmi peintres is patrie, il entreprit donc itirer Kalevala, compositions héroïques et furieusement moyenageuses. On dirait qui aurait remplacé par helvètes par la Vikings de vindicatifs. Sur la pour des pour des monumentales exposés l Paris, on des guerriers courroucés souffier dans leur cor, manier des épées longues pêche disputer de Walkyries la majes sont évidemment très émonuments. emouvantes.

Elles democrat de reste et fort les Finlandais et les voisins qu'ils nationale. En 1895, il rendit à Berlin, où il côtoya Munch, qui devait a l'exemple Gauguin. Im peu plus tard, le expressionnistes In a l'invitèrent l'une avec eux, si bien qu'il e en en compagnie de Kirchner et de Schmidt-Rottluff. Ce en fut même Dans la canta i ii 30, il s'en alla peindre au Mexique, ajoutant une ultime tentation aztèque et exotique I un variations précé-

L'Institut finlandais in Paris n'en présente que quelques-unes, plus anciennes, celles qui pri-peinture française leur inspiration leur méthode. Il n'est sûr que arrêteraient regard elles étaient exposées séparément. Réunies, agréablement accrochées, elles intriguent, symptômes éparpillés d'un éclectisme jamais ne m fixa.

PHILIPPE DAGEN

finlandais, 60, rue 75005 Paris; jusqu'au

THÉATRE

Tribunes de femmes

Témoignages d'opprimées et revendications au Festival international des francophonies en Limousin

LIMOGES

correspondance

Limoges élargit le champ des Francophonies an-delà des pays de langue
française, Il la Roumanie et Il la
Chine. Le caractère politique du festival s'accentue. Singulièrement, cette
année, la condition l'éminine inspire
ce théâtre-tribune qui n'oublie pas
d'être un art : raffiné et délicat avec la
Libanaise Abla Farboud, direct et
populaire avec l'Algérien M'Hamed
Benguettaf, documentaire avec la
Canadienne Marthe Mercure.

Abla Farboud, éminiée au Canada

Abla Farhoud, émigrée au Canada, évoque le double exil de ses compatriotes : dans le pays des neiges, et à l'intérieur même de la tribu familiale où les filles doivent se sacrifier aux où les filles doivent se sacrifier aux mâles et se soumettre aux coutumes des mariages arrangés. Elle dit cela par petites touches dans le dialogue de deux sœurs qui s'étiolent, vendeuses sans salaire et sans avenir de la boutique paternelle. Gabriel Garran a mis en scène sobrement les gestes du quolidien, les soupirs le cris des Filles du S, 10, 15c, dont la révolte s'achève sur un geste désespéré.

Fatma, la femme algérienne de M'Hamed Benguetaf – la pièce a été créée il y a deux ans au Théâtre des Amandiers à Nanterre et reprise à la Maison des cultures du monde – a du moins conquis son espace de liberté, même s'il est étroit : la terrasse de l'immeuble où elle étend son linge est

Les créatures Marthe Mercure, dans Tu fassais un appel, un réclles. Une enquête des enregistresurgir quatre quinqua-génaires canadiennes d'une in nuit physique avaient été plongées par institu-tion religieuse. Mont Providence. Requeillies dans les années 50, in d'autres enfants orphelins ou illégitimes, considérées comme déficientes mentales, etaient façonnées condition servile. Trente ans après, elles témoigné, découvrant de sang - pour survécu obscurantisme moralisateur. Quatre corredientes de l'Ateuer sur-dio Kaléidoscope jouent, assises, un le plus grand naturel, un beau un im recluses.

Une femme, encore, porte dans son les aspazzions d'un continent : Wertwere Liking déjà consacrée reine du festival l'an dernier au groupe Ki Yi M'bock qu'elle a formé a Abidjan (1). Elle a hund chanteurs, musiciens, danseurs il comédiens dans im épopée qui symbolise le rève de l'unité africaine. d'un chef touarez et d'une femme pyzmée. Fidèle à style mange-tout, Werewere Liking mélange exubérance les immunités musique, im rythmes, im cultures, les traditions... of impours. Cela mon à la fois de l'opéra - Ray Lema assure

devenue le lieu où elle peut parler. 🔃 direction musicale, - 📠 la comédie 🛮 teur chinois semble le moins politide Broadway, du théâtre shakespea-rien, de la satire politique, de la parodie kitsch d'un exotisme 🕍 convenplastique. It charme rythmique et vocal management spectacle composite, dynamique, qu'on oublie la naïveté proclamatoire du la la

Une continue de la fran-cophonie traditionnelle : la Française Sophie Loucachevsky,

cornédiens Bucarest III la
perspective d'un IIII franco-roumain, a sur du l'amain, a sur l'adu du l'amain, a consiste par son avenir. Elle memprunte l'amain des Six Personnages en quête d'auteur de Pirandello.

Surgissent the un théâtre le l'Est où un metteur en scène de l'Ouest le répéter le Mari de Judas, de Claudel, lis veulent témoigner, insistent-ils, sur le drame dépositaires. S'emparant peu du du plateau, i représentent leurs expé-ima incertitudes. Sophie Loucachevsky a leur leur leur leur Flaubert, i Marx, i Sartre d'autres, qui illustrent étonnam-ment le literat de la identitie confis-quée

la lectures la l'astention sur deux : Fuite, la Xing-jian, a le Consell de discipline, de Sing-

que. trois réfugiés un entrepôt pour échapper massacres 🔤 la place Tienanmen, s'y entretiennent, an une belle langue académique, de leurs difficultés existentielles, plus la libené sinée. Slimane remarqué l'an dernier pour le dialogue de deux dont s'insurgeait la tyrannie d'un frère, aujour-d'hui temps, jusqu'en 1959, l'époque où, en Algérie, les tensions

A Limoges, me rencontre pour vivre ensemble, apprendre 🖨 🚃 des autres. Monique Blin, la directrice, s'efforce de fortifier la chaîne qui un 📰 🖫 résidence d'auteur 🛮 l'écriture d'un texte, puis à sa publication, représentation, m disfusion. Elle pour l'an prochain l'ouverture, promise par la municipalité, d'une Maison 🗪 créateurs, où seroni accueillis plasticiens - préce festival mass sculptures du Bénin = du

JEAN-JACQUES LERRANT

(1) Werewere Liking et la résidences d'auteurs, voir Monde 24 septembre.

Jusqu'au 6 octobre. Tél. :

Le mat éblouissant des impressionnistes

tistes impressionniste que présente le musée Boymans-Van Beuningen de Rot-(1) incite i le croire. Son conservateur, Jonge, visi-Los Angeles lorsqu'une désagréable semilar s'empara lui: Pourquoi tolles Impresberg sont-elles si claires, si lumialors plats = éteints?»

La restauratrice du Boymans, Annetie Boersma, m fut milongue l'éclaireir le mystère : l' sales. » L'Irritation De Jonge se mua en une envie : en collection impressionniste du musée.

Cinq Monet, Pissarro, un Sisley un Signac un al « nettoyés » au man ille demiers mois. Opération entourée d'aude précautions et 🕮 🕶 techniques qu'une intervention chirurgicale. Il s'agissait, explique De Jonge, I retablir l'in-

La jalousie serait-elle bonne vernis superflus 🔳 de retrouver conseillère? L'exposition d'ar- leur souhait: me le mélange des couleurs in fasse directement dans l'all». En 📰 🗪 le toilettage moins un ravalement qu'une restauration, me sens littéral du terme, dont le résultat convaincant. En perdant leur brillant artificiel, recouvré une étonnante vitalité: ils irradient une luminosité nou-

Autour me toiles reapproprices, le Boymans a bâti une exposition qui pré pré post-impressionnistes, et qui, l'instar de l'indépendants du dix-neuvième siècle, mêle les genres, de la sculpture (avec notamment l.'homme qui marche, E Rodin, acquis par Rotterdam en 1961) au dessin (Toulouse-Lautrec et la superbes lithographies de Pierre Bonnard Quelques aspects de a vie de

CHRISTIAN CHARTIER

Jusqu'au III novembre.
 Museumpark 18-20. Tél:
 19-31-10-441-94-05.

...et tout en couleur



 Le Monde de la Musique s'habille tout de neuf :

nouvelle maquette en couleur, pour une lecture plus agréable et un magazine plus vivant.

 Le Monde de la Musique joue le jazz, avec le lancement de Jazzman, le supplément supplément de prix : grand format, 36 pages d'actualités, d'interviews, de reportages, de

programmes et de disques.

 Le Monde de la Musique, le magazine de référence de la vie musicale : plus d'informations, d'interviews exclusives, plus d'articles de fond, les disques un couleur (une exclusivité),

des bancs d'essai, etc.

CE MOIS-CI : Star à 27 ans, choisie par Chung, Cecilia Bartoli peut-elle garder la tête froide ? Une grande enquête : l'Europe des musiciens, réalité ou simple tactique politique ? Qui est Anatol Ugorski, jeune pianiste de 50 ans ? Comment Schumann a-t-il rêvé l'opéra ? Comment Georg Solti voit-il son avenir à 80 ans ? John Cage était-il un vrai musicien ? Comment ne pas manquer les grands rendez-vous de la saison 1992-1993 ?

> TOUT CE QUI EST IMPORTANT DANS LE MONDE DE LA MUSIQUE EST DANS LE MONDE DE LA MUSIQUE.

chez votre marchand de journaux

- 2

tention des artistes en grattant les Le Monde Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Janues Lesourne, gérant directeur de le publi Bruno Frappat, directeur de le rédection Jacques Guiu, le le gelle M. J. Lucbert, gél Rédacteurs en chef : nès, Jacques Amakic, Time Ferencai, pe Herreman, Jacques-François Daniel -Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE :: 15, RUE FALGUIÈRE :: 11 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

141: 111 40-65-25-25

AURE ALBIN-GUILLOT, EU LOTAR. Galerie du forum, Jusqu'au 🔛 📨

CHARLOTTE SALOMON : VIE OU

Musée d'Orsay

T.l.j. sf iun. de 9 h à 18 h, jeu. 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. PHILIPPE BERTIN, HARIS YIAKOU-

Musée d'art moderne

11, av. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.I.J. of hun. w jours HOMMAGE A ANDRE CADERE.

CHALLA Entrée ; 20 F. Jusqu'au MICHEL VERJUX. Entrée : 35 F. Jus-

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, sv. du LES ETRUSQUES ET L'EUROPE. ries nationales (44-13-17-17), T.I.I. m mar, de 10 li li 20 h, mar, juaqu'à 22 h. Entrée : 40 F (possibilité de billet jumalé

= 1993. PICASSO ET LES Galeries nationales (44-13-17-17), T.I.j. ef mar. 10 h à 20 h, Jusqu'à 22 h. 38 F (obsessité de billet jumaté evec les Etrusques : 80 F). Im 3 octo-bre au 28 décembre.

LA XVI- BIENNALE INTERNATIO-MALE DES ANTIQUAIRES. (43-89-85-24), T.I.J. m 11 h à 23 h, dim. de 10 h à 20 h. Entrée : 70 F. Juscu'au 4 octobre.

erie nationale

in emili du Jeu en l'emiliant Entrée : 30 F. Jusqu'au 8 novembre.

ABUDRAMANE, BASSERODE,

TRENOUVELLE VILLE Urba-et art contemporain. Ifrançais, paras Chaiflot, place Trocadéro (44-05-39-10). T.i.j. af mar. de 9 h à 17 h. Entrée : F. Jusqu'au 15 novem-

galerie Colbert, 2, res 1 et 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-10). T.l.). d dim. 11 h 18 h. Jusqu'au

10 h à 17 h. Jusqu'au 13 actobre, de 9 h 45 à 17 h. : 25 F (entrée : musée). Jusqu'eu

FIGURES DE PIERRE. L'art du guerle l'accepte précolombien.

Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-58-60-17). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Du 2 octobre au 21 novembre.

MARY ELLEN MARK : 25 ANS DE PHOTOGRAPHIE. Centre

photographie, Tokyo, 13, du Président-W (47-23-36-53). T.I.j. sf mar. da 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée la musée). Jusqu'au 1 march

LA MÉNAGERIE DU MALIA

TRENTE 92. 5. Biennale illia rational in photographie en France.

Tokyo, 13, Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.I. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée) Jusqu'au 9 novembre.

MONNAIES DE CHINE. Bibliothèque nationale, Cabinet des la Richetieu ques, 58, rue Richetieu (47-03-83-30), T.I.J. 11 h 1 19 h. Jusqu'au 6 décembre

MONTMARTRE, VILLAGE URBAIN.

PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque du palais Gamier, opera de Paris, place de l'Opéra (47-42-07-02), T.I.), de 10 h à 17 h. Tanas : Es F. Juaqu'eu II octo-

photographie, I I Tokyo, 13, av. President-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. of mar. ds 9 h 45 à 17 h. 25 F (entrée du musée). Jusqu'eu

MALLET RENAN. I WAR IN IN VIII Du i name su III janvier IIIII

LE ROI SALOMON ET LIE MAITRES 17 h 30 sam.. dim. de 10 h à 18 h. Du 2 au 4 janvier 1983.

MARECK RUDNICKI. Bibliothèque gs Colbert, 2, rue 6, des Petits-Champs (47-03-81-10), T.I.), dim. de 12 h LES THÉATRES EN INDE. Musée 41, rus des France-Bourgeois (42-72-99-42). T.I.J. wull sam., dim. w 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Jusqu'au

1993. VAN CLEFF & ARPELS, Musée e la mode e la costuma, l'es Galliers, 10, Pierre-14-de-Serbie 10, Plerre-1*-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. ef lun. ■ joure fériés de 10 h B 17 h 40. U

rences le jeu, et sam. Il 14 h 30. Il 13 : 30 F. Jusqu'eu 30 Il 14 h 30. Il 14 h 30. Il 15 il 16 VIVE LA RÉPUBLIQUE I 1792 - 1992. VIVE LA REPOSECUE E 17782 - 1832,
- Securité - Archive,
- Rohan, 87, rue
Vielle-du-Temple (40-27-60-06), T.I.J.
sf km, de 12 li à 18 h. Visites g
sur demande - 40.27.62.18. Entrée :
20 F. Jusqu'au III janvier III.

CENTRES CULTURELS

AKSELI GALLEN-KALLELA ET L'ÉVEIL DE LA FINLANDE. Du naturalisme parisien symbolisme nordique, ins-Ecoles (40-51-89-08), T.I.j. af lun. 14 h à 19 h, jeu. jusqu'à 21 h, Jusqu'au

ALBUMS DE LI JEUNE ARCHITEC-TURE 1 architecture, 7, am (47-23-31-84), 7.1.], sf dim. 1 kun. de 13 h à 18 h, sam. de 11 h i 17 h, Jusqu'su 7

ARRABAL ESPACE. Furth Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.i.i. dim., lun. et jours tériés de 14 h à 19 h. : 30 F. Jusqu'au L'ART DE VIVRE. Espace Japon, 9, rue
(47-00-77-47).
T.I.J. af dim. et lun. de 12 ii 30 à 19 h,
ii 12 h ii à l'ii h. Du ii octobre
au 17

ARTISTES DE LA BASTILLE. Chapelle Louis de 1 47, bd de l'HC 28 (46-70-27-27). T.Lj. de 8 h 30 à 18 i 30. Du 5 octobre au 17 octobre. ATELIERS DE MÉNILMONTANT, ARTISTES DU 20- A PARIS. Journées portes ouvertes. et informations: Théâtre des Amandiers, 110, Amandiers (47-00-10-35). T.l.j. 🔳 14 h à 21 h. Du 2 octobre su

BERLIN, RENCONTRE D'ESPACES. 17. (44-43-92-30). T.I.j. sf 17 octobre. Nous publions le jendi (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts a Spectacles » du mercredi (daté jendi).

ANDRÉ BRASILIER. 📭 de 📨 Boulogne (40-67-97-00). T.I.i. de 9 h à 18 h. A namir du 🜃 octobre de 9 h à 17 h 30. Jusqu'au 22 novembre. JEAN CHAUVIN, Espaço III II patrimoine, 22, and des 148-04-87-773 T.li # dim = 11 h h h. Juscu'au 24

LI COLLECTION, Fondation Dubuffet, 137, us de Santa (47-34-12-63). T.I.j. 🚅 📟 🖷 dim. da 14 h à 18 h. Du 1º octobre 📟

COLLECTION LIMITED DES DÉPOTS. acquisitions. Jacob (40-49-94-63), T.I.i. ₩ sam., dim. ■ lun. 🚛 10 h à 18 h 15. Jusqu'au

17 is the GÉNÉRIQUES. La distribution l'écrit. Hôtel 11, rue Berryer (42-56-71-71). T.i.j. M mar. 11 h i W h. 5444 III F. Jusqu'au 31 octobre.

HÉLIOPOLIS. Le 🏜 du baron Empain. Institut du 🚃 📥 araba, 1, rus Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.J.J. W 10 h a III h. Jusqu'eu 22 HUANG YONG PING, Sibilothèque For-

ney, hôtel 📭 Sens, 1, rue du Figuler (42-78-14-80). T.I.). of dim. 🗷 kun. 🍱 III ii 30 à 20 h. Jusqu'eu 4 octobre. LES JARDINS DU LUICE HAUSS-MANN. Le Louvre antiqueires, 2, Paleis-Royal (42-97-27-00). T.l.j. 📦 kun. 📟 👫 🛋 11 h 🛭 19 h. Réserv. groupes : 42.97,27.20.

Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octobre. DUANE MICHALS. Importages phique de Francisco Forum des es, Carrie - 4 ii 8, rie (40-26-87-12), T.I.j. ef lun. 🖿 🖫 h è 18 h, 🚃 📠 jusqu'à 💶 h. 🖬 🗀 10 F. Jusqu'au 14

LE MONDE JUIF, UNE HISTOIRE SAINTE, Mairie du Ve, 21, and du Panthéon. T.i.j. de 11 h ii 17 h 45. Jusou'au 20

MOORE A BAGATELLE. Parc de Des bols 40-87-97-00). T.i.i. de 11 h à 19 h. Entrée : 6 Filesse du parc). Juequ'eu 3 octobre.

NAJD, PHOTOGRAPHIES D'HUME BERTO DA SILVEIRA. Institut du maca arabe, 1, rue des Fossés-Saint-(40-51-38-38). T.i.j. in lum. de 10 H ii Mi h. Jusqu'eu 🖼 🖘 ii LARS NORGARD. Meison du Imm

mark, 142, av. Jul Champs-Elysées (44-31-21-21). T.Lj. # = 12 h à III h, dim. et 🌬 de 15 h à 18 h. Jusqu'au 18 codes NOUVEAUX TELLEDE MÉXICAINS.

Ferin Million III Mexique, 🗷 bd III-45-49-16-25). T.l.j. ■ dim. de 10 h 18 h, sam. 🌬 14 h 30 à 10 h. Jusqu'au 📰 octobre. CET ÉCHO I, EMMA KUNZ. Cen-

In minute makes, 34, ma des France-Bourgeois (42-71-44-50). T.I.J. of line et mer. 🗯 14 h & 19 h. Juequ'au 1º

PARCOURS PRIVÉ 11112 IMAGE du du orangerie l'hôtel de 🥌 9, place 🚾 Vosges. Jusqu'au 🛦 🜃 🚾 PAVLOS, Chapelle iii ii Sorbonne,

(40-46-24-97). T.L.J. 📟 11 h 🖹 17 h 45. Jusqu'au GUY PELLERIN, RICHARD-MAX TREMBLAY. Culturel, Canada, 5, rue de

(45-51-35-73). T.I.j. sf lun. de 10 h à 19 h. Juscu'au III octobre. RAYON LINGERIE. Bibliothèque For-(42-78-14-60), T.I.j. II dim. et km. III h 30 ii 20 h. Jusqu'au 28 novembre. LA RENCONTRE DE DEUX MONDES VUE PAR IM PEINTRES D'HAITI. Espace Electra, 6, rue (45-44-10-03). T.Lj. 🗷 lun. et 🗪 de

TENTATION DES GOBELINS. d'Austerlitz, grande verrière. T.l.j. de 14 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 2 novembre.

11 h M à 18 h 30. Jusqu'au 17

TRANS-VOICES. American Center, 51, rue Bercy (44-73-77-77). T.I.j. at dim. 2 9 ii ii h. Jusqu'au LE VENT DU NORD VIII : TRANS-

FORMATIONS. Institut néerlandais,

121, rue (47-05-85-99). T.I.j. lun, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 7 octobre.

GALERIES ECKARD ALKER. Galerie Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Du 1- octobre ■

28 octobre. MARCEL ALOCCO. Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65), Justju'au 👪 octobre. ALQUIN. Sculptures et dessins. Galerie 🌌 Jour Agnès B. 6, rue du Jour (42-33-43-40). Du 1= octobre au 31 0000000

108, Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'eu 12 octobre. JEAN-LUC ANDRÉ. Lars Vircy, 47, ma m. (43-26-72-51). Jusou'au 17 octobre

LALLY APFELBAUM. Galerie Philippe Boulakia, 20, Bonaparte MROAN BAJIC. Galerie Jacqueline
110-123, Vieille-du-Terre
(48-87-75-91). Jusqu'au il octobre.
REINER BERGMANN. Philippe
Casini, 13, re Chepon (48-04-00-34). Jusqu'au 31 octobre

JEAN-LOUIS BILWEIS. 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Du 1= and au 31 octobre.

PIERRE BLANCHETTE, FRANCOIS JEUNE, JEAN-YVES LA III Gale-Regards, 11, rue La Cale-teaux (42-77-19-61). Jusqu'su 8

MARTINE BOILEAU. Barbler Beltz, 7 8, rue Pecquay (40-27-84-14). Jusqu'au 7 novembre, JACQUES Patiuel, 91, rue Quincampolx (42-71-84-15). Jusqu'au 16 octobre, ANTOINE DE LA BOULAYE. Lebon, 38, rue Sainte (42-72-09-10), Jusqu'au

JEAN-PIERRE LE BOUL'CH. Area, 10, rue de Picardie (42-72-88-68). Jusqu'au The PHILIPPE BOUTIBONNES. Jordan, 52-54, rue Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 7

MARIE-CLAUDE BUGEAUD. Véronique Smagghe, Prus Chadot (42-72-83-40). Jusqu'au III octobre. CLAUDE CAHUN. 37, rue Ouincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 26 novembre. ANTONI CAMARASA.

Lavignes-Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-115, Jusqu'au 8 ERNST CARAMELLE, Galerie Crousel-40, rus Culnoampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 20 AUGUSTIN CARDENAS, Galerie de 11, rue de l'III (43-25-20-21) bacu'au 4 FABIAN LUREDO Galeria d'est imm national, 12, rue Jean-Ferrand (45-48-84-28), Jusqu'au 24 octobre. CESAR, Ava Lenine, Galerie Beaubourg. 23, rue du (42-71-20-50). Du 1- octobre su

CHAN KAI-YUEN. Belisfroid, 8, rue Debelleyme (42-72-09-33). Du 1= octobre su 14 novembre. THIERRY CHEVERNEY. Galerie Delavaliada, 10, (43-38-52-80). Jusqu'eu 10 octobre. CHOLLET, KACIMI, Deux latitudas, Régine (42-78-21-25). Jusqu'au Ti octobre.

YVES CLERC. (42-60-38-47). Jusqu'es 30 Marie (42-60-38-47). Jusqu' 30
CLAUDE
CLAUDE
VEILHAN
Jennifer Flay, 7, m Debelleyme
(48-87-40-02), Jusqu'eu 17

JEAN DEGOTTEX. MAIN CONTIN 21, sr. du Maine (45-48-10-48). Jusqu'au 31 octobre. JEPHAN DE VILLIERS. Gelerie Caroline

Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-57-87). Du 1- 1- 84 17 novembre. L'EXPOSITION NOIRE ET BLANCHE. Bastille, 4, 143-55-31-93). Jusqu'au CONTRACT OF

LEONOR FINI. 2 Dionne, Dis, rue Saints-Pères (49-26-03-06). Du 2 octobre m

GIUSEPPE GALLO. Di Meo, 9, rue (43-54-10-98). Du 1* au 21 GILLI. Jousse-Seguin, 32-34, rue Charanne (47-00-32-35). Justinia de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra d qu'au 10 octobre. ANDY GOLDSWORTHY, Galerie Aline Vidal, 70, rue Bonaparte (43-26-08-68).

Jusqu'au 7 novembra. LÉON GOLUS. — Darthea Spare. 6, I Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 31 MICHEL THE PARTY IN THE PARTY I (48-87-41-63). Jusqu'au 23 GRAUERHOLZ, Galerie Claire

Burrus, 16, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 10 octobre. HECTOR GUIMARD ET LE FER. Galerie Alain Blandel, 4, ma Aubry-le-Bou-cher (42-78-66-67). Jusqu'au RAYMOND HAINS, MIGUEL ILIGA-DAS. | Legal |

qu'au 23 octobre.

qu'au 19 octobra.

12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au

septembra.

STEPHEN HEPWORTH. Galerie (47-00-32-10). Jusqu'au 10 TEUN HOCKS. Jusqu'au 10 TEUN HOCKS. Jusqu'au 15, 15, rus négaud (43-26-13-14). Jusqu'au

DENNIS HOPPER. Galerie Thaddaeus

JEAN HÉLION. Galaria Marwan Hoss,

Ropac, 7, Debelleyme (42-72-99-00), Jusqu'au 13 octobre. DANIEL HUMAIR. Ervai, 16, rue (43-54-73-49). qu'au I ILS COLLECTIONNENT... LA PHOTO-GRAPHIE. Galerie Bouqueret-Lebon, 69, rue de Turenne (40-27-92-21). Jus-

INVENTAIRE, ILLE MAN TO THE TAIL 24, rus Seaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 17 octobre. CHRISTIAN JACCARD. Reliefs-objets et papiers 2 0 45-62-57-07). In 1- au 31 octobre, PETER JOSEPH. Galerie Laage mon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au III octobre.

JEAN KAPÉRA. Fanny Laffaille, 4, menue de M (45-63-52-00). Ou 1= ectobre m

ALLAN KAPROW. L. Conguy, 57, rue de la Raquette (47-00-70-94). Jusqu'au 17 KARSKAYA. L. Philip, 14, rue (48-04-58-22). Or 1-

MARIE-JO LAFONTAINE. Galeris Montaigne, 36, avenue Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au bi PIERRE LANNELUC. Galerie de Vernauli (42-61-19-07). Jusqu'au 7 novembre. ALEN MAC WEENEY.

3, du Pont-Louis-Philippe
(42-77-38-24). Jusqu'au 11 octobre. CHARLES-HENRI MONVERT. Quinze ans pointure. Barbier-Beltz, 7 st 8, rue (40-27-84-14), Jus-

ou's 7 💳 THIERRY MOUILLE. Papillon, 59, rus Turenne (40-29-98-80). Jusqu'au 17 octobre. SHAUNE NEILL LANGE Keller, 15, rue Keller (47-00-41-47). Jusqu'au Coto-

NUITS. Galerie Isabelle Bongard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'au ROMAN OPALKA. Galerie IIII 33, no 274 P. 1-15-35

Jusqu'au 1º novembre. JEAN-LUC PARENT. Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36), Lisqu'au 30 octobra, GIUSEPPE PENONE. Durand-Dessert, 28, de Lappe (48-08-92-23), Jusqu'au 10 DENIS PONDRUEL JGM Gelerie, 8 bis, rue Jecques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 17 octobre.

ALBERT RAFOLS-CASAMADA, PIERRE TAL-COAT. Gelerie Civa.

5, rue Saints-Anaesse (42-72-40-02). Jusqu'au 10 octobre.

RAMSA, Galerie Thorigny, 13, rue de Thorigny (48-87-60-85). Justin 22 oceanios.

PATRICK RAYNAUD. Galerie Claude Fein, 14, rue l'abellevme (42-72-09-17). Jusqu'au 10

PAUL RESEYROLLE. Daniel Tempion, 4, avenue
1, 20-15-02), Jusqu'au 17
Listrie Lelong, 13, rue de Téhéran
(45-63-13-19), Jusqu'au 9 octobre.
HUGUES REIP, Galerie Gibes-Payrouist, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'eu 10 octobre.

MARC RIBOUD, PIERRETTE BLOCH. Galaria de France, and de la Verreria (42-74-38-00). Jusqu'eu 3 increas Pont-de-Lodi (43-25-42-53). Jusqu'eu

EMMANUEL SAULNIER. Characteristics (43-54-85-30). TABLEAUX VOLES. Sylvans Lorenz, 13, rus Chapon (48-04-53-02), Jusqu'au 1 octobre.

TABUCHI. Gelerie Arlel, 140, bd Hauss-mann (45-62-13-09). Du 6

novembre.

RICHARD TEXIER. Galerie (42-78-03-10).
Jusqu'au 14 IIII PRÉSENTE DOUZE UNIT OUEBÉCOIS.

Broutta. 31. rus Bargers (45-77-93-79). Jusqu'au 17
ALBERTO TRUCCO. Patricia Dorfmann. 39. rue Charonne (47-00-36-89). Jusqu'au IIII ATSUMI USHIDA. D. Philippe Fré-50, rue 42-60-86-31), D. 122-123 au 23

VALLORZ Présidence, J. rue du Faubourg-Saint-Honoré Jusqu'au III DIDIER VERMEIREN. Galerie Hussenot, 5 bis; (48-87-60-81). Jusqu'au JAMES WELLING. Gervais (42-78-40-44) Jusqu'ini M octobre.

ZEIMERT. Jose Jose 25, rue (43-26-85-51). Jusqu'au

Périphérie

ASNIÈRES-SUR-OISE. Champs silema. Abbaye de Royaumont, fonda-tion Royaumont (30-35-40-18). T.I.j. 10 h 🗎 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

31 per /-BIÈVRES. Clin II all sur la photogra phie Musée de photographie, 73, rue de Paris (69-41-10-60). T.J.J. 10 h & 12 h et 14 h b 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

novembre. CHATENAY-MALABRY, II y a cent quatre-vingt-cinq ans, Chateaubriand la Vallée-sux-Loups, Masson 📗 Chateaubriand - 🗎 Vallée-aux-Loups, 87, rue (47-02-58-61), T.L., sf . 14 . 17 h. Jusqu'eu 🗮 décembre.

CLAMART, Humbert, Fondation Jean Arp, 21-23, (45-34-22-63). Ven., sam., dim. ... 14 h ii III ii et sur rendez-vous. Entrée : 20 F. Jusqu'au 10 janvier 1993.

LA DÉFENSE. Scène de mode du monde. T.i.j. af kur. de 11 h 30 li 19 h 30, nocturne jeu, jusqu'è 22 h. Du 4 octobre su 31 décembre. GENNEVILLIERS, Marie-C. Bugeaud. municipale (47-94-10-88). 7.1. of dim. et lun. de 14 h i 18 h. Jus-

qu'eu 24 octobre. HERBLAY, Martine Diemer. d'art contemporain du centre Saint-Vin-MIN 40, mm du Général-de-Gaulle (39-78-93-83). T.L.J. of dim. et lun. 🖦

16 h à 19 h, Jusqu'au 18 octobre. IVRY-SUR-SEINE. Cina années d'acdu Fonds d'art contemporain du Val-de-Meme. Centre Tel contemporain, 93, ev. Georges-Gosnat (49-60-25-06), T.Lj. sf kın, et jours fériés de 13 h il 🔀 h, dim. 🝱 11 h 🛘 17 h. Du 2 🚞 🚾 sv 16 octobre.

MATERIAL STREET, IN COLUMN 1887 vert. Fondation 3, rue in Menufacture (39-56-46-45). T.I.). de 12 h à 19 h. 12 h ; 25 F. Jusqu'au

4 ----MONTLÉRY. Domi et Petrick Censier Gallery, 16, 🚃 🚾 Maillé (64-49-86-30). Jusqu'eu 3 octobre. NEUILLY-SUR-MARNE. L'Ancie - medi d'art brut, dilient Guárin, 11 av. du liamento de la liamento della lia

(43-09-62-73). T.I.J. | kst., mer. 14 h à 18 k. Du 3 octobre au 10 jan-- 100 FONTOISE. And Mantelet (1876-1953). Camille-Pissarro, 17, no du Chima (State-III-III - T.l.j. sf lun. et mer. de 14 h li lili h, Jusqu'au 1" North Sabine Wales Hale Tavet-Delacour, 4, mm Lawrence

(30-38-02-40), T.I.J. J page 1 jours fériés de 10 h à 🖽 h et de 14 h à 🖽 h Jusqu'au 30 SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE. Chauvin (1889-1976). Sculptin, domaine de Coubertin (30-85-69-89), T.I.J. al lun. m mar. 10 h & 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée :

#.

15 F. Jusqu'au 15 novembre. SEVRES. Premier Salon 📥 arts 📭 techniques du moufage. Espace 47-49. Grande-Rue (45-34-28-28). T.I.J. af dim. de III h II 19 h. Du 4 octobre au 25 LE VÉSINET.

du Vésinet, bd



Centre

Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.I.j. sf 12 h 22 h, sem., dm. et jours fériés 10 h

THEATRE ? d'art graphique, 4º étage. Jusqu'au I janvier

Bellechasse (40-49-48-14). MIS. Photographies. Du 3 octobre ...

PALAIS D'ARGENT, L'ARCHI-TECTURE BANCAIRE EN FRANCE DE 1850-1930. Exposition-dossier. Entrée : III F. Jusqu'au III) janvier 11 PIERRE LAPIN 🛋 MUSÉE D'ORSAY. Exposition-dossier. Exposition-dossier. III F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 10 janvier

de la Ville de Paris

BRICE MARDEN. LT : 7 F. Jus-

avec Pictaso : 60 F). Jusqu'au 14

<u>du Jeu de Paume</u> Place & M. E. (42-80-89-89). T.L.), of bun. 12 h à 19 h, sem. et dim. 10 h à 18 h, mer. jusqu'à 21 h 30. GÉNÉRIQUE 1 : DÉSORDRES. GUALLA

MUSÉES des historiques, hotel Sully - Jardins, 12 mm (44-61-20-00), T.I.J. = 10 h a

BRADERIE. Sibilothèque nationale,

AUGUSTIN-VICTOR CHEADING mattonal by photographic, as Tokyo, 13, av. de Wilson (47-23-36-53). T.I.j. st mar. EN AVION. Mission du patrimoine photographique, Palais de Tokyo, 13, av. du (47-23-36-53). T.Lj. sf

IMPRESSIONS DE CHINE. Bibliothèque nationale, _____ Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.I.j. 11 h à 19 h. Jusqu'au 6

PARIS EN VISITES

Marais», 14 h 15, métro Bastille, sor-tie rue Saint-Antoine, devant la Ban-que de France (C.A. Messar). «Un après-midi à la fondation Cou-bertin : château, aculptures de J. IIII de la companie de fonderie artisanale de IIII de Saint-Rémy-lès-Che-vreuse (Monuments historiques).

« Jardins et hôtels de la rue illi Bacs, 14 h 30, métro Rue-du-Bec (Paris pittoresque il insolite). rans prunesque m riscore;

4 De Saint-Médard au jardin royal,
par l'hôtel Scipion Sardini», 14 h 30,
devant l'égilse Saint-Médard (Paris
capitale historique).

« Héreis et jardins du Marais. I des Vosges», (1 h 30 métro Saint-Paul (Résurrection passé). «La Sainte-Chapelle, joyau l'ar-chitecture Saint Louis », 14 h 30. (Surop explo). «Le Maras Les hôtes de Marle, de Beauvais, d'Onon. Promenade dans les traboules du dix-septième siècie. L'abbaye de Chaalis, ses sou-

VENDREDI 2 OCTOBRE

son cellier», 14 h 30, Saint-Paul (l. Hauller).

marchane s du dix-neuvième siècle s, 14 h 30, sortie métro Rue-Montmar-tre, côté Grévin (Aux arts et caetera). COUNT INCOME.

COUNTY INCOME. du Luxembourg », 15 haures, 19, rue de Vaughard (Approche de l'art).

CONFÉRENCES 11 bis, rue h 15: « Karma et la maîtrise du destin ». Entrée libre (Loge unie des théo-

Sorbonne (amphithéâtre Descartes), rue de la Sorbonne, D h 30 :
¿La nouvelle hypnose, dans l'esprit de Milton Erickson », par J. Godin, suivie d'un débat avec P. Un de (Institut Milson Erickson de Paris).

CLIO LE SON DE CONDUITE

Framboise, bleu cobalt, blanc glacier ou noir nacré, la Clio NRJ porte son nom à merveille. Equipée d'une radio 2 x à watts à commande satellite, de 4 haut-parleurs et d'un toit ouvrant, la Clio NRJ est idéale pour s'oxygéner la tête. 2 motorisations : "Energy" ou Diesel, boîte 5 vitesses, 3 ou 5 portes, venez découvrir la toute nouvelle série limitée Clio NRJ.



ECONOMISEZ JUSQU'A 7000 F.

ECONOMISEZ JUSQU'A 7000 F. sur la reprise de votre ancien véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois, ou 90 % sur le prix des équipements en option, du contrat Losange ou du contrat d'entretien selon les véhicules signalés dans la limite de 7000 F.

Offres non cumulables et réservées particuliers.

PORTES OUVERTES RENAULT

DU 2 AU 5 OCT.

REPRISE 5 000 F. TTC MINIMUM

de votre véhicule pour tout achat d'une Renault 4, Supercinq ou Clio. Cette offre, réservée aux particuliers possesseurs du véhicule depuis au moins 6 mois, concerne les véhicules neufs (VP).





VENEZ PARTAGER NOTRE

ENTHOUSIASME

24 CLIO ET 200 000 FLACONS 75 CL. ISOTHERMES A GAGNER

Devenez vite l'heureux gagnant de l'une des 24 Clio NRJ ou l'un des 200 000 flacons isothermes, en participant au grand jeu national gratuit de la clé.

3615 3616 RENAULT



DANS TOUT LE RESEAU RENAULT

ANTL MASTRICAT M

State view of Contract

Plac (44-1 22 h. 22 LAUI Galer bre. CHA THE

Entrés PIERI

MICH

LA XI

Place (T.U. af de 10)

ABUDE

nationa hôtel d

18 h. J

L'ART

BRADE

15 octo

AUGUE

10 h à

EN AVI

FIGURE

ours au 2

que mili Petits-Ci 11 h à 1

PHOTO

PAR

€ Der

€Un €

nard et

eLa S chitectu 14 h 30

Changement d'alliance à l'UNEDIC

Mr Nicole Notat, générale adjointe 💷 🖷 CFDT. 🗉 mercredi septembre. prévu, présidente du d'administration de l'UNEDIC, i régime paritaire de l'assurance-chômage, Elle pour deux ans représentant III CNPF. M. Boisson, puisque règle di l'alternance à poste. Dans 📖 événement. d'un communiqué re dit per tout e iddit errore weritable qui vient 41 se

produire, rompant tradition. La désignation III numéro IIIII ilia CFDT ummum d'abord, en effet, la fin du long règne sur FUNDOK per M. Alaska Bergeron, qui s'en considère comme 💹 « père fondateur » 📖 qui de porté la la

présidence d'honneur sous applaudissements. L'ancien général 🛍 📉 mat systématiquement désigné, quand le In . Im représentants selariés revenait | l'UNEDIC. L'arrivée Mr Notat a montée un puissance in la CFDT dans les organismes paritaires, après que M. Jean-Marie Spaeth a déjà obtenu 📓 présidence 🛍 📓

d'assurance Ales que la bénéficieit lusqu'à présent d'un traitement de faveur, trustant la plupart 💵 ces postes qu'elle savait augmenter son influence, voilà la CFDT la concurrence touchant ainsi les della la la sa politique réformiste. Un nouvel équilibre des forces apparaît donc, qui pourrait gêner M. Marc Blondel, qui evait un

envisagé de présenter

m candidature. fine le present social, enfin, nouveauté pourrait d'un changement il il il il il Jusqu'à présent, FO MAII M pivot 🍱 muse 🔤 majorités et partenaire privilégié 🛍 🖼 hiru l'illiament de la politique contractuelle. Désormais, la CFDT peut prétendre jouer ce rôle, i son tour, in na 🖼 🚎 mystère il sa voionté d'imprimer se marque Manager Son president Make

signifie

patronal s'est i la changer

d'interlocuteur... Catte affaire, Municet l'avenir du régime d'assurance-chômage pèseront. En signant l'accord ou lui a numer la porte in la présidence, la CFOT a pris la risque IT arra jugés 🔤 🚃 conséquences financières. En signant pas. I m multipliant critiques. FO . sciemment perdu turus chance, il moins que -In a donnent un jour

ALAIN LEBAUSE

17 Les péages de la constant du 2 octobre. — Le ministère de l'économie m des finances : risé 🔳 augmentation des péages autorontiers 🔳 2,8 % 📗 partir du 🛘 intervenu u sout IIII u s'élevait i 4.3 % Auguravant, les d'aun'avaient eu d'augmen-tation leurs tarifs depuis janvier 1989. La nouvelle augmentation varie suivant les la 2,1 %

tarifs domestiques du gaz, qui s'appliquent particuliers in qu'à certaines PME-PMI, certaines PME-PMI, sés de 2 % en moyenne à compter du 2 octobre, indique un arrêté du ministère in l'économie et des finances publié au *Journal officiel* du 1º octobre, il s'agit de la manuel depuis début de l'année. Le 13 avril, l'entreprise publique diminué tarif domestique de 3 %. Justifiée essentiellement par baisse du cutt l'approvisionne ments, la baisse qui vient d'être annoucce ramène le tarifs à leur niveau du milieu de l'année 1990. | poser les problèmes. Ceux | la

Un un après la création de Thomson Polkolor

TCE fait de la Pologne son troisième pôle mondial de production de tubes cathodiques

M. Janusz Lewandowski, polonais in in transfer mation 📠 la propriété (chargé in privatisations), septembre I Piaseczno in la bantieue de Varsovie, cune privatisation heu-1991). En 1991, rappelait-il, le Malcart & taber & Wildern Polkolor Park couvert ■ ■ III IIII dû cesser ■ pro-Maria faute débouchés Aujourd'hui, le lecalla francopolonaise Thomson Polkolor emploie près de 3200 personnes «payées 50 » plus 📥 que la majores matematica.

anvoyé spécial

L'an dernier, après avoir muse une première offre du groupe coréen Samaung, les salariés polonais acceptaient la reprise de leur combinat par Thomson Consumer d'investir II millions de dollars (175 II de francs), le français 📑 51 🖷 📥 capital, 🖿 partic Certes, aboutir a accord.

multiples activités - santé. lors d'anniver-« l'alternative était l'indem-chomage ».

Après de surprises (la technicité du personnel TCE renforce par politique massive de formation) et de moins bonnes (la nécessité d'avancer la d'un four pour millions de dollars), le désormais le désormais le multiple du production de du pe, aux Etats-Unis Tibalie: 100 000 tubes étaient unimer l'usine l'an dernier (en six mois); Après de la surprises (la Marieri en mariei per main es

Cette de la charge devrait.

poursuivre, puisque l'usine de Piaseczno produire jusqu'à l'annue la cabes par la lorsque l'ensemble il investissements investissements achevés. Pour les financer, négocie un emprunt d'un illions de de la auprès d'un les des la banques polonies, e un second auprès de Banque européenne de reconstruction et développement D. La anjourd'hui, 80 % et ubes sont exportés. La moitié de la pro-duction est achetée par les autres unités du groupe, l'usine polonaise étant apécialisée dans les tribes de petite taille, que TCE, totalement absent de ce créneau jusqu'ici, était contraint d'acheter à ses concur-

Pour favoriser cette montée en uissance, TCE bénéficie de la failesse des coûts de main-d'œuvre (à Pisseczno, les salaires n'entrent que pour 15 % dans le prix d'un tube, contre 30 % en Italie ou aux États-Unis). Mais le groupe fran-çais devra quand même naviguer au plus près. D'abord, parce que les Polonais viennent de changer les règles du jeu, supprimant sans prévenir la franchise dont bénéficiaît le groupe sur l'importation des composants (75 % sont impordes composant (75 % sum impar-tés). Ensuite, parce que le marché ne s'est pas développé jusqu'ici anssi vite que les responsables de TCE l'espéraient. «Si cela devait se poursuivre, reconnaît M. Alain Prestat, PDG de TCE, il pourrait y avoir temporairement un problème de surcapacité. » Les Cortens, en effet, n'ont pas désarmé. Evincé de Pologne, Samsung vient en effet de repreadre une usine en Allemagne orientale et projette de s'implanter en Grande-Bretagne...

PIERRE-ANGEL GAY

En plus des réductions d'effectifs déjà multi-

Le groupe Air France prévoit 1500 suppressions de postes

Le plan d'économies annoncé en septembre 1991 n'aura pes suffi. Après un déficit de 717 millions de francs en 1990, de 685 millions de francs en 1991, le premier semestre de l'année 1992 se solde pour le groupe Air Ergos pou une pouvelle groupe Air France par une nouvelle perte de 1,5 milliard de francs. La et la faible reprise du trafic a contri-bué à la baisse de la recette unitaire.

Pour endiguer cette détérioration, le président du groupe Air France, M. Bernard Attali, a présenté de nouvelles mesures d'économies à son conseil d'administration, jeudi ler octobre. Les emplois au devraient faire l'objet de 1 500 suppressions supplémentaires en 1993 qui s'ajoutent aux 500 en 1993 qui s'ajoutent aux 300 suppressions déjà prévues entre le ct l'Ces mesures devraient tou-notamment activités maintenance à la suite de la fusion UTA-Air France. Il n'y aura pas de

COMMUNICATION

DAKAR

All man envoyé spécial

capitale, mereredi 30 septembre,

les émissions de TVS Afrique, le

premier ministre du Sénégal, M. (labib Thiam, a rappelé la lente

genèse d'une idée « née à Québec,

mirie à Dakar, approuvée à Chail-

lot ». Agitée de sommet

francophone, l'extension I l'Afri-

que de la chaîne multilatérale fran-

cophone a done fini par vaincre les rétiences («le Monde Radio-Télé-vision » daté 27-28 septembre).

Disponible me le satellite mum Statsionar-12. TV I Afrique ne

peut peut viser le grand public,

mi il faut des paraboles et trois mètres de diamètre pour la capter.

Dans l'immédiat, c'est essentielle-

Europe. Mais la chaîne des

« regards croisés » veut dynamiser

un dialogue Nord-Sud images, accueillant des maintenant

deux, puis janvier quatre heures moins it pro-

Pour M. Patrick Imhaus, prési-

chaine francophone s'enrichit I

dent de TV5, le « pactole » d'une

être partagé. C'est de réfléchir rum les Africains mon à leur place

qui distinguerait TV5 de un de chaînes qui déferient satellites

sur le continent. Est-ce suffisant

pour faire mentir m journaliste sénégalais qui craint de voir ses

compatriotes jouer les e tirailleurs de la langue française e dans la

bataille des télévisions mondiales?

Pour M. Imhaus, la existence de TV5 Afrique a le mérite de

grammes africains.

En lançant officiellement dans m

congé de conversion assorti d'une ofire de reclassement externe, prévoit

recherchées par une amélioration de la productivité du personnel navigant. Les nombreux accords existants ourront faire l'objet de renégocia pourroint naire l'objet de renegocia-tions, notamment en ce qui concerne l'évolution des carrières, les temps de voi et l'organisation des repos. Le nombre de postes d'encadrement pourraient être réajustés et le travail intermittent développé. L'objetif est de réduire de 10 % le coût du personnel navigant, soit une économie de 750 millions de francs.

Le plan d'investissement du groupe Air France sera revu à la baisse. L'objectif vise à réduire de 6 milliards de francs (soit de 17 %) les paiements pour la période 1992-1995 et de 1,8 milliard de francs supplémentaires à fin 1993.

réception, me droits, de la couver-

ture technique d'un continent

négligé 📖 les grands transporteurs

d'images internationaux; ceux,

enfin, de l'insertion des pro-

Première série coproduite ===

télévisions belge sénégalaise, mu Wallons Wolofs en somme,

Fann-Océan témoigne de l'ambi-

tion africaine de sortir de

réservées qui scraient autant

ghettos. Le producteur sénégalais

de cette «sitcom» des beaux quar-

tiers de Dakar, Mactar Silla, est

responsable il TV5 Afrique.
Il croit il l'émulation de meilleure qualité. à l'importance d'émissions régulières, aux effets

induits er ce me débouché

tant un la production privée que sur la filière technique des

antennes | de | maintenance.

III I condition, avertit M. Silla,

que les Africains apprennent à

a vouloir mat faire sculs.

grammes du 🗀 dans 🖿 📟

Les paraboles de la francophonie

TV5 Afrique a été officiellement

lancée à Dakar

recentrer pour les moyens courriers sur les avions d'une centaine de places et pour les longs courriers sur les A 340, compte tenu des surcapacités actuelles. Un étallement sélectif des livraisons prévoit notamment des reports pour les Boeing 747-400. Il est envisagé le retrait des Boeing 727 à la fin de l'été 1993. Des échanges de flottes et imi locations d'aviant seront développés entre Sabena et

Enfin, le groupe Air France devrait se porter acquéreur des parts de la SNCF dans la capital d'Air Inter (12,32 %) en échange d'actions Air France. Cette opération qui aura l'avantage de faire sortir d'Air Inter un concurrent direct se ferait par une augmentation de capital à laquelle souscrimit la SNCF en apportant ses actions d'Air Inter.

MARTINE LARONCHE

Le conseil de la Bundesbank se réunit vendredi

Les monnaies européennes de nouveau très chahutées

Le caime est encore toin d'être sevent sur les marchés de changes.

30 septembre et surtout le lire ont de nouveau subi des attaques spéculatives, tandis que la monnaire américaine restait provie de ses reles. américaine restait proche de ses plus bas niveaux historiques face au deutschemark et au yen.

Sortie du SME le 17 septembre, la line a de nouveau chuté mercredi, le mark montant jusqu'à 900 lires, alors que son cours maximum autorisé que son cours maximum autorisé dans le mécanisme de change était de 765,4 lires. Les opérateurs et les particuliers ont été pris de panique par des rumeurs de réublissement du contrôle des changes et de prélèvement sur les comptes bancaires. L'adoption d'un projet de budget pour 1993 (lire page 18] devait, espère le gouvernement de M. Amato, contribuer à rassurer les marchés. Quant à la livre, elle a chuté dans la foulée, tombant mercredi jusqu'à 2,50 maries et même jusqu'à 2,4750 maries et même jusqu'à 2,4750 maries jeudi matin, après la révélation, par le Financial Times, de nouvelles critiques du président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, à l'égard de la politique monétaire menée à Londres (lire page 26).

A Paris, le mark se maintenait jeudi matin à des niveaux jugés misomables (3,3850 france, alors que le cours maximum autorisé par le SME, et pratiquement atteint le semaine demière, s'élève à 3,4305 france). Les

autorités monétaires maintiennent cependant le taux d'intérêt au jour le jour aux alentours de 18 %, contre 10 % avant le déclenchement de la crise. La poursuite de la chute des monnaies britannique et italienne se réperente aussi sur les deux autres devises «fragiles» du SME, à savoir l'escudo portugais et la peseta espa-gnole, et les rumeurs de nouveau réa-fignement des monnaies, impliquant des dévaluations en Espagne et au-l'entugal, circulent toujours.

Les marchés font toujours preuve d'une grande nervosité, car le dollar se situe aux alentours de ses plus bes et du mark. Or cette tendance contri-bue mécaniquement à renforcer la monnaie allemande vis-à-vis des nuires devises européennes, et donc à accroître les tensions au sein du SME. Le conseil des gouverneurs de la Bundesbank doit se réunir vendredi 2 octobre, et les marches financiers attendent de savoir a une nou-velle baisse des taux directeurs, susceptible de camener le calme dans le SME, pourrait être décidée.

Ailleurs en Europe, le gouverne ment suédois a annoncé mercredi de nouvelles mesures d'économies bud-gétaires, une décision qui a été bien acueille par les marchés financiers et a permis l'abaissement du taux d'intervention marginal de la Banque centrale de 40 % à 24 %. Cello-ci a cependant relevé son taux de l'es-compte de 8,5 % à 10 %.

Conséquence de la crise immobilière

Les provisions font plonger les résultats d'Indosuez et de La Hénin

résultats, le 20 octobre, la Compagnie de Suez a, dès le marcredi 30 septembre, reconnu que l'immobilier lui avait déjà coûté très cher. Le groupe a indiqué qu'il avait été contraint de provisionner 2 milliards de francs qu'en conséquence son régulat seluit en très fort-recul-si on le-compute au 1,8 milliard de francs dégagés au prenier semestre 1991; tout en restant

C'est aussi la forte augmentation des provisions sur risques qui a grevé les résultats de la banque La Hénin ainsi que ceux de la banque Indosuez, toutes deux filiales du groupe et très actives dans l'immobilier. Ainsi, la banque La Hénin annonce un bénéfice net après impôt pour le pre-mier semestre de 6,13 millions de 66,54 millions de francs

chute de 90 %. L'agaravation de la crise immobilière a nécessité une provision de 970 millions de francs qui porte les provisions à 2,15 mil-isards de francs.

Du côté d'Indosuez, l'aux tion des provisions a sérieusement amputé la résultat, qui recule de 84,3 % par rapport au premier semestre 1991 à 81 millions de france contre 517 millions de france. All 1,39 milliard de francs de provisions pour premier semestre dont 662 millions sur le seul secteur de l'immobilier, celles-ci progressent de 155 % par rapport au premier semestre 1991. Rappelons que pour l'ensemble de l'année passée, les provisions représentaient 1,65 milliard

Pour se la l'abri

Craignant un déséquilibre sur le marché publicitaire de la radio Europe 1 (Hachette) s'insurge

contre la position dominante d'Havas Le groupe Ilavas (communication et tourisme), présent dans l'audiovisuel et la radio, aven Canal Plus (dont il possède 25 %). la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT, qui contrôle RTL) via le holding Audiofina. dont il détient 30 %, IP - régie publicitaire MRTL - et RTL Plus, a l'intention de poursuivre 🚃 développement dans ce domaine, a

indiqué, mardi III sentembre, son

PDG. Pierre Dauzier, à la com-

mission d'enquête parlementaire

sur modias. M. Dauzier a fait part de mu intérêt pour le projet de chaîne éducative Eurèka prendrait participation inférieure 🛮 5 %, conformément à la loi », puisqu'il de de la commune de Canal Plus. L'interet d'Ilavas pour ce projet est motive par « le dévelappement uvans tout de 🖺 lecture et du lisie de référence . Par le biais de sa filiale CEP Communication, le groupe Havas III l'un des principaux actionnaires du Ciroupe de 🖹

Larousse, les Pare la Cité, Plon # Part Laffont.

M Dauzier a aussi confié que groupe s'intéressait à RMC | Softrad) « qui actuellement, peru de l'argent ». | pourrait | pourrait | standarde l'argent ». | pourrait | donnerait | contrôle de l'argent ». | l'argies | trois | RTL | RTL | l'argies | trois | RTL | l'argies | trois | RTL | l'argies | l'argies | l'argies | RTL | l'argies Nostalgie seraient il a cependant all qu'il moliciait esans étais d'aine » à un une éventuellement défavorable du Conseil supériour de l'audiovisuel (CSA) du Conseil de la macamirant s'il Ilali démontré que ce rapprochement-constituait = de nosi-

Dans in journée, l'administrateur

délégué d'Europe I (groupe Hachere), M. Jean-Pierre Ozannat immédiatement l'all corps l réserve en déclarant de « la des montes de l'ensemble des radios règie dans les fillales le groupe l'avas - RTL, RMC, Nostalgie, t'un, le Radio, RMC, Nostalgie, t'un, le Radio, l'avaché national publicitaire des radios privées », l'Avec le centrales d'achat d'espaces de su filiale t'uro-RSCG, la position d'Ilavas rendeur et acheteur de publicité carait dominante d'acrerait l'ensemble des radios 🔳 règie dans seralt dominante 🖪 porterait atteinte au fonctionnement de 🖿 concurrence », poursuit M. Ozan-RMC | Havas, l'Etat, actionnaire unique a la Softrad, e serait l'artinoticut où e le gouvernement recherch plus grande transpo-rence du marché publicitaire, la lai Sapin ».

des convoitises

BSN adopte les mesures de protection anti-OPA

L'assemblée générale extraordi-naire de BSN a adopté, mercredi 30 septembre, les mesures de pro-tection de son capital proposées en juillet des actionnaires (le Manele daté 26-27 juillet). Désormais, quelle que soit sa participation, un assemblée plus de 6 % du total des droits de vote s'il détient des milles et 12 % s'il possède des droits de vote double. Cette limitation tombe pour un mionnaire parvenant à possèder plus des deux du capital.

« Aujourd'hui, constatons qu'en Europe. L'exception de l'Au-gleterre, les sociétés alimendeterre, les sociétés alimen-leur capital protègé, soit par des poison pills (pilules empoi-sonnées), par un actionnaire majoritaire. BSN fuit seul excep-tion s, a indiqué le président du groupe. Il Antoine III Pour lui, cette protection permet d'échapper une prise larvée, par une participa-lui minoritaire et met BSN à l'abri d'une IIII eventuelle en raison du scuil élevé requis pour en prendre le contrôle.

Evoquant sa succession, M. Riboud (soixante-quatoric ans) M. Riboud (soixante-quatoric ans) a rappelé qu'il avait encore un de sept de la tête du groupe qu'il entendait ses responsabilités grâce robuste santé». Le jour venu lorsqu'il de la conseil d'administration Ce dernier vient d'ailleurs d'accueillir trois leurs d'accueillir trois membres : MM. Nicholas Clive Worms, ussocié gérant de Worms et Cie, Philippe Jacekin, directeur de la branche biscuit.

Franck Riboud, directeur du développe-ment.

ché présentés nu CSA pour l'occapa-tion dimme du réseau de l'ex-Cinq. — Outre ceux déjà cités dans notre édi-tion du 1= octobre (Athéon, Charlie Télé, D. Charlie, Eurèlia, Parallèle TV, TDM (étévision du matin), TV eux, un projet de fenêre herrienne de promotion des programmes du câble, déposé un nom de la Société

pour la promotion du câble par Oli-vier Gérolami; Musique France, déposé au nom de la société Sony Heuri de Bodinat; Pascal, déposé au nom de la société Optique Télévision SA, par Jean-Claude Courdy; Totem TV, déposé au nom de la société Imaginations SA par Chris-tian Bruck; 40 HERTZ, déposé « à

nitre personnels par Frédéric Hanc-quart. Après instruction, le CSA pro-cèdeza à l'audition publique des can-

didats avant de statuer courant

COLONNA D'ISTRIA Cité qui rassemble Bordes, Dalloz,

1992), cinq autres projets ont été remis, mercredi 30 septembre, au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), pour l'occupation, avant Arte, du réseau de l'ex-Ciaq. Parmi

f'un, M. La fatigue post-électorale du budget, pour son nom Mi Sénat, l'autre, M. Michel Sapin, ministre da l'économie, pour le « oui » Il Maastricht III au franc fort) ? Est-ce N faiblesse que dont dispose un páen? Ou Mara le fait que les get la avaient déjà ren-publics ? La traditionnelle présentation presse, I septembre, du septembre, du finances Michel Bercy, Mich enthousiasme autour 🖼 leur s bébé », ni même de Villes

blique váritable charpentier projet de lui de finances, charasse a character feu. La cinquième fois cirq and la cinquième fois criquième fois Sapin, première. Il vrai que Sapin l'avenir de Ms, since minis-Construit in sucérieur hiérarchique d'alors, M. Plerre Bérégovoy.

Le ministre démissionnaire -M. Charasse a précisé gu'il aveit eremis son poste à la disposition du président de la République » pour aller rejoindre le Sénat s'est alors lancé dans une présentation des grandes lignes du pro-jet de loi de finances pour 1993, des pri-données chiffrées du dossier faut-il plutôt ralson de chiffres la minute ou presque et d'autant de sigles (RMI, PAC, PAP, PLA, PNS, TVA...), il a réuset à en dire l'esd'heure. e rateru pour ca budget deux objectifs, a-t-il rappelé: préparation du pays marché unique de 1993 » et gner, voire favoriser l'accélération de la reprise». Et donc deux grandes priorités dans les dépenses publiques : celles desti-nées à la modernisation et celles devant favoriser les solidarités, nationale et internationale. Hormis une petite histoire de

Coluche reprise qualques instants après au journal de TF1 auquel il participait. M. Charasse semblait avoir perdu, après quatre années à Bercy, de sa faconde. Certes, il ponse à Di presque. L'état inquiétant des comptes sociaux ne va-t-il pas rendre nécessaire une augmentation des cotisations ou de la contribution sociale généralisée, la CSG? «Nous n'avons pes prévu de dégradation des comptes sociaux en 1993 », a-1-il répondu, ajouent : «Pour le reste, interrogez Teulade» (le ministre des affaires sociales). A propos de l'écart, énorme, constaté depuis trois ans entre les recettes fiscales prévues at celles réellement encaissées, le ministre a avoué que même l'inspection des finances, lancée dans l'introspection de ce «gap», n'en avait trouvé aucune véritable explication. Una faille exceptionnelle.

Une gestion notariale...

chiffres, des chiffres et des chiffres - «Je peux vous récher par cœur mille chiffres», e-t-ll répliqué i un moment... et on peut la croire - l'auditoire eu, par momente, l'impression minni dans li bureau alluti rittatini. Mais qui donc in parlé, un temps, de « gestion noteriale de la companya principal ? N'arrico pes un serie Michel la companya de la company

Proche justament ... M. Filler M. Sapin a donné, will la présentation du projet = loi de finances, les hypothèses économises celui-ci avait : «La stabilité du franç, ie maintien d'une infletion faible (2,8 % en 1993 comme en IIIII) une reprise de di croissance i 2,6 %. » Un excès d'optimisme

ANII FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOPHIA

PREMIER SEMESTRE 1992: 173,2 MILLIONS DE FRANCS DE RESULTAT NET CONSOLIDE.

Activité soutenue depuis le début de l'exercice.

Le Caracter d'Administration, réuni 🖿 🔤 septembre 1992 sous la Présidence de M. Jean-Claude

WAGNER, a pris distribution and des comptes to the first of the minimum au 30 juin and et du

■ Le résultat net consolidé du Groupe d'add au 30 juin 1212 1 173,2 marie de francs, em pro-

gression III 7% par rapport à Line III de écoulée. Hors III de exceptionnels (14 mil-

lions de francs en 1991 appen 2 mar de francs en 1991), le la la est comparable à celui

La Martin Mil m'ésultat SOPHIA, société-mère du Groupe, estégalement en

3,5% fin 1991 1 5,5% à 🖂 jour. Il 📶 rappelé que l'âge moyen 🛍 📆 du parc immobilier

du Groupe dépasse 10 ans et que celui-ci recèle à la fois des capacités de hausses 🗠 🖛 et

■ SOPHIA a conclu récemment avec le Groupe NOVALLIANCE un accord de partenariat visant à

Groupe SOPHIA aux montages in a character in nouveaux parcs d'activités logisti-

ques lucillus par GARONOR S.A. Région Province et au Province. A session,

SOPHIA souscrira, pour un montant de 120 millions de francs, à une prochaine

La Société intervenue sur le marché des billets du missanne à moyen terme négociables

li 🔤 rappelé que l'action SOPHiA 🖼 éligible au Plan d'Epargne en 🏧 (PEA).

(BMTN) I sa notation (AA2) par Standard and Poors-ADEF en juin Les sommes col-

53774A: 18, rue 📠 la Ville l'Evêque

Paris 75008 - Tél. : 44.51.44.51

And the second s

ma van ma l'année.

de Invan en crédit-bail équipements publics 🖬 divers.

sur ce marché ont pu l'être à de conditions améllorées.

du premier Millem 751

previsions.

progression par rapport 1991.

marges 📶 🚻 maintenues.

plus-values importantes.

gations convertibles GARONOR.

Groupe des

que hypothèses concor-daient prévisions récentes im organisations internationales FOCDE = le FMI. Selon lui, Illi dynamisme des devrait = Desait seulement is the miles position aussi de qualité», «la consommation de ménages devrait une University reprises, l'in-

Bien per no management all ela schizophrénie » qui d'intérêt, M. Sapin a indiqué que le gouretenu, pour calque, des taux moyens pour 1993 en baisse d'environ un point par rapport il caux 🏍 Tubil as un dollar | 5,50 francs. «Le mouvement de hausse des taux est en train de se renversars, a una nouvelle fois prédit M. Sepin. II a en ment prévoyait pour 1993 des cassions d'actifs pour environ 18 miliards de france. Pour 1992, les recettes tirées des ventes de pardicipations dans des entreprises publiques se seraient élevées jus-qu'à présent li « 10-12 milliards » an addressed bitters when the

Peu enthousiastes, les diam Michei savent, il est vrai, qu'ils ne seront pas la pour exécuter ce dernier budget de la législature. Et que le débat à l'Assemblée sera. cette année plus encore qu'à l'habitude, brouillé par des considérations de politique politicienne. Comme l'a souligné le ministre du budget, l'opposition avait annoncé son intention de censurer le gouvernement sur le projet de loi de finances avant même de le connaître. Pour ce qui le concerne en tout ces, le sénateur Charasse n'a pas l'Intention d'amender la copie de l'ex-ministre Cherasse

ERIK IZRAELEWICZ

Réactions syndicales et politiques réservées

Toutes les organisations syndi-cales – l l'exception de la CGC qui ne man encore officiellement exprimée – émettent de projet de budget

FO: critique. Force

FO: critique. Force

budget «est basé sue un pari: une
reprise de l'économie

une baisse d'intérêt » et
considère que «le déficit budgétaire
est plus subi que voulu ». Critique l
fégard du travail, «idée
dont les premières
victimes », nécessité de consolider
la désinflation ».

CFDT: — A Saint-Etienne (Loire), M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, a qualifié le projet — budget d'ac-la gravité — de l'em-ploi ». « Ce budget privilégie le sou-tien — a croissance — s'inscrit dans la logique monétariste dominante », a-t-il regretté. a-t-il regretté.

maintenu : budget minicroissance, il reste rivé mu les

le TrainBleci

Réouverture

le 1" octobre

crédits politique sociale».

o CFTC: Ilmin - La CFTC déclare qu'aon al loin du compte», mais reconnaît — « premier signe — reconnaîspar gouvernement, de la
de donner la priorité
conditions de vie — familles
Hilla CFTC rappelle qu'elle
demande « une politique sociale
fondée sur — priorité famillale »,

• CGPME : impatience.

M. Lucien Rebuffel, président la CGPME, et e le budget ne pour l'instant PME-PMI françaises ». Réclamant un plan gouvernemental pluriannuel, il souligne que PME
attendent, impatience, cerleur permettant d'investir, d'embaucher, de survive a inion de survivre».

CNPF: tragile. - Like le CNPF, ce budget va « fragiliser les entreprises La affaiblles par deux ralentissement économique ». En prélevant sur les entre-

Un voyage féérique pour l'œil

après 3 inois de unimun.

Surprises Formation on the Michel COMBY

financement d'allègements line particuliers, le CNPF reproche au gouvernement d'avoir « fait pas-ser au second plan les impératifs

M. Le Garrec : nouveau. -Tout en soulignant que le projet de loi et finances pour 1993 « prèserve les conditions d'une croissance and durable », M. Jean Le Garprésident de la commission finances de la commission nationale, m félicite, dans un communi-qué, mercredi 30 septembre, de ce le gouvernement alt, me concertation le majorité de l'Assemblée nationale, inscrit dans son projet e trois grandes mesures nouvelles : un accroissement précédent de l'effort d'aménagement territoire (...), de grande ampleur en matière de logement social (...) l'allègement, 3,5 mil-llards de francs, charges de larité des menages ».

M. Balladur : audit. - Favorable à la du gouverne-ment, M. Balladur, minis-l'économie de M. Chirac entre et 1988, critique vive-ment, un entretien Libération du 1" octobre, le gouvernement. «La politique [économique] bonne n a conduits dans impasse», déclare l'ancien ministre d'Etat qui estime qu'a il faudra faire (...) avant dections lègislatives, q les Français situation (...), finances publiques en 1986». Il ajoute : «Je crains ses résultats n'en soient plus inquiétants

Gare de Lyon - 75012 Paris - Réservation : 45 43 09 06

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE _

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-23 h. Owert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-25, roe Frédéric-Sauton, 💌 🖪 dim. 📉 prix, dont le 📖 à 170 F. 📉 📖 de mer et 📉 toute l'année

TABLES D'AFFAIRES



DANS DEUX JOURS, "PLUME EN HERBE" RÉVÈLE LES 10 ILLUSTRATIONS QUI SOUFFLENT LES MOTS JUSTES.

> "Plume un herbe", c'est le grand immenura des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde Waterman, il existe depuis 6 mm et rassemble de plus 📰 plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer d'écrire leur histoire. Cette année, pour la 1 ère fois, la jury sélectionnena de lauréats, deux chez les 9-10 ans ш chez Nathan dans um même livre. Pour faire vivre enfants une belle aventure...

> deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités Livrets de participation disponibles dans Le Monde du 3 Octobre (daté 4
>
> 5 Octobre), puis gratuitement 💷 librairie 💵 === papeterie ou mhaz Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture

NATHAN Se Materman @

Compte tenu illa la conjoncture économique, ces illa alla est anni more aux • A fin août, in Groupe SOPHIA is produit près in 1 milliard de france in company de la milllons 🕨 🔐 crédit-ball Sicomi, 📶 millions de francs 📉 🚟 🛀 non Sicomi, 📶 milpatrimoine a connu une augmentation a son taux a vacance, a passant de

M 31 Décembre 92.

🖹 🏝 State of L

t de algebrase Reference of the second Marion of south Property of the second second second Burgangana ay Charles of the sale of the sal Parallel Barrier Commence

Highway Congression of the Congression of the A STATE OF THE STA A Company of the same of the same of MAN A ANTHONY MAN TO A MAN Agriculture of the state of the *** **** Participant of the same of the same Control September 1

PART Sec.

the state of the same property and the same is a second Mile Control Control Control Control which the participant of the first own is MATERIAL DEC. 10 THE CONTRACTOR guint - Aprophis - grammer copies. State of the Assessment of Albert Tell mattered the region of $= \lim_{n \to \infty} \int_{\mathbb{R}^n} |\hat{g}_n(x)| \, dx = \int_{\mathbb{R}^n} |\hat{g}_n(x)|$ Apple the second of the second of the

deficiency in the second of the second of the second AND MARKET LAND OF MARK and the state of t - of a figure and a security to got affici AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

AND CONTRACTOR Britis bie Anglige the part of the

an Regular a later

property and the second The said water of Alice gape of the object when the second the first of the second second second

garages in the service of the contract of

and the expension of the contract

The second of the second College posses in the property of the A CONTRACTOR The second of th The transfer of the con- $\operatorname{tr} g_{\underline{\alpha},\underline{\beta}}^{1}(x,x) = \operatorname{tr} (\underline{\alpha}, \partial_{x} - \lambda_{x}) + \operatorname{tr} (x,x) = 0$ $\chi_{ij}^{\alpha}((\sigma_{\theta_{ij}})_{\alpha'}^{\alpha}(x)) + \chi_{ij}^{\alpha}(s)\sigma_{\theta_{ij}}((s),s)^{\alpha} = 2\varepsilon$ April 1985 April 1985 The second of the second And the growth of the second

 $\begin{array}{lll} \frac{1}{16} \left(\frac{1}{16} + \frac{1}{16} \frac{1}{16} \frac{1}{16} + \frac{1}{16} \frac{1}{16} + \frac{1}{16} \frac{1}{16} + \frac{1}{16} + \frac{1}{16} \frac{1}{$ $g_{ij} \approx \int_{0}^{\infty} d^{2} \sigma_{ij}^{\mu} g_{ij} d\sigma_{ij}^{\mu} d^{2} d^{$ and sold Andrew State Control of $\frac{g_{i}^{2}(\mathbf{x}^{2})}{g_{i}^{2}(\mathbf{x}^{2})} = \frac{g_{i}^{2}(\mathbf{x}^{2})}{g_{i}^{2}(\mathbf{x}^{2})} = \frac{g_{i}^{2}(\mathbf{x}^{2}$ gradient lightening in the co-

A CARL MARKET COM يشأة وكاليم ويؤجر $\underline{\varphi}_{i,k} = \varphi_{i,k} = \varphi_{i,k} \otimes \varphi_{i,k} \otimes \varphi_{i,k}$ الماء المستهدم ووارات للمستهدمون Service Control of the service of th $\label{eq:continuous_problem} \chi_{t,t}(x) = \exp(-i x) (x) = 0$ $\lim_{n\to\infty} g_{n,n}^{2}(x_{n}) = \int_{\mathbb{R}^{n}} \sup_{n\to\infty} g_{n,n}^{2}(x_{n}) = -1 \quad \text{ i. } (x_{n}) = 0$

 $\varphi^{2} \in \mathbb{R}_{+} \times \mathbb$ Service Control of the Control of th Section 1995 gadern og skalender Sylvinger og det skalender $(\varphi_{\theta}(e_{\theta}) = \varphi_{\theta}(e_{\theta}) \circ \varphi_{\theta}(e_{\theta}) = (e_{\theta})$

The second of the second Europeiste Morenania المتراطع لمعاملات يؤكر الموصور ويو to be a property and wrote.

De l'autre côté de l'Atlantique. Etats-Unis, le président sor-tant, M. George Bush, était donné largement battu par son rival glors même que le dollar, sous-évalué, perdait en quelques mois plus 10 % de valeur, mena-çant la compétitivité de nom-breuses fabrications européennes.

Dans conditions, le gouver-nement de M. Pierre Bérégovoy, lui-même menace | court par une motion de censure et. de échéance de six mois, par la proximité d'élections législatives périlleuses, pouvait difficilement necoucher d'un budget vraiment convaincant. Le trouble de l'équipe au pouvoir m été IIII qu'après avoir caressé pendant deux mois (juille et août) l'ide d'une simplification générale II l'impôt sur le revenu, c'est finalement ! une nouvelle complication de 📶 impôt qu'on m parvenu de nouvelles déductions partieu-

La fragilité de l'exercice, pré-senté mercredi III septembre II la presse par un ministre -M. Michel Charasse - en partance pour le Sénat, cette fragilité un inscrite dans les chiffres. Alors que la crise monétaire la à peine terminée 🔳 que l'Allemagne 📟

manifeste munic intention de réduire 🚃 loyer III l'argent, 📗 budget français prévoit une baisse d'un point de me man l'année prochaine (de 10 la la la d'un demi-point la la la langs (de 9 % # 8,5 % ca moyenne) .

> Une in militale plus grande

Une telle hypothèse n'est emplètement irréaliste, elle seusement fragile. Mais elle l'avantage pour HH. Bérégovoy Charasse d'allèger sensiblement In le budget de 1993 Il charge de la de publique, qui atteindra 177,7 milliards de france Elle permet aussi de justifier le relatif optimisme de comptes économi-pour l'année prochaine.

La croissunce économique va-t-elle enfin s'accélérer? C'est bien le pari que Mi le gouvernement en prévoyant le la de crois-me de 2,6 l'année prochaine, après 2,1 le cette année. Il y a sept ou huit mois, une telle vision aurait semblé réaliste. Les chefs d'entreprise reprenaient confiance les statistiques montraient manuflioration de la situation. Il n'en va plus de même actuelle-ment, les taux d'intérêt, qui au au centre des difficultés actuelles des curopéens, sont, il quel-

variantes près, toujours indélevés. On voit mal lim ces conditions pourquoi les chefs d'entreprise recommenceraient L C'est pourtant ce que prévoit le gouvernement (+3 la après 2.4 année), alors que beaucoup in capacités in productian madernes multi inem-ployées après l'effort d'équipe-très important accompli

Le niveau extrêmement dollar probabiement, celui dintérêt, le principal élément de perturbation mon-dial. De plus en plus nombreux en industriels français qui, sur les marchés étrangers, m voient fortement concurrences par des produits américains aux prix anormalement bas. Le gouverne-ment a 1411 m comptes 1993 sur m dollar il 5,50 francs. I n'en prenuns ele chemin avec un billet vert actuellement en pleine dégringolade, largement desde 5 francs.

i.e plus probable 📺 que 🖿 moins brillant in 1993 qu'il ne l'a III cette année. C'est d'ailleurs au que prévoient les comptes officiels. The une croissance the difference de 5,1 the tre 6,6 the unit année. Le repli risque cependant d'être plus important il l'on pense que des pays très proches un la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne ont

adopté des plans d'austérité rigoureux pour combattre infla-tion in déficit public. In the pouvoir participer en 1997 in l'Union économique in monétaire prévue par le traité III Ces Will Link clients un nous faire plus un moins



défaut en important beaucoup moins, et l'Allemagne risque bien d'être dans m m. En revanche, livre, la lire, la peseta, trop longtemps sur-évaluées, vont, redonner aux économies nées avec dévaluations importantes, une compétitivité qu'elles avaicat perduc.

Vu sous cet angle, le rétablisse-ment les comptes de l'Etat - qui

postule une forte reprise una et doc de l'activité économique — ne proba-blement papide. Les distincts affaires

per distribution a pouvoir. d'achat donc priori pas inutiles, dans la man où die n'hypothèquent l'avenir.

distribuer 3,6 milliards aux familles d'étudiants n'est pent-être mauvaise, contrairecaressés, de réduire la redevance TV en la man d'habitation.

Un médiocre réconfort

Le Conseil national de patronat français (CNPF) en quant à lui, teprocher au gouvernement en avoir per prolongé en politique d'allègements fiscaux en faveur entreprises . Mais, str. que l'impôt sur sociétés d'main-trance l'un des plus du monde (de quoi rallumer la fureurs du Parti socialiste et du Parti communiste), 🕍 résultats des sociétés semblent s'être muiblement redressés. Les minprises françaises qui voudront recommencer il augmenter leurs investissements pourront il faire. Les moyens in leur manqueront

Le déficit annoncé pour 1993 165,4 milliards de framm ne devrait minquiéter les marchés des changes, au nous restons le pays européen le mieux géré du

Le projet de loi

point de mu de nos finances publiques. Il n'en reste moins l'ensemble des adminis-trations publiques (État. Sécurité sociale, collectivités locales), qui el le critère pris en compte par le traité de Maastricht. Nous en 2,7 %, plus in cloigne des 3 % limite ne dépasser, le fait que l'Allemagne en soit 5,5 et la Cirande-Bretagne 4,6 🖷 n'est qu'un médiocre récon-

numerica Des que nous arma été bien aise de pouvoir utiliser, n'en déplaise | ceux qui pensent depuis vingt um que la régulation conjoneturelle 🚃 le budget reiève wieux soires de la politique économique.

Le problème d'une nouvelle stratégic économique m posera peut-être la quel-que mois d'l'activité repart pas milement is si mouvelle majorité l'emporte prochaines législatives : quelle politique tout I la MM conserune monnaie sur les marchés in changes créer nombreux emplois. Les choix 📟 IL Bérégovoy III chairs et ne changerout plus. L'opposition ferait bien an nous marie sur

ALAIN VERNHOLES

La préparation des budgets en Europe

Madrid présente un projet d'une grande rigueur

MADRID

correspondent

« C'est le hudget le plus restrictif de ces vingt dernières années », a déclaré, mardi 29 septembre, M. Carlos Solchaga, ministre de l'économie et des finances, en préde budget pour 1993. Il s'agit pour-d'une année électorale, a fait remarquer le ministre qui mimputé l'austérité = I lu erise économique internationale beaucoup plus impor--tante que persanne pouvait le prévoir . La présentation de budget de crise a eu pour conséquence immédiate la démission du secrétaire d'état a défense. M. José Miguel Hernandez Vasquez, en signe de protestation tre les réductions imposées ministère. « Nous sarions que 🚃 devions serrer ceinture mais déclaré. Le budget 📰 la défense est

en diminution de pratiquement 10 %.

L'année 1993 s'annouce comme l'année de la grande rigueur et M. Solchago a clairement indiqué qu'il ne fallait pas espèrer sortir des difficultés avant 1994. Selon les prévisions annoncées, la croissance ne sera que de 1 % contre 1.5 cette année, soit le plus faible depuis 1981. Le chômage progressera considérablement : on prévoit 175 sans-emploi, un nombre qui porterait le ma de chômage I 18,9 % de population active. Les investissements chuteront pour leur part de 1.2 % et le 1 5 1 (contre 6,4 % cette année). Un ralentissement qui est loin des objectifs précédemment lum am la gouvernement.

Le gouvernement socialiste a aussi décidé de rompre le pacte signé es les syndicats qui per-mettait en fonctionnaires de rat-

traper sur le plan salarial le dépas sement pourcentage d'inflation initialement prévu. Les augmentations ne pourront pas désormais dépasser 4 %. A partir 1 janvier d'autre part, le tabac augmentera de 5 % et la bière de 7 pesetas (1 peseta = 0,048 franc) par litre. La TVA est déjà passée de 13 % à 15 % et les impôts ont été relevés de 0,5 lb à 3 lb selon les revenus à compter du le août.

Dans ce projet de budget, placé le signe des sacrifices, le défi-cit public devrait atteindre 2,3 % du produit întérieur brut. Mais, en 1992, les prévisions étaient de 1,9 % et, selon les derniers calculs, il est estimé d'ores et déjà il 2,6 %. Au lendemain w présentation, l'agence de notation améri-caine Moody's a annoncé qu'elle plaçait mem surveillance in dette de l'Em espagnol, in vue d'une possi-révision il la baisse.

MICHEL BOLE-RICHARD

Rome prévoit trois années d'austérité

ROME

de notre correspondante Le nombre 🔳 Romains qui. aux journalistes, ont fait le pied 🔳 grue à l'extérieur du 🕍 Chigi, une partie de la soirée dans l'espoir d'obtenir des informations, montre asset le climat qui pré-Un qui les jours précédents, tourait à la panique : affolés par les rumeurs annon-çant un «prélèvement»; imminent sur me comptes courants et les dépôts bancaires, des centaines d'Italiens se sont précipités lundi limites se sont précipités lundi limites banques pour retirer leurs économies. Il point que le président la conseil, lui-même, a president de consent d'une crainte irraisunnée, à andis d'une crainte irraisunnée, tandis de le gouverneur de la flanque d'Italie, M. Carlo Azeglio Clampi, était contraint de demander aux grands émblissements bançaires «russurer cuite que coûte

les épargnants ». Résultat de ce

mini-vent de panique et de la spécu-lation dont la lire, toujours a flot-tante», est l'objet, la montai la-lienne était tombée à son cours le plus vis-à-vis du deutschemark (900 mark).

L'avenir n'est tellement plus radieux, la l'on en decla-rations d'un Giuliano Amato, jours calme mais épuisé, la péninsule s'appète à affronter années de purgutoires. Condition indispensable selon his pour paroir es aligner sur les autres pays Communauté européenne en 1996 ».
Objectif avoué pour 1993 : un déficit prévu 1 150 000 militards de lires 11 militards de francs), soit lires | milliards de francs), soit 10 000 | plus | rapport aux premières estimations, et | lifetion qui devrait plafonner | 4,5 % | lieu des 3,5 | espérés. En attendant, | seule voie | reservitiers ». C'est ainsi que le fameux plan d'austérité de 93 000 | milliarde de lires | maintenut desse milliards de lires maintenu dans. intégralité (le la des 19 et metembre). Le gouvernement a par ailleurs annoncé um intention de réaliser um «emprunt consis-tant » auprès de la CEE

dicats que par la pression del syn-dicats que par la pression del syn-dicats que par un réel débat au sein du gouvernement, tentent M mieur reportir mieux equilibrer ces a sacrifices . Le plafond revenus familiaux ma à 40 lires au-delà duquel la frais
(hors hospitalisation) les médicaseraient plus remboursés, a
pratiquement sauté dans les faits : il sonnes à charge par foyer et le calcul sonnes à charge par foyer et le calcul plus nuancé.

1993, 🗎 plupart des dossiers déjà en cours seront acceptés et les entreprises en crise aurent des conditions particulières, linfin, la discussion e départ I II retraite obligatoire à soimunte-cinq pour les hommes n'est pas encore définitivement close. Pour contrebalancer, l'impôt sur les « signes extérieurs de richesse », qui fait sourice par son inefficacité entreprises.

Les coupes prévues dans le budget de fonctionnement des inflérents ministères sont revues I la hausse pour un montant de 60 000 mil-liards de lires. Disposition qui a donné lieu à de a manda psychoau sein du gouvernement, le l'industrie, M. Giuseppe Guarino (DC), contestant violem-la selon lui des aides I l'investissement, fram que le ministre de l'instruction publique.

M= Russo Jervolino (DC).

taxé d'une économie de 110 mililards de lires, proposait 😐 🖼 📆

Enfin, Tanana I Fordre in jour ne pèsera sur contribus-bles si se vu prometire au quelques allègements fiscaux pour 1994 unique - - également, assez la de les entreprises les entreprises indépendants. C'est que l'impôt envisagé

0,75 sur le patrimoine des
entreprises l'objet d'un décretloi, applicable immédiatemment. De même, un effort particulier sera pour rendre effectif a un impôt minimunt » sur les professions les indépendants qui déclarent des e revenus trop basa,

MARIE-CLAUDE DECAMPS



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur OSP - III. rue La Boétie-PARIS Tél. : 45.63.12.66 - FAX. : 45.63.89.01

Vte just. MEAUX (77) jeudi 15 11 10 10 PAVILLON à DAMMARTIN-EN-GOELE (77230) 14, chemin des Jones avec piscine, CCE TOTALE 31 a 07 ca M. à P.: 350 000 F - S'adr. M. NORET, avocat Meaux (77100) 19, place Henri-IV - Tel.: 64-34-00-27

Vente au justice PARIS, jeudi 15 octobre 1 14 k 30, APPARTEMENT | SARCELLES (Val-d'Oise) - 21, place Charcot Mise à Prix : 350 000 F Mattre Yves TOURAILLE, avocat à Paris 9, 48, rue de Clichy
Tél.: 48-74-45-85 - Maître CHEVRIER, liquidateu
Paris. 16, rue de l'Abbé-de-l'Épée.

Vte au Palais de Justice de PARIS, III OCTOBRE 1992, à 14 à 30, en UN LOT 1" ét. : CHAMBRE + CHAMBRE - S. DE BNS-W-C. A PARIS (16°) 25-27, r. des Vignes MISE à PRIX : 300 000 F
Fadresser : SCP BERLIOZ, avocat il Paris (17), d, bd de Courcelles
Tel. : 44-01-44-01. Au Greffe du Tribunal de Grande Instance

sur saisie immobilière au Palais injustice de PARIS le jendi 15 octobre 1992 il 14 h 30, en un seul lot, dépendant d'un ensemble immob. BOUTIQUE et ATEL. | PARIS 11. au rez-de-chaussée à gauche dans bât, sur rue 48, rue de la Fontaine-au-Roi - Mise à prix : 60 000 F resser SCHMIDT, avocat au barreau de Paris, demeu 76, de de Wagram Paris 17 - Tél.: 47-63-29-24.

Vente sur saisie immobilière, au Palais de justice de CRÉTEIL le JEUDI 15 OCTOBRE 1992 à 9 h 30 APPARTEMENT au PLESSIS-TRÉVISE (94) 2 à 6, 10 et 12, avenue Ardouin
5 p.p. bâtiment E, 5 étage - l' porte gche - CAVE - PARKING
M. à P. : 200 000 F : B MALANGEAU, M. E. ITTELLE COUSSAU Tel. 1 43-26-82-98 de 9 h 30 à 12 heures - S/lieux pr visiter

m r-d-ch, domant s/od Ney, à gehe de la pte d'ent, de l'imm.

131, boulevard Ney et rue J.-Cloquet s/m

avec CAVE sous le soi à l'aquelle on accède par une trappe
et par la porte 15 domant dans les sous-soi Mise à prix : 100 000 F fresser M' SCHMIDT, avocat au barreau de Paris, demourant 76, avenue de Wagram à Paris 17 - Tél. : 47-63-29-24 Vente sur conversion de saisie immobilière au Palais de justice de PARIS le LUNDI 19 OCTOBRE 1992 il 14 li, en TROIS LOTS, à PARIS 16 - 5, av. de la Porte-de-Passy

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de PARIS le Jendi 15 octobre 1992 à 14 h 30, en un seul lot, dépendant d'un immeuble

PETITE BOUTIQUE à PARIS 18.

APPARTEMENT de 6 P. Ppales au 1^{er} étage, compr. : entrée, double séjour, 3 chambres, petit be cuisine, office, 2 salles de bains, 2 w.e., 1 cave. lot : an 1≈ étage 3º lot : an sous-en 2 CHAMBRES UN PARKING

Mise à Prix: 1" lot: 1 500 000 F

lot: 90 000 F - 3" lot: 70 000 F

S'adr. ress. Alain de GEMINI, avocat à Paris 7, 17, me de l'Université - Tél.: 42-61-13-45. RIBADEAU-DUMAS, de la SCP ONTE du TGI s, s/lieux pr visiter en s'adr. à l'avocat.

VENTE PAR ADJUDICATION en la Chambre des Criées du Tribunal de Grande Instance de GRENOBLE, au Palais de Justice, pl. St-André, le MARDI 20 OCTOBRE 1992, à 14 h. EN UN LOT UN PROGRAMME IMMOBILIER

dépendant de la station de montagne de GRESSE-EN-VERCORS (Isère)
Compt. environ 250 APPARTEMENTS memblés en daplez, nimplex et STUDIOS dans 4 biltiments man de en 1989, outre en rez-de-chaussée et 1 é étage du Bél. A : UN RESTAURANT avec cuisines, coin salon, BAR, SAILE DE SPECTACLES, le tout représentant une capacité de la SOO perponnes tensions. d'accueil de 1 500 personnes environ.

Saisi au préjudice de la S.A. PATRIMONIALE DE GRESSE-EN-VERCORS et à la requête de la SNC SECURITY PACIFIC CRÉDIT-BAIL

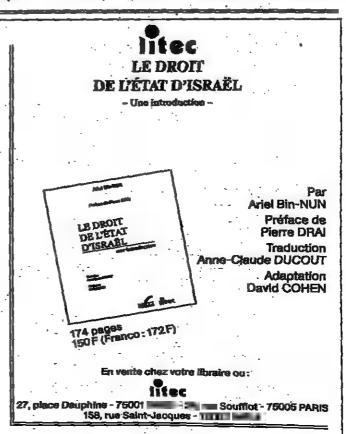
à VOCATION PARA-HOTELIÈRE

MISE à PRIX : 35 000 000 R

Consigne pour enchérir : II 666 667 F. On me peut enchérir que
par le ministère d'un avocat an barrean de GRENOBLE. Fadresser pour tous renseignements:

— PARIS : Cabinet de M. Jess BRAGHINI, avocat, 7, me de Penthièvre

— il PARIS : I Cabinet de inviseira biracterira, avocar, 7, rie de Permie 75008 PARIS - Tâ. : (1) 42-65-47-75.
 — A GRENOBLE : Cabinet de Mª DELMAS et GALLIZIA, avocars se ciés, 12, place Victor-Hugo, 38000 GRENOBLE - Tê. : 76-87-12-95.
 Le cabier des changes et les dires y annexés peuveant être consoliés au Greffe du Tribunal de Grande Instance de GRENOBLE, tous les jours sauf le MARDI, de 14 h à 16 h 30.



evec temb PICA netio de 1 Entré

ABUD nation: hôtel c Antoin 18 h. . L'ART de Ch (44-05 17 h. E AUGUE

Centre Palais d Wilson 10 h à 1 EN AVI rographic Présiden mar. de bre. FIGURE rero der Musée-g couf (4! jours fén bre au 2 IMPRES que nation Petits-Cl 11 h à 1

PAR

Marais » tie rue : que de €Un € bertin : € Jaro e De S par l'hôi devant capitala e Hôte des- Vos Saint-Pa eLa S chitectu 14 h 30 t Le P de Sea dans les siècle. L

Recettes: 35 milliards de francs de moins qu'en 1992

Le projet de budget pour 1993, s'il prévoit connaître qu'au cours du premier semestre 1993 - en 1993 : réduction d'impôt pour les dépenses de augmentation 🕍 dépenses publiques 📠 3,4 🖫 par rapport à 1992 (soit 45 milliards francs). table sur un recul des recettes générales de l'Etat 2,8 %, soit de 34,5 milliards de france par rapport li la loi de finances pour 1992, telle qu'elle fut votée par le Parlement fin 1991. C'est pourquoi le budgétaire s'accroît considérablement, passant de 89,9 milliards de francs dans le loi de finances initiale de 1992 🖥 165,4 milliards

Dans la réalité, les choses sont un peu diffépuisqu'on sait fort bien que le budget de 1992 n'a pas du tout été exécuté conformément aux prévisions : le déficit de 1992 - qu'on ma france de mesures fiscales en faveur des ménages

Les recettes fiscales auraient été inférieures 🌉 100 milliards de francs à 💷 qui avait 🚢 escompté dans la loi de finances initiale de 1992, Vu sous cet angle, le déficit annoncé pour 1993 traduirait une réduction. Ce qui est d'ailleurs cohérent avec les hypothèses économiques retenues par le gouvernement, qui table sur une accélération de la croissance économique (+2,6 | après + 2,1 s en 1992) et une consommation des ménages progressant plus rapidement qu'en 1992 (2,3 % contre 1,8 %).

Le projet de budget comporte 3,8 milliards de

risque d'atteindre 185 ou 190 milliards de francs, scolarité et majoration de l'allocation de rentrée scolaire (3.6 milliards de francs); amélioration des dispositions concernant l'investissement dans le locatif (100 millions l'année prochaine, 750 millions en régime de croisière); élargissement de la réduction d'impôt pour grosses réparations (500 millions = 1994 24 milliards par la suite); détaxe pour les pots catalytiques (600 millions en 1992); exonération des revenus du plan épargne actions (PEA) (200 millions en 1993, 2 milliards par la suite)...

A ces 3,8 milliards de france de pertes fiscales s'ajoute le coût des mesures le années précédentes : la réduction d'impôts au titre des

emplois familiaux (3,3 milliards de francs) ... suppression du majoré TVA Mainifiards de francs), soit 9 milliards de francs. Au total, 12,8 milliards III francs d'allègements fiscaux

entreprises, 🚵 leur 📹 seraient plus imposées en I : + 5 milliards de francs du notamment de la suppression de la déductiblma dividendes d'un nouveau régime fiscal pour les plus-values latentes sur les OPCVM (orgacollectifs de placement un valeurs mobilières). Cependant, du 🔤 📥 mesures acquises les années précédentes (sur 🚻 notamment), leurs charges seraient de 3,5 milliards de

Fiscalité des ménages

Impôt am il revenu : actualidu barême

Toutes limites limites tranches barème i que limite d'application li décote sont intégralement relevées de 2,8 %, c'est-àdans une proportion égalu à celle de la hausse prévue prix en moyenne en 1992. Il s'agit ainsi d'éviter un alourdissement la l'imposition à

Pour les des la 1992, la décote s'applique les contribuables dont l'impôt n'excède pas 1 10 francs au lieu 4 970 francs 1991.

L'impôt est, part, minoré dans les mêmes part, minoré dans les mêmes pour l'imposition des revenus de 1991 le la euil d'application de chaque taux de les réévalué le 2,8 %. Le plafond l'avantes en impôt proposition de le la chaque de la ch value 2,8 %. Le plafond l'avantage en impôt procuré par l'quotient familial, réévalué lui ausai de 2,8 %, est porté de 12 550 francs à 12 910 francs pour chaque demi-part. Le plafond de l'avantage en impôt procusi mier enfant à charge le seules est fixé à 16 500 francs, au lieu de 16 050 francs, L'abâttément accordé par enfant merité rettaché accordé par enfant marié rattaché est porté de 22 100 francs à 22 730

• Une réduction d'impôt pour frais de scolarization

Les poursuivent secondaires ou supérieures bénéficient d'une réduction d'impôt fixée 400 par enfant fréquentant un 1 000 francs par enfant fréquentant m lycée 1 200 inches par enfant fréquent frequent frequen par enfi de dans un cycle d'enseignement supérieur. Le bénécette réduction d'impôt de la condition joint la un certificat de scolarité établi par

An profit de :

Impôt sur le revenu...

Produit des douanes
Taxe sur la valeur ajoutée

pour mémoire : TVA nette.....

RECETTES FISCALES BRUTES

Remboursements et dégrèvements ...

RECETTES FISCALES NETTES.....

Prélèvements.....

RECETTES FISCALES NETTES...... 1 012 926

Recettes non fiscales...... 155 987

RECETTES TOTALES DU BUDGET GÉNÉRAL 1 168 913

I∎ chef Ir l'établissement fré-

Une aide spécifique, par all-l'impôt sur le par all-leurs instituée en faveur de non imposables in least pour un called in lycée. ■ Un avantage Em faveur des

acquéreurs de voitures le d'un pot catalytique

Une aide de 1 000 francs par véhicule a accordée un acqué-

Fiscalité des entreprises

• La réforme de l'impôt sur les

Engagée depuis 1985, la réforme de l'Impôt sur les sociétés devrait être désormais - rée : le taux de l'IS, qui était 10 rs de 50 %, est réduit de 34 % 33,33 % pour bénéfices - à compter l'apareir 1441. Le supplément d'impôt sur les

ciétés du la raison des bénéfices

distribués est supprimé pour les distributions faites au cours exercices ouverta à compter du le janvier 1993. Le précompte exigible en cas a prélèvement sur la réserve des plus-values à long est plafonné au taux normal l'impôt au les des lenin, le taux a acomptes d'impôt les sociétés échus au cours cices d'arrive compter du 1 janvier 1993 est réduit, pour l'ensemble des entreprises, de 36 % 133,33 L'Cette dernière de 1 in 1995 est réduit pour l'ensemble des entreprises, de 36 % 133,33 L'Cette dernière de 1 in 1995 est réduit projets un le compte de la compte dankam procurer aux entreprises un

Prélèvements obligatoires

1,1 19,9

43,7

Comment varieront les divers impôts

(en millions de francs)

Résultats 1991

303 514

104970

130 561 641 927

[510314]

1 452 876

-224567

1 228 309

-215 383

38 285

79198

20,1

43,7

initiale 1992

109 785

83 706 132 930 709 187

[564 187] 43 608

1 560 506

-225120

1 335 386

-231 293

1104093

140 649

1 244 742

24,1

Cotisations sociales + impôts au profit de la Sécurité sociale (dont CSG).
 (1) Cette décomposition ne prend pas en compte les prévenents qui représentent, selon, les années, de 0,1 à 0,3 p p PIB.

avantage en trésorerie estimé 1 3,8 miliards de francs = 1993. Suppression de la déductibilité

Les amilies françaises qui se constituaient (ou procédaient à des augmentations de capital), pou-jusqu'au le janvier 1993, et conditions, déduire bénéfices imposables une fraction de dividendes actions représentatives d'apports en numéraire. Ce régime de déduc-tibilité de dividendes et supprimé ter ilu 1= janvier 1993.

La suppression de ce régime pro-cure à l'Etat un gain de 3,8 mil-liards de francs en 1993 et de 1,9 milliard en régime de croisière. • Reconduction et adaptation du

crédit d'impôt recherche

Le dispositif du crédit d'impôt recherche est remainil pour les dépenses exposées en cours des années 1993 à 1991. Les modalités de son imputation sont aménagées de manière à rendre son contrôle désormais imputable sur l'impôt de l'année au titre de laquelle le crédit d'impôt est déterminé et sur celui des cinq années suivantes.

Le coût de la reconduction du dispositif ainsi aménagé est évalué 4 milliards de franca.

OPCVM détenues par les

La fiscalité actuelle favorisant le placement financier aux dépens de l'investissement productif, un nouveau régime les les compon zéro, détenues par le entreprises, et insti-tué. Il constitue la rei des dispo-sitions en 1774 1991 qui ont progressivement rapproché les modalités d'imposition des plus-va-des entreprises de

1992

22,9

15,1 6,3 1,2 20,6

43.5

6,2 1,2 20,4

43,9

Evaluations

révisées 1992

136 000 106 000

79 900

132 800

[532 500]

1482500

-240100

1 242 400

-225049

1017351

158753

1176104

22,8

6,3 1,2 20,5

Projet de loi

pour 1993

324 750 152 935 107 170

85 870 138 871

703 869 [555 369]

1 558 101

-238311

1319790

-237448

1 082 342

127 903

1210245

44 636

Les ressources de la nation

		991 sult.)	I (CS	992 tim.)		993 rév.)
(en volume et un pourcenta) 1) Produit intérieur brut marchand 2) Importations	+	0,7 2,3	++	2,1 2,5	++	2,6 5,5
EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION Consommation des ménages Investissement total dont : investissement des entreprises Exportations	+ +	1,3 1,2 3,1	+ +	1,8 0,6 2,4 6,6	++++	2,3 2,4 3 5,1
HAUSSE DES PRIX (en pourcentage) En glissement (décembre à décembre) En moyenne annuelle. POUVOIR D'ACHAT (en pourcentage) Du salaire moyen par tête Des prestations sociales	÷	3,1 3,2 1 3,4	+	2,8 2,8 1,3 2,6	+	2,8 2,8 1,1

celles applicables au maria cou-

Les parts on actions d'OPCVM détenues par les sociétés passibles de l'impôt sur les la leur valeur liquidative la la leur de chaque exercice. L'écart compris dans le résultat imposable de l'exemple et le à l'impôt sant les conditions norproduits capitalisés l'entrée en vigueur de la restent soumis l'impôt la cession seulements in entreprises en actions. ren actions sont exclus de ce nouveau dispositif. Ces non-velles dispositions s'appliquent pour la litermination des résultamposables de exercices clos l'ecompter de l'ecompter 1992.

De la même manière, la capitalisation de intérêts des tîtres à cou-zé imposée à chaque la valeur actuelle I la clôture de chaque exercice. Cette mesure s'applique aux titres de la compter du le janvier IIII lorsque prime in remboursement in the little of the

Ces mesures permettront à l'Etat d'obtenir un supplément le sur 1993. En régime de croisière, l'incidence de l'ordre 🔳 1 milliard.

Aménagement du régime des

Pour maintenir son attrait par rapport au régime d'imposition droit commun, le régime in al la aménagé. Jusqu'alors, les produits des actions ou parts d'intérêt d'une

filiale perçus par la du l'imposable d'une quote-part d'frais charges. Cette quote-part était fixée forfaitairement à 5 % du produit total des participations, crédits d'impôt compris. La réintégration de la quote-part de frais charges dans le bénéfice de la manda me est supprimée. La règle de déten-tion d'un seuil minimal de 10 % de participation pour pouvoir bénéfi-strictement. De dispositions s'appliquent pour la détermination compter du la janvier IIII Leur formit pour IVI4

Aide au logement

Soutien renforcé à l'investisse-

Afin at développer le parc des logements locatifs M 41 soutenir fiscal accordé aux investis-En 1993, les recettes totales baissent de 2,8% par rapport à la LFI 1992 mais progressent de 2,9% par rapport aux recettes contribuable qui de con

construire un logement neuf des-tiné à la location est porté de 10 % la prix de revient du loge-un prix plafonné à 300 000 pour une personne seule et à 600 000 pour un couple Le maximum de cette pôt e de 60 000 c ou 10 tra l'in l'est l'an l'qu'à certaines conditions : le propriétaire s'engage ioner le logement nu lusage ne résidence principale pendant neuf ans (au limité six auparavant); le loyer mi les ressources mi locataire ne doivent pas excéder les plafit de pour l'application de la loi d'orientation pour la ville; la location doit prendre dans les au qui suivent l'achèvement l'immeuble ou sequisition. La réduction d'impôt su répartie sur années maximum rai-son chaque année du quart

Un avantage de didentique est accordé aux souscriptions de capital s'CP1 lorsque la s'enaffecter intégralement la produit de la souscription nouvelle l'achat de logements destinate la location.

Le coût de la mesure est de 100 millions de francs en 1991 et de 750 millions en régime de curis Reconduction in la réduction

d'impôt pour dépense de grosses réparations

Le régime d'impôt pour dépenses d'grosses réparations de l'habitation principale, qui arrivait à son terme la 31 de la 1992, prorogé jusqu'au 31 de la Compte la compt tenu im aménagements apportés par la loi du 15 juillet 1992, la coût im mesure im 2,2 milliards de imme 1994.

L'effort en faveur des agriculteurs

Suppression les parts départe-mentale et régionale de la mu fou-ment sur les propriétés non bâties

La politique d'allement de la taxe foncière we propriétés non băties due par le agriculteurs lu poursuivie le le le

réforme de la politique agricole commune européenne l'exoné-totale, le 1993, de la prégionale de la foncière sur le propriétés de la classées en agricoles; l'exonération progressive de la part départementale; la reconduction en 1993, 1994 de la part départementale du dégrèvement du la part départementale de la part de l la part départementale 🚛 🖪 💷 foncière sur 🛏 propriétés non afférentes um prés, prairies naturelles, herbages, pâturages es

un allègement d'impôt de 2,8 milliards de francs pour les agriculturs, dont 2,2 le charge de

Le plafond de déduction pour

Afin III favoriser l'investisseles exploitants agricoles sont de leur bénéfice des immobilisations on constituer de produits ou animaux de produits ilas ell supérieur I un m. Les piafonds sont une une complementaire, ésale à 10 % de la fraction de comprisente 150 mm de 450 000 man est instituée. Une manu le usi est sol 250 milhand the Park

• L'exonération de la TLPP sur les biocarburants pérennisée

La in in finances pour 1992 avait instauré pour une période courant jusqu'à 1 mm une exonéra-tion de in taxe intérieure de consommation sur produits pétroliers un profit de certains carburants ou de certains combustibles d'origine agricole produits un cale expérimental. Cette pérennisée.

Mesures diverses

• Taxe professionnelle : une nouvelle période de réference

Cotisation in the professionnelle plafonnée par rapport à la valeur ajoutée produite l'année l'imposition (au lieu de l'année N-2 actuellement). Cette s'applique pour la lance à compter l'imposition (au lieu de l'année N-2 actuellement).

Pour limiter d'autre part la charge de trésorerie pour les entre-prises, professionnelle don-lieu, à compter 1994, au versement deux égaux respectivement un de à turis huitièmes du montant de la taxe mise précédente.

 Suppression in the sur less conventions conventions in the sur less conventions conventions conventions conventions conventions conventions conventions conventions c aux valenaux nationaux

Les qui garantissent 3,5 tonnes de charge supéricur la 3,5 tonnes de 5 %. Dans la perspective du grand marché européen, cette taxe est supprimée, ce qui privera 270 millions en

Barème de l'impôt sur le revenu (Fractions du revenu imposable pour 2 parts)

1991		19	Taux (en %)	
N'excédent pas 31 080 F à 39 060 F à 46 300 F à de 1180 F à de 94 060 F à de 142 900 F à de 142 900 F à de 142 900 F à de 377 800 F à de 377 800 F à de 446 900 F à	37 080 F 39 060 F 46 300 F 18 080 F 18 080 F 142 900 F 164 880 F 27 880 F 27 800 F 37 800 F 446 900 F 508 340 F 508 340 F	N'excédent pes de 38 440 à de 40 160 à de 47 000 à de 75 240 à de 96 700 à de 121 380 à de 146 900 à de 169 480 à de 282 380 à de 388 380 à de 459 420 à Au-delà	38 440 F 40 160 F 47 000 F 75 240 F 96 700 F 121 380 F 146 900 F 148 900 F 282 380 F 388 380 F 459 420 F 522 580 F	0 5 9,6 14,4 19,2 24 28,8 33,6 38,4 43,9 56,8

The second secon 4.5 green, A. A. J.

entra traditional

Section 1997

granda agenta a la colo

Aug of the grande - -

The state of the state of

Tylinder Tylinder

 $(\bullet,\downarrow,\star) \mapsto (e^{-i\theta} \overline{\psi})^{(1)} = (e^{-i\theta})^{-i\theta}$

and the first of the second second second

. st et

40 mm

And the second s

42146

16

The second secon

Dépenses : une progression de 3,4 % par rapport

de 3,4 % projet hudget pour 1991. L'augmentation en valeur réella n'est que de 0,6 S I l'on tient compte de la hausse des prix prévue pour l'an prochain. Les sacrifices qu'ont dû accepter de nombreux ministères an de l'armet plus importants qu'une grande partie in la progression 🔳 la dépense l'année prochaine 📶 absorbée par les charges de le dette publique qui atteindront 177,8 milliards de francs l'an prochain - si im taux d'in limit n'augmentent pes, les charges de la dette publique représentent

Il faut voir là le prix d'un endettement qui atteint

tervention un montent à 855,9 milliards de francs, properties in 10.8 elitable in leasure (43.7 %) - en progression de 6,7 % par rapport à 1992. Or, augmentent de 0,7 % en valeur, passant de 372.1

449,5 milliards de france en 1992 floi de finances initiale) 477.4 milliards en 1993 (+ 6.2 %).

Comme dépenses d'intervention, les dépenses civiles en capital (investissements) ralentissent la progression d'ensemble. Elles din en effet de 1,9 % d'une année sur l'autre, revenant de 89,6 1 87,9 milliards in francs. Illum aum dépenses militaires, elles atteignent 245,6 mil-

Au total, quatre secteurs jugée prioritaires schappent à la rigueur : l'éducation nationale dont le budget atteint 281,4 milliards 🌬 francs, en augmentation de 7.2 per rapport 1 1992; l'emploi et la formation professionnelle; la justice; la sécurité publique. Les effectifs 🕍 l'éducation augmentant = 9 770. publics art en progression nette 🚃 🛘 731 malgré 📖 coupes aux finances. Il la culture, à l'équipement, & l'agriculture...

Les grandes priorités

Le projet de loi de finances pour la primi la grant la accordée la l'éducation nationale par la loi d'orientation la 10 juillet 1989. Ce budget atteint 281,4 milliards de firancs, en la de 7,2 % par rapport la l'(+18,8 milliards de firancs). Il prévoit a création de 9 770 emplois, soit près de deux plus qu'en 1992. En cinq ana, les crédits accordés à l'éducation nationale auront ainsi augmenté effectifs de l'000.

L'enseignement scolaire bénéficiera 241,9 milliards de francs. soit progression 6,8 (15,4 milliards de francs). Les crèations nettes d'emplois atteindront 455, contre 2 880 en 1992. Ces moyens supplémentaires visent d'abord le renforcer dequipes pédagogiques et administratives ainsi que l'aide aux élèves : 900 emplois d'enseignants premier second degrés ainsi créés, ainsi que 1 450 emplois pour l'encadrement administratif. D'autre part, en plus de crédits pour l'innovation pédagogi-(notamment pour l'enseigne-ment de langues vivantes) et la modernisation des équipements informatiques, veaux inscrits pour revalorisation de la foncti enscignante et l'application du protocole Distriction du protocole Distriction de la fonction de la fonction de l'application de fonce l'application de la fonce l'application de l'application d précédente. En outre, il sera procede l'intégration de 12 000 professeurs des écoles et à la transformation de 1 1 la la manufacture emplois de a permettre dei intrarre

Les malles resulte à l'enseigne ment supérieur seront de 39,5 milliards de francs, soit une progression = 9,5 (3,4 milliards francs) 1992. le per-d'accompagner l'évolu-des effectifs d'étudionts poursuivre le revalorisation la la condition enseignante. Au total, 4 315 emplois d'enseignants seront créés, ainsi que 1 050 autres pour l'encadrement administratif. Le plan de constructions universitaires sera doté de 5,2 milliards = francs d'autorisations de programme, soit près de milliards le plus qu'en 1992. Les moyens fonctionne-ment universités connaissent. pour leur part, une augmentation millions of francs, contre sculement 190 millions de francs en 1991. En cinq ans, la part de l'Etat dans le plan Université 2000 - aménagement développement enseignements supérieurs aura ainsi le portée | 16,2 milliards | francs.

e Emploi et formation profes-sionnelle : progression de 5,3 % des

natravail, de l'emploi et de la for-mation professionnelle 72,8 milliards de l'annuel en l'III 72,8 milliards de en en soit une augmentation en 5,3 o par rapport à 1992, auxquels s'ajoutent 3 milliards de reports de sur la gestions antérieures. A ces dépenses l'aractère permanent s'ajoutent 8,7 milliards la francs de

Solde des opérations définitives Comptes spéciaux du tresor (solde)

Recettes nettes

Solde général

actions lancées en IIII dans le cadre du du chômage in longue durée (CLD) et d'insertion in jeunes en grande difficulté. Ces dépenses financées par la remite provenant a cessions d'actifs publics », ainsi que par les 3,3 milréduction d'impôt accordée ménages pour encourager

La première priorité 🔤 gouverconsiste # « la poursuite de l'effort pour lutter l'exclusion, inciter l'exclusion, inciter l'd'emplois et mieux adapter la formation l'emploi, notamment m direction des jeunes sans qualification et des châmeurs de longue durée». Le budget 1993 se caractérise par un renforcement des moyens du service public de l'angle (+ 6,9 %) afin de consolider la traitement individualisé demandeurs d'emploi et de poursuivre les actions menées en direction & l'ANPE.

Pour les chômeurs de longue durée, 287 000 places de stages et 130 000 contrats de retour à l'emploi (CRE) sont financés - artiferespectivement 245 000 et 131 fill en 1992 - et 200 000 contrats en 1993, privilégié
réservé en chômeurs longue
Un dispositif nouveau permet en outre d'inciter les associations et im collectivités grâce I une aide de l'Etat - I créer CES | III 000 =miniti de ce tre sont financés en 1993 pour un total de 630 millions en finance.

Le budget IIII vise and à incilur à la création d'emplois et à prévenir les licenciements économiques. Affir de favoriser le par in travail, le nombre in préretraites progressives 4 15 000 en 1993. Quant reclassement des travailleurs de teur privé, il du finance du 31 M du finance ment conventions de et de M pour celui ma allocations temporaires dégressives.
Outre dispositif « exo-jeu »
en octobre 1991 (un de 1,65 milliard de francs), la crédits consacrés chômage partiel progressent de 1,65 milliard de francs).

formation, 30 000 mg velles places sont ouvertes dans le du programme de prépara-tion active à la qualification et à l'emploi (PAQUE), en 1992 pour répondre D'autre part, D'autre part, individualisé (CFI) créces pour les jeunes sans qualifi-cation. Globalement, l'enveloppe cation. Globalement, l'enveloppe de la de 4,7 % rapport Les moyens Les moyens l'Association nationale pour la professionnelle des (AFPA) progressent de 3,8 %, alors que le programme de formatio des ingénieurs bénéficie d'une de supplémentaire de 42,8 millimancs (+ 61 %).

Les masses budgétaires (en milliards the francs)

Projet de budget pour 1993

855,9 87,9 245,6

1 367,2 1 210,2 - 157

- 165,4

_8,4

Loi de finances initiale pour 1992

825,1 89,6 240,4

1 321,8 1 244,7 -77,1 12,8

- 89.9

Le budget 1993 automatie le haut degré de priorité accordé par le gouvernement ». Le montant des crédits progresse de 6,9 % par rapport de 1992, de la littude 20,35 milliards de francs, de la milliards de francs l'année précédente les protests mis à le discondiente de priorité accordé par le partie de priorité accordé par le partie par le partie par le partie par le partie de priorité accordé par le partie partie par le partie par le partie par le partie partie par le partie par le partie par le partie partie partie partie par le partie part cédente. Les moyens mis à la dis-position de la justice suront ainsi progressé de 37,5 % entre 1988 et 1993. Le projet de loi de finances pour 1993 prévoit une augmentapour accentuer la l'Alla des services judiciaires : les autorisations de programme sont portées à 795 millions de france, en progression III 22 II.

Plant part, 819 postes d'agents seront crées, dont 700 sont prévus pur l'encadrement des détenus. Depuis 1988, 4 000 emplois supplémentaires auront ainsi été crées. La serve de labora lement accrus de 145 milen charge sanitaire des détenm. Enfin, la dotation de l'aide juridi-que, visant à faciliter l'accès à la justice est très fortement augmen-tée (+ 1711 millions de francs, soit une hausse de 33 % par rapport à

o Sécurité publique : la police

Le budget du ministère de l'inté-rieur et de la sécurité publique Labre en 1993 à 74 miliards de francs, soit une progression de 5,7 % (4,1 milliards de francs) par rapport à 1992. Hors concours aux rapport à 1992. Hors concours aux collectivités locales, il progresse de 5,5 %, s'établir à 46 maille de francs. Le budget la police représente plus de la moitié les moyens de fonctionnement et d'équipement de la police arrêguent 4,3 milliards de francs, soit le double la leur nivean de 1416.

Cet affird = caractérise égale-ment par la création = 2 440 emplois supplémentaires, dont i III policiers du contingent. Au total, près le 19 000 emplois Ad total, pres 19 900 emplois ainsi 10 créés dans la police depuis 1981. Pour la sécurité civile, 10 budget prévoit 10 crédits en augmentation de 27 % en 1993 par rapport à l'année précédente – pour atteindre 1,21 miliard de francs – dont 428 millions de francs sont consacrés au renou-vellement de la flotte de canadairs.

La midiraballari

n Linkston : consolidation. Le budget civil de la recherche et du développement (BCRD) s'élève à 53,7 milliards le france en dépenses in the en autorisa-

depenses en amorisations en programme, soit une
hausse en 5,25 % par rapport
1992 (51,1 milliards de francs).

Outre ces en faveur la
miliards de francs) et
les en faveur la
miliards de francs) et
les en faveur la
miliards de francs) et
les en faveur la
miliards de francs) et les pertes de recettes fiscales consenties au titre du crédit d'impôt recentre (de l'ordre de 4 milliards de francs). Au total, 61,3 milliards de francs). Au total, consacrés à cet effort (contre 59,1 en 1992) de volume de

Evolution en %

+ 6,7

+ 3,7 - 1,9 + 2,2

+ 3,4 - 2,8 N.S. - 34,1

N.S.

Montant de la différence

+11,1

+ 30,8 - 1,7 + 5,2

+ 45,4 - 34,5 - 79,9 - 4,4

- 75,5

atteint 18 %, soit plus que l'aug-mentation du produit intérieur brul (PIB) persiant la manu-période (+ 13,9 %).

Dans la recherche publique, la mental des crédits alloués « consolide l'effort en 1993 ». Ils sont consacrés à la recherche universitaire, aux opérations programmées (grands équipements, moyens informatiques, opérations immobilières) in fonctionnement mant des laboratoires. Dans l'ensemble du BCRD, 400 emp seront créés, tandis que 100 alloca-tions de recherche seront allouées au début octobre 1993. Pour la recherche industrielle, le soutien au développement technologique et à l'innovation des entreprises « reste

un souci majeur, en 1993, d'autant que les moyens que les entre-prises consecrent à ce domaine restent insuffisants». Les crédits d'incitation à la recherche industrielle sont donc majorés de 225 millions de francs, ce qui porte l'enveloppe en 1993 à 4,7 milliards gétaires et fiscaux (crédit d'impôt-recherche) portent le total des aides de l'Etat en faveur de la recherche industrielle à près de 9 milliards de francs, contre 5,85 milliards de francs en 1986. Les grands programmes techno-

logiques sont poursuivis. Les crédits du Centre national d'études spatiales (CNES) augmentent de 559 millions de francs en autorisations de programme – une progression de 7,2 % par rapport à 1992, – ce qui porte au total la dotation à 8,35 milliards de francs. L'augmentation des crédits permet de respecter engagements pris vis-à-vis l'agence spatiale européenne (programme Arianne V, Hermès Colombus notamment) i de l'active la la la pro-gramma aéronautiques civils (+142 millions de francs, soit une hausse de 6,2 % par rapport à

 Agriculture : accompagner la efforme de la PAC., Le crédits publics allant à l'agriculture atteignent 151,3 milliards de francs, contre 153,4 milliards de francs en 1992. Outre les dépenses du ministère de l'agriculture, manuel comprennent notamment la contribution de l'agriculture, manuel la contribution de l'agriculture, manuel l'agricultur penses agricoles européennes

') milliards de francs) et la participation de la solidarité sociale
nationale an budget annexe des
prestations' sociales agricoles
(BAPSA), soit 56,8 — III — defrance.

Le budget in all liber de l'agri-culture atteint 39,7 milliards de francs m 1993, soit une augmenta-tion de 6,4 % par rapport à 1992 (36,9 milliards de francs). Cette progression « la la gouvernement d'accompagner la réforme la PAC». Des primes sont prévues pour les agriculteurs, ainsi qu'un allègement des charges des exploitations agricoles. Industrie aménagement du
 moyens en forte crois-

d'intervention pour l'aménagement du territoire (FIAT) sont portées à 877 millions de francs, en hausse

Les crédits à l'industrie attei-milliards à francs, soit une progression nominale de 3,5 %. Les dépenses d'équipement et les subventions d'investissement progressent de 8.7 %

Lafrastructures : développe

Le budget des routes s'établit & 8,45 milliards de francs, and il structure constante) une progression de 13,9 % par rapport à 1992 sion de 13,9 % par napport à 1992.
Les crédits d'équipement (6,63 miller du la francs), qui augmentent de 19,4 %, permettront de financer les contrats de plan Etal-régions et la poursuivre les grands proclavement du Massif central, aménagement de la RN7 notamment).
Le budget de 1993 consacre d'autre part des crédits importants aux part des crédite importants aux investissements dans les collectifs : métros et tramways de

> Cadre de vie el comme

de 9,4 %. Le budget de l'environnement atteint 1 596 millions de francs, soit une augmentation de 9,4 % par rapport à 1992. Depuis 1988,

Les actions prioritaires de ce ministère concernent la protection du cadre de vie en ville, des pay-sages et la lutte contre l'effet de serre. En outre est poussuivie l'ac-

• Politique de la ville : 7 milliards l'année prochaine. L'Etat consacrera 7 milliards de

6.2 milliards cette année, à la politique de l'Illa : Illa : quartiers dégradés, animation des quartiers en le prévention

· Concours de l'Etat aux collectivités locales : 258,5 milliards de francs.

Les concours de l'Etat aux collectivités le atteignent 258,5 milliards on francs de le projet budget 1993, en ausmentation de 6,1 par rapport ■ 1992. Les dotations et subventions - fonctionnement se monà 105,037 milliards de line (+ 4,9 % par rapport | 1992). | = et | d'équipement (qui comprennent notamment le fonds de compensation pour III TVA III la dotation d'équipement) s'inscrivent à 32,58 millions de finne contre ferts de compétence atteint 14:04 milliards en en gression 3,8 um un Enfin, compensation d'exonération dedérèvementslégislatifs (dotations dégrèvements 📥 🖿 professionnelle notamment) atteint 56,7 milliards in francs, 51,03 milhards cette année.

Evolution des déficits budgétaires

(en milliards de francs)

	Prévu en 127	Récileó	Déficit réalisé (*) (en % du PIB)
1984	- 125,80 - 140,18 - 145,34 - 129,29 - 114,98 - 100,54 - 90,17 - 80,69 - 89,94 - 185,39	- 146,18 - 153,29 - 147,09 - 129,06 - 114,70 - 100,39 - 93,15 - 131,75 - 185	- 3,35 - 3,26 - 2,78 - 2,25 - 2,00 - 1,63 - 1,43 - 1,96

Les contributions au budget européen

	Právu	Réalisé	
1986	42.7 43,4 54.8 64.5 63,5 70.8	45,8 50 64,5 61,2 56 74,7 77	

Evolution des emplois publics				
	Effectits 1992	Effective 1993	Evolution en pourcentage et en nombre	
L EXICATION NATIONALE, ENSEGNEMENTS SCOLAIRE ET SUPERIEUR	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 068 229	+0.9%	
I. AUSTICE	56 628	57 147	+0.9%	
NI. INTERSEUR from appalled	151 552	152 722	+0,7%	
IV. AUTRES BUDGETS CIVILS Affaires étrangères et conjuntion. Affaires sociales et transil. Agriculture. Culture Economie, finances et budget Economie Econ	10 233 23 324 25 324 25 588 12 151 178 945 113 912 2 405 22 139 10 342 403 019	10 281 23 315 23 315 21 059 777 888 112 91 2 336 21 350 10 390	+0,6 % -0,2 % -0,8 % -0,6 % -0,4 % -0,4 % +0,5 % -0,7 %	
V. DEFENSE (hara appalie)	409 939	4515	-1,2%	
TOTALIX BATHUNIVAN	2 079 822	2 083 358	+0.2%	
Emplois non budgétaires des établissements publics de la recherche	\$5 294°	55 694	+0.7%	

QUIRE PETTE AVANT D'ALLER

ζ.

de finances pour 1993

Section 2009

Se

7.6.37W South Company of the

The state of the state of

7 2 372

THE STREET STREET

Service Contract

A 1997 18 882

- - 1 1 14 WI

The state of the s

100

1.1 (1007)N/LE 그 글 선생물 활.

great the second of the second of

Le budget de la culture s'élève à 13,79 milliards de francs, en augmentation de 6,5 % par rapport à l'entraite est donnée à la sauvegarde et à l'enrichissement patrimoine (1,3 milliard de francs, soit 75 millions plus l'an dernier) aux enseignements tiques (104 millions plus qu'en 1992). Le budget l'audiovisuel public quant lui de 10,4 %.

o Départements ■ territoires d'outro-mer : + 6,3 % aux ■ au.

budget DOM-TOM
2,3 milliards de cen
dépenses ordinaires (fonctionnement) et crédits de paiement (investissement), soft une augmentation 4 6,3 %. Il

Logement i petit budget pour grosse crise.

logement budget du logement budget de 0,8 % par rapport l 1992 (33,7 milliards de francs). Pour mémoire, ils subject logement logeme 38,603 milliards en 1991. Trente mille prôts accession les propriété (PAP) sont budgétés comme l'an passé, chiffre and 35 000 en cours de scuesion budgétaire fin 1991. Les total, 31 000 PLA, ont été consommés et, récemment, le ministre délégué en lorsement. au logement avait annoncé
7 000 de plu pour l'al mannoncé
1 non linearits). Comme l'an passé, le projet de budget prévoit 80 000 prêts
locatifs aidés (PLA), dont 10 000
sont destinés à facille l'insertion.

o Samulla I poursuite des

de salta de artaignent | 20 mil-liards de tranca, ce cuittre ne com-prenant pas les sommes dépensées dans le cadre de la politique la l'emploi. Ces l'ill all se se ventilent en interventions directes de francs); en subven-

tions (31 milliards a francs), en et in fonctionnement in milliards). Le RMI in les actions d'insertion dans DOM 14.3 milliards de francs.

Le seul budget du ministère des affaires sociales de l'intégration représente milliards francs.

La jeunesse et les sports : le seuil des I milliards de franca. Le budget de la jeunesse et des aports franchit le seuil des 3 milliards in francs, en progression il 1992.

Action

internationale Europe: 83,5 milliards

de 🗷 Communanté. prélèvements en marie en profit la Communauté milliards francs en 1993,
84,3 milliards prévus dans
le budget initial (mais
77 milliards de francs seulement

Les dépenses de l'entreprésentent II du budget communautaire, mais le actions turelles, le 30 %, ont fortement progressé ces dernières années, l'objectif d'un doublement le

■ Défense : 245,5 milliards de

245,6 milliards de francs, muma progression de 2,2 %, hand pensions, mulliards de francs de les de 2,9 %.

e Action extérieure : 0,58 * A PIB pour l'aide publique au

Publique au développement aux pays du Sud, Ievrail stichdre 0,58 % du PIB en 1993, soit 43,3 milliards de francs. Cotte alde représentait 0,50 % du PIB en 1998. Au sommet de Rio, en juin 1998, au schiesté de Rio, en juin 1992, soit de Rio, en juin 1992, soit de Rio, en juin 1992, soit schiesté de Rio, en juin 1992, soit schiesté de Rio, en juin 1992, soit se le la commet de Rio, en juin 1992, soit se la commet de Rio, en ju 1992, un objectif de 0,7 % du PIB a été fixé par le président de la République pour l'an 2000.

135 FF

· Productions and that a Pêche · Circle ation •Finances • Les Etats

ECONOMIQUES DU MONDE 1992-93

Editions SEDES

88, au St.-Germain -- 75005 l'aux 161 (1) 43-25-23-23 -- CCP Paris 1-212-92 V



lompagnie Financière de Paribas

1^{ER} SEMESTRE 1992: **RÉSULTAT NET DE 1106 MILLIONS DE FRANCS**

Lors de sa réunion du 🗷 septembre 1992, le Conseil de Surveillance de la Compagnie Financière de Paribes a examiné les comptes un reille du Groupe pour le premier 1992, graffie le selle par le Directoire.

Le premier manion 2000 a M caractérisé par une stabilité du résultat net Groupe par rapport premier semestre IIII

La résultat au part de la Compagnie Financière, hors intérêts minoritaires, s'élève de 1106 millions de francs, en lexisse de 15 % par capport au 30 juin

Les comptes un 30 juin 11111 font apparaître les données de synthèse

ACTIVITÉ				
30/06/92	31/12/91			
1 123 458	1 035 453			
205 60.1	202 63.7			
	30/06/92 1 123 458 205			

INDUCTALS.

RÉSULTATS GLOBAUX

en millions de francs	AVAI/E	30/06/91	Variation (en %)	31/12/91
Opérations en revenu Opérations en capital	728 1 330	2 054 1 507	- 52 + 143	1 097 - 120 1 217
	1 330	T DU GROI		1 217

١		MINIST IN	// DO 0=0	DI 6		
	un stillions de lanca	30(B/Tz	30/10/51	Variation (en %)	31/12/91	
	- Résultat net consolidé • Opérations en revenu	1106 66	778	- 15 - 91	- 184 -1150	

Les comptes semestriels out les établis selon des comptables inchangées. Le périmètre de mandalais n'a enregistre la significative. Les de premier 1991 comprennent les particuliers les Paribes Suisse, ayant affecté le résultat en fin d'année 1991.

BAISSE DU RÉSULTAT EN REVENU

Le résultat en revenu du Groupe Paribas hors intérêts minoritaires s'établit en 30 juin 1992 à 66 millions de francs contre 778 millions de francs au 30 juin 1991.

Ce recul s'analyse ainsi:

- une progression du produit net bancaire, d'environ 🛚 🥱 par rapport au 10 juin 1991, qui un le reflet d'une évolution contrastée des recettes des filiales bancaires : bonnes performances activités de marché, activités la activités la banque commerciale, activités le France et la Grande-Bretagne, et alle des autorités ;
- une progression des frais généraux de 7 % par rapport au 30 juin 1991, reflétant notamment le renforcement and moyens de la Banque Paribos dans le domaine des activités de marché 🗷 📖 gestion institutionnelle 💷 privée :
- le mustant la un niveau élevé la dotation mus provisions pour risques bancaires, qui man a 3 mm millions all francs, en hausse de 10 % par rapport eu III juin 1991. Cette évolution résulte d'une conjoncture III III III Europe, notamment III Grande-Bretagne de l'immobilier.

Lui della sua provisions de la Compagnie Bancaire et du Crédit du Nord de progression, tandis que celles de la Banque Paribas sont en recul par rapport au 1er semestre 1991.

ILAUUS DU RÉSULTAT EN CAPITAL

Le résultat un capital du Groupe hors in hiera automité de l'étable au 30 juin 1990 a LPW millions of francs were 520 millions 53 francs we lie juin 1991.

Cette s'explique par :

 d'importantes pius-values dégagées notamment par la cession de la participation du Groupe
 dans Matra Communication, l'introduction 🚥 bourse 📠 Lapeyre, filiale 🕷 Poliet, et par 📓 du autilia de Ciments Français au Groupe Le manus sur manus avant impôts imme plus de l'access de francs, soit 5 fois plus qu'au 30 juin 1991;

-un comportement satisfalsant 💷 participations du Groupe malgré un économique IIII

FONDS PROPRES ET ACTIF NET ESTIMÉ

A 30 tuin 1992, les propres comptables du Groupe résultat représentent au total 57,3 milliant en francs, soit sensiblement la même valeur qu'à fin

L'actif net Mill III Groupe au 30 juin 1992, Mill comme d'habitude mus prise un compte All valeurs de fonds Il commerce, was avant resultat à 76,6 milliards afrancs

76,3 milliards au 🚻 décembre 1991. En part du Groupe, l'actif 🗪 🛋 s'établissait après résultat 🖺 52 milliards de francs au 🛍 juin 🔤 contre 51,3 milliards au 31 décembre IVIII et représentait IIIII francs par titre en circulation contre 610 francs à fin 1991.

* 540 francs au 28 septembre 1992

PARIBAS ACTIONNARIAT tuc d'Antin - 75002 PARIS - Tél. : [2] 42 98 17 88 💌 36.16 CUF

QUATRE PETITS EXERCICES À FAIRE **ABSOLUMENT AVANT D'ALLER** AU SICOB.

Exercice n° !

Exercice n°3

Essayez d'envoyer

un texte

Denver (Colorado)

et de le recevoir annoté

en moins de 15 minutes.

Essayez d'organiser deux fois par semaine une réunion avec was collaborateurs des quatre coins du monde.

Exercice n°2

Essayez de joindre en moins de 15 minutes cinq de vos collaborateurs un déplacement.

Exercice nº4

Essayez d'envoyer un fichier de 300 pages 💌 2 minutes, à l'autre bout de la France.

TOUTES LES SOLUTIONS **SONT AU STAND** FRANCE TELECOM AU SICOB, DU 5 AU 9 OCTOBRE, PARC **DES EXPOSITIONS PARIS-NORD VILLEPINTE - HALL I**

-FRANCE



Et si vous communiquiez avec les outils d'aujourd'hui?

Gerland cède su division de revêtements de sols

in régional

Après avoir fait l'objet d'une offre publique d'achat réussie par son actionnaire majoritaire, British Petroleum, and Maria 1992, l'entreprise Ivonnaise Gerland vient eceder a division de fabrication revêtements de sols, connue du

grand public surtout grace un marques Gerflor Tarailex. Cette branche a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 1.6 milliard 👪 francs mille sept cents salariés m neuf usines, dont deux I l'étranger, en Irlande un en Allemagne.

Une trentaine de salariés du siège de Gerland murre au service de nouvelle entreprise, qui prend dénomination de Gerland sols revêtements (GSR)

l'usage IIII marques. Les IIIIIIIIII de travail et M accords collectifs reconduits. Le prix 🖟 📟 n'a présidence de contiée & M. Jean-Jacques Tchikladze, actuellement directeur général de 📗 division, 🖿 🚚 de Gerland.

L'acquéreur 🔤 une société d'investissement regroupant IIIIIIIII institutionnels, man la raison sociale Europe Capital Partners, implantée aux Etats-Unis et en Europe dotée d'une capacité d'intervention 2 milliards francs La société d'investissement possède déjà la intérêts dans l'emballage plastiques, la papeterie, le coffrage métallique, le matériel 🖦 bureau, la construction de chaudières 🚃 📰 matériels I radiologie dentaire.

Cette première étape d'un • recentrage » correspond la la volonté exprimée par BP, lors l'OPA réussie, qui la suivie d'un la valeur du règlement mensuel au marché hors-cote, plus confidentiel. Selon M. Philippe Finas, président de Gerland, 🔤 négociations au l'accept pour la cession 🛄 la division 🔤 🗦 la société envisage d'ouvrir capital I im entrepreneurs qui lui apporteraient activités Nord-Pas-de-Calais. Après avoir mené une politique active d'acqui-sitions, ces dernières années, Gercompte encore, malgré la sion revêtements sols, près quatre mille huit salariés, dans la limit routiers et dastomères.

banque succède . M. Antoine

u Deux comptables condamnés

pour entrave l'enquête sur la BCCL - Deux comptables accusés d'avoir entravé l'enquête sur la

Bank of Credit and Commerce International (BCCI) ont été 30 septembre

Londres I und ans de prison ferme MM Was Braley et

Bernard Lynch imi été reconnus

coupables d'avoir « retiré, détruit,

dégradé ou copié » des l'enquête sur la BCCI, juillet 1991 par les britanniques. M. Mar Braley, employé le Coopers Lybrand Deloitte, tra-

CONDAMNATION

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

1, T.L

11. (40-lerié HOI Entri BRIL qu'ai

Av. \

ner l

avec

de 1ı

T.i.j. s de 10 GÈNÉ

30 F.

ABUD'

nation Antoin 18 h.

CHAIT

nations C1 (44-05 17 h. E

galerie des dim 15 AUGU

Centre

10 h à

EN AV

tograph Préside

lantrás

bre. FIGURI

rero 🖿 Musée

u Le bénéfice semestriel de Parirecule III %. - Le résultat Paribas, hors interets minoritaires, recul 15 me premier 1992 1,1 milliard de francs contre 1,3 milliard de francs. Ce résultat se décompose en millions de francs de reman contre 778 millions de francs au 30 juin 1991, ■ 1,04 milliard ■■ capital (plus-value de cession), contre 522 millions 🌃 france au 30 juin 1991. Le recul du Mail revenus s'explique le tassement activités de banque 🚧 en France 🔳 en Grande-Bretagne, et surtout le maintien I un niveau de la dotation en provision risques s'élève à 3.56 milliards de francs, en 111 m 111 % d'une année sur l'autre – essentiellement pour la filiales Crédit du Nord III milline (in francs = 4 + 34 %) = 4 in ompagnie bancaire. 🖿 🗀 crede biens, qui atteignent 28,9 milliards de francs, de 21,3 milliards en France, les provisions constituées ont atteint 709 millions de francs, soit plus 📠 6 %.

D Le Lepeyre Mand par in Lapeyre, spécialisé illa 📓 fourniture i matériels d'équipements rénovation, affecté la la constitution des les la lions immobilières » depuis mai. Le chiffre d'affaires la résultat de groupe ne progressent, l'allement comparable, respectivement 3,5 % et 2 au premier 5,5 % et 2 au premier 5,5 % et 2 la même période 11 l'an passé. Pour l'ensemble 11

l'année, les chiffres seront, un mieux, proches 📰 💵 stagnation. Les dirigeants du groupe 📖 🔤 pris a contre-pied par rapport a leurs prévisions faites lors a l'introduction du titre 📟 Bourse, au mois mai. III prevoyaient alors une forte croissance pour 1992. A l'écule l'action avait été proposée

francs. En l'espace de trois
jours. le titre a perdu 18 %
clôturant mercredi 30 septembre 1
143,5 francs.

□ Poliet en hausse de 9,8 1. -Après en opérations financières d'un nouveau Poliet, le 10 juillet, le spécialisé dans matériaux de construction III son épinga du jeu dan un marché ira déprimé. Au premier semestre 1992, le chiffre de la cette filiale de Fathas est resté stable (+ 0,7 %) par rapport aux six premiers mois de 1991, reconstitués par forma, I 9,99 milliards de francs, Quant III Part III part de M %, à 290 millions de francs, hors III exceptionnels (une plus-value au de 191 millions francs correspondant à la vente a 3,8 du capital de Ciments français). Sur l'ensemble de l'exercice 1992, Poliet ne compte toutefois augmenter son de par rapport 1991.

NOMINATION

M. Heari Moulard président du directoire de la banque NSM. – Le conseil de surveillance de la banque Neuflize Schlumberger Mal(NSM) M. Henri Moulard partir de janvier 1993. L'ancien président de Lyonnaise de

(SFO) Le de arrestation en octobre 1991. A m titre, il à des documents qu'il a mande vendre, par l'intermédiaire de Bernard Lynch, à l'avocat de personnes recherchées dans le

de cette

. COOPÉRATION r KLM et Minima de Amerika concia un commercial. -KLM mexicaine Mexicana Aviacion al conclu, mardi

Il septembre, un accord de coopération commerciale qui leur permettra d'offrir un passagers un meilleur accès à services pectifs. L'accord vigueur vigueur octobre, qui correspond début il service d'hiver. L'accord les passagers de KLM pourront plus facilement accèder au élargi mexicana Aviacion le l'accèder au desico, et rendre le clients mexicains pourront, partir mexicains que l'Europe par KLM. – (AFP.)

CRISE

Porsche supprime près du quart de ses emplois. – Porsche taille à de ses emplois. — Porsche taille à
effectifs. Le
allemand voitures
de sport, qui annoncé
850 suppressions d'emplois mai,
a prévu d'en supprimer 1 000
plus d'ici 31 juillet 1993. Au
total, ce sont près du qui
emplois firme qui
devraient m
mesures. Porsche justifié ces
réductions de la conjoncture en
Allemagne, en Italie e au Japon,
marchés les plus porteurs, Allemagne, en Italie au Japon,
marchés les plus porteurs,
par faible demande
et britannique. Le
avait subi, en 1991,
une faible de l' de ses ver
par rapport l' précéden
s'attend à
chiffre
résultat » pour 1992. Ces mauvais surviennent dans un vais surviennent dans un de guerre d'influence au sein de la direction; M. Arno Bohn, président du directoire, a été « remercié » le 25 septembre. Il doit lim remplacé par M. Wiedeking.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Reuseignements | 46-62-72-67

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 1- octobre

La tendance était très hésitante jeudi 1-octobre II la Bourse de Paris notambre. La tendance la la Bourse de Paris notambre, des statistiques américaines sur l'emploi sinsi que des résultats ca même jour de la réunion bi-mensuelle de la Bundesbank. Après une forte hausse à l'ouverture de 1,25 %, l'indice CAC 40 a immédiatement cédé la quasi totalité de ses gens. Une heure plus tard, il n'affichait plus qu'une hausse de 0,24 %. En début d'aprèsmidi, la tendance était nettement plus indécise, les valeurs françaises abandonnant en moyenne 0,11 % avent de se reprendre quelques instants plus tard en gagnant 0,3 % sur leur précédent niveau.

dent riveau.

Les opérateurs parisiens restalent nerveux des mires du chômage aux Etats-Unis pour le mois de septembre. Ils s'attendent à près de 150 000 suppressions d'emplois ce qui pourait amener la Réserve fédérale à abaisser ses taux d'intérêt. De l'autre côté de l'Atlantique, la Bundesbank son conseil ti-mensuel exceptionnellement de l'institut d'émission assouptra as politique te moiet de l'institut d'émission assouptra as politique le moiet de l'autre de l'institut d'émission assouptra as politique le moiet de l'unique de l'institut d'émission assouptra as politique le moiet de l'unique de l'autre de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'unique de l'autre de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'unique de l'autre de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'unique de l'autre de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'autre de l'autre d'émission de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'autre de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'autre de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet de l'autre d'emission de l'institut d'émission assouptra se politique le moiet d'emission de l'institut d'émission assouptra se politique l'institut d'émission assouptra se politique de l'autre d'emission autre d'emission de l'institut d'émission assouptra se politique de l'autre d'emission de l'institut d'émission assouptra se politique de l'autre d'emission de l'autre d'emission de l'institut d'émission assouptra se politique de l'autre d'emission de l'autre d'emission de l'institut d'émission autre d'emission de l'autre d'emiss

Après analyse, le projet le budget français pour la laisse sceptiques nombreux Pour le 2,8 le rrop optimiste ». Selon un analystes, la création de 3 000 emplois de fonction effet l'étrangers, le publication des résultats samestriels, le cox Pemod qui pourtant hors plus-values exceptionnelles, présente une le plus de 1 % son Le 1 % de 1 % en repli 1 7,7 % per le 1 à la Li recul se manifeste une cott 280 000 darse.

NEW-YORK, 30 septembre 1 Légère hausse

Wall was a library en légère Wall en légère hausse, mercredi 30 septembre, avoir évolus publication, vandredi, de chiffres du chômage l'en le mois de septembre. L'indice l'en le mois de septembre. L'indice l'en le mois de septembre. L'indice l'en le mois de septembre de titres ont ignoré l'en le département du merce, d'une de 6,1 % eventes l'ogements neufs en l'en le des analystes ou une

Mels des analystes ou'une belesse toux illisoit l'économie le marché oblige le raux les pons du Trésor à trante ans, principale référence, a rogresse 7,37 % contre 7,35 le le su su						
VALSLIÈS	Cours du 29 supt.	Cours du 30 sept.				
Alace	65 5/8 43 5/8	813				

VALEURS	Cours du 29 sapt.	Cours du	į
Algot	65 5/9	0.15	i
ATT	43 E/E 36 3/4	92	ł
Chang Manhattan Burk	21 7/8	86	ŀ
Du Pont de Namours	47 7/4	77 65	ľ
Eastman Kodak	44 3/4	#2.22	lì
Ford	63 7/6 第 7/8	26	ľ
General Becaris	75 1/8	DH	ı
General Motors	32	2014	ľ
Goodper	[\$5 7/8	22	ı
64	66 1/4	25	
Metal Cil	₹ 534	P 146	ĺ
Plat	74 1/2	100	l
Schlambarger	87 3/8 64 3/8	2,73	ĺ
Teach	112 7/8	111	l
Union Called	13 1/8	12 FM	ľ
United Tech	47 3/4	10 1/4	l
Westinghouse	16 3/9	70 5/4	ł

LONDRES; 30 septembre 4

L'éloignement d'intérêt a le sacteur du bâtiment. Tarmac a porque de 4 - à 71 et Hepworth a perdu 1 p

TOKYO, 1- octobre

That is cinquième interes common

Les achets sur les valeurs de haute technologie expliquaient partie raffermissement, tiers-d humeur encore Environ III changé de jeudi matin,

VALEUR\$	Cours du 30 sept.	Cours du 1~ oct.
Ajjnoness	1 310 1 120 1 260 1 750 1 260 1 070	1 320 1 080 1 280 1 740 1 250 1 100
Sary Corp	553 3 990 1 420	3 970 1 420

PARIS

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS préc. Dernier cours		VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Alcapei Cibres . BA.C	200 715 180 287 1040 282 103 229 1000 380 970	4599 700 500 879 200 715 180 284 1092 255 231	internt Computer I.P.B.M. Locamic Matris Comm. Migus Publi Filipaceta Rhone-Alp Ecu (Ly.) Select Invest (Ly) Sento Sopra TF1 Thermedor H. fl.yl Uniog Y Sh-Laurent Groupe	1000 135 53 75 295 70 189 400 314 58 174 308 406 50 306 257 94	1020 130 55 76 13 295 76 400 320 91 170 300 405 50 300 257 91 710
Devile	109 120 200 170	109 30 120 199 175	LA BOURSE	SUR N	AINITEL

٥

7

MATIF

115

340 160 750

GFF (group lon l1) GLM.

Nombre de contrats estimés : 167 430

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	D&c. 97	Mar	rs 93	Juin 43				
Develer	108.54 108,78	10: 10:	9 9.22	108,94 109,16				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
FRIX DEXTREME	Déc. 92			Mars 93				
107	2,11 2,68		0,62	-				

CAC 40 A TERME

(MATIF) Volume : 33 135

COURS	Sepa 72	CALL 72	-	Dec 7-
Dernier	1 709 1 727	1 753 1 750		1 770 1 782
CHANG	RES	BO	URS	ES

Dollar : 4.7850 F 👚

Le Mila s'échangeait en légère au jeudi 1 octobre i en Europe, cotant i Paris 4,7850 F contre 4,7650 F mercredi au muni in la Banque in France. La livre sterling

victime in nouvelles FRANCFORT 30 sept . I oct. Doller (ca DM).... 1,4152 TOKYO 30 scot. oct. Dollar (en yens), 118,60 120,32

MARCHÉ MONÉTAIRE (|a oct.)..... TOTAL MARKET New-York (30 wpt.)

PARIS (INSEE, 🛶 100 : 31-12-91) 39 sept. 30 sept. 1 190,60 Valcurs etrangeres 100 : 31-12-81) 463,14 1000 : 31-12-87) CAC 40 1 731,93 1 736,73

NEW-YORK | Dow Janes) 29 vept. 30 sept. 3 271,66 2 565.50 1 876.60 74.80 89,58 FRANCFORT 1 476.26 1 466.36 TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS O	OMPTANT	COURS TERME TROIS MO		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yea (100) Ecu Destscheaserk Franc seisse Lire italienne (1000) Livre sterling Pescha (100)	4,8190 4,0124 6,6116 3,3855 3,8512 3,8579 8,3936 4,7988	4,8220 4,9201 6,6297 3,3865 3,8769 3,8697 8,4838 4,8115	4,9390 4,1054 6,6213 1,4175 3,9297 3,8183 8,4672 4,7265	4,9550 4,1243 6,6504 3,4269 3,9457 3,8400 8,4916 4,7781	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN I	MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E.U Yes (180) Eco Desischemark Franc sasisse Live isalienae (1000) Livre sterling Pessen (180) Franc français	3 4 12 3/4 9 6 11/16 17 9 1/8 16 1/2	3 L/8 4 L/8 13 L/4 9 L/4 6 13/16 17 L/4 9 L/4 18 L/2 14 L/2	3 L/8 3 3/4 12 8 15/16 6 11/16 16 1/4 8 15/16 15 1/2 12 1/2	3 1/4 1 7/8 12 1/2 9 3/16 6 13/16 11 1/2 9 1/16 11 1/2	3 1/8 3 11/16 11 8 3/4 6 11/16 16 1/2 8 3/4 14 3/4	3 1/4 3 13/1 11 1/2 9 6 13/1 16 3/4 8 7/8 16 3/4	

De nouveaux actionnaires en perspective chez Christian Pellerin

Le d'administration de financiers ». un communiqué, Lucia, filiale un ropiet des l'ensemble de l pension pour III jours IIII de la société ainsi que de celle III son actionnaire principal, Olipar, dans l'attente d'une opération de recapitaqui impliquera «l'entrée 🚃

activite parrimoniate aons teur de la Défense ainsi qu'une reca-pitalisation permettant mise en œuvre en adéquation avec nouveau périmètre» a miné par 🖥 conseil. 🕶 📟 détenu côtés actionnaires actuels de à 62 % par Olipar aux côtés d'Axa Lucia de partenaires et (25,5 %) de la BNP (5 %).

couf (4 🚞 au 2 MARY PAR Marais » tle rue que de e Un a bertin : nard et de bron tion RE vreuse (g Jaro Bac +, 1 (Paris pi e De 5 par l'hôt devant capitale # Höte Wos Saint-Pat K La

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PHI COMMUNICATION

La communication financière
élue « meilleure agence de l'année 1992 »

PHI Communication a la la meilleure agence de communication financière » au Grand Prix la Agence la l'Année, lors du Top Com à Denuville la 19 septembre 1992.

PHI Communication présidée par Vincent LIGER-BELAIR.

PHI COMMUNICATION

220-224, boulevard Jean-Jaurès - 92100 BOULOGNE Tel.: 47-61-04-65

La qualité d'une équipe.
La qualité d'une clientèle exigeante et fidèle.

- La qualité de 🖺 réflexion et 📰 la 🚃 📗

Le Conseil d'Administration de MMB réuni le 28 septembre 1992 sous la présidence de Philippe CAMUS a décidé de proposer aux actionnaires de la société la transformation de MMB en Société 📰 Commandite par Actions.

Cette décision, qui s'inscrit dans le cadre de la réorganisation juridique et financière de mi groupe présentee par Jean-Luc LAGARDERE le 5 mai 1992, sera soumise Il l'approbation d'une Assemblée Générale Extraordinaire de Milli dont la date III l'ordre du jour seront fixés lors d'un prochain Conseil d'Administration.

Bien que le changement ■ statut proposé r∎ modifie pas le contrôle de la société, ARJIL PARTENAIRES, filiale ■ 100 % de ARJIL GROUPE, société faitière du Groupe LAGARDERE, a informé la Conseil qu'elle souhaitait offrir aux actionnaires ■ MIIII la possibilité de ceder leurs titres ■ l'occasion d'une Offre Publique dont les modalités sont soumises ** Conseil ** Bourses de Valeurs.

i d'Administration MMB ■ pris acte de offre et a exprimé son souhait que MMB demeure une société cotée dans les mêmes conditions qu'actuellement et qu'elle reste d'un large actionnariat.

MARCHÉS FINANCIERS

DOLLA					IEO	r III.	ANUL	CNO				
	BOURSE DU 1er OCTOBRE Comus relevés à 13 h 30											
Company VATEURS Cours priorid core core core core core core core core	S CONSTA +-	0	Cours Premier Speci	T	gleme				Premier Dernier 5	Compensation VALEURS	précéd cours co	project % pors +-
840	783 + 6 10 157 - 1 26 30 - 1 26 326 - 1 14 680 - 1 28 807 - 0 62 1000 + 1 30 807 - 0 62 1000 + 1 30 807 - 2 37 465 - 3 04 8160 - 3 04 8160 - 2 37 465 - 3 04 8160 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 2 33 80 - 1 30 80 - 2 33	suices WALBESS SES Cold Feature Chiefel Loc Frames. SES Control Describ. SES Control.	Cours Cours	+ - S250 + 1 42 289 + 1 42 289 + 2 288 540 + 2 28 540 + 2 20 25 - 0 10 253 - 0 10 253 - 0 10 253 - 0 10 253 - 1 10 111 + 0 40 25 - 0 11 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Lugster (DP) 21 Lugster (DP) 21 Lugster (DP) 21 Lugster (De) 22 Lugster (De) 23 Lugster (De) 2	2 1950 2 1	1 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Segon 253 Second Gamb 253 Second Gamb 253 Second Gamb 254 Second Gamb 254 Second Gamb 254 Second Gamb 254 Second Gamb 255 Second Gam	350 350 + 1 209 541 + 2 350 350 + 1 209 541 + 2 320 230	14 Gencer 265 Gén Becc 383 305 Gén Metres 383 385 Gén Metres 383 385 Gen Metres 385 Gen Metres 387 19 Harmony Gols Harmony JP Harmony Gomble JP Harmony Gomble JP Harmony Gomble JP Harmony Gomble JP JP JP JP JP JP JP J	370 50 379 80 37 152 303 10	13 25
1071 975 760,1-1	-	OMPT		ection)	18t Handrof	/5 5/R 1			1920 mm +1	37 1 4 38/24/mba Cop	30/	
VALEURS % % du	VALEURS	Cours Deroier pric. sours		ors Demier	VALBURS	Cours Derri	345449990	Emission Rachet Frais Incl. net		mission Rachet els incl. net	VALEURS Emission	
Obligations Emp.Etat. 9,8570	CLT.R.A.M. BIL. Comploss. Comploss. Control of Control of Comploss. Control of Control of Control of Control of Control of Control of C	300	Pour Feldenck	100 100	A.E.G. Alzas for Sco	19 6res 530 429 80 36 61 1 238 240 430 4410 2410 59 05 110 111 1 6 00 270 10 270 10 270 10 270 50 240 00 177 306 1000 70 50 24 36 387 77 50 6 20 383 27 10 4 60 170 20 63 27 10 4 60 170 20 63 27 10 4 60 170 20 63 27 10 4 60	Aurocia. Avan'r Afass. Avan'r Afass. Ava Capital. Bessuri. Ava Capital. Ava Capital. Ava Capital. Ava Capital. Capital. Capital. Capital. Capital. Const. Companior Const. Const.	1124 45 1124 45 397 36 387 36 1025 80 1024 85	France Purse. Fr	433 14 33 20 30 49 1128 81 33 23 38 32 38 32 43 05 42 41 225 98 232 47 671 77 880 51e 881 67 15117 88 51 167 15117 88 51 167 1617 76e 1618 77 66e 1618 77 76e 177 76e	San 1397 11 San 1	10850 34 111 53 30346 156 920 87 121 25 644 51 1122 45 902 264 11515 66 211 486 15378 394 1433 58 702 56 1900 03 594 15 1071 83 406 50 1174 55 662 17 360 31 205 23 386 77 1020 57 1046 45 317 02 888 44 1153 59 619 52 2189 54 2189 54 21
Binddigne 2235 Bidsmann Internal 470 1285 138 10 38 80 10 10 10 10 10 10 10	Mag Uniprez. Magnari	179 640 640 640 640 640 640 640 640 640 640	PUBLIC FINANC Renseignen 46-62-7 Acché libre (INNAIES DEVISES Prés Into en barrel 53800 on (201) 316 316 316 316 316 316 316 317 (10 ft 380 316 316 317 (10 ft 380 317 (lère nents : 2-67 le l'or RS COURS : 1/10 53900 53750 315 300 319 314 412	Hors figur Hydro Enouge Calophos Cigi Hospenior Cogume Dumor Assurance Estap Southers Ind. Gastrot S.A. Gay Degreere	316 70 8 530 S80 81 12 12 2 45 90 42 185 1050 325 40 225 10 224 8 1731 2850 0 61 290 1150	Sample Proteins Except Value Spring Value Set Oach value Set Oach value Set Sample Sample Sample Sample Sample Sample France France Sample France France Sample France France Index Samp	251 41 3716 21 3716 21 3716 21 3716 21 3716 21 1563 74 1583 81 197 42 14882 78 14553 83 11212 87 1183 25 1047 80 1047 80 1047 80 1047 80 1047 80 1064 94 1683 63 1684 63 1684 63 1684 63 1684 64 1684 63 1684 63 1684 63 1684 63 1684 63 1684 63 1684 63 1684 64 1684 63 1684	Napon-Gen	990 65 Strategory Stra	Plat	939 91 5086 38 687 51 1302 21 1021 77 134075 03 6 559 34 137 71 10604 69 126 41 6 1241 55 242 78 6 1115 48 1679 90 2108 44

200

CHANGES

7 (Capped Sept. 1997)

The state of the s CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

4 oc MIC qu'au

Place T.l.j. s de 10

GĖNĖI

nation 30 F.

PAR

24 Le Monde Wendredi I octobre 1992 •

Le communiqué du conseil des ministres

AGENDA

Le manual Lin ministres MIIII réuni, mercradi 10 septembre, au palais de l'Elysée, sous 🐚 présidence de M. François Mitterrand. A libra de ses trayaux, un communiqué a 🚻 publié, dont voici 📟 principaux extraits :

> ■ Financement IIII campagnes [[[iii]]]

(Lire page 8.) Loi de finances pour IIII

 Le ministre budget a pré-senté le projet de loi de finances pour 1993 (le Monde du la octobre ■ lire pages 17 ■ 21).

Ordonnances la territoriale Mavotte

- Le ministre au départements territoires d'outre-mer a présenté six ordonnances relatives 🖠 la collectivité territoriale de Mayotte.

Sont élendues 🔳 adaptées 📱 Mayotte la plupart des dispositions du code de la santé publique qui ne l'avaient encore été. Diverses dispositions relatives la lutte contre l'Acoolisme was étenadaptées | Mayotte.

Sont étendues ■ adaptées la loi ■ 2 soût 1961 relative ■ la lutte contre la pollution atmosphérique

de deurs, loi du 15 juillet
1975 relative à l'élimination des

D Mesures d'ordre individuel. - Le conseil des ministres a adopté les individuelles suivantes : Paul Legatte est nommé hre du Conseil économique et social qualité de personnalité qualifiée; M. Olivier Dutheillet = Lamothe, conseiller d'Etat. 📖 maintenu dans la position de détachement de longue durée pour exercer les fonctions de directeur mi relations du travail; M. Jean-Loup Arnaud. sonseities referendaire à la Cour 📖 comptes, est nommé conseiller maître; M. Bernard Candiard, administrateur à la Cour Im comptes; M. Michel Colin, administrateur civil hors classe, est riommé directeur 🌃 la communication du ministère du hudget: M. Jean Ducat est nommé président du conseil d'administration des houillères du bassin du

Centre et du Midi.

materiaux la loi du 19 juillet 1976 relative minstallations classées pour la protection 👪 l'environnement. La procédure d'étude d'impact obligatoire la la réalisation de projets.

Le dispositif métropolitain d'indents de la circulation, tel qu'il prèvu par une loi du | juillet 1985, s'appliquera 🛔 Mayotte. Un cadastre min établi.

Bilan

🌃 🖺 salson touristique - Le ministre délégué au tourisme a présenté une communica-tion en le bilan de la saison touris-

1. - Les résultats enregistrés le secteur du tourisme 1992 excellents. Le nombre des touristes étrangers ayant séjourné dans pays a augmenté la la France conforte sa première place ■ l'échelle mondiale pour le nombre mi touristes étrangers accueillis. Ce résultat est 📶 🗰 retour 🐠 clientéles lointaines, américaine 💵 japonaise, 🔳 🛘 la présence 💵 💵 des touristes européens.

Les milles sirées par le milles du tourisme de la des tou-ristes étrangers ont ainsi progressé de 11,4 % au tours des huit pre-miers mois de 1992 par rapport la la période correspondante la 1991. L'excedent 🖼 mu échanges touris tiques s'établit fin août à 42 mil-liards de francs, en progression 6,7 milliards de francs par rapport à la même période de 1991.

Ce bilan manure cependant des situations contrastées selon les zones géographiques 🔤 🔤 secteurs d'activité.

2. - L'hôtellerie et 🔚 produits touristiques doivent être mieux encore aux aspirations de la clientèle. Il est indispensable de veiller à meilleure adéquation entre l'offre et | demande d'héber-

La qualité me me représente un pour le développement du tourisme : E conception im equipements touristiques devra mieux tenir compte i exigences de ir protection.

Une proposition m loi en cours d'examen de le Parlement perclarifier les compétences vités locales domaines l'aménagement et de promotion touristiques. La réforme du régime juridique des stations

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- M. Mr Dominique Anglès d'Auriae,

ses parents, Marie, Louis et Laure, ses frère et sœurs.

la grande tristesse 🌬 faire part du

Paul ANGLÉS d'AURIAC,

rvenu le 25 septembre 1992.

La cérémonie religiouse a été célé-rée dans l'intimité, le mercredi septembre, en l'église Saint-Vincent-

130, rue du Faubourg-Poissonnière. 15010 Paris.

- Yves Bertrand.

Florence Emmanuel Bertrand, Denise Court. mère. Jean-Paul **m** Patrick Court.

un frères, Les familles Court, Bertrand,

Perigault et Bergonzi, au la douleur de faire part du rappel l Dieu, I l'age de cinquante

Marie-France BERTRAND,

survenu le 29 septembre 1992, après une longue 🔳 douloureuse maladie. La cerémonie religieuse 📖 celébrée vendredi 2 octobre. I 14 h 30. - I'eglise Notre-Dame-de-Bonne-Nou-

Une messe aura Mu jeudi 15 octo-bre. Il 9 heures, à son intention, en la chapelle de l'Ecole militaire | Paris.

Cet avis tient lieu 📠 faire-part.

M. Yves Bertrand. 20, rue 📠 Constantinople. Paris.

 Antoine et Marie Buhot, Nicolas Buhot. Claude-Olivier Tous ses proches et ses amis ont la douleur 📖 faire 🎫 🕍 la mort violente et brutale.

Elisabeth HUHITI LINE EN

Les obsèques lieu m son domicile 🔳 Saint-Georges, 46600 Montvalent, le samedi 3 octobre 1992.

- Eric Dumont, son fils, Nicole Pinet.

mm ex-épouse. son lirêre. Marcel Pinson,

oncle,
Toute famille, Daniel et Philippe.

ses amis, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Jean-Claude DUMONT,

mort accidentellement le 📰 septembre

Un hommage a mi rendu au créma-torium du Père-Lachaise, dans l'inti-

11. Jean-Aicard. 75011 Paris.

- Le Nouveau Musée-Villeurbanne le regret d'annoncer le Mille M

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Toutes rubriques Abonnés et actionnaires Communicat. diverses DESCRIPTION OF THE PARTY.

– M≈ Paul Huvelin, née Fernande Vailhé,

📖 la douleur de faire 📺 👫 👭 de

M. Paul HUVELIN.

resistant, chevalier de la Légion d'honneur,

La cérémonie religieuse es célébrée le vendredt | octobre, | | | 30, en l'église Notre-Dame de Boulogne-Bil-

L'inhumation aura lieu le samedi

l octobre, à 16 houres, au cimetière Saint-Gérard de Lunci (Hérault).

Cet avis tient lieu | faire-nart.

Maritch-Haviland.

🚃 🚃 du 🚛 de leur mari 🗷 père

Sreten MARITCH.

membre il l'Académic des sciences des il Volvodine,

écrivain serbe, professeur émérite

à l'université de Novi-Sad,

ancien conseiller (affaires culturelles)

survenu le 27 septembre 1992, dans m quatre-vingt-dixième année.

Les obsèques mu eu lieu dans la plus

stricte intimité. dans la propriété fami-

62, rue Saint-Louis-en-l'Ile,

M. et M= François Roger,

MIT VIOLEN BOUGHTLE

professeur honoraire.

officier and Pulma académiques,

décédée 🖿 lundi 28 septembre 1993

sa quatre-vingt-onzième année, au domicile de sa nièce, M- Mirelle

Le service religioux, suivi de l'inhu-

mation dans le manue familial, a milieu le mercredi espetembre, a Reil-

10, mm du Général-de-Vernejoul, 26110 Nyons.

Emmanuel David Jeannet.

annoncent with tristesse in mining

Jess-Paul WEBER,

philosophe a critique littéraire, ancien professeur la City University of la York,

Il fut l'un pionniers in la nou-velle critique in France. Né in Litua-nie, émigré en France in 1925, il s'en-

96 F

85 F

100 F

. 55 F

dans sa quatre-vinezième année.

Jeannine Pignet-Weber.

Les Martel,

llate, en Toursine.

TOTAL PORTS.

- Nyons (Drôme).

leurs parents et alliés.

Roger.

(Drôme).

- Florence Weber,

se fille, Dominique Jeannet,

son gendre,

petits-fils,

Catherine Maritch-Thiveaud

le 29 septembre 1992.

court, 2, rue W l'Eglise.

M. Benjamin Fabre, M. ■ M= Marc Girard, épouse, II M≃ III Huvelin, Mº Mireille Huvelin, es enfants, petits-enfants. Ses arrière-petits-enfants, Les Rossignol, ses enfants. Mª Hélène Huvelin.

Mª Helene Huvelin Billon du Plan. ont in tristesse de faire part de la mort enfants.
M~ Philippe Larcher.

et enfants, M. et Mee Louis Vailhé. docteur FABRE, chevalier M Légion d'honneur. leurs enfants. M. Fernand Arthaud, Toute la famille et m amis,

38730 Virieu-sur-Bourbro

M~ Hélène Frappat,

- M. Mr Jean-Pierre Guyot

licurs entants, M. ■ M~ Olivier Sabouraud et leurs enlants, M. et M= Jean-François Guyot

■ leurs enfants, M. ■ M≃ Hervé L

et leurs enfants, M. ■ M~ Jean-Dominique Guyot leurs enfants.

M™ Christine Guyot

enfants. Sœur Anne-Véronique, Ses neveux

Et limit la famille, la douleur de faire par du décès de

M= Plerre GUYOT, née Etlennette Gallhac

le 📕 septembre 1992.

La cérémonie religiouse célébrée le vendredi 2 octobre, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption Passy, 90, rue de l'Assomption.

L'inhumation aura lieu dem l'inti-

69. mm III l'Assomption, 75016 Paris.

- Nous le le le

HENNEGUIER,

dont les obsèques religieuses ont all célébrées la vendredi 25 septembre 1992 — l'église de (Aveyron) dont l'inhumation a cu lieu de le monument du maquis Julien à Sancy

[Né le 9 février 1913 li Saint-Pierre-du-Va

(Eure), Pierre Henneguier, journaliste en 1935 est en marche de transports losseur la secondi

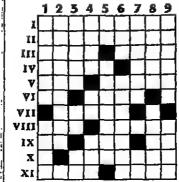
Maryse HUGONNET.

survenu le mercredi III septembre 1992.

gagea dans division Lectere en 1944.

Tarif: ligne H.T.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

Retourne en milieu rural. -II. Toujours III. III peut Ma un enchantement. 🌃 🛍 nivezu. - IV. Trous dans E wire L'homme III E victoire. - V. Dalli and Dallie s'en paient volontiers une Taila -VI. Grande lumière. Soufflé ou... dessert. - VII. Tas 🔤 fermes. -VIII. Lutte contre le mal. Le crapaud appartient à sa famille. - IX. Note. å table. Illi peu illi nougat. -

VERTICALEMENT 1. Œuvre pour place les «couverts». - 2. Niche pour chien. - 3. C'est juste

Il peut arriver qu'il n'y ait rien à en tirer. - 5. de d'une génération à l'autre. Prendre le dessus. - Fait bloc. Porteuse d'écusson, –
 Cri de joie. Pronom. – 8. S'oppose à une remontée. Homme de glace. - 9. Mangeuse m poisson. Pêche par i chair.

I. Lampistes. - II. Amoureuse. -III. Roueries. – IV. Mû. – – V. Ornais. – VI. Ars' Ale. – VII. – VIII. – Nuées. – Tue. Nis. – X. El. Fer. Or. –

Ma On. - 9. Se, Essoré.

Remerciements

- Le 31 juillet 1992 décédant Louis FRÉOUR. membre du Conseil national de Résistance (Arrachart | la clandestinité),

corondateur de Force ouvriere. premier président ouvrier de retraite ouvrière.

Aline Antoine Jean M Sylvin

Degorsas, ses petits-enfants. tiennent à remercier toutes les per-qui leur ont manifesté leur sympathie en cette douloureuse circons-

46, man d'Aulnay. 93270 Sevran.

- M~ Gaston Morin, enfants a petits-enfants.

profondément touchés des marques de sympathic a d'amitié que vous leur témoignées a déces de

M. Geston MORIN.

remercient 🚃 🖾 personnes qui se associées 🛮 leur peine.

remercie toutes 📖 personnes ayant manifesté leur sympathic à l'occasion 🔤 obsčates 🖛 🚃 fils

Lucien ROSENGART.

<u>Anniversaires</u>

٠

ŧ.

- Tous aum qui l'aimèrent honorent

Pierre Louis LAJUGIE de LA RENAUDIE,

qui fut juste 🔳 bon.

- Si ce jour, premier anniversaire de son rappel à Dieu. tous ceux qui l'ont approché, aime, aient

Adam EAUL/ITEE.

et se souviennent de m personne, de son travail d'artiste, de son œuvre de critique et d'homme de télévision.

- Une messe and célébrée le

l'intention de Paul-Louis BEAUMONT,

Messes anniversaires

inspecteur général bonorair de l'instruction publique. croix de guerre mun palmes, officier in la Légion d'honneur.

m l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-14.

Services religieux - La traditionnelle cérémonie de Hazkara, limitation la victimes sépulture de la Shoah, sera célésepulture de la Snoan, sera cele-brée le dimanche il octobre 1992, à 10 il 45 précises, parvis du Mémorial du martyr juif inconnu, 17, ma Geof-froy-l'Asnier, Paris-4.

L'évocation sera faite par le la la Pisar, a la la international, écrivain.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

STERN GRAVEVR de visite Invitations

🖿 prestige 🕋 la gravure 47, Passage La Panoramas 75002 PARIS Tél. : 45.08.86.45 - Fax : 42.36.94.48

Papiers i haute qualité

TAILLEUR HOMME - DAME

Joseph CASSARO 12, rue Falguière

75015 Falguière : Montparnasse

Tél. : 43-20-79-20

Le Monde L'IMMOBILIER

INSEE

La référence au trout des page

RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION 1991

"UNE ANNEE EN DEMI-TEINTE"

La situation économique de la France 1991 dans un contexte internationnal difficile. 220 pages • 140 F

En librairie et dans les directions régionales : l'INSEE

appartements 1 111125

3. arrdt MARAIS ARTS ET MÉTIERS
Phetre (ad. STUDIO, 3- dig.
Cupa, cunit = Cross service (ad. 390 000 F
44-78-86-97

REPRODUCTION INTERDITE

TEMPLE (Pres) BEAU 2-3 piece: 63 m² Poures Toul confort, 1 300 000 F Tel: 44-78-86-85, Unique, maison 45 m² 13, rue des Fontaines-du Temple, sur place 13 h 30-16 h 30 merc

4• arrdt PLACE VOSGES (Prés) bains ASCENS SOLEIL 1 160 000 F - 44-78-86-85

5• arrdt Ouples 5- 8- 6- 613gs. Calme
11-3 m² 5-300-000 8
AGT BASTILLE 42-78-10-20

7• arrdt AV. SAXE. 860 000 F De pierre de t CASSIL RIVE 45-66-43-43 Part. ATEUER

M- BAC. 5- étage sans 1 900 000 F Tel 45-44-50-85

11 arrdt M° PARMENTIER Imm. récent, 2 Perce, \$3 m³
parking 5/30l,
Exceptionnel 000 F,
Immo Marcadet 42-51-51-51

VOLTAIRE
2 P. surane, wa
1- étage strue et
Dapcode
cred. 43-70-04-84

BEAU P CIT 2- étage s/rue. Disposée créd 43-70-04-64 18• arrdt MÉTRO JULES-JOFFRIN Pierre de taille BÉI II STUDIO Entrée, cuisine, and de bairs, was l'é 480 000 F 44-78-88-97

20. arrdt MÉTRO PÈRE-LACHAISE Pres PLACE MÉTIVIER 8E AU 2 P. COS. Ti chi 2º éloge Clar. Calme 450 000 F. 44-78-86-97

MX Hauts-de-Seine

ANTONY (RER)

NEUVE P DE TAILLE 3/4 P (98 m²) + GARAGE PRIA 1 990 000 F TEL . 45-62-10-19

Livrason enrinechate
4 P., 102 m², 1 étage
spurbe sé; m² 3 chb
Pnr · 2 m² 000 F
Parkang BREGUET 47-58-07-17

> Val-de-Marne FONTENAY-S/BOIS 10 RER BOIS. NEUF.

BOULOGNE

Provimité

DUPLEX, TRIPLEX a m³
• jardnet aménager.
• prem²
• Ppteire 42-65-11-66

Les Yerrasses de Johnville Imm villu grand standing Construction 1992 Duplac 140 m², piem sud, Perasses parten 100-75-55 m² 19 000 File m² moyen. Documentanon et 8 - V appartements (II) (II) (II)

Recharche 2 5 II P. Paris préf. 5-, 6- 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, PAIE COMPT chez amaire 48-73-48-07, même le soir

fonds de commerce

PX TOT. 598 000 F

GARCHES Care Sigtin mass.

IF P 150 m³ hab . II chembres.

IF mom s/place les 1-, II et
3 octobre de 13 h à 13 h.

Pres BOIS VINCENNES
8ar-Rest.-Brasserie en SARL
apple .] 6 bors.
Apple .] 96 pl.
Mateinel et egencem récents.
Loyer fonds || 200 || + ||
P. 8.F. ARF + insucement assuré
Repr Créd poss 43-68-01-39

villas

Dans Tencios du parc du
château son spiendide
lac. BELLE VILLA RÉCENTÉ
E/SON
ET SITE
Fècepi... sal. séj... cheminée,
cus... Bureau, 5 ... bns,
wc. double garage.
AFFAIRE RECOMMANDÉE

pavillons

VOTRE **DOMICILIATIONS**

SNCF Dans l'enclos du parc du

Crédit possible Tél 24 h s/24 au (16) 5-22-92 ou (16) -37

bureaux Locations

Locations

PROBLÈME Nº 5880

X. de réception. - XI. The dure. sujet.

un doigt qu'il lui faut. Préposition. L'eau Crémone. - 4. à partager. Qui a pu se res « «siffler».

Solution du problème nº 11/10

1. Larmoyantes. - 2. Amour. Boule. - 3. Mou. Nasse. - 4. Arc. - - - 7. Yues. - 8. Esseu-

GUY BROUTY

bertin: nard et de bron tion RE vreuse (a De ₹
par l'hôt
devant
capitale ela II chitectu 14 II III

Le flirt de l'aigle et de l'ours

A gique, des sourires et de colères : semaine en le corand ieu » américano-soviétique déroule sur France 2 um euphories éphéet et raidissementa. Dani irani mi jeu que irali oui state in millions in Visit III. morts, d'espérances 🔳 🛍 avant-demier énisode s'achevait sur la mer de finale larmes aur man las sichistras (d daying an inflation our Published and Kennedy ~ la planète. Entre les deux? Lina d'espoir voir le vice-prési-

temance du futile et du tra-

machines in the menagères moscovites, un la couple Khrouchtchev managed per una démonstration new-yorkaise 🚍 french cancan.

On the promptes recent si. tout instant, were le flirt with de l'aigle 📰 de l'ours, 🗪 🗷 frôlements miraculeux, on ne sentait lie arms se raidir, las parties prêtes à étouffer. Les Budapest, le sus es Berlin érigé en 🔤 nuit, 🖢 🐃 📥 📥 is des Cochons, la communication fundam qui, durant quelques heures, it crake la unharra imminente ;

Nixon en démonstrateur 🖿 guerre froide avait tout de même petit grain 🖷 sable : l'humeur de beaux restes, et quelques jolis d'un im humain,

> Com décennie de Minus n'atenu qu'au pacifisme d'Elet la bonhomie impréberger ukrainien Nikita Khrouchtchev, Tarass Boulba | I Ivan | Temble, comme dit plaisamment la commentaire dense III lumineux de Barrard Quille in July Lacoliture? Même si les auteurs se garconclure, on many the montagnes i'lntuition due la Etats leur logique, et l'Histoire ses leave rue que rue logi

En parfaite harmonle,

égalité les images foisonnantes, recherchées et choisies avec soin par le réalisateur Labib, l'incomempires MM de M MMM sur le nazisme. D'un côté, un univers soumis aux tyrannies de la géométrie, rectiligne, grandiose, au cordeau, ribunal in congres in tribunal immenses et silencieuses; face, 🔙 foules débridées, 🔙 confetti, pop-coms, 🜬 gadgets. En un mot, 🛢 spoutpeut are marked in drive-in.

Les programmes complets de radio et de sont publiés chaque semaine dans notre supplément supplément Signification des symboles signalé dans « le Monde radio-télévision » ; © Film à éviter ; « On peut voir ; « » Ne peut manq » ; « » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 1^{er} octobre

Coupe d'Europe I'UEFA : Selonique-Parts-Saint-Germain, en

Film français Maurice Platet (1983), Avec Sandrine Bonneire, Dominique Beanéhard,

20.40 Soirée thérnatique. Bilderwelten. Soirée proposée par Claus

20.45 Documentaire : Le Chat et la

E2.45 High d'informations.

A nos amours. HEE

22.50 Sport : Football

ARTE

III III Cinéma d'animation :

Documentaire :

V Approved Property

13.05 Vidéo : Future Subjunkte.

TF I 20.55 Sport : Football, Coupe d'Europe de l'UEFA : Saragossa Cson, en arma d'Espagne. 22.50 Magazine i L'Amour en danger. Jacques Pradel et Lineanien trop. 20.30 : Michael

20.50 Magezine : Envoyé spécial.

De Paul Nahon et Bernard Benyamin. Las bistrota, de Pierra Bonta et Michel Lavasaeur ; L'oreille, c'est le vie, de Pierra Lane et Thierry de Lestrade ; La Sécurité sociale, de Jasn-Marc Saban et Pierra Moschowitch. 22,20 Téléfilm : Prémonitions.

De George Mihalka, avec Zach Galligan. Cetherine Mary Stewart. 23.50 Journal et Météo. 0.10 Présents per le Cercle minuit.
Présents per le Fleid. Liber : André Engel, Daniel Buren, Alain Lipletz et Luc Ferry.

20.45 La Demière Séance. 21.00 1-film : Le Convoi maudit. Avec Joel McCree, Ariene Dehl, Barry Sull-22.30 Dessins

The Hick Call Henpecked Hoboes. 22.55 Journal et Météo.

16.15 Club Dorothée. Ricky ou la Belle Via; I was an suffit; Clip; Jeux.

Magazine : Coucou, ranous l Présenté par Christophe : Michel Galabru.

19.50 Divertissement: Le Main Show (et l. 0.55).

20.46 Magazine : Les limite de la gluia. Présenté par Laurent Cabrol.

Jeu : Le Défi. Animé par Nethalle Simon et Olivier Théron.

22.45 Magazine:
Grands Reportages.
De Michèle Cotte et Henri Chambon.
Nuits de Chine, nuits cèlines, de Bernard
Debord et Jean-Pierre Froment.
Vers une libération sexuelle an Chine?

15.15 Variétés : La Chance aux chansons. Le Uliard. Avec II. Vilard. Vila

17.05 Magazine : Giga. La Fêne à la maison ; Quoi de neur doc-teur? ; Reportages.

16.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.35 Feuilleton : Beaumanoir.

23.55 Divertissement :
Arthur, émission impossible.

15.25 Feuilleton : Hôpital central.

17.25 Jeu : Une familie en or.

20.00 June et Météo.

17.55 Série : Hélène at les garçons.

18.25 Feuilleton : Santa Barbara.

TF 1

Documentaire: Li Grande Evasion. E E Film (1941). Avec Humphrey Bogert, Lupino, Alen Curtis (v.o.). Comic Book Confidential. E Bat Mann.

M 6

20.45 Cinéma : Le 🌃 🖦 la plage. 🛭 Film américain Garry (1985). 22.40 Téléfilm : Beker, DeYoung.

FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 92. Kelly, d'après l'ama (Allemagne) 21.30 Profils perdus. José Cart (2).

rides ou l'allair le soixente ans. 0.05 Du jour au lembare. Avec les José

Seer - sens rives). 0.50 Musique | Code.

FRANCE-MUSIQUE

Portreit d'Art Spiegelman, de Carra Stefan Troller. 20.30 Concert (donné le 7 octobre lors des Semaines musicales II : Œuvras : Œuvras : Schubert, Wolf, Hahn, II : III III Bizet, Farm Delibes, Mertini, per Barbara II

23.09 Mai la nuit. Illa

0.33 L'Heure bieue. 🔤 s'il vous 🚎 🚃

Vendredi 2 octobre

Entretien evec i dessinatrice

Annie Goetzinger. De Maria et Michael

18.55 Un livre, un jour. Nous de la Echenoz. 19.00 in 18-38 de l'information.
19.12 in 19.35, in journai de la région.

20.06 Jeu : Hugodélire. 20.15 Divertissement : La Cara

20,45 Magnine : The Banana Spleen, de Dice Trans et The pre-

22.50 Journal et White

23.10 Times and La Fin d'un empire, de Youris Podnieks.

CANAL PLUS

Documentaire : Mystère de dauphins. 16.00 Cinéma : Le Voleur l' Film franco-italo-espage Chalonge (1991). 18.00 peluche. Bestle Juice.

-_ En clair jusqu'à 20.35 -TAME Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Le Journal du mana 20.35 Téléfilm Sept morts par coincidence.
De La Taylor, avec Richard Crenna,

Martine De Jacques Gilles

🗕 🔚 le 📥 jusqu'à 19.00 -

Comic Confidential.

De Mann (rediff.).

22.55 Flash d'informations.

17.00 Documentaire :

10.00 Documentaire :

Animé par William Leymorgie. 23.00 Cinéma : Dick Tracy. EE 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. Film américain de Warren Beatty (1990). Avec Warren Beatty, Al Pacino. Journal, Journal 🗀 courses 🛋 Cinéma :

i Mystère von Bülow. == (1990). Avec Close, Jeremy Irons, ... Météo. 20.50 Téléfilm : Notorious.

De Colin Bucksey, avec John Shea, Jenny Robertson. D'après Les Enchaînés, d'Alfred Hitchcock. ARTE 22.30 Magazine : Sportissime Présenté par Gérard Holtz.

23.45 Journal des courses, Journal m Cinéma : Les Amants, Ex

Film français de Louis Malle (1958).

17.55 Magazine : Une pêche d'enfer.

20.40 Magazine :
Transit,
De Daniel Leconte. Les petits et grands évéde la par
femille allemande et une française.

22.10 Téléfilm : Le

De Franz Litz, avec Bruno Genz, Franziska
Walser (1º partie).
L'adaptation par Franz Saltz, producteur du
Tambour, du célébre
(Erfolg), écrit par Lion Fauchtwanger (le Juli
Soss) en 1930.

23.50 Documentaire: Les Elladu Succès.

14.50 Magazine : musique. 17.15 Jeu : Zygopolis. 17.35 Série : Campus Sant

LEOS Garde | Banker 19.00 I : Les Eure du paradis.

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Madame at anda

20.35 Magazine : Capital Magazine : Capital Magazine : Capital Magazine : 23.55). 20.45 Téléfilm : La Planque aux Bicherd Crenne, De Jeff Bleckner, Richerd Crenne, Tyne Daly.

22.30 Mission impossible, vingt an après.

Magazine : Emotions. 0.20 Magazine : Rapline. Destroyman, Bouducon productions.

FRANCE-CULTURE

Radio-archives. 21.30 Musique : and Blue. 22.40 magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de... Juan José -

0.50 Musique : Design

FRANCE-MUSIQUE

23.09 Jazz club. Par Claude Carrière et Jean Delmes. En direct du Jazz-Caub è Paris : Thelomes. En direct du Jazz-Caub è Paris : Thelomes. En direct du Jazz-Caub è Paris : Thelomes. Saxophone aito : Willie Williams, saxophone ténor; Don Sickler, trompette : Ronnie Mat piano; Dwayne Bumo, contrebasse

1.05 Papillons de nuit. Par David Jisse.

SITUATION LE 1"OCTOBRE 1992 A 0 HEURE TUC

1. OAS

100

THE WORKS

P. P. STEEL

10000

7 225

1786 25 S

4 20 25 B

1:21/20

S 12 17

- 1 m/g

11.00

11:54 12 m 482

1

a james

Jan British

 $\omega_1=2n^{2n}$

10 Page 1785 2

1 1 Table

0.01 13 20

toda sometica

Manager Carried New Course And the same of the same elektrika (j. 1914) Germinakterana

 $\begin{aligned} & \mathcal{R}_{ab}^{(2)}(x,y) = -2k_{B}^{2} \cos \frac{\pi}{2} \left(\left(\left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2$

Burgation of the particles,

Participation property and appears

eringkiya kalala a kabana sel

والمنافي المهاور المواجع فالمعافظ ويعطو يعواطه

The state of the state of

physical control of the second field of the

المعاليه سوطة بشار فليردد فهاديس أدريته سارح

was maked from the grown of their tra-

· 1984年 · 海 1995 · 海出 1995

AND REAL PROPERTY.

Married . The Aller Species of the Par

The land of the second of the

THE RESERVE

-

医

🍝 or a policy and Alexander in

海通行、原心的产生

Market Commence of the Commenc

Branchin Andria

A Company of the Park of the Company of the Company

AND THE PERSON NAMED IN

April April 14 to April 14

ng diagraph and had the first the second and the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PARTY OF THE P

会 **有效** 1.4人 **没有**

to Marketina and the

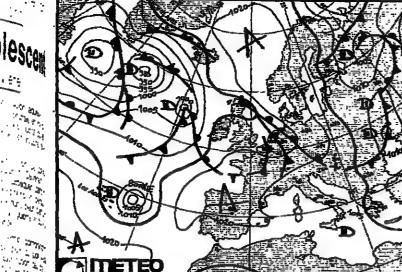
Action and actions

Marie Tale Marie

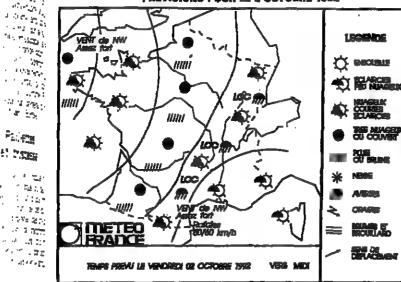
Sugar State Services

C. Bass ...

and a spiritary among



PRÉVISIONS POUR LE 2 OCTOBRE 1992



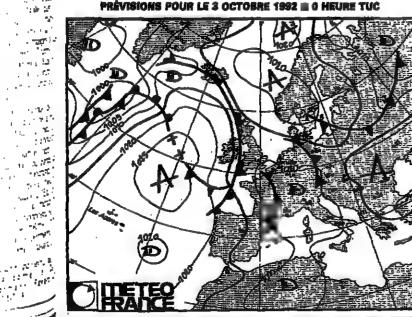
Vendredi : nueges abondants accompagnés de pluies. sud-est, ce sera encore la belle journée la d'automne, un mistral et il une tramontane

Sur four le reste du pays, ter nueges seront per contre abondants, donnant per moments de perities pluies, ou de house sucrese : les réprires les minures ioties seront le Nord-Est et la région Rhône-Alpes, III pluie n'arrivers qu'en 🛅 de journée,

Les températures seront légèrement anx secont is pine sourcet

decrés, mais courront descendre vers dens le dens le des le des le des le des le des Alpee, et su contraire 14 degrés sur le littoral méditerranéen ; quant aux maximales, elles seront prises entre II = 17 = II aur molté nord, et entre 18 et 20 degrés sur la atteignant encore

un de mistral et li more un de nord-ouest parfois assez



TEMPÉRATURES - minima et temps observé

	N. Miller	à 18							
		FRANC	E	TOURS.	24	11 N	LUXEMB	OURG_ 16	11 P
	ATACCE	0 9	4 H	POINTEA	PITEL N	23 D	MADRID.		11 D
	BLARRI	TL 2	14 B		TRANGI	ER '	MARRAK	BCH_	15 D 8 D
		AUX S			2	14 1			
			9 14 B	VINCES"	DANL 19	19 6	MUNESON.	AL	O N
1	DEEDA.				S 20			14	
	CALE	1	7 6 D	VIEWE	Q	46 14	MUSCUR		
ı	CHECK		6 4 N	BARULL	ONG	Z6 /5	NATROR	#	
		NT-PIZ _ 2			UN 5	19 U		K 13	. 7 D
ı	DITION_	2	0 11 B	REEGKA	DB 19	8 M	0SL0		
		NE 2	3 9 N	BERLEY	16	6 8		ALAL 25	14 N
1				BRUXEL			PÉKIN_	23	III C
1	LIMOGE	3 1	5 12 B	LE CATE			RIO-DE-JAI	(XIRĜ., 🛥	
	LYON_	3	9 10 N	COPENH	AGUE. 11		ROME_		II D
1	MARSE	UR 2	4 13 D	DAKAR_	\$3	25 D	SEVILLE	31	
1					31		SINGAPO		
1		2							
	NICE	9	2 16 Ď	CENEVE	18	8 D		10	
	PADIQL	ONTS 2	1 . 11 K	HONGRO	NG		SYDNEY.		
1	PATI	2			ž. 26	18 N		23	
1	ייייה מענו	MAN 2	7 16 N.		EM 30				18 N
1		2			B 24			E 14	6 0
1				LONDRE					
1		NRCB 2					VIENNE.		8 D
1		OURG 1			NE 7	ע מו	TIENTE		00
	TUULOU	SE 2	3 <u>13 N</u>	1	·		<u></u>		
1		-						-	
	A	B	C	D	N	0	P	1 6	
ı	diene	brurue	cicl	crel	cicl .	d Case!	pluic	tempête	ncar.

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie natio

in the same BULLETH

Trene printe courses quality action brane

16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 18,25 Jeu : Questions pour m champion.

15.35 Série : 💵 croisière s'amuse.

18.30 La Jeul

19.55 Série : Monty Python's Flying Chem. La l'individu. 20.30 8 1/2 Journal.

De Manuel Huerga.

Mary market **第二份排售**排

建 建硫矿矿 李章章^{位于说}

the Rue - N. M.

MA CASSAGO

Authorities (Constitution of the Constitution of the Constitution

副图 " 中国 "

La querelle anglo-allemande rebondit

correspondent

Les dia Grande-Bretagne avec principaux parte-naires décidément marquées par une succession de malentendus, de brouilles 🗎 de réconciliations Alors que le premier manue bri-tannique climat plus serein Londres Bonn, comptant Cela III bonne IIII M. Mitterrand, les accusations alla les des capi-tales al repris de plus belle,

Quelques heures après un long entretien téléphonique HIII le entretien téléphonique le M. Major, censé le mique provoquée par la le rôce provoquée par la le rôce qu'aurait joué le Bundesbank, le divulgation de documents réputés le le role qu'aurait joué le Bundesbank, le divulgation de documents réputés le mais rendus publics très ment par l'ambassade d'Allemagne à Londres – a de nouveau refroidi diplomatiques in incline diplomatiques les limi pays.

Ce document e quatre pages est une réponse du prime de M Bundesbank, M. Helmut accusations britanniques lesquelles la banque de Francfort aurait auraid peu d'em-pressement à défendre la livre,

nisme de change du système moné-taire européen (SME), le III sepcontre la publication de cet

La réponse de M. Schlesinger est articulée en plusieurs points : après avoir démenti que propus remarques il propos d'un éventuel réalignement monétaire), aient pu avoir pour effet d'affaiblir la livre, ll affirme que la Bundesbank a dépensé quelque 17,3 milliards de livres (environ 160 milliards francs) poe soulager la lim itasomme allant i in

Il dément, il rare part, que la Buba » il pré la privilégier la défense de franc, ultérieu attaqué par la spéculation; il luni péen, par contraste avec la Banque la France, qui s'est efforcé de la monnaie française au-dessus de ce seuil. M. Schlesinger conclut que la Bundesbank no peut pas être rendue responsable déclarations anonymes et

échange d'arguments entre les deux pays est profondément regrettée», surtout conciliants à l'égard de l'Allemagne tenus par M. Norman Lamont, le chancelier de l'Echiquier. Celui-ci avait été vivement critiqué dans la presse britanzique pour s'être livré à des

Ce nouvei épisode de la querelle anglo-allemande intervient au moment de le gouvernement britannique est soumis à de fortes pressions pour clarifier ses positions européennes, à la fois à pro-pos de la ratification du traite m Maastricht et d'un éventuel retour de la livre au sein du SME.

En l'état actuel des divisions du de mobilisation des « eurosceptiques », le retour de la loi de ratification devant la Chambre des communes serait extrement risqué pour M. Major, Il se prépare à un congrès de la formation Tory, la semaine prochaine, à Brighton, qui and sucun doute mouvementé, surtout si, comme il en est question, M. Thatcher prend la mil de la campagne en faveur de

La destitution du chef de l'Etat

M. Collor restera président en titre du Brésil pendant une période de transition

Une étrange période de transition a commencé, mercredi 30 septembre Brasilia, au lendemain du vote de l'Assemblée nationale consecrant le destitution du président Fer-nando Collor de Mello. Les sénsteurs doivent désormais statuer sur le sort de celui qui n'est plus président en exercice mais

de notre envoyé spécial

Le président de la Chambre des députés, M. Ibsen Pinheiro, a transmis I am homologue du Sénat la procédure en cours. Une commission spéciale de vingt et un sénateurs a été installée. Elle aura pour charge de juger M. Col-lor dans les cent quatre-vingts jours impartis par la Constitution. Le délai commencera à partir de communication officielle, le secrétaire de la Haute Assemblés, le sénateur l'ammi Carneiro, de

M. Collor restera toutefois pré-

nation ou son éventuelle démis-sion. Il conservers aussi le moitié de salaire, de salaire, fonction, des assistants, et aurait même droit à un bureau dans le palais du Planalto.

La démarche officielle du Sénat assurant la transmis — fait du pouvoir devait initiae — t être affectuée jeudi. Elle — été — t lundi prochain, et collecidera avoc landi prochain, et colheidera avec l'annonce de la composition du nonveau gonvernement. La vice-relle M. Iller France, et a l'annonce de la composition du nonveau gonvernement. La vice-relle de mandé au président du Sénat, M. Manro Benevides, un temps supplémentaire. Il estime ce délai nécessaire à la difficile mise sur pied d'une équipe, tant en raison de l'inconnue qui pessit nier encore sur son éventuelle existence qu'en fonction des tractations en cours entre les différents partis politiques qui se sont prononcés dès le début de la crise contre M. Collor.

Un calendrier électoral

Un petit déjenner a sinsi réuni, mercredi, les dirigeants des trois grands partis de l'opposition, MM. Orestes Quercia (Parti du mouvement démocratique brésilien, centre), Luis Inacio Luis da Silva (Parti des travailleurs, ganche) et Tasso Jereissati (Parti social-démocrate brésilien).

La participation concrète de ces partis au gouvernement de M. Itamar Franco, qu'ils se sont lous les trois, cependant, engagés à soutenir.

Le sénat prinando Henrique (1906), qui a été pressenti comma lutur ministre des affaires étrangères, toulignait à ca sujet que « les importants textes législatifs en attente conversant le tegisatifs en airente concernant la réforme fiècale, la modernisation des ports, la propriété intellectuelle et le fonctionnement des partis, derraient être adoptés avant la fin

Quelques antres décisions apparaissent définitives,

celni l'économie = finances. Mais, comme le remarque le politologue Walder de Goes, « la difficulté provient de ce que le groupe qui arrive au pouvoir, tout en étant beaucoup plus nombreux au Parlement, est aussi totalement hétérogène. Il en résulte un risque d'instabilité et surtout de conflits d'intérêts ». Un avis partagé par plusieurs observateurs, qui se disent déjà sceptiques sur la capacité d'action d'un gouverne-

Les complications al commencé avec la difficile nomination des ministres = l'Amme = des finances. En fait, chaque parti, l'œil fixé sur la prochaine cam-pagne présidentielle de 1994, sur-veille d'ores et déjà les décisions de ses rivaux. Cela d'autant plus que le calendrier électoral est chargé. Outre les élections municipales du 3 octobre, et le deuxième tour prévu au mois de novembre, les Brésiliens devront encore voter pour le futur régime politique du pays en avril 1993 et, pour le révision de la Constitution à la fin de l'année prochaine. Autant d'échéences ne facilitent pas l'en-

Les grandes lignes du futur goutotalement inconsues, me devraient pas trancher virtuellement avec la politique précédents.

« Le nouveau président, dit l'ancien président de E Banque centrale, M. Carlos Langoni, a clairement exclu les plans de choc ou la ment exclu les plans de choc ou la ment exclu les plans de choc ou la ment exclu les plans de l'account et de l'account adollarisation » de l'économie, et suivra une approche conservatrice sans grandes modifications. Il beneficiera d'un soutien qui in permettra d'accraître ses rentres. priservant la lutte contre l'infla-tion. Le diff le plus difficile, tou-ligne-t-il, concernera la demande d'une population fortement touchée par la récession.»

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

25.2 25.2

7

M. Dumas va se rendre en Syrie, en Egypte et en Israël

Le ministre français des affaires étrangères. M. Roland Dumas, III rendra en Syrie, Egypte et en Israël pour discuter du processus de paix 🖿 Proche-Orient, a jeudi le octobre le porte-parole II Quai d'Orsay. le ministre la maries and a les and part discuter conjoncture moyen-orientale à la lumière des négocia-ment de paix israélo-arabes, s indiqué Daniel Bernard.

Peu auparavant, porte-parole

de la présidence de Conseil lien, M Gad Ben Ari, avait indiqué que M. L'a était attendu dimanche en Israel où I devrait s'entretenir, a sa demande, avec le premier ministre, M. Itzhak Rabin. Selon le quotidien Maariv, le chef organiser une manue entre M. Rabin et président syrien Mail: experie le 14 septembre lors d'une visite quelques was Syrie.

tate d'indoquez et de La Hénin..... 16

Le plan d'économies d'Air France 16

La préparation de la loi de finances

pour 1993 17 à 21 Après l'OPA de British Petroleum,

Geriand cède sa division de de sol22

LE MONDE DES LIVRES

· Le poète qui se cachait du

pas e L'homme qui ne se corrige pas e Le feuilleton de Michel Braudeau : « De l'excentricité »

Histoires littérallul per François

Anniversaire : Renam célébré injurié - Grandeur - déca-

de amana a MA argentines • II mondes, par Ha Zand : «Un Anglais27 à 40

Services

La télématique du Monde :

36 15 LEMONDE 36 15 LM

Ce numéro comporte un cahier

cle Manage Invests

Mad 27 h 41

Le ruméro du « Monde »

daté jeudi 1° octobre

Abonnements .

Météorologie Mots croisés

Expositions ...

Radio-télévision

Annonces classées

Bott : « Passions géographiques • La les du les propriés

Vie des entreprises.

SOMMAIRE

DÉBATS

Le l'ex-Yougoslavie . légisiatives a Angola......5 La répression en Haiti. La visite de M. Joxe aux « cesques bleus » français du Cembodge 6

La succession d'Alain Poher au Le projet de lai contre le corruption : le gouvernement n'en-les entreprises La préparation de la rentrée parle-

La diversité des législations en Europe fait obstacle à la répression du « blanchiment » des capitaux 10 Au procès du trio à la 205 rouge. la fausse piste des légionnaires 10 A Bordeaux, l'audition des parties civiles dans l'affaire Papon a com-Le maintien du plan ORSEC dans le

Cinéma : les Enfants voiés, de Gianni Amelio; Une vie indépen-dante, de Vitali Kanevski; Ashakara, de Gérard Louvin ; la Cité de la joie, de Roland Joffé ; l'Esprit de Cath, de Brian De Palma 12 Arts: un éclectique Finlandais... 13 Théâtre : tribune de femmes.... 13

Les provisions font plonger les résul-

a été tiré à 486 566 exem Demain dans « le Monde ».

 Sans visa » : Palerme, M mort en deuil La Mefia le seit : Palemme est en révolte, Palemme gronde. La Mefia le seit : Palemme est en révolte, Palemme gronde. La Mest partie en guerre contre « les llommes du déshonneur », comme on ose aujourd'hui les appeler. Cose Nostra est mise hors la loi. Pour combien de temps?

Dans même supplément. Saint-Domingue de sa le cinq centième anniversaire des grandes découvertes et la gloire de Christophe Colomb. Découverte : Britanniques de Christophe Colomb. Découverte : Britanniques de

cœur, Gallois de langue. Nature : l'amanite des Césars.

Dix mille enfants tués ou portés disparus en Bosnie en six mois de guerre de Sarajevo, dix mille enfants ont 14 364 personnes dont la mort est

Selon le centre médical de crise de Sarajevo

qui centralise des chiffres proveuant de l'ensemble de l'ex-République yougoslave, a confirmé, jeudi octobre la mort

tenue pour certaine. En outre, 8 550 autres enfants figurent parmi comme disparues ou «liquidées»-terme qui, précise le centre, s'ap-plique aux réssonnes que l'on èthit décédées.— (Reuter.)

Mort de Jean Aurenche

Ila « Diable 👪 corps » 📗 « Jeux interdits », 🖢 « tradition 📭 qualité » des années 50

Le scénariste, dialoguiste et . réalisateur de cinéma Jean Aurenche est mort le 29 septembre à l'âge de quatre-vingt-

Jean Aurenche fut le plus célèbre scénariste français des années 50, l'inventeur, en quelque sorte, avec son compère Pierre Bost, dialoguiste, de la «tradition de qualité» : celle des films artistiques adaptés de grandes œuvres littéraires. Né le 11 septembre 1903 à Pierrelatte (Drôme). Jean Aurenche débute III septembre 1903 à Pierrelatte (Orôme), Jean Aurenche débute dans la publicité, au groupe Etienne Damour, où travaillent Jean Anouilh et Paul Grimault. Pour Grimault, il écrit avec Anouilh sietches qui seront réalisés en sins animes. Il l'ami de Jacques Brunius et Jacques Prévert qui rentraîneat dans leur milieu surréaliste et anarchiste. Anouilh le fait participer à Padantation de deurs participer à l'adaptation de deux vaudevilles : les Dégourdis de la onzième (Christian-Jaque, 1936) et l'ant n'avez rien à déclarer? (Léo connon, 1937). Il scinarios de l'Affaire du courrier de Lyon (1937) et du Ruisseau (1938), réalisés par Maurice Lehmann, et Claude Autant-Lara.

Cest avec ce deraier qu'il commence sous l'Occupation une carrière bientôt prestigieuse: le Mariage de chiffon (1941), adaptation d'un roman de Gyp, et Lettres d'amour (1942), d'après une nouvelle d'Henri Ausenche. A ces films en costume du genre désuet, Aurenche et Antant-Lara apportent, sous le charme et les sourires, des éléments de critique sociale. Douce (1943), étude de mours sétuée à la (1943), étude de mours située à la fin du dit-neuvième siècle, adopte un ton âpre et grinçant de satire de

une nouvelle de François Boyer, et Gerraise (1956) d'après l'Assommotr d'Emile Zola. Mais c'est avec Chande Antant-Lara, leur réalisaneur de prédilection, qu'ils donnent toute leur mesure, qu'ils appliquent avec le plus de rigueur les principes d'adaptation définis par Aurenche: le Diable au corps (1946), Occupe-tol d'Amèlie (1949), l'Auberge rouge (1951), sur un scénario original de Jean Aurenche, le Blé en herbe (1953), le Rouge et le Noir (1954), la Transsée de Paris (1956), En cus de malheur (1958). Cette adaptation de Simenon marque d'ailleurs l'apogée de la a tradition de la qualité ».

Mais la nouvelle vasue a pris le

Mais la nouvelle vague a pris le pouvoir. François Truffant, qui détestait cette atradition de qualité», la combat violemment. Les héritiers de Bernanos n'avaient-ils pas refusé leur adaptation du Jounal d'un curé de campagne? Avec ce rejet, on crut Aurenche et Bost sur leur déclin, même s'ils continuaient de travailler. Resté fidèle à Autant-Lara, Jean Aurenche, avec ou sans Pierre Bost, perd de son mordant et de sa personnalité dans une adaptade sa personnalité dans une adapta-tion du Joueur de Dostolevski (1958), la Junent verte d'après Mar-cel Aymé (1959), et autout dans les films à thèse du cinéaste tels Tu ne tueras point et le Journal d'une femme en blanc.

En 1973, Bertrand Tavernier leur En 1973, Bertrand Tavennier leuri donna l'occasion d'une revanche éciatante en leur demandant d'écrire pour son premier film, l'Horloger de Salmt-Paul, l'adaptation d'un roman de Simenon, Pierre Bost mourat en 1975. Jusqu'aux années 80, Jean Anrenche allait être, avec Bertrand Tavernier, le grand promoteur d'une nouvelle qualité française combinant les scénarios bien construits, le réalisme psychologique et le cinéma d'anteur.

A travers l'univers d'auteur de Tavernier, le septingénaire Jean Aurenche peut donner libre cours à aon goût de la critique sociale, de la révolte, de la dérision : Que la fête commence (1975), le Juge et l'Assassin (1976), et Coup de torchon (1981), transposition d'un roman américain de Jim Thompson dans l'Afrique-Equatoriale française de 1938. Il se distinguera encore avec une adaptation de Simenon, l'Etolle Mord (1982), réalisé par Pierre Gamèr-Deferre.

JACQUES SICLIER



Tous les bons modèles

des meilleurs constructeurs

Six configurations types à la loupe

Bien comprendre pour mieux choisir

GRATUIT! UNE DISQUETTE POUR DÉCOUVRIR LOTUS ORGANIZER



3617 SVM2 Le texte intégral des 12 derniers numéros de SVM.

€Un a bertin : nard et de bron. tion RE vreuse (e De 4 par l'hôt devant capitale ←Hôte
des Vos
Saint-Par

HOI

LES I

GÉNÉI

ABUD'

L'ART nisme

BRADI

15 octo

AUGU

EN AV

tograph Présider mar, de Jentrée

FIGURE

couf

IMPRE

que nati Petits-C

11 hà

MARY

PAR

Marais stie rue que de

Le poète qui se cachait du ciel

Suivant I la trace un lettré déchu et vagabond dans la Corée du siècle dernier, Yi Munyol entreprend le roman décalé de sa vie

LE POÈTE My Yi Munyol. Préface et malla du coréen Patrick Maurus, Auto Mail, 195 p., 130 F.

or ASSESSED

 $e^{i \pi x_0} = \exp(2 i \chi_0^2 \chi_0^2)$

11.24

 $v^{-1}=\{\omega_1, 2^{\log_2}\}$

100

Déjà révélé par quatre courts récits d'une aingulière maîtrise (l'Oiseau aux ailes d'or, l'Hiver cette anné-ià, Notre héros défiguré, Chant sous une forteresse (1)), Yi Munyol revient avec une œuvre plus ample, de texture plus complexe, qui réussit le prodige de proposer un roman véritable en se défiant sans cesse du romanesque. Car il y a plusieurs livres qui se mèlent dans ce livre, plusieurs trames à la fois finement et simplement tissées qui empruntent à la biographie, à l'essai historique, à la chronique sociale, sans oublier jamais de tenir en écho les doutes de l'auteur lui-même quant à la validité de l'écriture, quant à la légitimité aussi d'une vie d'écrivain.

En évoquant Kim Sakkat, figure emblé-

En évoquant Kim Sakkat, figure emblé-matique de l'histoire littéraire coréenne du siècle dernier, Yi Munyol se place en fait résolument en première ligne. Loin de se dissimuler derrière son personnage, il se sert de celui-ci comme d'un miroir brutal, impi-toyable révélateur de son propre parcours d'homme et d'artiste.

d'homme et d'artiste.

Le Poète est, à l'évidence, le roman de deux destins piégés. Kim Sakkat, dout l'eristence tout entière se déroule vers la fin de la dynastie Yi, est à la fois un miraculé et un être déchu pour une faute qu'il n'a pas commise. Son grand-père, qui était gouverneur d'une ville de gamison, a commis, en effet, un crime inexpanble aux yeux de la cour : il a cédé-face à une révolte populaire et, sitôt capturé, s'est raflié à la cause des émeutiers en rédigeant une fervente proclamation insurrectionnelle. Des troupes gouvernementales venant à reprendre le contrôle de la tales venant à reprendre le contrôle de la situation; il est promptement exécuté et, avec lui, trois générations de sa famille qui, suivant l'usage de l'époque, devaient aussi payer pour cette trahison.

Dayer pour cette transon.

Un enfant pour tant échappe à ce massacre légal, il s'appelle encore Kim Byongyon.
Il est vivant et marqué à via. Sans aucun
espoir de carrière en raison de la tache
léguée par son grand-père, il va devenir un
marginal scandaleur, poète errant dont les
poèmes courent de bouche en bouche et ne
aissent aucune autre trace. On le surnomme
alors « Sakkat » : ce mot désignant le chapeau de bambou qui le protège de la phile
tout en lui permettant, suggère la légende,
de se cacher du ciel. de se cacher du ciel.

Sur cette intrigue ténue, puisque le détail du parcours terrestre du poète vagabond s'est perdu, Yi Munyol joue librement, au point et donner à son récit un tour très réaliste, au point de hisser la fiction au rang de document authentique. Passé maître dans l'art de transcrire les sentiments contradictoires, im pensées ambigués, les sctions incertaines, Yi Munyol ajoute tout



YI Munyol : l'efficacité de la poésie.

naturellement aux aventures de son héros la desirable de son expérience person-nelle. Comme le notent justement Ch'oe Yun et Patrick Maurus, dans leur préface, il « juxtapose sa trajectoire 🖪 son époque 🜡 celle du poète, bâtissant ainsi une sorte de recit autobiographique par procuration».

Pour cela, il n'hésite pas l engager la légende sur des voies inédites, dotant Kim Sakkat de désirs qui lui furent sans doute etrangers, mais qui forment l'essentiel des remords que l'écrivain Yi Munyol garde en lui. Pour de gloire l'all a-t-il renié son père, parti en Corée du Nord après la partition du pays? Quand il évoque les tentatives pas toujours giorieuses de son

personnage pour intégrer le milieu de let-trés, ne décrit-il pu simplement de épreuves, le rebuffades, le manufic permanentes qu'il a subies en tant que l'ils d'un homme passé I l'ennemi et sentant toujours sur hui l'ombre portée d'un choix qui ne lui appartenait pas?

In devine la marie de con questionnenelle num mise en abyme et du roman un examen de conscience. Il y a ici, pour un écrivain déjà reconnu e célèbré, comme une grandeur douloureuse i vouloir prendre l'exacte d'une telle renommée compromis acceptés, im petiutiles, les dénégations release II

a aussi, emportée par le mou rachement continu qui mêne Kim Sakkat,
aspiration la très rimbaldienne
«liberté libre». Mais que la lutte le dure pour larguer le vieux monde!

Comme un béros. Yi Munyol semble un l'ultime découverte. Le pui plus tenter, celui qui déracine, accomplit ou définitivement condamne, requiert un engagement sans concession, conduit à un rupture irréductible. Fasciné et entraîné sur une route qu'il n'a pui pleinement de sienne, il accompagne kim Sakkat littéralement il rintuition. C'est du côté de la poésie conque comme une mise en demeure conque comme une mise en demeure constante, comme un pari en demeure retour possible, qu'il prisquement. «Ceux qui vivent à la dérive ne poètes, cerit-il, mals les poètes vivent tous la dérive.»

Evidemment, sous plume, i nom poète» ne s'accorde pas aux faiseurs poèmes. Il convoque tous les êtres en charge de ce mystère fatal qui jette hors ne soimalédiction. Il dans ce roman, des pages in sur les enjeux la poèsie et les jeux qui la disqualificat sitôt qu'elle se coupe du rècl. «Le printemps étaint mûr, le vent était agréablement tiède, et bien que l'eau de la rivière fût froide, en raison de la fonte des neiges, on pouvait quand même s'y tremper les pieds. L'herbe printantère qui tapissait la colline d'en face verdoyait. Sur le talus de la montagne, derrière, les azalées avaient fleuri comme du feu. Si l'on omet que le pays entier était plongé dans la période difficile de la disette du printemps, que les cadaves de ceux qui étalent morts de jaim gisaient dans les plaines, la réunion de poésie avait lieu à un moment et dans un endroit des plus exquis.»

Tout Yi Munyol est dans ce and concert soudain, dans cette prise de contact abrupte avec la sauvagerie du monde. Mais à quoi bon la poésie, les rimes, les rythremement de syllabes qu'on dirait reserve à des érudits retombés en enfance? Là aussi Yi Munyol répond au plus juste, au pluparadoxal. Il ose parler d'efficacité de la poésie, et ses répliques sont d'une vigueur tonique:

« Acquérir la poésie 🛍 justement une

- En quoi consiste-t-elle? - C'est se libèrer et libèrer les autres. Qu'est-ce que ça signifie, rendre les gens

- Cela veut dire libèrer M caur et le corps de leurs contraintes.

Lire Yi Munyol, c'est accéder à cette émotion, à cet élan physique, qui, l'un et l'autre, l'an curve est désormais l'une des plus nécessaires. Une le sole pour temps de brumes épaisses et tempètes. Une boussole pour tous les naufragés. André Velter

LI FEUILLETON Michel Braudeau

De l'excentricité

L'itinéraire M Patrick Mauriès dans l'édition et le journalisme français est and d'un curieux obstiné, d'un amateur au mu noble du terme, par que un petit nombre d'alle male choisies. Parce qu'il est tout www banal, on and qu'il we d'un excentrique. Une réputation que 🖿 démentiront pas me deux derniers ouvrages : l'un évoque la brève Rochester (1647-1680), l'une il figures les plus **de l'excentricité**

anglaise, at l'air rend un affectueux hommage à Barthes, qui in l'un im plus sûrs dandys de l'intelligentsis française.

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Passions géographiques

Très jeune, Valery Larbaud avait attrapé ce qu'on appelle la avait l'âme immutionale et le cœur cosmopolite, ce qui ne l'empêchalt pas de ministra que « la province est le pays le plus romanesque du monde ». Rançon de sa bougeotte, il a envoyá de nombreuses lettres Turner son exercises. Quelques-unes figurent dans le numéro des 🗀 🗸 gu'on vient de lui consecrer.

Les autres sont musuelles sous le titre Lettres d'un retiré à la Table Ronda. Pege 28

ESSAIS Le Paradis

perdu

Historien du Moyen Age 💶 de la religion, Jean Delumeau a entrepris une grande enquête représentations du C'est un feit toute l'évolution d'une muni de l'organisation et supra-terrestre qui analyses.

L'homme qui ne se corrige pas

« La Société du spectacle » est à nouveau publiée, chez Gallimard. Et Guy Debord prévient : ■ La présente édition est rigoureusement identique à celle de 1967 »

LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE de Guy Debord. Gallimard, 180 p., 89 F. COMMENTAIRES SUR LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE suivi de **Préface** à la quatrième édition de la Société du spectacie de Guy Debord. Gallimard, TM p., 72 F.

Qu'elle casse ou pas des briques, la dialectique ne tombe adu ciel. Debord chez Gallimard, dans « la Blanche », wa faire jaser. Ou pas. Les revoici donc ces deux pavés dans la mare idéologique, dédiés à Gérard Lebovici, l'éditeur mystérieusement assassiné en 1984, rédigés à la perfection par un La Rochefoucauld qui aurait lu Machiavel et Baltasar Gracian. La Société du spectacle (1967, oui : juste un an avant) et les Commentaires sur la Société du spectacle (1988), avec, pour faire cause commune, la

préface à l'édition italienne M trouve I l'œuvre chez Debord ne 1977 et un petit avertissement inunt: «La présente édition, une aussi, est restée rigoureusement identique de celle de 1967 (...). Je ne suis pas quelqu'un qui se corrige » Au demou-rant, pas un mot à changer : « Je me flatte d'être un très rare exemple contemporain de quelqu'un qui a écrit sans être tout de suite démenti par l'événement, et je ne veux pas dire démenti cent fois ou mille fois, comme les autres. Mais pas une seule fois.»

De quoi s'agit-il? De critique sociale, sur fond de philosophie, d'histoire et d'annotations (Hegel, Marx, Feuerbach, Clause-witz, Shakespeare). Il s'agit d'analyse de la généralisation du spectacle, comprise « dans le du tet consé-quemment par [son] côté éphé-mère». Ce qui fait toute la diffé-

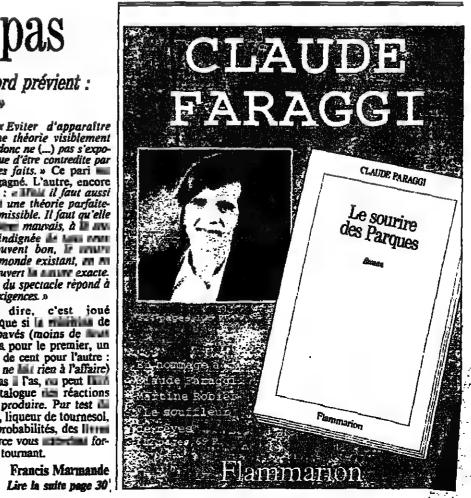
Et de littérature, aussi, portée par les grands stylistes de l'His-toire, Thucydide ou Tacite, I contre-pied du désarroi modura-seule écriture critique de la a redoutable révolte de mai ». L'opéra situationniste que l'on

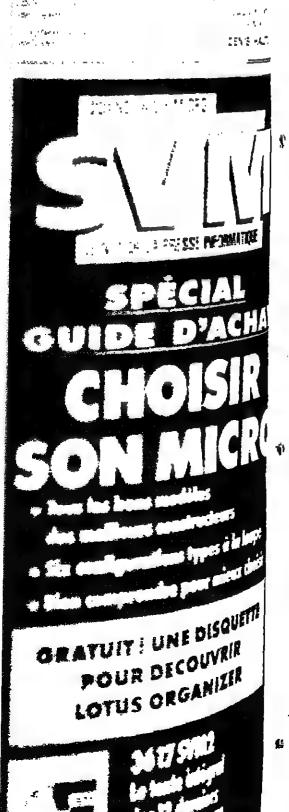
réduit d'ailleurs pas au pres-sentiment années 68. Oui, années, il en cut plus d'une en plus d'un endroit. Il avec une vérité qui grandit à la du présent. Il y a chez lui sentiment ombrageux, solitaire, méfiant ≡ terriblement orgueilleux. On dirait toujours qu'il n'en pense pas moins, qu'il en cache pas mal, et qu'il en sait beaucoup plus. Le moyen in faire autrement quand avez publié speciacle en 1967? On peul nommer cette prétention alarmée paranoia. Ou, aussi bien, la conscience 🖛 soi. 🔤 🔤 donc la conscience 🕾

De quelle façon? Simple. La phrase lumineuse, coupante, ample, convient une pensée complexe et difficile à luce de On lit lenteur. C'est une théorie calculée pour déchaîner la colère d'où montent in révolutions. Pas moins. Ses sent impératifs catégoriques, et, à certains égards, on pourrait s'inspirer du liteme de Bataille, d'ill par Leiris dans son Journal, deux apéritifs catégo-

riques: « Eviler d'apparaître comme une théorie visiblement fausse; et donc ne (...) pas s'exposer au risque d'être contredite par la suite des faits. » Ce pari cent gagné. L'autre, encore davantage : . I'm il faut aussi qu'elle unu une théorie parfaitement inadmissible. Il faut qu'elle puisse Ariem mauvais, à 🛭 🕬 péfaction indignée de la company qui le trouvent bon, le munimeme du monde existant, en m ayant découvert la santa exacte. La théorie du spectacle répond à ces deux exigences.»

Autant dire, c'est joué d'avance, que si la mainta de ces din pavés (moins de limit cents pages pour le premier, un peu moins de cent pour l'autre : la quantité ne la rien à l'affaire) ne passe pas I l'as, nu pent IIII d'ici le catalogue de réactions qu'elle va produire. Pur test de Rorschach, liqueur de tournesol, calcul de probabilités, des litter cette force vous au tournant.





State of the

(100 h) 11

State of

444 6

200

But a bak in the

une periode de transition

LE MÉCHANT COMTE

Potrick Mauriès. Gullimard, M. p., 62 F.

'EXCENTRIQUE | le partenaire indispensable du conformista, du « normal », précieux, celui qui le sa normalité, indique 🖿 limites 🛊 ne 🚃 franchir (au-delà desquelles il n'y aurait plus 🛅 bornes, dit-on); il himmi deviances, de déviations, qui est, imme le bouffon du roi, une recessaire au trop grand poids du pouvoir, mais il n'est pa institutionnalisé comme le bouffon : il a plutôt le statut il l'indépendance l'artiste. Le dandy, un in figures singulières in mieux amus l'excentricité, la rout, un la la vie. Han, n un éventail infini du bifurcations subtiles, c'est même une des disciplines préférées 📰 l'excentricité 💷 🚻 mesurer ce qui sépare l'affectation de l'élégance, al la lumi geste 📶 👪 folie distribution.

Ales Falsa Mainta au-i i su façon un excentrique : ce unu rem quadragénaire a manufil l'Alein et la journalisme français www www désinvolture gaie et un marilla certain qui ma lui mi pas valu que im manifera Auteur du Second mani-Marie pur a du Marie au Seuil, il a publié un ouvrage au la Manhamma aux lichlarin du Regerd, un mand sur les cafés italiens au Quai Voltaire, mich la man le Promeneur, dirigé la FMR, 🖦 Franco Maria Ricci, et, 🕽 présent, 🛶 🍑 du 💆 Promeneur (où l'on compte de mille part, des classiques et Les curiosités, armanent les surum d'Edith Samuel ou de Lytton Strachey consacrés um excentriques anglais) ainsi que ha Alde Thames I Hudson France. La n'est per vraiment une carrière banale thin l'édition, plutôt un libration du curieux introdum et obstiné, d'amateur un men noble un terme, guidé par un petit matibia d'idées lima mai bien choisies, peu mu ceptibles priori faire un gros chiffre d'affaires, mais capa-bles de capter l'attention fidèle d'un noyeu dur de lecteurs ten-

DAME un bref et affectueux hommage i linkum Barthes, il comment, lycéen, il l'audace d'écrire le ce maître admiré, l'occasion de la la rendez-vous manqué, décevant, vite réparé 📠 part et d'autre, - 💌 📠 devenir son will au Martin de sociologie destructurée III im rhétorique limital que litarital tensit dans un pavillon de la rue de Toumon. C'était l'époque le classe et patchouli, le ve d'eph'et foulard indien, bljoux en fer battu et meubles in plastique orange. C'était aussi l'époque de la munde critique, où Roland Barthes était I sa manière, douce, feutrée, tranchante, un des plus and dandys de l'intelligentsia française. Mauriès en fait un portrait : Son visage était étonnamment mobile, passant avec la vitesse d'un nuage 🛍 l'écoute la plus généreuse 🖢 ura totale farmeture : www.regard awar d'une ande tendresse, Ironi que 💵 indulgent, mais contrastait en qualque 🖛 🛍 🔛 reste LE FEUILLETON de Michel Brandeau



Patrick Mauriès : ourieux obstiné.

exagérait, affectant une expression gouailleuse, 🕨 cigarette fichée au coin des lèvres, en une pose dont on imaginait qu'elle correspondait à un stéréotype sexuel lointain 🔳 désuet. »

C'est aussi Barthes et ses routines, son compartimentage du temps entre téléphone, rendez-vous, sieste, sortie mini il boîtes de garçons. Barthes et ses régimes pour maigrir, Barthes at son horreur de l'ennui, sa brusquerie, à table, dans:les relations m séduction, les trous de cigarette ma ses pulls en cachemire, son dédain im l'élégance, son refus du dogmatisme intellectuel et de la médiatisation (qui n'était pas mann tant s'en faut, au répugnant qu'elle atteint aujourd'hui), sa ####### a s'imposer. Barthes ■ sa liberté : « Pendant les derl'incroyable impact de son traveil et de ses livres avait fini per du visage : un nez cases, proéminent, une bouche lippue, dont il nous débarrasser du terrorisme du savoir, de l'intimidation uni- qu'une franche sympathie.

versitaire, de l'affirmation dépitée 📥 petits maîtres ; nous and a présent qu'il n'en al rien et que dominent plus que jamais les convenances tranquilles. » C'est là, en effet, quelque chose que nous avons tous pardu avec Roland Barthes.

E Nochester (1947, 1990) Rochester (1647-1680), Illian s'attaque à une des figures les plus altières de l'excentricité anglaise, et l'on sait à quel point d'excellence sont parvenus E Anglais dans I domaine de longue tradition. Le Méchant Comte n'est pas une biographie documentée, exhaustive, à l'américaine. Elle 🚥 et la manière des biographies chinoises classiques ou des Will imaginaires M Marcel Schwob. Il s'agit moins M reconstituer au jour le jour la vie du personne ce qui serait du impossible en l'occurrence, faute de documents, que de l'évoquer pur quelques significatifs de un existence. Le tour de magie est réussi I en peu de pages, la silhouette « gracile du comte malfaisant » jaillit, étonnante, imprévisible et contrastée, d'un d'un désespéré.

Fils d'un gentilhomme fortement attaché à la cause royaliste dans une période m grands désordres, Rochester hérite, il la mort de son père, de la faveur de Charles II. Après des études à Oxford et un tour des grandes villes d'Europe, Rochester paraît à la Cour. Il y fait sensation, par son charme, www impertinences, Charles II lui pardonne II peu près IIIII 📰 le couvre 🕍 📺 amitié. Il convoite en riche héritière, Elizabeth Malet, et. devancer les autres prétendants, le kidnappe en plein Londres. Il est emprisonné, puis pardonné, par le roi, d'abord, et par l'héritière, qu'il épousera plus tard. Pour prouver an courage, s'engage dans la qui qui l'Angleterre aux Pays-Bas. Il a des gestes 🌉 bravoure si superbes que sa réputa-lui, par ces actions, d'entrer dans la communeuté humaine, d'acquiescer il un ensemble de valeurs, seulement de « payer son dû une bonne fois pour toutes, de traverser une épreuve nécessaire». Parce que la bravoure, il n'y croit pas. Il ne croît li rien de ce qui anime le singe humain.

Très vite, il s'achame il détruire sa réputation, vit en ivrogne, se montre lâche au moment d'un duel, se déguise en mendiant, un docteur charlatan, se moque in municipal passion de 1 Une conscience suraigue de l'éphémère de la via peut conduire il d'impétueux excès. Séduit par une jeune actrice. Il lui envoie ce billet sur-le-chemp : «Chère madame, vous êtes foile à lier ; ce pour quoi je ne vous en alme que plus... » Après la comedienne, cinq MAMM d'orgie, où Il mène de jeunes pages. Il écrit et se désintéresse de son œuvre, tient pour rien cette vanité des gens de lettres qui se soucient de la postérité. L'inachèvement lui plaft, per qu'il empêche la clôture, la pesanteur, la prétention. Croire en soi, en son génie? Eccurante vulgarité. Cet homme qui, en virée avec Charles II incognito dans un bordel, n'hésite pes à voier l'argent de son roi pour lui faire une farce, et fait semblant de se convertir sur son lit de mort. à trente-trois ans, laissant une poignée 📠 lettres, quelques ines de bons mots, et un long poi rien, Upon Nothing, ne peut inspirer, trois siècles après sa mort,

VALERY LARBAUD

Cahler 📦 l'Herne dirigé per Anne Chevalier, MI p., 300 F.

LETTRES D'UN RETIRÉ

· Valery Larbaud. préfacée u milli par Bulteau, La Talle Ronde. 215 p., 99 F.

OURQUO! rêver

l'islande? Parce qu'elle 🛮 🕶 très jolie forme sur 🕨 carte», répondait Valery Larbaud. Il avait attrapé ■ qu'on appelle « la passion géographique L Cela prend I'enfance. Vous regardez votre avez i coup de foudre pour la Jamaique, la Patagonie, 🖿 🖿 Kerguelen ou le département des Deux-Sèvres. Parfois, c'est le plan du métro qui nous donne envie M découvrir ou de mieux le pont de Likas... A dix-sept Walery fit un « tour d'Europe ». C'était 🖿 récompense pour avoir obtenu la première partie du réat. Il vérifia ses rêves ou ses pressentiments. I) sut à quoi ressemblaient Liège, Cologne, Berlin, Saint-Pétersbourg, Moscou, Constantinople, Sofia, Belgrade et Vienne. Quelque cinquante ans plus tôt, Fill 141 avait Mi récompensé de la même manière et pour milmer raisons. Sauf que le jeune amma a dell contenté de la Provence et de la Corse. Mais il avait romu bien s0r, "endonor the ese whether atleurs > III in étonnements qu'évoquerait Larbaud : « Ces plaisirs qui la la la première jeunesse du jour 🖛 Days. 3

Dani le Carlin de l'Herne average il l'auteur de Fermane Marquez, Roger Grenier rap-pelle que Valery Larbaud internationale 🔳 que 🔤 trait a caractère le réviser la géographie parisienne. D'après lui, la rue Saint-Lazare vous menait



Passions géographiques

Milan, sur la place du Dôme, que l'avenue il la Grande-Armée Manual III Oxford. Il ajoutait que, si l'on prenaît pur Auteuil, on arrivait triu vite à Cara ou à Brigh-Aurait-il wool pour le mani Manufalli Avec m perception particulière de la capitale française, doute in maleur renseignements aux in interes éga-Tout ■ l'heure, disait-il, je sortirai dani l'aube et de le Paris extratemporel Mr l'aube. (...) Je traverserai l'aube III grande, à chaque immeri ius renouvelée si prolongée.» CETTE Im a ou cosmopolite n'empêchaient pas Valery Larbaud d'aimer son département.

l'Allier, 🔳 📰 province, le Bourbonnais. Il parlé de propinti qui paraissaient l'attendre pour ressentir ll y retrouvait a gar dien » qui commande 🛍 📹 📹 ■ façonne le « tempérament des Minutes «La province, écrivait-il, 📹 🖢 plus du monde. » ii pour elle autant d'affection que sun voisin de la Haute-Vienne, Jean 🖾 👊 🖳 Larbaud et l'auteur 🕍 📶 presque le même âge Le premier était né m 1881, 🖿 en 1882, Léon-Paul Farque les avait précédés en 1876, et Paul Manuel III male suivis 📰 1298. Li 🛍 croire que l'on s'était donné le mus afin im rendre l'époque propour la France littéraire. Line celle-ci l'ignorait

encore... A dix-huit ans, Valery avait



découvert Wait Whitman, le poète qui firm mieux respirer ieunes asthmatiques de Europe, En W.C., 1 personne l'Italie. Ce l'Italia pas la première fois, mais d'un m façon d'inaugurer le d'ult de thich Pour aller I Nables, il avait and doute pris and man parisiennes qui www lit mer. # Illul sûrement passé par Auteuil. «Une vie heureuse, disait-il, doit comporter beaucoup in Maria dans Me grandes cités maritimes. » il mali noté cela, au MANUAL UN THE E LEXIOS removable the pales of the

de l'Heme. C'était une India sur la maximes de La Farancia foucauld. Valery Larbaud an de faire toujours de éloges avec l'espérance d'en recevoir. Au contraire du marri liste, il pensait qu'eil nous arrive de louer sans 🕌 📥 retours. La preuve, c'est qui nous le faisons parfois d'une Number & Valery Larbaud wurles mérites de Will Whitman et 🖛 charmes 🚾 l'Italie, c'était pour in seul plaisir d'admirer. Il reprochait à La Rochefoucauld d'avoir méconnu cette sorte de bonhaur. Il

n'avait pas la même conception i's amour-propre ... Sous ce terme, il mertait pas seulement 🛌 mesquineries de l'égotsme III les de 🖿 vanité, mais l'amour 📶 l'existence, le goût de la promenade et l'appétit de décou-VIII...

Valery Larbaud ne mesuraitnon plus, son admiration pour Les sont coupés, récit d'Edouard Duiardin. répondant le une enquête sur **genre** romanesque, il se pourquoi la critique littéraire climant parmi les ∢romans» une œuvre qui décrivait des «états de an Enter of des « aventures purement morales ». Il a souvent correspondu avec l'auteur Lauriers. Il l'entretenait de l'usage 🔚 pronoms, après s'être plaint de sa I La médecine et la grammaire... VALERY LARBAUD & envoyé

nombreuses Mines durant son existence. C'était la rançon de sa bougeotte, le prix absences. Quelquesunes de cui interior figurent dans la Cahier de l'Heme. D'au-Ula sem membrana mu le titre Lettres d'un retiré, dans un volume qui limi également paraître. Le 6 septembre 1910, Valery Larbaud avait Lem à Léon Werth, pour faire Rhône : «Lorsque l'express débouche sur 🔳 pont de Perrache, mr croit must find un vaste et solennel salon min doré. Le bleu il glace du il la la peut-être ce qu'il y a de mieux au monde comme bleu. Le Danube n'a pas cette apreté

vierge, a Toujours les séducde province... Léon Werth, c'était l'homme à la pipe, le voyageur illi «Paris-Brest» It l'auteur de la Maison blanche.

Le 17 mustan 1925, Valery

Larbaud, qui rentralt d'Italie, ácrivit à Paul Morand, pour lui dire sa déception de me me le trouver I Paris : «Je pensais au'une fois way mission d'Amérique terminée, vous reviendriez en France, avant de reperur pour le Siam. » l'homme pressé avait pris «l'autre route», 🗫 du Pacifique... « Cels m's fait très vivement que la Terre est condes, mille Larbaud, Je ne sais quand les deux voyageurs rencontraient, ils devaient avoir du mal le se croiser. Le 17 avril 1930, Valery faisait savoir à son ami qu'il venait 📥 « terminer un petit SUT I BE TO A TOWN une réponse à l'essai illi Paul Morand III «la vitesse». Deut manières de courtiser «l'ange géographique »... Dans Jaune blanc, Valery Larbaud raconté l'histoire du prénom perdu. A la faveur d'une sieste, il avait rêvé d'un eprénom féminin > qui ∎ convensit ■ la femme 📕 plus divine, 🔳 plus la plus almable ». Il i mil empressé i l'un de ses me pour l'informer de sa dimensionali il cublia le prénom dans 🔤 🚾 qui sulvirent, 🔳 l'ami égara la lettre. Quel charme et quelle mélancolie! Valery Larbaud eu prémonition et ce jour de 1935 où mots dessiner sur lèvres sans mémoire Il Devenu aphasique, I saurait dire seulement : « Bonsoir, les choses d'ici-bas. » Son dernier salut géographie...

* Signalors également la Correspon-dance de Válery Larband avec André Spire. Pytremation de Bernard Delvaille, Editions dess'Contress, 100 p., 120 F.

PI (4/22 à 1/4 CAL DIE CH 1, 1 T.I.J 21 PHI MR 1* 1 LES TEC 181 Entr PIE Exp d'sc 199

HOP

qu'ai OPA

4 oc

Av. V Génés LES I ries r mar. Entré tembr PICA nation de 10 Entrée avec i bre at LA X NALI (43-5) dim. d

Place T.L.j. so de 10 GENÉI nation. 30 F.

ABUD nations hôtel c Antoin 18 h. J L'ART de Cr (44-05 17 h. E BRADI galerie des Pet ef dim 15 octo AUGUI Centre Palais d Wilson 10 h à en avi rograph Présider mar. de lentrée bre. FIGURE rero da Muséecouf (4 jours fér bre au 2 IMPRES

PAR

que nati Petits-C 11 h à

€ De Marais s tie rue que de

Le pied de nez de Daniel Depland

Fidèle à un style passionné et lyrique, il n'a pas choisi pour son dixième roman, la limpidité. Et il • eu raison

III SERRURIER DE ZÁGREB Depland. Grasset, MM p., LIV F.

The State of the S

Section 24 Section

11 150

7 7 7g

2 47 £

100000

化二氯甲烷 鐵道

 $-\frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} d^{2}$

1000000

6 6 32 321

Party agency

🗮 なぎょうし ちょくだい

Vous de l'Homme qui suvait trop de My ful Laundrette. Et puis Daniel Depland. Du film d'Hit-chcock, il tient son intrigue pliquée, sur fond d'espions Stephen Frears, son ambiance à la fi lugubre surexcitée, personnages circulant autant d'aisance cimetières une la lune jume que le foyer de Covent Garden, paradant em le même panache dans le mathib d'inference maisons closes, les pubs miteux H les quartiers huppes.

Pour son de la roman (oui, déjà : il su mans que les lecteurs distraits s'aperçoivent de son grand talent poétique), Daniel Depland n'a pas choisi la limpi-dité. Certes, à simplifier la unas romanesque, on pourrait y unud'Ottokar de l'Affaire Tournesol. Mais Hergé n'est pur exactement son maître in le principe de la «ligne claire» n'est pui unu credo stylistique. S'il beau-coup d'complots d'espions Serrurier d'Zagreb, s'il y a un dictateur omniprésent sa police secrète, s'il y a la miswas codées et un bijou que l'on se dispute, comme dans mili roman d'aventures qui se pecte. Il plaisir du lecteur ne se pas à décrypter patiem-ment les péripéties que lui pro-

On reste étomé qu'après une œuvre remarquée



Daniel Depland : fantaisie.

son style foisonnant = per for- un militale culturel en poste a mules toujours inattendues, Londres, mais qui a stat en Youcomme des vers fulgurants 🖃 📆 lés mêles à une prose sythmée et bondissante, Daniel Depland se métamorphose populaire. Le Serrurier de Zagreb est, en quelque sorte, la deuxième partie d'un diptyque commencé par le Fossoyeur (1): un F mirrores metalini personnages el surtout le cimetière, Manuel fondamental le ce le londonien et nocturne. papillonnante Cirque des tempêtes on visionnaire de la Me (3) laissent également des traces dans ce roman, toutefois plus

Man a fossoyeur, et, an man où il exerçait ce métier, sur lequel peu de numeral se sont penchés avec autant d'attention amoureuse que Daniel Depland, il vivait une passion deviluant

Signe de raffiement des opposants au régime, le bijou symbolique l'objet la land les convoitises. Surtout quand s'y ajoute un énigmatique (et magni-fique) poème prophétique qui annonce 🖺 chute du 💴 🗂 de Zagreb», alias Tito. De temps autre l'auteur tend la main un lecteur : il le guide dans le labyrinthe de la narration. De têtes chapitre explicitent in mille

Daniel Depland avait déjà d'Irlande, la Sirène de Redcliff (4) : la la la la la pas d'aborder gravement le problème du morcellement de l'Europe fratricide, d'user de sa légèreté naturelle, de m drôierie et le son imagination rétive a toute discipline, pour name Lo don telle qu'il la connaît (comme poche, puisqu'il y vit depuis maintenant longtemps). Zagreb loin : c'est un double onirique, inconscient, intérieur de la capitale anglaise. Ce qu'on des romanciers des divertissement pur, pourquoi le refuserait-on aux amourement la littima ? Comme un pied de nez III mauvais coucheurs ID voudraient em histoire plus «lisible», c'est-à-dire di em style passionné e lyrique, Daniel Depland meren en fella roman qu'il écrit, un autre livre, plus conforme aux lois du genre, intitulé : « C'est arrivé à Zagreb. » Mala ce livre-là, qu'heureusement i n'a pas écrit, Il se vendait les les ne resterait pas dans notre biblio-

René de Ceccatty

(i) Calmenn-Lévy, III (2) Calmann-Lévy, IIIIII Gallimard, 1973. Calmann-Lévy, 1984.

Bernard Alliot l'ironiste blessé

L'ÉTREINTE DES SIRÈNES Bernard Alliot.

Julliard, IMI p., 110 F.

Bernard Alliot m méfie de étiquettes un l'on hab volonaux romanciers. Aussi, entre aventures du comun roman la plus plus où, paradoxalement, Hier, Cui de (2); aujourd'hui, l'Etreinte Néanmoins, quel que soit le leur lis n'acconfusion and esprits, in consum sus au la nouvel art de vivre ». Et, suprême archaisme, le croient en 🕼 permanence 🛤 Cincin in states.

Mourrow, un peintre, revient dens la the des enfance pour selle à une bration du 14 juillet qui m rien I M HAMMAN française, The tour our caprices in Lines et David Benson, im derniers d'une dynastie d'indus-End «Forges» qui porleur patronyme. Lorsque I'on tient une ville, un n'invite pas, un convoque l

Tous im obligés am Banaon, y compris, ont abanarea lata de la lata de la compania en la compania de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del compa mol-catalogue on an include a Le peintre, prétendait Paul Valéry, ne doit pas faire ce qu'il voit, mais = qui ma mu la héros d'Alliot 🖮 se fait, lui, aucune illusion sur mus mil. Il mi vit m cela mattir is resessance and

atmosphère qui n'est sans Renoir, la la tourne la la menoral to man out the empreints 🛍 médisances, M Mourrow comprend we ou'il n'a proposition of the passé.

> « La реац du persécuté »

Drift père un unité du la l'appare Lucie Benson étaient arrivés ensemble Bembourg, après M de IPS. Ils n'en many attendait allleurs. La populi avait fait d'eux inits. «Reproche-t-on un initial in an and is commentait le père, avant de mande le fils d'être ejulf, arabe, protestant, noir ou rouge suivant la peau du persécuté... »

Decreted Albeit a contability over roman comme l'araignée Mas mais, plus de l'intrigue elle-même, c'est le qui rais le lecteur. La style délié, rapide, vif, au service d'une machine de fieur de plume. Miss l'ironie 🐼 l'auteur 🚾 🚥 définitive, plus librate que mordante 🔳 l'humanisme l'emporte toujours sur la misanthropie. pamphlet que pourrait un jour Bernard Alliot.

Pierre Drachline

(1) troubles, Fayard, 1988, en poche, Pocket, 1990; l'Adieu à Kourlline, Fayard, 1990. (2) Ed. de l'Instant, [FII]

Lucile Laveggi LA SPECTATRICE



étaient vraiment villageois, la campagne toujours rurale, la famille encore familiale... Puis la narratrice assista à l'irruption des années sotrante-dix : la fac, la "kermesse aux idées", la liberté désordonnée, le temps gaspillé. En quelques années, tout aura basculé, au nom du progrès. Mais en sommes-nous vraiment

Rentrée romanesque

avancés pour autant?

EINFINI.

Sorin en promeneur

Direction les quartiers d'enfance pour cet amoureux de Fargue et de Cendrars

PARISIENNES

de Raphaël Sorin.

Le Temps qu'il fait, 60 p., 🖼 F.

goslavie. Voilà nos deux lizim

chargés d'un dende passé qui pèse lourd : les tombes de innombrables séditions qui

Indicated Solice of Croates. L'ac-

ment du rurum, disons-le tout

de suite, est involontaire. L'ac-

tion est située mu 1977, et la You-

goslavie n'est pas encore en proie

A l'horreur de la guerre : les com-

bats and larvaires. Ils ont lieu un

coulisses, dam be couloirs d'am-

bassades, d'hôpitaux 🔳 🖿

Il suffit qu'à l'Opéra une belle

femme arbore sa robe de soi-

rée un bijou, m faucon pierres

précieuses (référence au roman

de Dashiell Hammett? Du bien,

de façon plus privée, au village

provençai où Daniel Depland a

vécu et 🖬 il 🛮 mar-

raine des lettres, Violette

Leduc?). La mécanique du

roman d'aventures est déclen-

Derrière sa bonhomie et ma camp» que, godillots aux pieds et de nouveau le pavé parisien, la ville

Direction les quartiers d'enfance, bien sûr, où, rue de Sèvres, même « la guerre ha pendait au nez », il e régalait marrons mar-chand ambulant, près du Bon Mar-ché, merveilleux paquebot de pierre ché, merveilleux paquebot de pierre quand les ponts um il étages. Direction, surtout, les bistrots d'antan où, entre deux verres de rhum deux chapitres de livres, au Café des Sports ou au Tabou, Sorin refaisait le monde en compagnie de Copeau, Larband (qui, affirme t-il,

lui parlait 💼 du Bellay), Haldas, Robert Giraud, Doisneau 🔳 quelde me acabit.

Hommage obligé, glisse la silhouette diaphane de Léon-Paul Fargue, qui donna au genre sa noblesse contemporaine. Sorin noblesse contemporaine. Sorin croise le grand homme dans un taxi à la dérive, puis dans les mots d'un ami poète : « Les yeux mi-clos, lointain, comme un mourant transporté de bonheur... » Apparition magique éclairant de son fanal la noir d'une plus sourde qui tait son nom. Rencontres multiples chair et de papier.

dense, syncopé, lascif parfois comme un solo de saxophone,
où passe en météore. Mais, a
l'exemple de son maître Cendrars
qui incitait courir monde,
sorin, aux des inquiétudes, plutôt à prendre la
tangente. Ce lignes de
fuite: a mai train qui
Voudra-t-il, comme dans
nos rêves, s'appelm au moins une
fois «Transsiberen»? Jean-Luc Coatalem

PREMIERS ROMANS Choc de deux passions

VIOLET PERMANENT Philippe Renonçay.

Calmann-Livy, 200 p., 89 F.

Marc couche avec 👪 sœur Anna Kc'est l'origine majeure ce grand bonhaur que l'on lit ses traits, mais Anna, en revanche, ne luis, Quand la détective John Henri William écrit unum phrase quelque peu sibylline II Mr. Www. mann, on est au terme d'un roman qui n'est pas davantage policier que l'ai d'un inceste. Certes, c'est mort de fils, l'homme qu'aimait Anna, qui il conduit M~ Wexman I III les Witten; certes, Marc est is sa mar un protecteur assez particulier. Mais ce

qui pourrait l'IIII que la piment d'un roman ordinaire la l'habile prétexte pour un récit qui passions, l'amoureuse m l'artistique. C'est leur conflit, qui aussi, et paradoxalement. une alliance, un moyen 🔳 survie, qui derre à same l'Assess son intérêt. La peinture au au ii n'est pas d'avoir «un regard vide un la on piéger la couleurs ».

et les mystères 🍱 l'art, l'équiliromanesque de difficile à tenir. Philippe Renonçay, avec plans d'écriture - monologue intérieur bien que style épistolaire, - y parvient en faisant montre de talent.

Pierre-Robert Leclercq

François Lorris APRÈS LE DÉLUGE



Au commencement était La Famille 👊 le premier visionnaire. Aujourd'hui demeure La Famille, enracinée place d'Aligre. Les autres, l'ailleurs, c'est le reste du monde. Etranger, donc forcément hostile. Pendant que le monde s'agite, savent et prophétisent la fin du monde. Mais si La Famille se trompait ?



Rentrée romanesque



bons esprits assurent que la promesse et le serment imposent des obligations à qui les proferent. On aimerait les croire. Nul besoin de rappeler les promesses électorales 📰 les serments d'amour pour installer doute. Une innocente définition de linguiste suffit, Il existe, écrit Emile Benveniste (I), une de serment qu'on dit promissoire,
« quand il appuie une promisse ».
C'est clair, obligations
moins obligatoires que d'autres; ou obligatoires du tout.

Pour devenir expert au moins dans l'Art d'aimer. Ovide conseillait « de promettre hardiment e, puisque » ce sont les promesses qui entrainent les jemmes ». L'exemple vient d'en haut : plus accel aque d'autres confrères, a Jupiter avait coutume de jaire de faux serments à Junon: par le Styx memen. Nous autres Français, nous suivons bien volontiers l'exemple de Jupiter. A quelques exceptions près, nous ne confondons pas l'amour et le mariage : nous réservons le serment, plus efficace première vue, pour l'amour; III la promesse pour le mariage ou la vente d'une

mœurs soulèvent périodiquement des interrogations, des inquiétudes des condamnations indignées. « Qu'est-ce qu'une promesse? demande une publication savante de l'université d'Aarhus (2). Pour soutenir la force des serments, certaines langues tiques ont recours à des moyens extrêmes. Le persan, par exemple, « dit pour JURER vogand xurdan » : avaler du soufre. « L'expression, ajoute Benveniste. est in comprende constituir une order e contratte : est in tique de constituir une order e constit ment consistait une ordalie : c'est l'absorption du soufre qui devait vérifler la sincérité du jurant. Comment peut-on etre persan? Imagine-t-on nos climats tem-peres des amoureux bourres de îre? La santé d'abord.

chaste semble-t-il que Jupi-ter, Jésus déconseillait fortement les serments. Peine perdue, comme on en lisant deux volumes récents consacrés au serment (3). Quoique souvent dolosive, cette pratique est par répandue : les e. les Sardes, les

LA VIE DU LANGAGE par Denis Blakta

Promesse et serment

métans, les Carolingiens, les Mon-gols. III chrétiens, les montagnards mofu-diamaré, IIII Anyi III d'autres encore jurent à qui mieux mieux. Au point que le grand jurisconsulte Grotius (1583-1645) écrivait déjà : « Che= tous les peuples et de tout temps, la jorce du serment a tou-jours été considérable dans a pollcitations (4), les promesses et les

Voilà qui pose derechef des ques-tions importantes. Quelles distinc-tions établir serment? Pourquoi même les dis-tinguer? Il n'est intérêt d'examiner aussi le du français.

CHACUN sait que promettre que jurer désignent des que accomplissons d'abord avec des dire Je promets (ou je vous jure) de chanter la Traviata, c'est faire, ipso jacto, dit Austin, promesse un serment.

A première vue, les comportements syntaxiques de promettre et de jurer paraissent identiques. Les deux verbes appellent un objet. cuteur; proposition subordon-née DE+infinitif précise le contenu de l'engagement. Faire contenu de l'engagement. Faire apparaître l'identité des sujets, grâce à complétive en QUE, entraîne le futur : je vous promets (ou jure) que je chanterai la Traviata. Ou fine le parlant se soumet-il a traviata, les le parlant se soumet-il à une obligation à réaliser dans le à une obligation à réaliser dans le futur. Telle est la force, ou la faiblesse, d'une promesse ou d'un ser-

D'autres constructions cependant manifestent des différences. Promettre admet un groupe nominal fonction d'objet : je te promets *des vontons*; ou une 12336 2.



exclu. Si l'objet perçu comme détestable (une fessée, par ple), la promesse se transforme en menace. Rien de tel avec jurer.

Ce n'est tout. Seul le verbe jurer admet le présent ou la passé dans la complétive : je jure que je dis la vérité; que je n'ai pas casse le vase. Jurer se détache alors promesse. Il n'est plus question maintenant de renforcer une obligation, mais de garantir la vérité d'une affirmation. Il serait facile blamer le péché originel ou d'acca-Nyamwezi, les Français, les maho- Alors que Jurer des bonbons 🔳 étranges faiblesses qui conduisent à

mentir ou I faire fi des promess Tout n'est pas si simple pourtant.

Malgré Kant et les grammaires

latines, mail n'est pas toujours

honteux. Le cas des promesses est plus clair encore, si l'on considère le jeu des institutions sociales, petites ou grandes, qui déterminent la hiérar-chie des obligations. The nous, par exemple, l'appartenance à un parti politique ou à une institution reliest devenue facultative. Heureusement. Mais E sociétés sont toujours mai faites, on le sait bien : il arrive, hélas, and obligations contredisent, ou certaines obligations paraissent plus contrai-gnantes d'autres. Autrement dit, nous passons in plus clair de notre in in l'ésoudre des conflits

Mieux John Searle, Voltaire montre dans l'Ingénu : Il belle Saint-Yves doit-elle refuser de céder à l'infâme ministre 🔳 risquer la min de son "promis"? Ou doitelle, échange « du péché immonde », obtenir sa libération? Suivant les conseils judicieux du Père jésuite Tout-à-tous, « elle succombe par vertu ». Em meurt, tandis que l'Ingénu est libre.

Hérode devait-il tenir livrer Salomé, «qui épousa Aristobule», la tête la ce pauvre Jean-Baptiste?

A nature des institutions, leur place dans wim forme société peuvent donc contraindre hiérarchiser ou 🏿 écarter certaines obligations. Les hommes **au d**onc inventé le serment, façon de parler, dit Hobbes, qui s'ajoute à promesse » ou le affirmation. C'est pourquoi mum disons en français dans an ordre fixe : " promis, juré ».

Il un garant suprême, au pour imposer la crainte du châtiment en 🚃 de transgression. Déjà inventé pour d'autres bonnes raisons, le dieux peuvent autre servic. « Faire un serment, dit Hobbes, c'est renoncer, si l'on 📖 s'exécute pas, 🌡 📕 pitié de Dieu 🖚 l'inciter à exercer 📰 vengeance. Tout serment implique menace: à la différence de la promesse. Jean-Pierre Marcos (5) rappelle formule palenne du serment, laquelle = scène = autre Jupiter, plus tonnant que frondeur: Sinon, que Jupiter me tue, comme je we cet animal. aussi par différentes forces de la nature», a commencer par la ouraon s'en doute.

Plus tard, il se prendra i jurer PAR Dieu il les saints; puis, inageant de préposition : SUR la Bible, l'Evangile, ou 🔄 Coran; sur des reliques, des autels, un peu sauvage, Joseph, de la Genèse, prête serment I son père Jacob. Iui main la main la cuisse». Pudique en diable, la ment : « Pour rendre le serment infrangible par includ men les parties vitales.» Une telle pratique tombée, semble-t-il, en désuétude. Les risques nous paraissant grands, jurons plus volontiers sur

Le corps ou sus parties and donc intéressés = serment; I quoi s'ajoute I geste requis de la main droite. Aussi un seres est-il plus solennel qu'une promesse : la crainte Dieu, de ses représentants ou de m substituts n'est iamais absente.

l'universalité du néglige un fait deux petits livres infecents (6) éclairent d'une manière aussi agréable que le français et la littérature française naissent le la pratique du Renée Balibar écrit 빼 : «La littérature française est née 🕍 🕶 ul de Strasbourg », 📗 14 février L. Ce jour-là, ajoute Bernard Cerquiglini, fonda France, l'Allemagne, l'Europe – mais le le français écrit»: deux petits-fils m Charlemagne, Louis Germanique Charles Chauve, Louis tour I was leurs rédigés deux langues vulgaires di le tudesque le roman», abandonnant ainsi 📗 latin m tradition. Il faudra reparler de um deux livres passionnants.

Quelques points retienment immediatement l'attention. D'abord celui-ci : en leur début, 📗 de Strasbourg laissent de côté 🖩 crainte 🗯 Dieu; de sorte que wersion commence très simplement : Pro Deo amur... (« Pour l'amour de Dieu »). C'est Don Juan qui mettra à mal la pieuse formule en la transformant d'un | | | « Pour l'amour de l'humunité, »

Le s'exprime au futur, que mu utilisons toujours : « Je soutiendral (si salvaral) mon frère de alde toute chuse. » Nulle menace entin n'est brandie, ni aucune automalédiction : « Autant que Dieu m'en donne le savoir et le pouvoir. » Le serment médiéval requiert seulement l'aide de Dieu : bonté. Comme le montre Christiane Marchello-Nizia (7), la formule traditionnelle : si m'uit Dieus (que Dieu we soit en nide), qui signifiait « je jure que... » II disparu peu II peu; alum que « So help IIII God» perdure entre autres dans les serments américains. Il est vrai aussi que le moindre dollar proclame: In God we trust. Je vous

(1) Emile Benveniste, le Vinabulaire des institutions indo-curopéennes (torse 11), de Minuit

(1) Qu'est-ce qu'une promesse! Poetica et Analytica, I- Aarhus University Press. Denemark, 1991, 146 p., 95 F. (3) Le Serment, la par Raymond Verdier. Colloque pluridisciplinaire de

Paris-X-Nanterre, Deux volumes (457 p. et p., 1991, 500 F deux vol. (4) « Terme = jurisprudence. Engage-ment contracté = quelqu'un, sans qu'il accepté un un (Littni)

(5) in le Serment (t. il). (6) Balibar, Histoire de la litté française, « Que sais-je? », PUI-1991, 128 p., ■ Bernard Cerquiglini, la Naissance du français, idem.

(7) Christiane Marchelloizia : «Une formule duropéenne» dans (l'excellente) de le têré des lungues, es 3, 1992, L'Harmattan, 90 F.

L'homme qui ne se corrige pas Suite de la page 27 à côté du film. In a'ont Il choix (la nazie na la stalinienne par

Le spectre va s'étaler de l'adhésion mouillée, tardive, jusqu'à 🖿 bulle cinglante (c'est vraiment dépassé, vaticinations m poudre aux veux... Déjà Panegyrique, en 1988, cette célébration autobiographique de l'ivresse m du moi, vidait l'entreprise de tout sens, etc.), en passant par la rigueur très philosophique. Très philosophique, donc parfaitement désolée : oui, oui, cette critique radicale est radicale; certes, elle dessaoule l'illusion où le monde pris; effet, le spectacle n'a plus cessé de s'etendre; et, ment le nier? pour comble d'unification, on www.en 1989 la bureaucratie russe se convertir soudain comme un seul homme à la présente idéologie de la démocratie : c'est-à-dire 🔳 liberté dictatoriale du Marché, tempérée par la reconnaissance des Droits de l'homme soectateur v : nulle lyse, nulle part, on n'a fait que visionner l'évenement médiatisé a mort, et partout on m rend l cette tyrannie énergumène direction repérable, Mafia. nucléaire, urbanisation, télévision, famille, la science même, 🔳 médecine et les arts, plus rien qui n'y soit pris 📰 la volupté 🔳 le consentement que La Boétie déchiffrait dans la servitude volontaire; oui, oui, nous savons tout cela et l'influence de Debord résonne en maints endroits, mais enfin, pour quelles conclusions, quelles leçons, pour quel programme? Justement. Nul

une you l'activité analytique al

l'accélération de pensée. Plus, en

prime, le ravissement well de

vont vouloir à toute

qu'entre l'indignation cinglante (Debord chez Gallimard? Au même office qu'Alexandre Jar-din, encore? MIII c'est Mingus chez Deutsche Gramophon, Rebeyrolle chez Templon, and à ...); et. sympathique alternative, l'ahurissement épaté (il vit caché, loin il tous, savez-vous, dim um grande maiavec un grand mur, comme dans ses livres, à l'écart de la civilisation médiatique). En dehors d'apres réflexions que s'apprêtent à men-

- normal, c'est su programme, ce sont des pages sur la bourgeoisie, la temps a l'histoire, sociales 💶 🖺 travail, -🔤 propositions 🍱 🛮 Société du spectacle in contour de maximes tendues 1 « Dans la monde réellement renversé, la vrai 👞 un moment 🏜 faux. » Ce n'est plus l'immense accumulation des marchandises qui fait loi, c'est celle de irrim spectacles. Un 🚃 🕳 changé 🖽 la 🖼 du monde... Toute sa les actuelle passe, son faux-semblant, la dic-Tautomobile, la vie des gens, 🎹 réseaux 📠 distribution, l'usage carnavalesque de la culture, l'incertitude organisée. l'établissement du 📥 🖬 la banalisation.

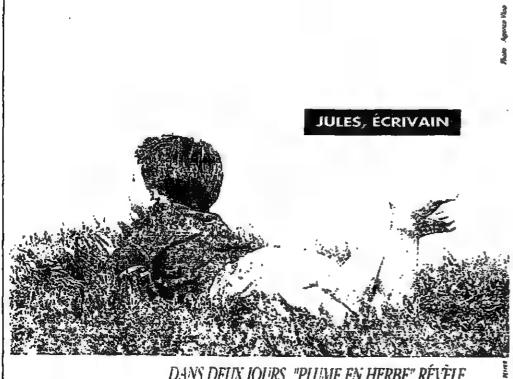
Du premier au deuxième livre (1967-1988), la grande nouveauté tient de l'affinement le re protocole désastreux. A 💷 souveraineté parfaitement harmonieuse, E spectacle moderne ajoute ceci qui modifie les techniques de gouvernement habite toute de pouvoir occulte : les deux formes rivales du pouvoir spectaculaire, la concentrée

exemple) et M diffuse (l'américanisation désirée), we donné lieu par alchimie I mil unité me culaire intégré. Désormais, il s'impose mondialement, toujours plus irresponsable.

Ce qui surprend dans cet état hautain précis du désastre contemporain, sans emphase ni solution, mais toujours écrit comme pour être gravé dans la pierre ou graffité sur un mur d'école, c'est l'espèce de joic où plonge m lecture. Une joic faite d'inquiétude, m style et d'indétermination.

On dit qu'il n'y a plus d'ana-lyse globale. Qu'il n'en faut pas. pourtant enfouies quelques vérités premières : Partout se posera in même redoutable ques-tion, celle qui hante le monde depuis deux siècles : comment faire travailler les pauvres, où l'illusion a déçu, où force s'est défaite? » Sans l'ombre d'un doute, and comment prendre les faits? Il faut lire in livre in considérant qu'il a été sciemment écrit au l'intention de nuire société spectacle. Il n'a jamais rien dit d'outrancier. « Certes. Le présent article n'a pm d'autre prétention. « A vrai dire, je crois qu'il n'existe permanau au monde qui soit male de s'intéresser mon livre, en dehors de unu qui un ennemis de l'ordre social existant, m qui agissent effective-🗫 🛔 partir 🙅 cette situation. Autant aller au but. Eh bien allons-y, lisons maintenant! Pour fois, dites, qu'un livre n'est l'événement de 🔳 rentrée...

Francis Marmande



DANS DEUX JOURS. "PLUME EN HERBE" RÉVÈLE LES 10 ILLUSTRATIONS QUI METTENT LES MOTS À LA BOUCHE.

> "Plume in herbe", c'est le grand concours des petites plumes. Organisé par Nathan, Le Monde Waterman, il existe depuis 6 ans rassemble de plus plus d'enfants autour du même plaisir d'écrire. Pour les y aider, 10 illustrations signées Zaü leur permettent d'imaginer et d'écrire leur histoire. Cette année, pour la Tère fois, le jury sélectionnera 4 lauréats, deux chez lus 9-10 ans et deux chez les 11-13 ans. Ils seront édités chez Nathan dans un même livre. Pour donenfants l'envie de découvrir...

> Livrets de participation disponibles dans Le Monde du 3 Octobre (daté 4 et 5 Octobre), puis gratuitement en librairie et un papeterie ou chez Nathan, 9 rue Méchain Paris 14ème (Minitel 3615 code Nathan). Clôture le 31 Décembre 92.

3 NATHAN SE Monde WATERMAN TA

sociale in tenant leur goût person-

nel pour l'unique critère d'éva-

luation d'une marie (car mu de détester m de com-

histori un projet, mu man est de

Ainsi a-t-on appris récemment

nì la ni Le Clézio ne

seraient en train de construire

cuvre, derniers

n'ayant plu um journalistes N Y. Selection davantage, Westimant que « de Paradis A

Femmes and a change was Y

jugeant um « de rumus su

plus rien m change». On

s'y perd, tatal in proposition plus

In the die livres, mile of pro-

stéréotypes sociaux. Ceux

qui aiment me simplifications

ermi probablement être dérangés

par Mnule de Forest, affirmation

tranquille um l'œuvre de Loflen

existe. Le complexité. Et une continuer = la nier imposerait

Daniel in Philippe College

Frans De Haes, réunis sous le titre le

1985, III and projection - 12 decision -

très dense de celui-ci leur pensée sur la

Paradis, Femmes, Interpréta-

teurs » I Sollers, en revanche, II les sera per compréhensible.

valiler la remise m forme, aller on I l'oral I « l'oral-écrit »,

lers, a confronter au die

Josyane Savigneau

a guerre ».

Sollers à l'épreuve du texte

Philippe Forest analyse minutieusement trente-cing ans d'une œuvre complexe et multiforme

PHILIPPE SOLLERS ' Philippe Forest. coll Les Contemporains »,

348 p., 140 F.

Avec le sollie de Philippe Forest, la collection de Denis Roche «Les Contemporains» qui a sorti, printemps, l'un l'meilleurs existant sur l'existant sur l'enouvelle formule, le «format poche» pour le enfin «Ecrivains de toujours», reals comme une collection d'essais sur la littérature du vingtième siècle.

Le jeune universitaire français, Le jeune universitaire français qui pre la premier un il de recherche, a le îm âge pour lire îm Mé 1962, cinq après la publication du premier de celui-ci, il est, il est, curve, libéré a mare entrave sociale. Il pas, comme atteignant la cinquantaine, à la lire de du brillant et arrogant de Tel Quel. a l'est pe non plus, encombré de questions d'inencombré de questions d'influence H de filiation, Enfin, il est loin du « milieu littéraire », où l'on parie beaucoup d'un activit "Philippe » pour mieux cacher « Sollers », l'écrivain.

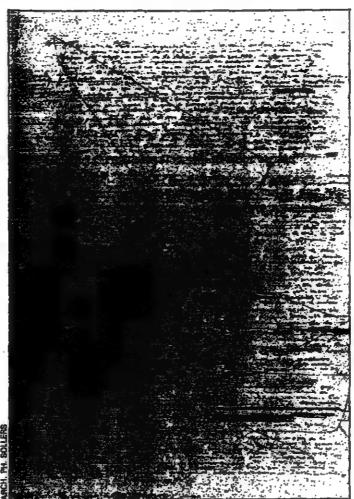
lest, par conséquent, Sollers seule épreuve valable, Sa thèse simple, unit elle rebours du discours convenu : romans In Sollers s'inscrivent dem une œuvre dun le souci sionnel, presque jouant and when and an

argumentation minutieuse, rigou-reuse, millimétrique » parfois, et évidemment aux antipodes le poujadisme anti-intellec-Elle «régression française». te celui que Pierre-Henri désignait, en 1965, dans le Monde, comme -ue -thir de haute conscience , production d'exceptionnelle qu'il n'a, en matière de littérature, james les

La « folie » de se construire

Tout manufacture were l'ades fracassante mu là Mha littéraire, en 1957, d'un jeune Bordelais, Philippe Joyanx, auquel il man-Philippe Joyanx, auquet il manque quelques in pour être majeur (il fallali il l'époque avoir vingt il mans) il qui public - sous il pseudonyme il Soli il seuil, grâce il Jean Cayrol, un récit, le Défl, immédiatement remarqué il Mauriac. L'année suivante, Aragon, dans un long il l'apprenier manquess, il l'apprenier manquess, il l'apprenier manuel (Une bre son premier minin (Une curieuse solitude) = un écrivain qui minin la beauti = minin du minin de la vie ».

Le jeune homme devait choisir. Soit a conformer i and in the latest slorieuse paternité sire tranquillement. Elivre en livre, son parcours de « grand écrivain ». Soit e révolter, exister seul, «à rebours», au prix de «l'intranquillité». La seconde



permettaient-elles d'envisager une alternative? Le choix n'était-il pas fait dès le Défi (en dépit des maladresses débudepit des maiadresses debu-tant) et dès le premier roman (réussi), tous de la remier déjà, de thèmes qui de la pensée et de la sensibilité», la réflexion sur le tenja et «l'expérience inté-

Alors, avant in que « les pères» aient le temps de voir ce que devenait leur « enfant », celui-ci créait, en 1960, avec un groupe le jeunes écrivains, la Tel Quel (3) qui, rapidement, se rangeait me le com de via littérature nouvelle ». Ainsi le deuxième roman de le com (le Parc, pris le com 1961) est-il aon texte le plus proche du nou-veau roman. Il et évidemment impossible de résumer ici l'ana-lyse de toutes lu étapes d'une jouant du multide l'humour sans laquelle le pro-jet demeure incompréhensible. suit la main de Sollers travers Drame, Nombres, Lois, H, rayers Drame, Nombres, Lois, II,
l'agitation in least politiunited 60 m 70, juri
arriver à Paradis (1981), livre
majeur, récit sans signes de ponctuation in pourtant in ponctué,
travail sur in poétique du souffle, « une parole prophétique »
un « catholicisme paradoxal ».

Paradis s'annonçait comme une œuvre « infinie et exclusive » devant « doubler » jusqu'an bout la vie de son auteur (Paradis II a paru en 1986 et Paradis III est en préparation). Mais, en 1983, est

(1) Marguerite Durat, de Christiane Blot-Laburrère (voir l'article de Geneviève Brisse dans Le Monde des livres du 17 juillet)

Brisse dans Le Monde des livres du
17 juillet)

(2) La seule présence sociale de Sollers ent dans les documents photographiques et dans les documents photographiques et dans les arpérer biographiques a. Ceux-ci dans les arpérer biographiques a. Ceux-ci de de la comme de la contract de la livre de la constant de la contract de la livre de la contract de la contract

(3) Son étude portant sur les romans, Forest évoque peu Tel Quel, aventure qui mérite à elle seule un volume, anquel il navaille, pour les éditions du Seul.

foneur, mais ausst le Creur absolu (pas encore publié lorsque un cas conversations, et cepen-dent très présent). Pour les non-lecl'avant-propos de mai III., n'a guère pris le temps de vraiment trasi line que solt in production (coll. « l'Infini », 230 p, 95 F). de Femmes (chez Gallimard et non plus au Seuil). Retour I une narration classique assimilé | une «trahison», à un «passage» 1 l'autobiographie (n'aurait-on rui iu Paradis?). Depuis, Sollers se voit appliquer un discours répéti-

> La = comédie sociale =

tif - « impuissance à « ficeler » une véritable histoire », I crècr

« des personnages dignes de ce

ignorant ces propos, Forest a leces and où se and a rumination célinienne » a jubilation vraie plongée autobiographique avec m « foi dans le Sud », mais aussi mexpérience qui pose la pos-sibilité d'un érotisme totalement gratuit ». Le Cœur absolu construit à partir de l' = histoire
de deux navigations parallèles »,
le Divine comédie = l'Odyssee explorant le temps moins dans son inévitable déroulement dans secrète simultanéité». Les Folies françaises, récit doubleincestueux, réflexion la culture, qui approfondie la fête le Venise (1991). l'Annonciation, donc le catholi-cisme – où il n'est question, contrairement aux le recues, aque de la substitution de la parole au 🖂 ».

Ce premier and d'ampieur sur Ce premier d'ampieur sur une man toujours defaut. On relèvera un certain déséquilibre de partie jusqu'à Paradis de la période ultérieure. La plus alerte, d'une hyperbolique volonté de démonstration pas de démonstration pas la pro-pre la l'exercice de la «thèse», dem es né ce livre. Forest pourrait intra objecter que le pro-por plus allusif de seconde tie ne prend son sens que lorsqu'on a lu patiemment la pre-

Quoi qu'il en soit, il fait claiapparaître - E == rend livre très sévère, preuves à l'appui, l'égard 🛍 la presse littéraire – 🚛 «ce qui 📥 en jeu» décisif multiple manège de la comé-le sociale », indépendamment m l'attitude in écrivains à l'égard de la comedie. Comment, lors, les écrivains français contemporains (les étrangers graphique) pourraient-ils être vraiment lus nu de critiques ne croyant plus qu'à la comédie

Aragon mort voilà pres-que dix 1982. Un numéro hors cation qu'il a longtemps dirigée et qu'anime aujourd'hui Jean - lui rend un premier hommage. In risk bean diese photos, in the photos (Aragon beaucoup la fin de sa vie), un éditorial de Jean Ristat en forme de lettre I Aragon : «Comme tu Tall l'ir-"imprudence l »

C'est signe signe Aragon-là que se place le long entretien Jean Rein Philippe Propos, parfois durs, 🖿 🚟 sort un Aragon moins simple celui généralement aujourqu'il de Un Aragon qu'il e reprendre », « libérer », contradictoire, peut-être plus « Que a dons, la puissance nerveuse / Call capacité treveil, sation, 📬 syllabisation, d'enchaînement I (...) Un anima di qui jous, 📹 n'est plus ings. Man party arranged our bale, qui exploser, l'an prise en la quoi avoir d'un avoir pour qu'on ■ écrit?>

Similar autom d'Aragon qui in a proposés, on main avec un plaisir imm particulier l'hommege à Georges Limbour, paru M celui-ci, ul la Maria managa post manual à André Manual propos d'un spectacle la lla Wilson 1971. À demière page de Lettres françaises, une photo d'Aragon allongé, et se phrase : «Je ne peux pas mourir. Celui qui - oublie. »

(1) Les Lettres françaises, numère hors-série, septembre 1992, 60 F

Thierry Maré LA RENCONTRE **AUX ENFERS**



Il a douze ans. Sa mère est morte, mais très présente paisqu'elle lui téléphone tous les soirs. Son père est bien vivant, mais plutôt du genre absent : toute son énergie s'emploie à mettre en scène un Hamlet calamiteux, où les acteurs défaillants sont remplacés par des marionnettes. Mais quel fantôme pengeur tire réellement les ficelles ?

Rentrée romanesque



Marc-Edouard Nabe

VISAGE DE TURC **EN PLEURS**



"C'est ur hallucination. Ce sont des racines retrouvées et aussitôt dissoutes. Ce sont des mosquées à la place d'usines, m des danses uu lieu de minarets. Bref, c'est Constantinople, Istanbul, capitale de l'arabesque. Bonne occasion pour Nabe d'écrire, à la derviche, 🚾 qui existe

Philippe Sollers



de musique sous les apparences."

Rentrée romanesque

LINFINI

GALLIMARD

qui ne se corrige!

محيوها والمرواز وسلاما

111M L' une gloire. On lui voue un cuite I la mesure de la haine qu'un puissant clergé kui porte encore. Quand Renan meurt, il y n tout juste cent ans,

vingt-quatre livres, 📓 même année, dressent M bilan M son

climat passionnel s'inscrivent

1971 La centenaire de sa

France conduit une fête

militante. La Sénat vote le

transfert de ma cendres au

soumettre la proposition à

Panthéon. Poincaré n'ose pas

1992? Un relatif oubli. Un siècle

Nº 303 - Octobre

LE DOSSIER

MONTAIGNE

LES AUTEURS DU MOIS

François

Weyergans

Jean Echenoz

Abraham 🖺

Yehoshua

Cario Emilio

Gadda

LE GRAND ENTRETIEN

Pierre Bourdieu

Chez votre marchand

de journaux: 30 F

OFFRE SPECIALE

Frankski UUS

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous

□ Littérature ■ mélancolie □ 50 ans la poésie françoise □ Le 1 ■ intellectuels □ Federico □ Lorca □ Flaubert ■ ses hériters

André
Les écrivains de Prague
La Révolution française

La Kévolukin france
Jorge Luis Borges
Francis Ponge
Cohen
Umberto
Il a perestraika
dans les lettres
L'individualisme
L'individualisme

☐ Littératures allem ☐ Colette

tandis qu'au Trocadéro Anatole

ceuvre. L'historien Pierre Birnbaum rappelle dans quel

ses funérailles.

l'Assemblée.

Le maître dans as bibliothèque.

railles officielles and land et traversera 🖿 🚾 centrales 🗠

Paris devant 🖬 peuple rassemblé. La cour du Collège de France où il enseigna si longtemps transformée un une west chambre mortuaire : on y dresse un sombre catafalque environne de mille flammes in hauts lampa-daires, en face duquel in tient la Garde républicaine, L'Etat physiquement présent I mayin ses plus hautes mining: Loubet, Floquet, Rouvier, Freycinet, Bourgeois, mais aussi d'innomdéputés M sénateurs, représentants, fort nombreux, de la Cour 📭 comptes, du Conseil un de l'instruction publique, prononce un vibrant hamme. Le cercueil 📰 alors porté sur une

> « Une 🛵 lumières de la pensée »

dragons e les batteries d'artille-

Après une longue traversée de Paris, on arrive en vue du cime-tière. Le encore le passer con le pont Caulaincourt quand sur-

journaux provinciaux

agité III I'llumin d'une République toujours I la recherche III sa légitimité, à la veille de l'instant même où 🕒 🌃 France vont s'entre-déchirer dans un Ilmin combat. La gloire M Renan représente din un enjeu de poids. La République man de s'abriter was son nom alors qu'il ne im qu'en rechignant, régime politique; les droites modérées ou extrêmes se prévalent, an contraire, de leur foi catholique inébranlable pour condamner le renégat Renan 🖷 ses alliés républicains, juifs, protestants in francs-maçons. Comme toujours, c'est Edouard Drumont, admiré par tant III curés de province, qui presen le plus loin me rejet partagé par les adversaires de la République. Dès 📗 France julve (1886), Drumont attaquait plusieurs reprises la 1 l'envre le Renan. Après sa disparition, il revient la charge. Libre Parole, il écrit : « Le seul homme qui m'ait toujours Inspiré invincible répugnance, c'est Renan, échappé séminaire, défroqué (...). Il les juifs furent maîtres de la France, Renan s'épuisa en adulation servile leurs égards. Toutes le jois que question sémitique revenalt le tapis, le l'ouver le mont attaquait a plusicurs um le tapis, um allali trouver le complaisant d'Israël et l'Alland

scélérals.» Les choses will a nouveau claires : Remui 🖂 l'homme 🚐 juifs, celui qui maide a construire una République una détestée, le traître au catholicisme qui s'est détourné de racines dir son propre peuple. Cette imagerie trée, de la Révolution française à nos jours, eu reprise sans hésitation in ce manim pourtant if solennel. Paul de Cassignac, par soiennei. Faui de Cassignac, par exemple. L'Autorité du juif Rei« c'est sur du juif Rei« c'est sur du juif Rei» quelques francs-maçons athées que le projet do de transférer de projet de la vantéon déposé. Il y aura da suprême injure pour le monde catholique (...) Cela restitue da République aspect vrai. sa République ma aspect vrai, sa hideuse physionomie de sectaire, de juive de libre-penseuse. (...) Aucun sentiment honorable ne peut être commun mus me telle République m les catholiques.»

les antisémites étaient des

appel qu'aux juis aux francs-maçons » pour financer hon-rendus Renan... On l'a probablement oublié the nos jours, mais elle opinion semble alors partagée par un grand nombre 🔤 l'époque. Contre Renan, 🖹 tardif républicain, le rationaliste épris de progrès, semble surtout se lever une France catholique qui retuse longtemps im reconnaître en lui,

Dain le men ums, l'Univers

Pierre Birnbaum

résume un C'est son cas. Renan condense presque lu la traits de la culture française du dixneuvième de II m incarne les vertus, les contradictions, les limites aussi. Masquant un immense artis and man I d'esprit sous une and de candeur obstinée, son œuvre m ambigue, tendue entre pacifisme m romantisme, critique et sensibilité profuse. Le putting politiques ne sont pas moins equivoques : longtemps partisan im monarchie constitutionnelle, il se convertit um le tard la la République, qui va le célébrer comme un saint laïque.

Un pourrait faire de III de IIII nombreux portraits. Par exemple, un portrait géographique II social. Il décrirait le chemin parcouru depuis Tréguier, Ernest Renan 1823 Am une modeste famille bretonne, d'un père marin qui meurt les cinq ans du fils, jusqu'aux funérailles à Paris d'un académicien français, administrateur de Collège de France, auteur d'ouvrages érudits d'im-menses succès de librairie, manformé, a tort ou a raison, en symbole de la libre pensée. De l'obscurité à la gloire, l'itinéraire de lime a passe par l' (1849), la Phénicie (1860), le Proche-lime (1864-65).

Il faudrait mil d'un jeune homme doué, pourvu 🛦 🖿 fois d'une intelligence vive puissance de travail peu commune. Au collège, il raflait tous les pois. A séminaire, il juger en maîtres des qu'il en puis le savoir. Quand il décide de ne pas être prêtre, le voilà premier à l'agrégation de philosophie, à trente-quatre ans à l'Institut, au Collège de Franc I

Au Collège de France, il est élu à la chaire d'hébreu. Portrait de l'auteur en savant : philologue hébraïsant, il aussi l'arabe in thèse il 5 porte sur Averros et l'averroïsme), le sanscrit avec Eugène Burnouf, contribua toute sa il Journal Aslatique. Ayant compris la puissance il méthodes développées par l'érudition allemande, il s'efforce de l'acclimater en France, dont il méprise il manditage, il poursuivre il publication de l'acclimater publication de l l'auteur en savant : philologue MINI MINISTRALIA

La silhouette de Renan pourrait intéresser les psychanalystes. Le petit orphelin voue la sa Henriette un amour remarquable. lère, la «chère amie» de sa corres-pondance dans les années décisives où il savoir plutôt que le foi. Il savoir plutôt fille d'Eugène Burnouf : sa sœur trop jalouse, il mani d'avoir trente-trois ans pour marier... et Henriette peu après, en Galilée, où elle la accompagné

tandis qu'il écrit 🖿 Vie 🎽 Jésus. Enfin, & cold d'autres entre (en homme de lettres, en mutdain, m rebelle, en esthète...), s'impose la portrait a Renan en

croyant. Certes, il a perdu la foi, comme chacun sait. wall il a besoin de croire. Tout de j'ai fait n'est qu'une de séputture 🔐 뺴 soi perdue », note-t-il dans un de mu « petits carnets ». A l'évidence, au mu de son existence, de was long travail, la tous les malentendus qu'il a suscités tall and catholiques haineux chez in athées militants, il y a france with the jeunesse l'ardeur d'une foi bretonne cède devant l'étude critique avec, Il l'arrière-plan, E soutien 🖦 sa sœur, l'apprentissage de la philosophie, et aussi la passion d'un caractère entier : « Je n'ai 🛁 cru respectueux pour la foi de tricher

Aussitôt suspendu

Car Renan, em le fond, ne manque ni d'alle de ni le Elu m 1861 m Collège de France, malgré l'opposition de clan catholique, il ca accept and pendu. Dès qu'il prononce, dans propos de Jesus : « Un homme incomparable, il grand per je il voudrais pas contredire total qui, frappès du caractère exceptionnel 📠 💷 œuvre, l'appellent 📶 👢 Ne plus miracle, chasser le surnaturel sans qu'il revienne au galop, aimer Jesus s'en tenant un financie et le christianisme en attaquant l'Elize Will qui militare du la France du Second Empire, à riter le scan-💵 En publiant, en 1863, sa 💵 Jesus, Renan devient un homme public, hal des will annexé par 🛅 autres, mais toujury and en fin de comete.

pour publier, en 1890, l'Avenir de science, qu'il a n'Alor en 1848. En dépit de ses accents positivistes, ce manifeste, qui proclame son adhésion au progrès scientifique et social, peut se lire qui se substitue à l'ancienne. « Savoir, c'est s'initier d'une peur les traits d'une a, pour Renan, les traits d'une religion. Mais tous, il tend en vieillissant un élitisme sceptique di little. Dans un monde duil le sens devient de plus en plus incertain, seul compte le sérieux du travail, même s'il n'a plus d'autre justification que lui-même : « Ce qui importe, c'est d'avoir beaucoup pensé M beaucoup aimé...

En un sens, il and doute parvenu. En détournant sa formule, on dirait volontiers que Renan au un « homme incomparable». Pas pour mund de génie, mais parce que notre dix-neu-vième siècle, dont il incarne une très large part des espoirs M des tensions, nous demeure lointain. On aurait IIII de croire que ivres, dont dépendent bien de fils de mun histoire intellectuelle, m comparent direc-tement aux débats d'aujourd'hui. III am ami la trame, la plupart du temps cachée. Raison de plus pour im redécouvrir autrement.

Roger-Pol Droit

UX premiers jours d'ocentière retient w souffle : Ernest vient de décéder. En toute hate, im plus hautes personnalités de l'Etat précipitent honorer mémoire, chanlouanges en vanter, devant nation attendrie, une dévoue-ment à la République. Des funédéjà, en envisage pour plus tard le transfert en Panthéon. Pour l'heure, il s'agit d'abord sur pied l'ordonnancement cortège funéraire qui, must d'atteindre le cimetière Montmartre,

après sa mort, Renan ne suscite plus que quelques rééditions au format de poche, un bref essai d'apologie, quelques rencontras d'érudits. Il semble appartenir un univers très du nôtre. Il n'est pas sûr que nous ayona raison pour autent de 📟 🕒 magazine littéraire

d'Etat, de la Cour le cassation, les du Collège de France, le l'Institut, su A 10 heures, manur roulement de tambour. Léon Bourgeois, minisbière énorme, manuscris de velours noir. Le cortège se forme d'un peloton le la Garde républicaine I cheval, puis viennent les de ligne, les délégations, les prédicts et le ministres, que mand la marche les

vient l'incident imprévu : le panache du milieu qui du le dôme ne pouvant par sous le pont, un croque-mort tente vai-nement de le dévisser. Celui-ci tenant de le devisser. Celli-ci tenant bon, on est obligé por-lie e cercueil jusqu'à la tombe. celle-ci, attendent d'in-nombrables celle du Temps, même que celle des du Diner celtique, prenant place non loin de envoyée par le Conseil du Grand Orient de France, ou au nom Calmann-Lévy, son éditeur. Dans la foule qui a presse, a remarque la presse, de Dumas fils, a Ferdinand Brustière d'Emile Routing Pastagrantière de la contraction de netière, d'Emile Boutmy, Pasteur, La de Lisle, Joseph Rei-nach, Calmann-Lévy,

Ce jour là, et les jours suivants, la guern nationale comme presque tous leur une l'événe-ment. L'Echo de Paris estime qu'« un crêpe aujourd'hui toute la minitellectuelle », les d'enlever que « la d'enlever que « la d'enlever que « la plus grands hommes », tandis que Gil Blas considère qu'« des lumières de la perminaine vient de s'éteindre ». Le Taps vient s'éteindre ». Le ps souligne lui aussi que « la plus belle intelligence de temps vient de s'éteindre », formule adoptée d'éloges n'est pourtant pas unanime. Loin des find déployés par la République, une manage autre rumeur parts, se fait de plus en plus insistante jusqu'à devenir presque omniprésente s' « Honte à ce Judas! », crie-t-on plus en plus fort du même mouvement de contestation la République de Renan. mouvement de contestation
la République de Renan.
Pour beaucoup, celui-ci
l'auteur du scandale par excellence qu'est toujours de Jésus, ouvrage lequel, l'est sonner
cloches, Mgr Dupanloup orgamême à Notre-Dame
cérémonie d'expiation collective.
Pour Mgr Plantier, l'évêque de
Nîmes, il constitue de l'en une affliction pour l'Eglise », un nouveau Talmud
que l'on soupconne même d'avoir que l'on soupconne même d'avoir

Rothschild... Depuis hurul trente ans, Warm - le défroque » est inhamiltance result d'avoir doll um brûlot par «haine» In la Franci catholique. Il descrite en 1892, comme l'avance la Croix. . un renegat, un écrivain profondément immoral, poussé par la sectes par déverser and l'Eglise a son la la fondateur les calomnies les plus persides». Dans des peu dissemblables, le Nouvelliste de Lyon, de sonne ou mant le Journal III Mâcon, voient uniquement en lui solon le Patriote de Rouen, mérité de com qui veulent déchristianiser & France?» «Si In race française doit s'éteindre dans un siècle un deux, conclut sobrement la Gaulois, la décou-vrira la la la été l'un des agents plus actifs de sa décom-

Nous sommes an octobre 1892, en moment particulièrement

Bibliographie

Rappelona Emiral una im complètes édi-par la 1947 en (Calmann-Lévy), importante une par la Bibliographie en 1923 par Henri (PUF).

Parmi la récentes, préface de Gaulmier, la collection F. La (nº 618); les Folio > également, (m 1453), que la la Pocket, une préface il la (n- 4 037).

Chez égale-ment. Agora-La Classiques », a conférence in 1882 : qu'une politi-ques de politi-ques présentés par Joël Roman (n° 126).

Enfin, « Tel» de Gallimard réunit en un volume (m 205) l'édition due à l' religieuse (1857) et religieuse (1857) et religieuse (1884).

Les presses du CNRS viennent

publier une édition Dialoet philosophiques
(1876), établie per Laudyce

Signalons, par alleurs, que Grand de de organise, à le de octobre, un cola le la octobre, un colloque sur « Renan III les religions
aujourd'hui » (renseignements :
Daniel Kerjan, III :
et que II Musée III la romantique (16, III Chaptal,,
Paris) organise, II partir III 6
bre, une exposition : « Ernest
Renan, 1865-1892».

Une bonne introduction, mais...

ERNEST RENAN Tout est possible, même Dieu! de Philippe Barret. Ed. François Bourin,

p., 110 F.

Ce petit livre, rédigé par un inspecteur général de l'éduca-tion nationale qui Ma aussi et romancier, in simplement et d'une plume alerte qui n'en savent rien. Il nage, in the son the son ceuvre. Il sculigne en particuller traits il sa poli-tique, depuis l'analyse in relations franco-allemandes jusqu'à conception in l'instruction publique. Il juge injuste qu'on l'ait contribuer il sa redécouverte.

D'une ha aisée, lath bonne introduction malgré tout décoit. La Philippe de voulant l'éloge de le en voulant son la pertinence que aujourd'hui nombre pages. qui n'est ni l'est ni emoindries im mille difficultés que intillimi par exemple l'usage fluctuant du terme ■ au long de son œuvre, chant pour l'ordre hiérarchique et ses rum envers E démo-Crztie.

Si Renan est intéressant, c'est de ses ambiguités, de ses positions a semblent troubles, de la la historique qui nous sépare de ses dis-cours. Les n'est pas lui

i. i T.i.j 21 PHI MK 1- : LES TEC 181 Entr PIE Exp d'ac 199

11. (40-térté. HOF Entre BRIC qu'as OPA 4 oc: MICi qu'as

LES I ries r mer. : Entré tembr PICA natior de 11 Entrés pue ar avec j

généi

ABUD' nation hôtel c Antoin 18 h. L'ART de Cl (44-05 17 h. E BRADI Centre Palais a Wilson 10 h à EN AV tograph Présider mar. de (entrée FIGURE que nati Petits-C 11 h à 1

PAR

« De S par l'hôt devant capitale

Thread
Tread
William Foulkner
This Calvine
Virginia
Albert Camus
Barcelone
Marguerite Duros
The () Jean Storobinski D Etats-Unis

Nom: Adresse: littéraire

40, rue des Solats-Pères 75007 Poris - Tél. : 45.44.14.51

or provide the provide and the contract of the

extrêmement efficace, sans être

génial, a un m tan original -

s'il are d'un breton de cui-

sine pour in lieux in in expres-

ENFIN, il convient de pui oublier les éditions Futuro-

polis, qui célèbrent leurs vingt

Fondées par trois amis -

Florence Cestac, Etienne Lulia

n Denis Ozanne - qui lancèrent

d'abord une librairie un 1969.

avant 📠 se frotter 🛮 l'édition 💼

BD trois was plus tard. Futurono-

lis au um des fleurons du neu-

vième . Futuro », c'est à la

fois am petits at arrands for-

inclassables. |= evue the

dessinateur animalier Calvo de

Milton Capiff, d'Alain Saint-

Ogan (Zig et Puce), etc. On leur

doit el premiers en la la bil

de Tardi, FMurr, Munoz et Sam-

payo. Bilal en Baudoin. Leur

il sein en Gallimard.

il y a cinq me leur a permis d'ex-

plorer une nouvelle alliance, (mik

des grands écrivains et des

autumn de BD. Louis-Ferdinand

Céline, dent le Voyage au bout de

la nult beneficia 📺 trait 🛎

Tardi, a ouvert la voie a Faulk-

ner, Proust, Ma Orlan, etc. Pour

lèter l'événement, «Futuro»

édite un album grand format,

Catalogue souvenir 1972-1992,

qui constitue à lui seul un mur-

d'histoire a d'audace gra-

Yves-Marie

phiques (32 francs).

sions idiomatiques,

Enki Bilal, l'enfant de Belgrade

FROID ÉQUATEUR d'Enki Ed. Les Humanoïdes associés.

56 p.. 89 F. Jean-Claude Servais. Dupuis, coll. « Aire libre ».

There is a second to the secon

 $D^{*} = \frac{1}{2} \left(\left(S_{\frac{1}{2}} - S_{\frac{1}{2}} \right) + \left(S_{\frac{1}{2}} - S_$

Beyander and their some of the

Marie Carlot and Company of the Company

and bearing a first of the second

Alle Marie and Alle and Alle and Alle

्राच्या । इस विकास स्थापित स्थापना स्थापना है। इस स्थापना स्थ स्थापना स्थापन

CONTROL STATE OF STATE OF STATE OF

are the one of participations again the company

attititi e totala e filiko e o ee

SEPTEMBER STATES OF THE STATES OF THE SECTION OF TH

All the state of t

Bug May Sept.

 $\mathcal{A}_{p}\mathcal{B}_{qp}^{k}(x,y) \mathcal{B}_{p}(x,y)$

FOR BOTHER STANDARD BY

The state of the s

the March Carlotte Control of the Control

the transfer of the property of the property of

400年第40年 は、1人間として前年 1年 14 mm

(2015年8月1日) · 11年4月 福州 (1997)

TO BETTER MENT OF THE CONTRACT OF THE PARTY OF

The property of the second second second

given the registration of the second section of the con-

The office of the organization of

第二届新统治 引起整 医红色 PS 使无证。

They guilding by bland colleges of the to the

Market But Tradelike to the to the

tions to the territories of the second of the **网络玻璃管 可以的多种的 自己的第三章 生于**

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE the Marga How are followed to

All the same of the same of the

AND THE PARTY STATE OF THE PARTY AND ADDRESS O

Marie Control of the Control of the

"我们的我们的我们的 电双线电子 经收入 **海种种 中国的**人名 (1986年)

THE RESERVE AND A SECOND STATE OF

医肠肠肠 安田縣 一次本本 中心

refrent grant & these trops was

新聞聲 []等解析 [[章][[李][[6]] (1) [[[6]] (1) [[6]]

to white therears we be no and

TOTAL CHIEF PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

Specialization of the second

Special registed and the survey of the state of

Principality, Mayor Tell Art has the Art of

Marie Committee Committee

the Parket of the second

Participated to the second

white was to be a second

the second of the second

The state of the s

(Is Being Case)

Property of the second second

was a second

 $\frac{d}{dt} \int_{\mathbb{R}^{d}} \frac{dt}{dt} dt = \int_{\mathbb{R}^{d}} \frac{dt}{dt} \int_{\mathbb{R}^{d}} \frac{dt}{dt} dt = \int_{\mathbb{R}^{d}} \frac{dt}{dt} d$

Samuel State and the same

Berger Berger Co. Co.

page 1 Property and the State of the State o

The Marie State

治療機能量・2007 ラー・エン

But the state of the state of

Application of the second

Marie, Mis.

The state of the s

The second secon

The same of the same of the same of

Control of the second of the s

Supplied to the second of the second

THE TRAINING THE STATE OF THE S

Type of the state of the state

grand and the same of the same

The second second second second

The second secon

The second of th

me of which the state of the state of AND THE RESERVE OF ME

The second second second second second en to him the same and المعقولة ليتربي المالع المعتقدين

waster the common transfer of the first tenents of the second second second second

·通過機能與 1997年 - 1997年

CONTRACTOR OF THE

tenting to the second

A 746

1. Sec. 15.

.

*

知れ、海神野の田 かいか 海子 ニュウ

Harrist in the property of the state of

1200 Sept 2 1

MÉRITE MARITIME the Debyte of Pagestin.

80 p., 74 F.

Ed. Casterman, IV p., TE. LE SECRET DE KERMADEC

M Soleil Productions. coll. « Label or », III p., 79 F.

A mail dessinée fait m tentrée automnale médiatique. une mi d'entretiens, de portraits mi confessions, dans les au petit écran, les hérauts du neuvième art présentent leur dernier-né, ce gene qu'ont interroge me leurs affres creatrices mi leurs fantasmes, forcémess quotidiens. A miss seigneur honneur : Enki Bilal, enfant Belgrade, and instant par it diate du ditorial, puisqu'il a l'heur de publier le dernier album de la «trilogie Nikopol», Froid équateur, alors que la ronnent encore à Sarajevo.

On son héros nom ville ukrainienne, Nikopol,

squattes per le dieu Horus, belle average Yéléna, I Equateur-City. Nous 2023, la ville un gouvernée un un quintette m maffieux, Nikopol a fort à faire pour manuer la femme un cheveux aux larmes bleus, Bioskop (littéralement «cinéma», en serbo-croate, idam Bilal). Le la sans sans du mal à déjouer me pièges d'un scénario truffé de références égyptologiques, la landar la poèmes la lattes lui cependant le se glisser luo de lui convul-sive – Enki Bilal, mer de film Bunker palace hötel, 🖬 📥 aussi aux décors d'opéra el de danse. - d de sourire des quelques train d'humour, qui soulignent, comme par politesse, un univers sinistrissime de la monde.

A UTRE grand de la BD, mais plus l'auvre, Jean-Claude signe le premier Lova. Cet amoureux forêts ardennaises la poédécouvreur le Fagnes que le Guillaume Apollinaire. Il l'avait déjà prouvé les ses autres albums, menument ceux qui contaient in delous d'une mrvageonne, Tendre Vlolette, IIII prises man la morale de uni uniren villageois. Ici, c'est l'histoire d'une petite fille prénommée Lova, qui vit dans la souvenir d'un père mort d'un accident III voiture, u qui rencontrera

hasard d'une fugue un vagabond. Le mui ai décrit mes un less n Ce dernier l'initiera 1 la vic du peuple des loups. Jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Il s'agit d'une sorte de fable sur ces quadru-pèdes mythiques II mr la légende l'enfant loup, sur l'admit de la forêt, mais aussi, plus secréte-ment, d'une méditation au l'amour-haine frère et sœur. Antima le scénario imaginé par Hill pour son Man Nikopol peut sembler compliqué pour qui n'a par la les des premiers tomes, le Foire en immortels Jean-Claude Servais of tire au cordeau, me da danim mil en finesse, et en couleur - ce qui constitue une première per in milair qui lair a longtemps prévitté le bailt et liber.

A de l'Equapeuvent oppreset Riondet (qui ell aux
de man fieuve, i regretté Din M Auclair) ini publié ensemble W+W maritime, une histoire de chapitrée, de marins, de bouges, in femmes, in désespoir et d'alcool. L'un in matelots ne s'en remet d'avoir vendu la fruit qu'il aimait au maquercau d'un quartier du port; l'autre, capitaine un ramu en pleine ulden de la un grand âge, s'en veut d'avoir acquis fortune et gloire en échange de l'abandon de son amonr vénézuélien, tandis que le dernier se battra pour une jeune Vietnamienne, jusqu'à croire en l'amour de cette péripatétitienne pour boat-people.

L'univers que décrit Mitton dans le premier tome de ses Survivants de l'Atlantique, intitulé le Secret de Kermadec, est sans doute beaucoup plus classique, plaisir I'm cette histoire, qui peut sembler cent fois rebattue, d'un jeune de quête le portulans and for un vieux marin. Mall sommes en janvier 1789. L'auteur mall I son récit, avec vigueur, des allaile sur la vie d'un navire (le nessager Chimich Internal à light ela taines be cartes, etc.) et sur la condition memble malonin au dix-huitième siècle.

Le Quid a trente ans

« Exhaustivité » 🔳 toujours été M me d'ordre Mi Quid. Depuis 1963, date de m première parution, me éditeurs Michel et Dominique Fremy ont toujours eu le souci d'en marre la mise jour la plus complète, un corrélation avec une actualité su mutation. De là de nombreuses adaptations qui font aujourd'hui i Quid un des ouvrages de référence im plus solides, avec MIII page Mini III d'index. Dans tous im person de la connaissance, il 💷 à 🖟 disposition de un lecteurs un lecteur de faits, dates et chiffres, avec, année, de notables extensions | nouveautés : aux pages thématiques m Dernière heure » s'ajoutent pages chronologi-D'un Quid à l'autre », petmuumi de suivre l'actualité dans sa continuité. Les MAN III spectacles woient accorder une large place, une attention toute pur ticulière a été portée aux plus récents changements planétaires, du traité de Manuel I l'écologie. Un «annuel» ou, si l'on pré-fère, un annuaire, plutôt qu'une encyclopédie au me classique. oni a su m trente ans m rendre

ti Lacouture chez i jésuites. → A l'occasion i sortie du deuxième volume III Jésuites, les Revenunts, Diean Lacouture, III Editions du Seuil, un little au organisé mardi 6 octobre à 11 h 💹 III Centre Sèvres (35, rue de Sèvres, 7:004 Paris), www l'auteur, Land Rémond, la 14 | Hari Madelin

Jean-Yves Calvez II Le Champagne Hemit! Markin La Sade M MA Market -Le Fiell Hittini pour l'œuvre retrouvée, qui l'es douné pour livres devenus inaccessibles, d'apposter son aide, rene aunée, i Gallimard, per rene de la société française pendant le Directoire, des frères Goncourt, et à Franci, e Vayage en Italie, du

DERNIÈRES LIVRAISONS

MADELEINE IT S. : La VIII quotidienne III temps III Louis IIII -Diese and d'une la like la qui a 🛍 depuis longtemps 👊 🕮 faveurs du public, cet ouvrage nous entraîne dans les remous d'une époque complexe, dominée per la personnalité em multiples Manuel du roi Louis XIII - « premier témoin de son temps » (Hachette, coll. «La lim quotidienne», ITM p., 118 F).

VÉRONIQUE DEMARS-SION : Femmes 144 at 144 AVAIL au 18 L'exemple du Santal - S'appuyant sur l'exemple ponctuel du Cambrésis, l'auteur s'attache du mères illégitimes, marginalisées un un dit de relicione de progrès, l'annue de la manue qui toujours and droit théorique pratique quotidienne (Éditions Ester, BP 79 Mall Hellemmes, 471 p., 130 F).

LUCIENNE MAZENOD, GHISLAINE SCHOELLER: rendent hommage, iconographie à l'appui, à l efigures historiques 📰 légendaires qui 💶 permis aux 👫 📖 I Ira = qu'ils sont », d'Agnès | Greta Garbo (Robert Laffont, coff. «Bouquins», IIII p., 140 F).

JEAN-PIERRE BOUYXOU, PIERRE DELANNOY; L'Aventure hippie, fut la marada de la pacifiques, in William Est I Katmandou? Desire sociologique, témoignage sur una génération, cet per la nostalgie de cide de et surprendra ins contemporains du Mai Age (Plon, 100 p., 110 F.) .

UMILE COLLECTIFS : Trois de la rece Autrement, par Lend Committee (n° 131, 200 p., 110 F); des la chia e Morales », l'Humilité, par Maria Lamarche-Vadel, 💵 🖫 Pudeur, dirigé par (nr 8 et II, 198 p. w WIII p., 98 F chacun).

JUAN DE MENAJOSI : Chamil Bretti Milli (1886 - Le Manders) any i'amour il l'amour il l'amour par Guy Monnot (Cerf, coll. «Patrimoines, judaisme»,

MARTIN BUBER : Je et Tu. - «Il n'y » pes de » en soi ; il y a le Je du mot-principe Je-Tu et le Je du mot principe Je-Cels, a Partant de ce postulat, limital Buber, dimi un ouvrage in al 1001 au 1144 en 1969, and an analysis du langage and nouvelle définiia ia la l'Autre, à Soi, III pour une découverte III l'idenpersonnelle. Traduit de l'alle par Geneviève Bianquis, propos de Marcel, préface de Gaston (Aubler, 172

EN POCHE

Heureux mallarméens

Les futurs » auxquels Maltermé décisit l'unum de ses Poésies qu'il avait préparée et qui ne vit le jour qu'en Limb (édition Deman), après et mort, peuvent être satisfaits : depuis celle d'Henri Mondor dans «La Pléiade » en 1951 (pour ne parler que in l'époque récente), les illumi de Mallarmé se sont auccèdé. Citons surtout celle, exemplaire, des Poésies, and à la Paul main et Langue Gordon Millan Millan Flamaurait dù comprendre 🔚 œuvres en 📖 n'a jamais paru).

collections poche ont également desmilima années à rendre accessible l'œuvre du fondateur in la poésie moderne. Primaria My Yves Bonnefoy, qui analyse le cheminement 🏜 🗷 n l 🚾 poétique de l'auteur d'igitur, l'édition I'm Poésies, nam in collection a l'alian-Calimani », em la dermilimi en serio la rumanti Marchal, qui en seri le maître d'œuvre, s au, grâce à une in main in rigoureuse annotation, main in l'équilibre with Marian warmen at la simple reprise and textes. Ce volume im suite il celui, and il manu collection m mur le même préfacier, qui minima lgitur, Divagations, Un coup de

Signalons également l'ouverture Il Valvins, dans la IIII d'un départemental en mand des souvenirs de poète. Une exposition temporaire sur Mallarmé», au cours desquels le poète réunissait autour de lui 🕍 eunes écrivains, 🖿 tient 💌 🎞 📹 🚉 ce 🚾 (4, quai Stéphane-Mallarmé, 77870 Vulaines-sur-Seine, tél. (1) 64-23-73-27).

▶ Poésies, M Stéphane Maliarmé, préface d'Yves Bonnefoy, M. then the interest Marchal, a feeting Officers ».

 Alfred Tennyson entre dans rence (nº130) pour le centième anniversaire de sa mort, combiant ainsi une des absences criantes dont souffre, dans l'édition française, la poésie anglaise du siècle demier. Le Rêve d'Akbar, traduit de l'anglais et présenté par Claude Dandréa, augmenté d'une poèmes il «poète lauréat». La poésie chireprésentée par Chants des Bai Juyi (772-846), poète l' peuple paysen, traduit at présenté par Georgette Jeager (n° 131). Et dans la même collection : le Vie qu'il faut choisir, du fondateur du polonais moderne, Jen 128, traduit présenté par Alice-Catherine Carls, Enfin, on redécourrira la violence des Safers de luvénes. la virulence des Satires de Juvénal dans la Rome décadente, tra-duites du latin et présentées par

Pierre Feuga (nº 132). En « GF-Flammarion », dans le domaine philosophique anglais, deux ouvrages du théoriclen poli-tique John Locke : le Traité du pr 199).

gouvernement civil, dans lequel nauteur exprime son anti-monarchiste jalons de la manda civile ; usdan per David Man introduction, bibliographie et notes per Simone Goyard-Fabre (n. 408). Le respect des droits individuels sous-tend la Lettre sur la tolérance, suivie de Sur la strain et de Sur la Jean Fabien Spitz, introduction, notes, bibliographie et chronolo-gie par Jean-Fabien Spitz.

Nietzsche, Ecce Homo, III Nietzsche Wagner, cauvre uttime du philosophe dionysien ; introductions, bibliographie et [n 572].

 San le Pour le critique, Annie Principi III José-Luis La («Folio Essais», nº 1111 préand the property of the second Beuve. Dans le même collection, le Tiers-Instruit, de Michel Serres

MANUSCRITS INEDITS Romans - Nouvelles - Essais - Poeste - Théâtre Les couvres potenties seront publiées et diffusées et bénésionant d'une véritable promotion aupres de tous les médias Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Tout ouvrage publié sera sélectionné de droit à notre Prix littéraire annuel doit de 2000 francs (contrat rèpi parl'artée et de la loi du 11 mars 1957)
Les manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

EDITEUR 17, rue Galiée - 75116 PARIS - Tél. : (1) 47 80 11 08 - Minitel : 3617 AEL

ne passion Christiane Sigger Un livre rare. Une passion "Avec um éloquence toute classique, un um des formules et des périodes oratoires qui métamorphosent la hardiesse érotique en une fervente mélopée amoureuse, Christiane Singer SINGER parie sur la puissance de la plénitude passionnelle 🛮 fait de l'Amoureuse l'incarnation des pleins pouroirs du désir." Patrick Kéchichian/Le Monde

*Christiane Singer chante dans un livre bruissant de sensualité, un hymne à l'amour total m éternel. Elle brosse un autant de finesse que d'intensité, le très joli portrait d'une femme entière 🖬 fidèle, passionnée 🖷 honnête, pour laquelle l'amour d'un homme 🖿 confond avec celui de Dieu."

Isabelle Pia/LÉvénement du Jeudi

"Un somptueux discours, dont l'écriture est comme un grain de peau qui 🖦 touche 🔳 🗷 sent. C'est là un défi à la pudeur que Christiane Singer relève. 🔳 quelle gloire et quelle majesté. Cet absolu de l'amour que réveillent les images du passé dans la tension de leur puissance, seule un femme peut l'éprouver totalement. . seul un écrivain rumme Christiane Singer pouvait le dire."

Joël Schmidt/Réforme

व्यक्तिकः ।

MALBIN MICHEL

UNE HISTOIRE **DU PARADIS** Le jardin des délices de Jean Delumeau. Fayard, 359 p., 130 F.

N

(40-férié: HOF Entri BRIC

qu'ai OPA

4 oc

dn, er

Av. V Géndi

LES I

ries r mar. · Entréi avec l tembr

PICA natior de 10 Entrés

LA X

(43-5: dim. d qu'au

ABUD' 18 h.

L'ART

(44-05 17 h. E

BRADI

galerie .

AUGU:

10 h à

EN AVI

rograph Préside

entrés (entrés

FIGURE

Musée-(

IMPRE!

que — Petits-C 11 h à

PHOTO

PAR

que

∉ Un

5 صاء

14 h

Le livre de Jean Delumeau. conte l'histoire d'une perte. Pendant longtemps, les hommes d'Occident cru que Paradis décrit par la Genèse (= Yahvè Dieu planta un jardin Eden à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé ») existait sur la mm qu'ils habitaient ou, au moins, qu'il m était fort proche. Plusieurs figures rendaient compte de cette présence ou dette proximité. Les situaient le Paradis dans une terre élevée, séparée de mili mi hommes par un ocean mais où les quatre fleuves du récit biblique (identifiés 📰 Tigre, 🛮 l'Euphrate, au Nil au Gange) avaient leur source. Les miles plaçaient le jardin des premiers temps quel-que part à l'Orient, l'entourant d'une infranchissable muraille feu. Depuis la faute originelle, le Paradis n'était plus accessible aux hommes, mais il demeurait un lieu dont il leur était possible de s'approcher. Selon une ancienne tradition hébraïque, fort vivace jusqu'au du Moyen Age, Paradis terrestre accueille des justes qui attendent Jugement dernier qui trou-vent, dans « «sein d'Abraham », joie avant la résurrection corps la béatitude éternelle promises par la royaume des

La réalité de pays extraordinaires qui, sans être le Paradis. partageaient un peu de ses merveilles renforçait la certitude en

terres heureuses, and parfums suaves, aux richesses inouïes, un grâces inépuisables (1). Elles autant de litere de Miles perdues après le premier péché. A partir du milieu du douzième siècle, le royaume chrétien du prêtre Jean, situé I l'Orient, m revers l'Islam, devient l'incarnation majeure III um terres fortunées, soustraites aux malheurs com-

> L'ironie des libertins

Durablement présente dans les commentaires bibliques, im histoires universelles, les cosmographies et la voyages allégoriques, la certitude l'existence perpétuée du Paradis terrestre disparaît un seizième siècle. Depuis longtemps, l'affirmation du Purgatoire l'a vidé de ma âmes bienheureuses en mume de parousie. Plus tard, il ne trouve plus III place sur les mines du monde qui, traditionnellement, mettaient Jérusalem 📖 centre 📰 le Paradis dans un Orient situé la représentation. Enfin, I quelques rum exceptions près, les exégètes, qu'ils soient catholiques ou protestants, renvolent le Paradis terrestre un passé lointain m aboli. Luther parle pour une lorsqu'il écrit dans en Commentaires du livre de la Genèse; « Le monde » été détruit par le Déluge, hommes » bêtes compris; le fameux jardin » subi le même » « a péri (...) Maintenant donc, après le Déluge, quand avons à parier du Paradis, and parions de ce Paradis historique qui était II qui n'est plus. IL Paradis s'est ainsi éloigill i jamais, rendant with et dérisoire mus conviction comme

man troisième voyage aux Améri-

L'effacement du l'Italia terresconduit les hommes d'Occi-I diverses attitudes. Rappelons, d'abord, l'ironie libertins. DIII l'Autre Monde w les Estats 🖪 Empires de 🕍 Lune, qui sera publié en 1657, Cyrano de Bergerac installe Paradis dans la Lune. Après le bannissed'Adam et Eve, refugiés sur Terre pour fuir M colère divine (« Ils s'habituèrent entre 📙 Mésopotamie et l'Arabie; les Hébreux l'ont connu sous le 📖 d'Adam, et les idolâtres sous le de Prométhée »), quatre assomptions, plus extravagantes les unes que les autres, y ini conduit Enoch le Juste, Elie, saint Jean l'Evangéliste et le manural lui-même, initié aux mystères du lieu par le vicil Elie. Réécrivant avec un impiété joyeuse le texte biblique, Cyrano en déplace parodiquement les motifs. Le fruit de l'arbre de 📓 connaissance, par exemple, a couvert d'une écorce qui produit l'ignorance dans auiconque en a goûté * : « Dieu autrefois, après avoir chassé Adam de TIME MITTE bienheureuse, de peur qu'il n'en retrouvat le chemin lui frotta les gencives de cette écorce. Il fut, depuis ce temps-là, plus de quinze toutes choses que lui ni m descendants jusqu'à Moise ne se souvinrent seulement pas de la Création. » Et la malédiction du serpent | « Maudit sois-tu entre 🔳 les bestiaux 🔳 toutes les hêtes sauvages ») prend une forme singulière i « Dieu, pour punir le ser-pent (...) le relègua dans le corps de l'homme. Il n'est point ne depuis de créature humaine qui. m punition du crime de son pre-

er pere, 📉 nourrisse un scripent

mier » - en qui mi din au mira teur, interrompant Elie: «En effet, j'ai remarque serpent essaie toujours s'échap-per du corps de l'homme, on i voit la tête et le col sortir au bas OR PERSON A

Une expressionals

érudition Une illa liberté blasphématoire de pouvait Will chose munmune. Pour le plus grand nom-bre, l'éloignement du Paradis portait, non moquerie, min nostalgie. De là, la mana en force Renaissance des images multiples il l'âge d'or perdu, Arcadie délicate pour il una, il d'Cocagne plus plantureux par la Cocagne plus plantureux il la Tempête il Shakespeare, décrit au futur, sous la forme d'une plaisante invention, l'Etat il since : m Tous les hommes oisifs, tous, et les femmes aussi, mi toutes innocentes pures. (...) La nature produirait toutes choses, and mi peine.
Et elle donnerait d'elle-même en abondance pour nourrir peuple innocent.»

Pour in théologiens, déclarer que le Paradis n'est plus III 🚾 monde ne revient pas pour un à nier m réalité historique, déploient donc une extraordinaire érudition pour fixer = loca-lisation et répondre l d'auinterrogations, concernant date et la chronologie de la Genèse, l'âge et la taille d'Adam, la science qu'il détenait et la langue qu'il parlait (2), mencore la virginité d'Eve and le péché. Sur chacune de ces questions, avis prolifèrent. Appuyé sur deux prédécesseurs qui im fait collecte des opinions sur le Paradis (le

Paradise, et surtom me prêtre sicilien Agostina I qui de qui de ca 1649, une l'ille sacra paraterrestris), Jean Delumeau un inventaire vertigineux de ces disparient sum forte-qui l'autre de concilier la lettre du l'ente meré et les connaisproposées traduisent, en fait, les représentations communes una hommes d'Eglise, toujours prêts limaginer qui aurait été si la première femme n'avait écouté le premier serpent. Obséper la scullium it la chair, concluent qui «si l'homme d'innocence», comme écrit saint Bonaventure, l'acte de chair aurait pu lim préservé un désordres a del fureurs qui la rendent répugnant. Inveges ajoute même :

Le il paradistaque répoux
n'aurait frèquent
qu'il l'est dans l'

d l! intervient très souvent. Car maintenant, result copulation immediate désordonnée. Alors, contraire, elle m mil produite dans des bien précis, c'est-à-dire pour le nècessités de reproduction.

> «Là 📲 il y 🛚 des gentilshommes... »

Resterait l'impact ces traités, souvent rédigés en latin mourris d'une érudition rébarbative pour le profane. Que pensaient le la la réponse n'est pas aisée, faute de muis mais peut que, comme M chio, ce mennier du Frionl incassé par l'inquisition par croyances bien per orthodoxes, ils devalent être plus intéressés fait l'inventaire de ces plus près de rivages lors de dans re ventre, issu de ce pre-

joie éternelle aux IIII que pur celui qu'habitaient Adam | Eve (3). Aux inquisiteurs qui lui Paradis terrestre, Menocchio répond : « Je crois Paradis tilshommes qui me pas mal de fortune e qui vivent sans me fatiguer, » Aux humbles, 🗎 Paradis House apporters um même Mil cité sans labeur : « Je crois c'est un endroit qui mune le Mande entier, in the M on voit MILL Monde, même les poissons dans la mer; et pour ceux qui sont en un endrolt, c'est comme une fête. » « Là su mm c'é di bisogno in operationi = (« La-haut on n'a pas beauti d'œuvrer»).

Jean Delumeau a réservé pour crera au l'ambie l'examen de figures 🚻 bonheur éternel. Il 🕬 celui-ci me M mises en doute qui, Il partir III la fin III dix-septième siècle, l'autorité même du tente de la Genèse. D'un côté, la science de la chronologie biblique traditionnellement acceptée : d'un autre, i critique philosophi que mine la véracité du récit des premiers temps. Déjà I Mand de la Terre, 🔳 🎞 🚻 l'était désormais l'Histoire.

Roger Chartler

(1) Les du ont été étu-par Albert : Odeurs de sainteté. La mythologie chrétieune des aro-l'École des bautes sociales, (

(2) le origines, identifiée toujours), voir Mau-rice Olender, les Lanques du Paradis, Appens et Sémites, un comple providentiel. 1989.

(3) Carlo Ginzburg, le Fromage et les

Le Monde des



LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

invite, chaque mois. écrivains. spécialistes, chercheurs d'horizons i divers à la façon la plus libre sur quelques-unes strandes questions du moment.

| Per la libre sur quelques-unes souhaite l'écrit. | souhaite l'écrit. | souhaite l'écrit. | souhaite l'écrit. | l'écrit. | souhaite l'écrit. | l'écrit. | l'écrit. | souhaite l'écrit. | l'éc

EN KIOSQUE LE 10 OCTOBRE / 38 F

Une querelle florentine

Le débat esthétique était violent à Florence vur 1550. Violent, mais assez peu concluant...

LE PARAGONE Le parallèle 📥 arts

présenté et traduit de l'italien i.auriane Fallay d'Este et Nathalie Bauer, Klincksieck, 242 p. Jan F.

TRAITÉS DE L'ORFÈVRERIE ET DE LA SCULPTURE

de Benvenuto Cellini. Traduit de l'italien I.éopold Leclanché, presentation d'Adrien Goetz. ticole nationale supérieure des beaux-arts, 220 p., LM F.

C'était e grande affaire, d Fiorence, au milieu du seizième siècle : quel art l'emportait sur l'autre, en majesté im puissance, la peinture ou de la sculpture? Sur and question me étrange, connue and le nom al Paragone », autrement dit parallèle des arts, 📰 écrivit, 📶 conféra, on un querella même, ul rudement. 📶 1547, un professeur 🌡 l'Académie florentine, Auparavant, esprit scrupu-leux, même un mu timide i juger d'après un grand d'après mécontenter avait procédé à une enquête auprès a peintres, 🕍 sculpteurs 🗖 d'architectes. Ce interposses à interrogatoire, la literation de Paragone Lauriane Fallay d'Este rassemblés un mu recueil, anthologie a voisinent des mim illustres, Michel-Ange, Léonard, Pontormo, Bronzino Michelangelo Pompo-nius Gauricus.

Ce dernier, padouan qui finit sa carrière en composant grammaire gréco-latine, mériterait cependant un peu plus d'intérêt. Dans en de la passable-ment confus où les arguments qui s'opposent relèvent in de l'esprit de boutique de cha-pelle, Pomponius Gauricus a le

de traiter a sculpture de protagonistes s'épuisent l tirer de peinture, il introduit un troisième I de comparaison, la poésie, poursuit en observant « qu' (elles) ==== III (II = === tant de ressemblances et d'affinités = In fois qu'on ne peut Separer».

Tel el en effet, dans elle que-relle, el elle question qui n'ait pas perdu III son in let. Plutôt de s'interroger un la longé-vité il bronze il fragilité il la toile, sur le vrai il du marbre m im faux relief de im fresque ou sur la notoriété comparée des deux corporations dans l'Antiquité, mieux VIII III conjoindre au nom d'un impératif commun, que l'on peut mun non sens, expression ou imagination. Or, les correspondances et morceaux de rhétorique qu'a cités le Paragone, ce point échappe la la plupart de artistes

> **Maniéristes** فالتخص

Ils parlent technique and volubilité, il rivalisent d'érudition dans domaines du trompel'œil 💵 🖴 la ronde-bosse, ils ces considérations pratiuna opportunes, ils u conduien bons mail raim obsédés par la de ct apologie M leur savoir modeler ou savoir ce mui du reste, pour la plupart, and manufacture an see historique du terme. Bronzino se perd si bien les ses raisonne-qu'il réponse ina-chevée. Pontormo fait, comme il convient, l'apologie postures = raccourcis in la peinnue». Vasari procede par histories et allusions, mais response dans il glu de la querelle sans même aviser. Il illustratione

Hors l'excellent Pomponius Gauricus, III ne IIIII guère que I se litter au-dessus de pelle, Pomponius Gauricus a le corps-à-corps sans grandeur. L'un a nom Michel-Ange. Non a nom Michel-Ange.

lati I l'étroit.

argument in de la Sixtine et tantôt des Esclaves, il écrit sèchement au bon Varchi que «la peinture m la sculpture mui mu seule et même chose » 🔳 conclut : " Il suffit was provenant l'une s l'autre d'une même intelligence (...), on puisse leur demunder d'établir entre elles puix solide 🖷 🗃 laisser de côté 💷 de discours, et cela réclame plus de temps qu'il n'en faut pour exècules figures. » L'Arctin De plus tranchant encore, et règle la question 📰 la scule manière qui vaille | « Il n'v = pas que les ==== bres | le couleurs | monde, il y a aussi la capacité imaginative de qui sculptent peignent », écrit-il, en décembre 1553, ■ San-Et il finit - honnête conseil: "Restez donc la cervelle m repos.

Si péremptoire soit-il, un aurait aimé adresser avis la Benvenuto Cellini, dont l'élaboration théorique n'était 🛌 absolument le fort. Sa Vie (1) = pittoresque. L'artiste y Rodomont avec une distrayante arro-Mais quant A philosopher sur le beau... L'orfèvre et ciseleur qu'il fut raisonne au marteau et a la hache. Il tranche, il décide, il se répète. Pour dire, ses Traités, dont on republie une traduction de 1847, n'ont guère qu'un intérêt archéologique. On y apprendra comment monter im rubis sur un in de et les rudiments e de l'art de ciseler, d'emboutir, in souder, in polir, 🌆 matir, de brunir, 📥 sgraffier et 📥 colorier 🔤 ouvrages d'or u d'argent ». Ce 🔤 🖢 commendate dont a trop rare-

(i) On peut la lire dans in réédition in

Aprel on the Law general file group and A secretar party of the second HAPPE STREET CLASSIC AT A

rade des mares e are the street production of the con-

of Michigan WAY I PRO 1967年 14年2五 107 4 EEE 2 THE PERSON

e querelle florentin

Violent, and acces per of the abla-

SECTION AND THE SECTION AND ALL THE PROPERTY. The Thi makere meren de cele per servici in abid militar - And Marketing Processing Control of the Contro $x = p_0 \neq f$

受機力を

S. Trees 12527 12 20 1 1700 1 25 25 The mark 1200 16.00 a 16.00 to P. D. Oak be part (2)

> · 中国 [1] 1.1222 371 1974 B Similars. 1 at the 4 mg 1,127,215 of Bullion · 57 CHT 1-福 門 建 1 元 Special Section 1 art africa

440 Deggs I'm page land

77 E 770

1-22

and the property

P. 18 1150

13 H. W. 25

ACT OF THE

W 18 1

1.00

Asia - A. Horniston C. T. Co. troping tips of this of Bridge named as well to be paid in the contra-Continues and the expect of the Cotton of Special Continues and Cotton of Special Cotton of Special Special Continues and Cotton of Special Special

Markagur etait violent a French et B

En némoire des vaincus Dans le sillage de Gershom Scholem, Enzo Traverso dénonce le mythe nensonger d'une « symbiose judéo-allemande »

LES JUHS ET PALLEMAGE De la «symbiose De la «symbiose

La Découverte, 260 p., 140 F.

La créativité culturelle erraon-dinaire de la pensée judé-alle-mande, du milim du m-neuvième siècle à 1933, fasine et inspire notre époque. On évoque un âge d'or révolu, détrit par l'âge de mort qui a suivi, k l'on bute sur ce paradoxe : le plys où l'émarcination des miss enendra bute sur ce paradoxe : le hys où l'émancipation des juifs enendra une vie intellectuelle proise et multiforme est aussi celuibu fut mise en œuvre leur destrection. Cette issue terrible, qui h'était certes ni prévisible ni inélitablement inscrite dans l'histore allemande, conduit cependant à interroger sur ce que fut bréalité des contacts entre judéitéet germanité.

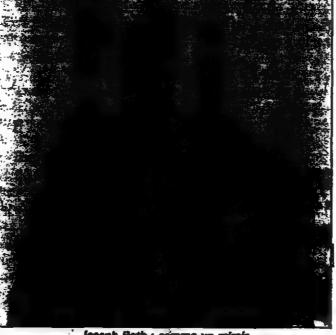
manité.

Tel est le propos d'Erio Traverso, qui ne prétend par ici retracer l'histoire de la en Allemagne, mais s'attache montrer, dans le sillage de d'anom Scholem (I). Il quel post l'idée d'un «dialogue» ou d'un «symbiose» judéo-allemandest à la fois une pathétique illaion du passé et un mythe menanger du présent. Une illusion, lar si la plupart des monde disparu se sentaient profondément allemans, imprégnés et épris de caltur germanienés et épris de caltur sermani-que, c'était une pasion sans répondant qui se héufait à une

barrière d'incompréhesion. Le paria

ou le parveu En fait de «dialoue», il n'y eut qu'un «monoggue julf» vibrant, brillant er inalement désespéré. Un myte, car al la contribution de ca penseura, écrivains et arrists ross à la conivains et ainsis fuifs à la culture de la Mittleumpa fut considérable, sa réonnaissance aujourd'hui, notamineat en Allemagne, qui revenique là une partie de son patrinome, ne saurait masquer comien les auteurs désormais célébre furent autrefois des marginau, des étamgers et, de plus en pès, des exclus, quand, à partir è la fin du dixnervième siècle l'antisémitisme s'est vigoureusequet développé.

Juifs et Allemads, ils ne pouvaient être plenement l'un et l'autre. Toujour renvoyés à une altérité décrié, ils n'examer l'une mourre ceux figures du judaïsme mourne cernées par



du parvenu. Enzo Traverso reprend perspective, qui éclaire des tendances profondes, par-delà diversité des sensibilités, des inspirations ou des prises de position des intellectuels judéo-allemands. L'étude consacrée au romancier et essayiste Joseph Roth mi particulièrement éclairante.

L'itinéraire biographique, inte-lectuel et politique de ce « Juif-errant des temps modernes » impressionne, tant, à travers ses contradictions, « il semble refléter comme, un miroir la condition et la zort du judaïsme parta d'Eu-rope centrale », entre athéisme et religion, révolution et nostalgie pour l'ancienne monarchie habs-bourgeoise, assimilation et idéali-sation du monde traditionnel du setion du monde traditionsel du shtetl. Dans son exil parisien, de plus en plus pessimiste et noyant son désespoir dans l'alcool, Joseph Roth ne voyait en l'Hiatoire qu'un cortège de défaites. Mais, contrairement à Walter

Mais, contratrement a water Benjamin, cet autre exilé, il ne croyait pas que de ces décombres puisse surgir une rédemption messianique. Leur sort fut tragique comme celui de l'ensemble de cette génération d'intellectuels judéo-allemands. autre. I oujous renvoyes a une altérité décrié, ils n'avaient d'autre choix de celui d'iscamer d'une deux figures du judaîsme moerne cernées par Bernard Lazre puis Hannah

Arendi : celle du paria ou celle ... ter Rathenau admirant la « beauté de Siegfried », tous furent des vaincus de l'Histoire. Cacher ce destin derrière la promotion des œuvres et sous couvert de la version mystificatrice d'une « symbiose judéo-allemande» est, plus qu'un oubli, un deni. La redecouverte, en Allemagne aujourd'hui, de ce conti-nent culturel englouit pose le pro-blème du rarpert de ce pays à son propre par et de la place qu'occupe le génocide dans sa mémoire collective. Enzo Traverso y consacre la dernière partie de l'ouvrage. Revenant sur les quatre décennies écoulées, il dénonce la manipulation de l'Histoire dans une RDA tirant sa légitimité du combat antifasciste et son occultation dans la RFA lyse la portée mais également l'ambiguilé de la révolte contre les pères dans la gauche radicale allemande des années 60; et

enfin démonte les diverses tentatives de normalisation du passé dans l'Allemagne réunifiée. Une réflexion critique et un travail de conviction qui plaident pour que les victimes du passé ne

Nicele Lapierre (1) «Contre le mythe du dialogue judéo-flemand » in Plácitié et utopie. Essuis sur guiatione contemporaia, Calmana-Lévy,

Popper, Goodman et le projet carnapien

Ce que les philosophies allemande et anglo-saxonne doivent au néopositivisme de Rudolf Carnap UN UNIVES DE PROPENSONS de Karl Poper. Traduit d'l'anglais et présent par Alain Boyer. Ed. de l'Iclas, 80 p., 70 F. L'INCOINU DEVANT SOI de Nicol-Edith Therenin. Ed. Kirle, 228 p., 130 F.

Voici comment Tirer Pipfit de votre goût pour l'écriture
Atticles de pressé, livres
Divers, Rapports, possiers
Publicité, etc. PUBLICITÉ, ETC.

/ ous savez et aimes écrire. Le leur métier, de tembreuses reprises recherchent en permanence votre talent, vosservices et vos travaux. Tous styles, games et aujets apprétés.

Dem. doc. complète et crataine sur publication spécialise à :

sous iddirection de Roger Pouises.

Ed. 44 Ecias, 144 p., 85 F.

LIRE GOODMAN

En 1928, Rudolf Carnap logie naturaliste – dont on aura un subliait l'une des dernières apençu en lisant deux de ses textes randes cenvres de la philosophie. necents (1990), qui viennent d'être traduits sous le titre Un univers de publiait l'une des dernières grandes œuvres de la philosophie. moderne, la Structure logique du monde, dans laquelle il se proposait de reconstruire, à partir des seules données sensibles, l'ensemble des objets physiques, psycholo-giques i culturels. Si elle avait abouti, cette i aurait entraîne l'élim intive de

la philosophie au profit II la Manue à une telle conséquence, Karl Popper tenta toute sa vic de se démarquer du néopositivisme carnapien. Y réussit-il? On pent en douter à en juger par les criti-ques que hu adressèrent, au début des années 60, Adorno et l'école de Francfort. C'est ce débat que commente Nicole-Edith Thévenin, en développent surtout ses implications politiques. Certes, l'auteur de la Société ouverte et ser ennemis a en, dans sa jernesse, un grand projet historique et critique. Mais celui-ci a peu à peu glissé vers le réformisme prudent, puis la neutralité sociale que lui reproche, à

Ajoutons que, depuis un quart de siècle, Popper a tourné le dos à

Phistoire pour se consacrer entièrement à l'élaboration d'une cosmo-

juste titre, Adorno...

propensions. Le premier traite de l'interprétation du hasard; le second des racines biologiques de La philosophie conserveraitelle? Bomous-nous à observer que Nelson Goodman, né en 1906. semble aussi actif que Popper (né en 1902). Il intervient lui-même,

avec un bref apologue, dans w volume collectif que Roger Poui-vet - avec des textes de Catherine Elgin, Luciano Handjaras, Jacques Morizot et Israël Scheffler – a consucré aux multiples façons de lire son œuvre et d'appliquer ses idées à des domaines nouveaux. Rigoureusement nominaliste comme son compatriote Onine. Goodman est cependant plus proche du projet camapien puisqu'il affirme que l'art, la science et la philosophie ne sont que des constructions symboliques, parentes piutôt qu'opposées, et dont l'exploration a au moins

l'intérêt de nous révêler quelquesmes des lois selon lesquelles fonctionne l'espait humain

Pour ou contre Fukuyama

de Jean Baudrillard. Galilée, 192 p., 98 F.

170 p. 115 F.

LA PIN DE L'HESTORIE ouwage collectif coordonné par Bernard Lefort. Rditions du Féliu/Sagramps.

Un article provocant, «La fin de l'Histoire?», pers dans la revue The National Interest durant l'été 1989 et traduit ensuite dans le numero 47 de Commentaire, suivi d'un livre intitulé la Fin de l'Histoire d'un livre intitulé la Fin de l'Histoire et le Dernier Hormne [1], publié par Flammerion au début de 1992 : il vien a pas fallu davantage au politologue Francis Fulosyama, conseiller du département d'Etat américain, pour acquirir une notoriété internationale à laquelle, à vrai dire, rien ne le prédiaposais.

Sens doute Fulcayame, bien qu'il cite abondamment Hegel et Kojève, est-il moins un penseur que le type même du stratège en chambre : il sait tout, il a tout lu, mais il se trompe chaque fois qu'il se risque à prévoir ce qui va se passer. Capendant, au-dais de l'irritation que peut susciter son absence de rigueur intellectuelle, il faut lui reconnaître un incomestable mérite : celui d'avoir rouvert un visux débet, plus que jamais d'ac-tualité.

venus à la fin de l'Histoire n'est évidemment pas nouvelle. On la

gieux. Elle peut d'autant moins être évitée, aujourd'hui, que nous approchons d'un nouveau millénaire. Et que le siècle qui s'achève en a vu de toutes les couleurs. Comment, dans ces conditions, ne

pas s'interroger sur le sens de l'Histoire? Catte interrogation était au cour d'un colloque qui s'est tenu à Montpellier, du 15 au 17 mars 1991, à l'initiative de l'Association des amis de la librairie Sauramps, et dont les actes viennent d'être réunis en un volume où se côtoient Edgar Morin et Cornelius Castorie-dis, Michel Henry et Marc Ferro. On les retrouve aussi, mais su second degré, au centre du demier livre de Jean Beuchilland.

Au second degré car, dans les chroniques qui composent l'illu-sion de le fin, ce n'est pas l'ectua-lité qui act prise au sérieux, c'est le discours que tiennent sur alle politiciens et journalistes, c'est le simulacre qu'ils en produisent. Or ce simulacre est, selon Baudrillerd, plus dangeraux que le réel lui-même. C'est en lui que nous habitons. C'est lui qui forge notre des-tin. Le tout, autour de nous, n'est plus que simulation. Baudrillerd n'est pes un tendre. Il ne nous a pes habitués aux idées consensuelles, aux sentiments

cecuméniques. La bâtise - même

au contraire, tendance à exciter sa verve. Mais cette fois le résultat

est perticulièrement féroce. Rédul-

ntifie – de ses contemporains 🔳

peuvra Fukuyama, Baudrillard s'at-taque également aux idées géné-reuses à la mode, qu'il démolit evec un melin plaisir.

Partisans et adversaires de la guerra du Golfe, vous voici ren-voyés dos à dos : la guerre n'a pas eu lieu puisqu'on n'a même pas vu à la télévision les 200 000 morts qu'elle a causés. La fin du communisme? Elle ne peut annoncer, pour l'Est comme pour l'Ouest, qu'une probable régression idéologique. Le triomphe du modèle ibérai? Une illusion dont on repariera, L'écologia? Un mythe naff et pernicieux. La défense des droits de l'homme? Un business destiné à

monde. Et le reste à l'avenant... Baudrillard, on l'a compris, ne fait pas dans la nuance, mais dans le vitriol. D'après lui, l'Histoire n'est pas finie. Elle est simplement autrement dit, sile nous promène d'un extrême à l'autre, sans rédemption possible. Je ne seis si l'Histoire, de son côté, s'attachera à donner raison à Bauchtlard. Mais si c'est le cas, il n'y aura pas de

Christian Delacampagne

(i) Voir la début entre Bernard Bourgeois et Francis Fukuyama dans le Monde du 25 lévries.

a Signalous également la sortie de Figures de l'altéria, dialogue entre Marc Gullianne et Jean Baudrillard dans une collection éée par l'Association Descartes II, que Descartes, 75231



Hygiène de l'assassin La révélation. "Voici le premier roman IVIII Nothomb. Elle a vingt-cing ans, son livre a beaucoup m culot.

ce littéraire un étonnant suspense. Son Hygiène de l'assassin aujourd'hui s'impose." "La virtuosité des dialogues, l'art du contrepied, le 📰 📥 réparties comptent parmi 🔤

and du thriller que de la métaphysique."

un coup 🔊 maître."

Le Procés-verbal et La Place de l'Étoile avaient

aussi beaucoup de culot. C'est une qualité pour

un premier roman. Tendu, vif, il s'approche 🛎

la cruouté et Amélie Nothomb tire de cet exerci-

qualités les plus frappantes de ce roman

Amélic Nothomb Hygiène de l'assassin Albin Michel

NOTHOMB

Anne Pous/L'Express "Presque entièrement dialogué, très drôle, ce premier roman inattendu 💵

"Ah, que la méchanceté est réjouissante quand elle 🖿 convertit en bonne

prose! Amélie Nothomb: une extraordinaire giclée 🎍 vitriol dans nos trop

Jean-René Van der Plasten/Le Figaro "Remarquablement écrit, jamais ennuyeux 🔳 fort, c'est un coup d'essai qui 🛌

Tanguy Mary/Le Quotidien de Paris

sages jardins à 🖿 française." Pascai Bruckner/Le Nouvel Observateur MALBIN_MICHELM 1, 1 T.I.| 21 PHI MIX 10 I LES TEC 181 Entr PIE Exp d'ac 199

Entre BAJ(

qu'at OPA 4 oct MICI qu'at

Av. V Gánda LES I ries r mer. I Entrik avec i tembr PICA ruttor de IC Entride avec i bre su LA X NALI (43-Bi dám. d qu'au

Piace T.J.j. st de 10 GÉNÉS

ABUD!

L'ART

bre. BRADI

AUGU:

EN AY tograph Présides

rero da Musés-

couf (4 jours fér bre su 2

IMPRES que nati Petits-C 11 h à 1

MARY

PHOTO

PAR

4 Det Marais > tie rue : que de

€ Un a

e Jard Bac », 1 (Paris pi

L'adieu à l'URSS de Jean Elleinstein

Il fut un des brillants intellectuels du Parti communiste A l'heure du bilan, son jugement est catégorique : globalement négatif

D'UNE RUSSIE & L'AUTRE Une d'imperi de l'URSS Jean Elleinstein.
Sociales, 113 p. 230 F.

Jean Elicinstein fut un in brillants intellectuels in Parti communiste. Il est toujours communiste. Il est toujours intellectuel, Il militart, mais il ne professe plus le communisme. Comme la plupart des «ex», il a commencé par rejeter Staline, puis il Il Lénine la cause du III ne s'arrêta pas là puisque Marx luimême fut pour lui l'objet d'une étude parfois très critique. Maintenant que l'URSS a disparu, le moment est venu pour lui d'en raconter la vie et la mort, Il tirer le bilan.

Il n'y a rien à redire du récit composé par un historien qui connaît les méthodes et les exigences de son métier. Tout au plus regrettera-t-on quelques erreurs III détail dues non à l'ignorance mais I II lans qu'al'auteur remettre sa copie l'impression. Ainsi écrit-il Staline en place pacte de Varsovie, mais un peu plus loin, il read à l'événement sa date: 1955.

On aimerait pur la même occasion attirer son attention sur occasion attirer son attention sur un fait connu, bien qu'il n'ait rien de secret. Jean Elleins-inécrit, presque tout le monde, que Staline resta jusqu'à sa mort secrétaire général parti. Or, à l'article qui lui consacré dans le « dictionnaire encyclopédique » soviétique (Adition de mars 1955) il est (édition in mars 1955), il est ndiqué sans autre explication qu'à partir du XIX congrès -soit six mois sa mort, - il fut «secrétaire il comité metral». Ce changement paraît minime, mais il intrigue : pourquoi cette réduction de titre pour un hommé que l'hyperbole n'effrayait guère? Les révéla-tions faites depuis 1956 n'ont pas encore levé tous les mystères de mili époque.

Ivan In Terrible et Marx

Les faits sont néanmoins suffi-samment connus, établis, pour que l'historien porte un juge-ment. Ceiui de Jean Elleinstein est appel: le régime qui de s'effondrer fut un cata-clysme. Il 1914 à 1953, les les événements (guerres civiles, famine, répression) sont le Pordre de 55 millions, l'équi de 11 la propulation l'équi de la France. Après le désastre, l'historien ne pelli que reprendre le diagnostic précoce du philosophe Nicolas Berdiaev; « Le



d'Ivan le Terrible et de Marx et ce qu'il y a de plus mauvais un d'Ivan le Terrible, non Marx, lequel puisait and de à des sources : mantisus. Le bolchévisme est le produit d'une rencontre entre les aspirations vers une justice sociale et le

besoin d'un gouvernement fort. C'ul cette l'a emporté. » L'auteur appelle m gouvernement fort par son mu : totalitarisme, sangiant chez Staline, totalitarisme anssi sous Khrouchtchev - il fait sienne III réflexion précoce (1920) de l'écrivain Zamiatine :

e Nus sortons de l'époque où les mases étales primées. Nous entons dans poque où l'indi-vid est opprimé nom

Lhistorien croit ou vent croire que le système aurait dû être amadé si Khrouchtchev avait pu su su aller au bout de la révi-sion amorcée dans son rapport stor, amortee dans son rapport secet. L'ancien premier secré-taire s'est arrêté en cours de rout et cela a donné « Brejnev et le temps de la décadence». Mais « aler plus loin, c'était remettre en cuse le système. Cela don-neré Gorbatchev et aboutira à Bori Elisine».

At fond, l'historien donte de la pssibilité d'une réforme. N'écit-il pas que tons les dirigeans, de Lénine à Trotski en passat par Boukharine, « compables de crimes quertes? A propos de la dégénéresceite du Parti communistem generation criminelle. en oganisation criminelle. In dit-ilpas : « La décompos in-du sydème est le fruit du système hui-mine. Les métastases se sont réparhies partout, »

Il ya pontant in fine un trait de natalgie pour cette URSS qui viat de payer des décennies de toalitarisme : « Elle laissera une mouse indélébile dans l'histoire, es charniers de la Kolyma aux haos de Stalingrad. » Et il pose aux Occidentaux la question incinante : que faire pour que la gussie ne passe une « du zoo l' l'jungle » I Mais ce n'est pius oupes encore de l'histoire.

Slaves et rouges

les pruples slaves ET LE COMMUNISME

De Marze à Gorbatcher de Vladimir Claude Fisera Ed. Berg International, 476 p., 240 F.

Les chemins du communisme et du Tendre 🔳 des déchirures 🛎 ces deux entités, il a fellu des années de recherches et près de cinq cents pages d'analyse à Via-dimir Claude Fisera. D'un côté, l'auteur part de Marx et Engels, mais là il n'a pas beaucoup de matériel : les spécialistes ont calculé que seulement 2 % à 3 % des écrits des fondateurs du «socielisme scientifique» étaient conse-crés aux questions nationales. Sur l'autre versant il y a le filon, plus

riche, du slavisme dit romantique,

repéré en Slovaque au siècle der-nier. Les inventeurs des deux cou-rants étaient à cent lieues d'imagineir qu'en jour efforts.

La rencontre out fieu simplement emperé de la livrai et qu'aux heures périlleuses Limin puis surtout Staline ont feit effeche THE REPORT POUR PROPERTY SOUR pouvoir. Au moment, implument plutôt in care ont servi le l'improuge » pour seuver ta patrie en danger. Le serie la bolchevisme a spparaît la guerre contre la Pologne. C'est. le titre d'un much publié le 18 septembre 1921 per Oustrislov, mationale-bolcheviste à partir de 1941 et appel soviétique à la mobilisation, non des mais les per la nazierne.

Compositique au gré circonstances. Staline mettait en

brante le cont slave quand ses propres fross étalent surclesados. La noticio revenue, il ne fallait surrout les que les Seves se fédèrent ax portes de son empire. Lesgouvernants royaux t de Yougoslavie s'étaient prenis, des 1942, 📠 créer une éterrie balkanique. Polonals et Thécoslovaques préparaient des acords de coopération. En 1943, les propagandistes communistes, qui evaient délè moins besoin te ménager d'encombrants affié, sa mirent alors à dénoncer la résigence du cordon

Le livre de feere est soilde comme une thee universitaire, sans doute un per élaguée pour le public, avec tous'es quelques inconvéients du genre.

Le Roumain déraciné

Aujourd'hui français, Edgar Reichmann veut faire comprendre son pays natal à travers le récit de sa propre vie

L'INSOMNIAQUE DU DANURE

d Edgar Reichmann 243 p., 115 F.

Janvier 1941. A travers les rues

In Bucarest, les Dunte de fin les juits tandis que brûle la synagogue séfarade de la capitale de la langers, in l'adolescent qu'est alors Edgar Reichmann tire-t-il la conviction Reichmann tire t-il ia conviction que il conviction que finit bien. Il conviction que il conviction qu

> américale de 1944. Juif, coumain, anjourd'hui français, Edgar Reichmann

- pogroms, arrestations - ou leversées par la grâce la Dieu,

1940 m les bombardements

terme n'avait M dévoyé, un « véritable internationaliste ». Petit « scout du roi », il a aussi nistes, dont il fut exclu, au début années 50, en raison de sur corigine malsaine».

Arrivé en France, M une chance incroyable lui a permis de rejoindre ses parents à l'automne 1957, il n'est retourné dans son pays qu'après la révolution de 1989 a la chute de Nicolae Ceausescu. C'est su cours de ce voyage qu'est née, semble-t-il, l'idée de faire comprendre ... Roumanie à travers le récit de sa propre vie. L'Insomniaque du Danube se veut donc avant tout use auto-biographie. Mais c'est see une longue remedia sur les hommes el la la la ce morceau de terre balkanique ravagé depuis toutes les invamp mai clos de toutes in rivalités entre in puissances.

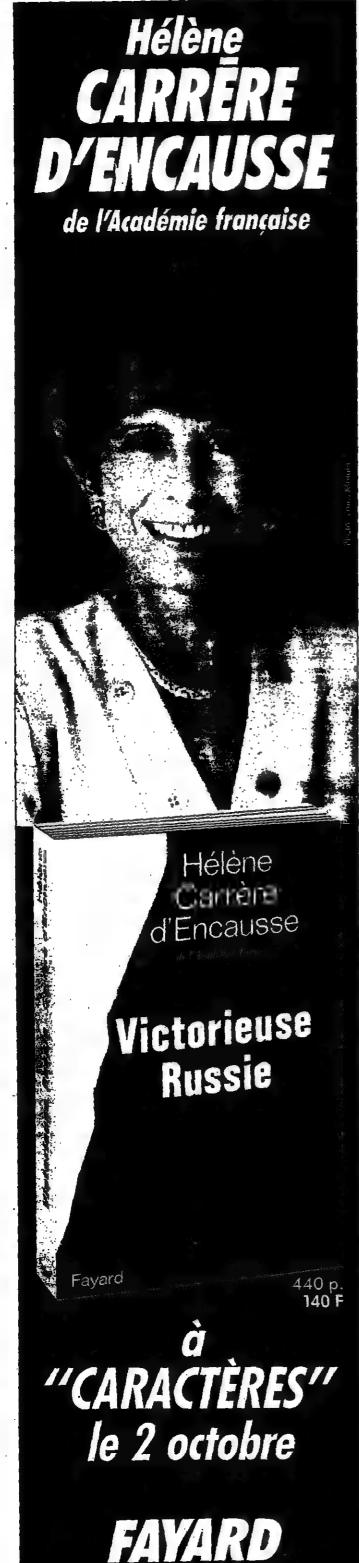
Aujourd'hui homme mür, Edgar Reichmann m passé seul, au min de m patrie revisitée, de longues heures was sommeil - d'où le titre 🍱 son livre - dans un chalet de montagne au dessus de Brasov, sur le chemin de 📓 il a vo le jour, Galatzi, et

all finalement il ne retourners pas. Call formation Wind in #5 tation d'une me franchise, au moins aussi sentimentale qu'intellectuelle, qui donne I ces pages le densité d'un témoignage I ment ment muri, lucide, mais dans lequel l'auteur s'implique trop profondément pour que le lecteur puisse longtemes garder III terroge iui-même.

Car rien n'est simple sur ren bords du limit et aux doute an plus de la tête et le cœur d'Edgar Reichmann, captif de son déracinement, « partagé entre plusieurs appartenances qui ne il la se croiser de se se superposer, et finissent par se mélanger, sans fusionner toût à fait, sur les volutes d'un temps circulaire de se moque des chronologles ». Et, de fait, ignorer ces complexités e ces contradictions serait se condamner à ne rien comprendre à pays également torturé par i fascisme, le stalinisme - = = = niminism avatar que fut le règne de Ceausesca, - mais que menacent encore ses propres démons inté-

camouslée par les àtres, écrit Edgar Reichmann, le végétation rampante du racism ordinaire envahit les ruines et communisme essondre » Peu-il en être autrement dans une ociété où perdure la vénération l'intellectuels comme Mircer Eliade, et leurs partisans trouvegnt euxmêmes leur inspiration?

Le miracle — in – est qu'au-delà il toutes le miracle tumes persiste l'ébiouissement du lointain descendant de venerons juifs chasses il Espagne il ; a cinq siècles devant « cette Europi essentielle et profonde, masérila-m patries, que baignent les eaux du Danube « La nostalgie est un vilale sentiment, elle exprime le regret des choses révolues, il désir confarié », estime Edgar Reichmain, solidement incre désormais sur les bords parisiens du canal Saint-Martin. Et épurtant, au fil de ce récit ut de ces réfletions qu'éclaire le colèt. réflexions qu'éclaire le soleil à peine brimeux des souvenis in jeunesse, le poétique le dispute souvent au politique. C'est pent-être cela comprende la



.

718. -

Service -

कुर्वेत होतुन्त्र स्थलान

Sylven Gra

see - le

5.5

.

4 10 to

yw. 10. 12

A. 4. 18 14 14 20 4 24

....

......

2.02 egge villerini

But apply and to

L'appel à la vie d'artiste

Paul Nizon en « autofictionnaire » : l'enfance et les années d'adolescence d'une vie transformée en écriture

DANS LA MAISON LES HISTOIRES SE DÉFONT de Paul Nizon. Traduit de l'allemant par Jean-Louis de Rambures,

Actes Sud, 215 p., 98 F.

D'où viennent les écrivains? A quoi ont-il échappé? Grâce à quel désir de vivre ont-ils finalement écrit? Comment naissent et meurent les histoires? Quiconque lit parce qu'il désire écrire - autant dire chaque vrai lecteur de littérature - souhaite trouver le livre qui répondrait à ces questions. Et, d'une certaine façon, tous les grands livres, disons les œuvres qui font la littérature, apportent leur réponse, de Don d' Quichotte à Paris est une fête, pour prendre deux titres presque au hasard. Dans la maison les histoires se défont est un de ces livres, en dépit de son apparence modeste - des sensations d'enfance, au présent comme chez Nathalie Sarraute, celle d'Enfance, justement, mais Paul Nizon a écrit son livre bien avant elle, avec une autre culture et une ambition tout aussi absolue, qui serait de donner forme sensible, singulière, poétique à cette question philosophique majeure : « Pourquoi écrit-on?»

Que Paul Nizon soit un écrivain de tout premier ordre, peut-être le plus grand aujourd'hui dans le domaine allemand grâce à sa singularité même, qu'il doive en tout cas être mesuré, et non pas comparé (leurs tempéraments sont trop différents), au seul Thomas Bernhard, qui, de toute évidence, domine son époque à l'échelle mondiale, voilà qui ne fait plus guère de doute pour les amateurs de littérature pure. Au for et à mesure que ses livres paraissent en traduction française (dans le désordre, mais ce n'est pas graye car ils parlent tous de la même chose sous d'autres formes), le cercle de ses lecmieux l'étonnante originalité de son art.



Paul Nizon : une alacrité mélancolique.

Si la matière de son écriture est bien, pour Nizon, sa vie même, cela ne fait pas de lui pour autant un autobiographe (quelqu'un qui raconte sa vie pour lui trouver un sens ou une justification), mais un artiste, un « autofictionnaire » qui puise en lui et autour de lui les émotions, les sensations, les images de lieux et de gens qu'il met en mots comme un musicien met en notes, en silences et en rythmes la totalité de son rapport au monde, comme le fait aussi un peintre avec ses couleurs.

Un cercle magique

La référence à la pointure et à la musique s'impose pour parler de Nizon, de même que la référence au cinéma, car son esthéti-que littéraire est une tentative de conjoindre le temps et l'image mots qui la rende cinétique. d'étrangeté émerveillée, comme Quant à son sujet profond, c'est si le monde pouvait continuer à

celui de l'art dans ses rapports à la vie.

Chacun des livres de Nizon traite de ce sujet en liaison avec une époque particulière de sa vie. Dans la maison les histoires se défont nous livre l'enfance et les premières années d'adolescence de l'auteur dans un gros immeuble d'appartements populaires, à Berne, sa ville natale. Ainsi avance notre connaissance intime de cette vie transformée en écriture, transformée par le désir de l'écriture, et ce qui apparaît - à présent que nous pouvons faire communiquer entre eux, comme des vases, Canto, Stolz, l'Année de l'amour, Dans le ventre de la baleine. Immersion et, second dans l'or-dre de l'écriture, Dans la maison les histoires se défont (écrit en 1971), - c'est que ces livres dessinent un cercle magique dans lequel nous nous laissons teurs s'agrandit, et nous distin- picturale par une musique de entraîner avec un sentiment

procurer en mots les sensations intenses de l'enfance. Dans la maison les histoires se défont est l'Amarcord de Nizon. En brèves séquences, et sans la complaisance amusée de la mémoire fellinienne au fascisme (nous sommes en Suisse et chez les gens du peuple dans les années 30 et 40, avec beaucoup d'étrangers), on voit défiler les

locataires - tous des originaux

dans leur genre - de la maison où l'enfant se sent prisonnier, et toute la vaste famille qui les entoure, lui et sa sœur qui n'aime rien autant que la musique. Une grosse et lourde maison, c'est là que les adultes sont venus échouer comme « dans le ventre de la baleine», c'est là qu'ils ont perdu leur histoire, leur désir de vivre une vie romanesque, une vie qui soit en elle-même une œuvre d'art.

« Il faut renverser la maison »

« Arriver au port, c'est déjà être u moitie mort. » La vie, l'autre vie, l'enfant y aspire de toutes ses forces. Mais la maison étouffe comme une poule monstrueuse, écrase comme un château fort où s'éteignent une à une les espérances. « Il faut renverser la maison. » C'est à quoi s'emploiera l'écrivain Nizon avec l'alacrité mélancolique qu'on lui connaît, renversant l'image du ventre de la baleine pour lui donner le sens de ce vaste abri qu'est la littérature elle-même quand elle produit le désir de vivre ailleurs et autrement.

Et ce sera Paris, la vie d'artiste à laquelle ce livre appelle comme on appelle au secours, moitié affolé, moitié riant parce qu'on pressent déjà l'issue sans la distinguer encore. Avec les thèmes familiers de l'œuvre, et sa sympa-

thie pour les marginaux, les lecteurs de Nizon retrouvent aussi, avec Dans la maison les histoires se défont, deux figures dessinées d'un autre trait dans ses livres ultérieurs : le père inventeur qui meurt prématurément, la mère ménagère qui fut une jeune fille amoureuse de son étudiant russe et l'épousa, pour se retrouver à faire marcher une pension de famille à cause d'une mystérieuse maladie à laquelle le père s'abandonna. Ainsi, à différents âges de la vie, c'est tout son monde intensément poétique et désespérément quotidien que nous offre Nizon pour nous dire ce qu'il lui doit, cette circularité indéfinie entre la vie et l'art qui fait la littérature : à la fois un tourment et

Michel Contat



Le fantôme du Vésuve

1.00% 1000

de Giacomo Leopardi. Traduit de l'italien par Joël Gayraud, Ed. Allia, 90 p., 90 F.

Au printemps 1836, les villa-geois des basses pentes du Vésuve voient arriver un étrange trio, chassé de Naples par l'épidémie de choléra. Il y a là un homme très beau, encore jeune, un Napolitain à la réputation de don Juan, Antonio Ranieri, accompagné de se sœur Paolina. Avec eux, un personnage à l'allure de crapaud, bossu, n'y voyant presque plus, paraissant un vieikard, alors qu'il n'e pas quarante ans.

lls s'installent dans la villa Ferriis a instaient dans la villa Farri-gni, au milieu d'un paysage détruit par une éruption du volcan. Le frère et la sosur se montrent d'une grande sollicitude envers le cra-paud, qui est difficile à vivre, diffi-cile à contenter, qui a des bourcile à contenter, qui a des boursouflures eux jambes, se déplace avec peine, ne digère rien (il a dressé la liste des aliments que son estornac tolère - à ses hôtes de préparer les plats avec les ingrédients contenus dans la liste). Le seul plaisir qui reste au crapaud, ce sont les sorbets, il en mange toute la journée, goulûment. Pourquoi dono Antonio Ranieri et sa sœur sont-ils si empressés de ser-vir ce crapaud souffreteux, geignard et despotique? C'est que ca corps débile cache l'un des plus grands poètes que l'Italie ait jamais produits : Giacomo Leo-

Leopardi se prépare à mourir. Il fait le bilan de se vie : «Le débile n'est pas un homme, mais un enfant et moins qu'un enfant, car son sort est de voir vivre les autres, tandis que lui doit se contenter de parler, et ancore puisque la vie n'est pas faite pour lui, s

Que cette vie n'est pas falte pour lui, il en a déjà eu la certitude à Recanati, la bourgade où il est né et dont il dit : « Je l'aime tant qu'elle m'inspirerait de belles idées société. Le volume ne paraît qu'a-

patrie, » Durant l'enfance à Recanati, prisonnier d'une mère bigote et d'un père ultra-conservateur (« Jamais l'apparence de la nou-veauté ne le dupa », telle est l'épitaphe qu'il rêve pour sa tombe), Leopardi ne trouve une échappés qu'en doublant sa peine : il s'en-ferme dans la bibliothèque paternelle. De ces sept années d'études cinsensées et désespérées », il sont bossu, la colonne vertébrale déformée, les yeux malades. Mais il ne sera pas un martyr. La résignation n'est pas dans ses gammes. Il vante le passion, la colère que provoquent les affronts. Maldoror est né à Recanati. Il a peur, mais il se révolte. I est infirme, mais son infirmité lui permettra de chanter avec l'accent du majheur et de la liberté.

Péchés irrémissibles

Les premières années, dans la bibliothèque du père, il a étudié la philologie. Puis il découvre la poé-sie. Il abandonne l'étudition pour le beau. L'apprentissage de la philosophie lui permettra d'atteindre le vrai. Son ambition, en empruntant tous cas atours, est de se dépouil-ier - il sera moraliste : «Le sommet du savoir humain at de la philosophie consiste à connaître l'inutifité de celle-ci... C'est pourquoi seul est utile le point culmi-nant de le philosophie, car il nous libère et nous détrompe de la

Rongé par un simmense at insolent désir de gloire », Leopardi finit par s'échapper de Recanati. Pour se venger du monde, il écrit les Operette morali (Œuvres morales), de petites proses satiriques. Pour se rappeler au monde, il écrit le Zibaldone (1), sorte de journal intime, de bréviaire du désespoir : «Car le malheur que je halssais na résidait qu'en moi. » Trois mois avant sa mort, le 14 luin 1837, il dit son intention de rédiger des Pensées sur les caractères des hommes et leur conduite dans la près sa mort. Les éditions Allia nous offrent la première traduction intégrale de ca texte, publié en 1845, où le penseur classique, par-dessus l'épaule des romantiques, s'adressa à l'homme de la

Leopardi n'a pas fait de sa souf-

france une pose, une esthétique. Ces *Pensées* sont le livre d'un homme qui a tiré de la fréquentation de ses semblables le remède à ses illusions. Il voit le monde comme une eassociation des coquins contre les gens de bien», le vie en société comme un savant supplice, les hommes comme des bourreaux habillés de dentelles. Dans ce monde, la beeuté et l'ex-cellence sont des péchés irrémissibles, la jouissance est interdite de séjour. Un jeune homme ne peut assimiler le savoir-vivre qu'une fois étainte la fougue des désirs. Il ns jouit que « lorsqu'il n'est plus fait pour les jouissances vives ». Quant aux livres, le damier refuge des gens de bien, la mode est d'imprimer beaucoup et de ne rien lira, ou alors de ne lira qu'en public : « Je parle de ca vice qui consiste à lira et à réciter aux autres ses propres productions littéraires. Je crois vraiment qu'il est peu d'occasions où apparaisse davantage la puérifité foncière de l'homme... Ce vice n'est pas seulement l'apanage de notre époque, il fut aussi le lot de celle de Martial qui, à un flatteur lui demandant pourquoi il ne lisait pas ses vers, répondit : pour ne pas avoir à entendre les tiens.»

Les Pensées font l'inventaire de nos sottises déquisées en mœurs, des infortunes masquées en conventions. Au triomphe de la lacheté et de la ruse, le moraliste ne propose qu'une seule parade : «L'homme qui a le courage de rire est le maître du monde, comme celui qui est prêt à mourir.»

Roland Jaccard

(1) Trad. Michel Orcel, Le temps qu'il fait, 1987. On peut lire également le numéro de Critique, 512-513, janvier-février 1990, consacré à Leopardi



roman d'une génération perdue et comme une volonté de pousser les Français et les Algériens à une vraie confrontation avec leur mémoire." Yves Salgues/Madamc Figaro

"Associé à un panoramu subtil, subjectif mais sans parti pris, des "événements" d'Algérie, le roman de Pierre-Jean Remy est avec une force étrange le roman de ce qui est sans aucun doute le plus difficile à peindre comme le plus difficile à vivre, et il y a magnifiquement réussi: l'adolescence."

Dominique Bona/Le Figaro



"Un roman palpitant qui bat tout entier comme le cœur de son héros. Une fiction vivement conduite qui sonne comme une confidence pudiquement travestie, et rend justice aux cœurs purs." Jean David/VSD

"Un beau thème traité par Pierre-Jean Remy avec ampleur et conviction." Alain Bosquet/Le Quotidien de Paris

MALBIN MICHELM

La comédie humaine de Chikamatsu

LES TRAGÉDIES BOURGEOISES tomes lit et IV

de Chikamatsu. Traduit du japonals par René Sieffert. Publications orientalistes de France, 288 et 330 p., 200 F chacun.

Après avoir publié les deux pramiers tomes des « tragédies bourgeoises » de Chikamatsu (1653-1724), le plus grand dramaturge classique japonais (1), René Sleffert accomplit le tour de force, avec la publication des deux derniers, d'avoir rendu accessible au public français, en moins de deux ans, les virgt-quatre pièces qui constituent le cœur de l'œuvre de cet auteur exceptionnel.

Bien que les « pièces historiques » (jidai-mono), dans la veine de la geste épique, constituent par laur nombre la plus grande part de l'œuvre du dra-maturge, les « tragédies bourgeoises », caractérisées par la , simplicité du sujet et le réalisme des personnages, sont le domaine où éclate son talent. Grand théâtre, ces pièces écrites pour le kabuki et le théâtre de poupées (bunraku) reflètent evec acuité les mœurs de ce petit peuple des villes qui formait l'essentiel du public au cours de la brillante époque Genroku (tournant du dix-septième et du dixsait dans les « faits divers » pour mettre en scène la société qui étrit la siegne.

Les personnages sont par excellence des anti-héros (bo quiers, commis, filles de joie). Au réalisme social, Chikamatsu ajoute une vision tragique de la destinée humaine qui dénote une grande finesse dans l'anslyse psychologique et donne à certaines de ces pièces une por-tée universelle. L'individu, pris dans les rets de la société, écartelé entre l'argent et les conventions, entre passion et obligations, est acculé au crime, au suicide. Une marche vers la mort, « qui, jouent sur les procé-dés les plus élaborés de la rhétorique poétique, compte parmi les plus beaux morceaux de la prose japonaise » (2).

prose japonaise » (2).

Sans doute Chikamatsu ne ménage-t-il pas le pathétique. Mais il sait aussi donner à ses pièces cette dimension de tragédie humaine au quotidien dont le théâtre de marionnettes offre, plus encore que le kabuki – où les «bêtes de théâtre» que sont les acteurs tirent le texte à eux.

Dans une pièce comme Gonza le lenciar, dans laquelle une femme s'anferre dans une relation avec le jeune homme qu'elle veut pour gendre, Chikamatsu excelle à dépaindre une figure féminine des plus perverses. Avec une son chef-d'œuvre, Meurtre d'une femme dans un enfer d'huile, crime sordide d'un petit dévoyé, l'auteur pose de façon brutale, écrit René Sieffert, la question de la responsabilité dans la conduite d'une vie, faisant preuve d'une approche très «moderne» du problème de la destinée qui dérouta ses contemporains.

> Le suicide des amants

Sur ces vingt-quatre « tragédies bourgeoises», près de la moitié ont pour thème le double suicide des amants. Une pratique répandue à l'époque au point que le pouvoir, s'inquiétant de ce geste de dévience, sinon de défiance, à l'égard de l'ordre établi, le punissait de refus de sépulture. Des suicides qui témoignent, certes, des contraintes - comme de l'hypocrisie - d'une société à bien des égarda enrégimentée et du conflit avec les sentiments qu'elles engendraient, mais aussi, en filigrane, de cette quête de gratification individuelle préfigurant la société moderne.

Chikamatsu a su faire des peines de cœur d'un boutiquier ou d'une courtisane, et de leur néluctable cheminement vers la mort, des sortes d'élégies. Que la fille de joie figure permi les héroines tragiques de ces morts par amour ne doit pas surprendre. Le Japon a toujours reconnu ce que l'Occident, dans son exaltation de l'amour et son rabelssement des sens. € découvrita brièvement avec le romantisme : une prostituée est aussi una femme, avec ses émotions et ses passions.

Enlevé, le rexte de René Sieffert, qui sait tenir en haleine le lecteur et lui faire partager la plaisir qu'il a visiblement éprouvé à traduire, a le grande mérite de conserver au style de Chikamatau tout son pouvoir d'évocation et d'émotion.

Philippe Pons

(1) Le Monde du 30 août 1991 et du 3 avril 1992. (2) Jacqueine Pigeot et Jean-Jacques Tschudia, la Lithrature Japonaise, coll. « Que sais-je?», PUF.

Grandeur et décadence du samourai

En 1688, Saikaku, l'un des plus grands classiques japonais se fait le chantre, épique... et satirique, de la classe des guerriers

DU DEVOIR DES GUERRIERS
d'Ihara Salkaku.
Traduit du japonais
par Jean Cholley,
Gallimard, coll. « Connaissance
de l'Orient », 203 p., 95 F.

Lorsqu'en 1688 il publia ce recueil de vingt-sept récits, Sai-kaku, poète d'une extraordinaire virtuosité, conteur et romancier considéré comme l'un des plus grands auteurs classiques japonais, n'en était pas à sa première incursion littéraire dans le monde des samourais qui régentaient le pays. L'année précédente déjà, sacrifiant au goût de lecteurs composés pour une bonne part de guerriers, il avait fait paraître le Grand Miroir de la pédérastie, dont la moitié était consacrée au récit des aventures amoureuses, si répandues alors, entre compagnous d'armes et l'autre aux intrigues sentimentales du monde des acteurs de kabulci. Quelques mois plus tard, il donnait une Chronique de la transmission des arts guerriers réunissant trente-deux histoires de « vendettas de toutes les provinces ».

Dernier volet de ce triptyque dédié à la classe des samourais, Du devoir des guerriers propose un florilège d'histoires « anciennes et récentes » dont l'auteur se présente comme le simple héraut. Ces récits breis et variés offrent une interprétation tantôt conventionnelle, tantôt critique, voire humoristique, de cette « loyauté à la vole des armes » qui, avec le temps, n'a pas manqué, elle aussi, d'évoluer.

Dans la société extrêmement cloisonnée où vit Saikaku, le guerrier est d'abord celui que distingue le port du «grand sabre», attribut qui lui est aussi spécifique que la bure l'est au moine, la houe au paysan ou l'abaque au commerçant. Etre privé de son arme signifie, pour le guerrier, que le sort lui est devenu adverse et signe son arrêt de mort. Quant à l'abandon volontaire de ce qui constitue l'apanage de sa classe, il équivaut à une rupture de ban que suit généralement le retrait du monde pour entrer dans la «voie des bouddhas». C'est ainsi que, tou-ché par des deuils nombreux, un samourai troquera le sabre pour la robe de bure.



Samourai en tenue de combut. 1864.

Première des obligations incombant au samoural, ce sabre se devait d'être mis au service du seigneur qui partait pour la guerre : c'est ainsi que l'on voit un homme depuis longtemps malade et qui « semblait en être arrivé au dernier de ses jours » se relever sous les sarcasmes de ses compagnons, et acronver comme par miracle l'usage de ses bras et de ses jambes pour revêtir l'armure, pourfendre ses contempteurs et du même geste se donner « mâlement » la mort.

Mais en ces temps de paix où a jamais le sabre n'est tiré » (1), l'ardeur guerrière, qui ne trouve plus guère à s'exprimer sur le champ de bataille, s'épanche dans l'accomplissement de ce devoir de vengeance auquel est astreint tout samouraï qui a subi une offense ou dont l'un des proches a été assassiné. Il n'est

Première des obligations pas de répit pour lui tant qu'il ne

Autre devoir auquel est soumis le guerrier : le respect de la parole donnée. Ainsi du jeune Jubei, qui épouse, conformément à un engagement ancien, une fille que la variole a complètement déligurée entre-temps, ou de ce jeune page qui, fidèle à la promesse faire à un ami mourant, devient, « faveur extravagante », l'amant d'un homme que la vieillesse rend repoussant. Le sens qu'il a des devoirs propres à sa classe est bien l'un des traits essentiels qui distinguent le guerrier de ces « hommes de peu», commerçants, artisans et autres «chônin», dans l'âme desquels ne coule qu'un « mince filet de discernement ».

Est-ce à dire que Saikaku ne présente de la classe guerrière qu'une vision édifiante et édulcorée? Des samouraïs à l'ancienne

manière, uniquement occupés à faire montre de leur vaillance, « échangeant des propos emportés si le fourreau de l'un venait à heurter celui de l'autre, puis se livrant à une rixe futile » au mépris de leur véritable devoir. l'auteur n'hésite pas à dire qu'ils sont des scélérats « contrevenant à la loi naturelle». Ainsi, aux récits qui chantent les louanges des yrais guerriers, font écho ceux qui rapportent l'opprobre dont se couvrent certains : Tabei Shimagawa insulte un passant qui, aveuglé par la pluie, a heurté son paraphrie, puis le tue. Forcé de se cacher, le meurtrier entend se repandre sur lui des « rumeurs facheuses » avant de tomber à son tour, victime d'une interprétation par trop épidermique du sens de l'honneur.

Cén'est donc pas sans une certaine distance que Saikaku décrit le monde des samoural quand il montre l'un d'eux, qui a perdu son makes à la suite de « circonstances fatales » et est tombé à l'état d'artisan, parfaitement adapté – l'habitude est une seconde nature, souligne l'auteur – à sa nouvelle condition, menant rondement ses affaires et finissant comme un marchand de riz prospère.

Oscillant entre fascination et ironie, entre verve épique et ton satirique, Saikaku se fait le chanclasse guerrière dont la geste s'est élaborée au cours des siècles. Mais dans to a grand miroir : qu'il lut tend une ultime fors avant de revenir au monde plus familier, pour lui, des marchands (la même année hoss parait ie Magasin éteragi de sagai), es reslètent, en même temps que des prouesses témoignant d'un ordre déjà ancien, les travers d'une caste qui se crispe sur ses règles et ses privilèges alors même que le pouvoir réel est en voie de lui échapper au profit de cette même classe « bourgeoise » qu'elle accable de son mépris.

(1) Après une période de guerres civiles, le règne des Shogus Tokugawa (1615-1668) fut marqué per la paix inté-

Teru Miyamoto, auteur à succès

Rencontre avec l'un des « poids lourds » des lettres nippones pour qui il ne saurait y avoir de « qualité » sans « quantité »

AU 6. SALON DU LIVRE.

de BORDEAUX

du 8 au 11 octobre 1992

QUAI DE GARONNE

STAND B22

Un recueil de comptines,

composé par Mallarmé...

Je suis hanté. Le Titre! Le Titre! Le Titre!*

TOUTES LES RÉFÉRENCES DE 350 000 LIVRES Classés par auteur, titre et sujet, 350 000 livres disponibles en

langue française, avec un résumé. 500 nouveautés par semaine.

Romancier et nouvelliste, Teru Miyamoto, dont on peut lire en français la Rivière aux lucioles et le Fleuve de boue (récits traduits du japonais par Philippe Deniau, chez Picquier), est l'un des principaux représentants de la « nouvelle narration » japonaise, efficace, ludique et imaginative. Né en 1947 à Kobe, cet auteur adulé des lecteurs a publié, en quinze ans de carrière littéraire, trente ouvrages, dont la diffusion glo-

bale s'élève à plus de huit millions d'exemplaires. Ses tout derniers romans, Ici s'achève la terre, commence la mer et Histoire d'une comète, ont séduit comme toujours les deux cent mille Japonais qui composent sonpublic. Il livre quelques-unes des clefs de son univers.

« Plusieurs de vos livres sont des best-sellers, et vous écrivez besucoup. Quantité et qualité sont-elles compatibles ?

Depuis quinze ans, je publie en moyenne deux livres par an, mais je ne tire aucune fierté de ma productivité. Comme pour la plupart des écrivains au Japon, mes textes paraissent en feuilletons dans des journaux ou des revues avant d'être édités. Ce système permet à un certain nombre d'entre nous de vivre de leur plume.

» En 1978, après avoir obtenu le prix Akutagawa (1), pour la Rivière aux fucioles, j'ai souffert d'une tuberculose qui m'a empêché d'écrire peudant près de deux ans, et j'ai donc eu le temps de réfléchir. Je me suis aiors aperçu qu'en littérature il ne pouvait y avoir de « qualité » sans « quantité », comme le montrent les œuvres des plus grands écrivains. C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire coûte que coûte, sans jamais arrêter, et c'est parfois une torture. Mais j'avais, et j'ai encore, des choses à dire, bien sûr. De ce point de vue, mon ilmératire ressemble à celui de Yasushi Inoue (2).

 Vos récits sont toujours émaillés d'images magnifiques dont certaines reppellent le Fellini d'Amarcord. Vos romans ont-ils fait l'objet d'adaptations cinématographi-

- Il y en a eu sept, y compris les deux nouvelles qui viennent de paraître en français. La plus belle adaptation est sans doute celle du Fleuve de houe, réalisée, en 1981, par Kohei Oguri (3) en noir et blanc.

La plupart de vos récits se déroulent à Osaks ou dans ses environs...

It suis né dans cette région et je continue d'y vivre. Non seulement c'est mon cadre, mais je voue aussi un culte à la langue du Kansai (4), à la fois nuancée, expressive, sobre et elliptique. Ne me pariez pas de Tokyo, c'est un a cimetière de plerres a, pour citer Rodin, ce n'est pas une ville pour les êtres humains.

Vous semblez aussi très attaché à un autre élément du décor : les fleuves, les

A planieurs périodes importantes de ma vie, j'ai vécu au bord de l'eau. Les fleuves ont tous des visages différents, certains vous parlent, d'autres non, et ils me fasquinent, c'est vrai. Outre ces deux récits, j'ai écrit un troisième roman inspiré par le fleuve qui traverse Osaka (3) l'ensemble est dénommé par la critique « Trilogie du fleuve; » et le Danube ou la Chao Phraya à Bangkok m'out également lorce à écrire. Comment envisagez-vous vos œuvres à venir et, compte tanu de votre participation à pensez-vous de la littéraires, que pensez-vous de la littérature contemporaine au Japon ?

contemporaine au Japon 7

- l'aimerait consecrer plus de temps à l'écriture, publier moins de feuilletons, bref rejeter les contraintes. Vous savez que le saké devient meilleur en vieillissant! C'est une question de fermentation. Quant à la littérature contemporaine, la situation me semble assez inquiétante : j'ai in des quantités de tentes int-dits, eux-mêmes sélectionnés parmi des milliers de candidatures, et on dirait que, pour ces jeunes gens, la filtérature n'est plus l'expression d'une nécessité intérieure, mais le moyen, simplement, d'accéder an statut d'écrivain.

» Quand les lecteurs referment un livre et qu'il n'en reste rien, éctive n'à pas de sens.»

Propos recueillis par

Cécile, Sakai

(2) Yasushi Inoue, dont plusicurs envres ont été traduites aux éditions Stock, chez Picquier et aux PUF, est décède en janvier 1991.

(3) Metrair en scène de l'Aiguillon de la mort, Grand Prix spécial du jury au Festival de Cannes en 1990.

(4) Région englobant Osaka et Kyoto,

(4) Région englobant Osalon et Kyoto, dont la cuilare, y compris la langue dialectale, rivatise traditionnellement avec celle de Tokyo.

(5) Lanktiviere Dotombori, 1981, jour

Un service du Cercle de la Librairie

*Tapez dans auteur: Mallarmé

16 m 30 m

ಇತ್ಯವಿಗಳ

José Pablo Feinmann et un « guerrier » visionnaire dans la pampa Rolo Diez et un quatuor burlesque dans le Buenos-Aires de la « guerre sale »

L'ARMÉE DES CENDRES (El Ejercito de Ceniza) de José Pablo Feinmani Traduit de l'espagnol (Argentine) par Helène Visotsky. Albin Michel, 219 p., 125 F.

VLADIMIR ILITCH **CONTRE LES UNIFORMES** Vladimir Ilitch contra

los uniformados) Traduit de l'espagnol (Argentine) par Alexandra Carrasco. Gallimard, 331 p., 110 F.

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100

3-22

. .

1500

Barry.

100

.

 $1.33~\rm fe^{-}$

25 85

100 · ... : [2"

1 47.

12,700

 $\ldots G_{k}$. 2-

DE:

1000

1 75

. . .

. 15

83 B

10

Comment n'y pas penser? Le lieutenant Julian Quesada, qui quitte, au petit trot, Buenos-Aires, un jour de novembre 1828, dressé sur « un cheval noir, ner-peur deux de calle » per percephia t.i. veux et agile », ne ressemble-t-il pas comme un frère au lieutenant Giovanni Drogo du Désert des Tartares? Comme lui, à vingt-six ans, il a soif d'aventure, d'inconnu : « Queique chose, n'importe quoi, devait changer dans par vin » Et es destination ce ma vie. » Et sa destination, ce fort Independencia, perdu dans d' l'immensité de la pampa, qu'on n'atteint pas sans chevaucher de longues journées à travers « un désert froid et muet (...), plein de pièges mortels », n'est-elle pas la réplique du fort Bastiani, qui dominera à jamais, dans l'imaginaire de millions de lecteurs, la plaine des Tartares? Oui, com-ment, lisant l'Armée des cendres, de José Pablo Feinmann, ne pas penser au chef-d'œuvre de Buz-

Tout y incite, jusqu'à cette attente que Quesada, parvenu au fort, doit subir, une attente qui use les nerfs et exaspère l'impatience de qui rêve du glorieux fracas des armes ou d'un destin et voit ses jours engloutis dans une pesante routine, cette même rou-tine qui raison de la jeunesse et

des élans de Drogo. Tout y incite, et pourtant ce n'est que faux-semblant, comme ces mirages qui se dissipent à mesure qu'on en approche. Car le véritable héros de l'Armée des cendres n'est pas Quesada, mais le colonel Andrade, le comman-dant du fort Independencia. Un homme d'ordre jusqu'au fanatisme, un «guerrier» visionnaire, convaincu d'avoir à mener une mission purificatrice. Lui, le héros de la bataille de Junin, sous les ordres de Bolivar, n'attendra pas que l'ennemi vienne à lui. Il ira le débusquer, où qu'il se cache dans le désert, emmenant avec lui Quesada et deux cents

Quichotte sanglant

Commence alors une longue errance, une impitoyable marche forcée, « Celui qui ne sera pas assez résistant restera dans le désert», a prévenu Andrade. Il tiendra parole, exécutant de sa main ceux qui faiblissent, vain-cus par la fatigue, un soleil de feu, cette sureur du ciel d'où, un jour, tombe même ce qui ressem-ble à des cendres, effaçant toute trace, a Ils formaient maintenant une armée grise. Une armée d'hommes gris, aux uniformes gris, sur des chevaux gris, sur une plaine grise. » Une armée halluci-née qui marchera désormais au hasard, sous la conduite d'un chef combrant per à peu deux la chef sombrant, peu à peu, dans la folie. Et finissant, Quichotte san-glant, par charger, seul, une dune de sable désespérément vide...

Dans un précédent roman, Feinmann décrivait, avec la minutie d'un miniaturiste, un tueur tissant sa toile autour de sa victime et découvrant, au bout du compte, qu'il était lui-même la cible (1). C'est le même vertige qui saisit le lecteur de ce fascinant et talentueux jeu de mirors avec l'œuvre buzzatienne qu'est l'Armée des cendres. Comme s'il découvrait que, derrière la méditation sur la fatalité de la destinée humaine et la cruauté du temps qui passe, se cachaient nécessairement la folie guerrière et la cruauté des hommes.

Folie de l'ordre d'un côté, éloge du désordre de l'autre. Car voici qu'au même moment paraît un roman d'un autre Argentin qui, affrontant une période plus récente de l'histoire nationale, tient une redoutable gageure : traiter en farce noire la « guerre sale », cette guerre que, dans les



Rolo Diez : un hymne à la vie.

années 70, les militaires argentins livrèrent à leur propre peuple, au prix de milliers de morts et de

Dans un Buenos-Aires étouffant, où rôdent des voitures sombres qui enlèvent les passants au hasard, selon le principe que même les innocents sont des coupables en puissance, Rolo Diez glisse, comme on placerait une bombe, un quatuor improbable, réuni dans un commun refus de l'étreinte mortifère et, au-delà, de tous les ordres, qu'ils soient médicaux, familiaux ou politiques : un adolescent fanatique de bandes dessinées, un retraité las d'être traité comme un enfant, un vieil anarchiste échappé d'un asile et un comptable ivre de se libérer du morne quotidien.

Ces mousquetaires de la révolte, intuitifs, joyeusement imprévisibles, échappent à tout contrôle. Ils sout le grain de sable dans la machine de mort banalisee que symbolisent, sans jamais verser dans la caricature, une série de figures emblématiques : le commandant Araiza, qui aurait sans doute, s'il avait eu connaissance du personnage de Fein-mann, applaudi aux diatribes du colonei Andrade sur « l'ordre sacré de la civilisation, et les a ennemis de la patrie», mais, loin de la grandeur - fût-elle

démente - du «héros de Junin», n'est qu'un petit fonctionnaire de la répression, masquant mal, sous une attitude martiale, sa servilité envers les forts; le cadre Di Goia, opportuniste inquiet, qui ne cesse de s'autojustifier; et même le Responsable, militant révolutionnaire de hant rang, qui constate, jour après jour, l'effondrement de sous les cours de la répression, mais veut continuer à croire à la validité de la «ligne». L'auteur, qui a vécu dans sa

chair ces sombres années, n'épargne rien à son lecteur. On meurt - beaucoup - et on torture - avec férocité - dans Vladimir Ilitch contre les uniformes. Les illusions des uns, les perversions des autres sont disséquées avec une impitoyable lucidité. Mais on y rit aussi, d'un rire libérateur contre la bêtise et l'abjection. Et par la grâce de Vladimir et de ses burlesques compagnons, c'est finalement un formidable hymne à la vie, à l'espoir maintenu au pays même de la désespérance, que signe Rolo Diez. La littérature argentine a, décidément, le génie du paradoxe.

Bertrand Andusse

(1) Les Derniers Jours de la vicume. Albin Michel, coll. «Suspense».

Du côté de chez Saer

LE FLEUVE SANS RIVES (El Rio sin orilles)

de Juan José Saer. Traduit de l'espagnol (Argentine) par Louis Soler. Julliard, 300 p., 130 F.

Juan José Saer ne cherche pas à tromper ses lecteurs : « Ce livre est le fruit d'une commande. » Il est devenu habituel de demander aux romanciers de sortir de leur domaine, de quitter la fiction pour se faire les géographes, les sociologues, les historiens, les visiteurs inspirés d'une ville, d'une région, d'un pays. Roman-cier argentin, Saer a donc reçu commande d'un livre sur la terre de son enfance, le Rio de la Plata. Et bien que, dit-il avec cet humour suave cui émane de tout son livre, « être argentin ne soit pas vraiment une spécialité», il a rempli exactement son contrat. Le Flauve sans rives est un livre qui ne nous laisse rien ignorer de l'immense estuaire où se rejoignent le fleuve Parana et le fleuve Uruguay, de la vie de ce delta géant si large que ses habitants ont l'impression d'être installés sur un bord de mer et non sur les rives d'un fleuve.

On trouvers donc, dans le livre de Saer, tout ce qui fait le charme

L'histoire de la découverte de cette terre boueuse par Juan Diaz Solis en 1516, celle de sa colonisation houleuse, sanglante, de ses conffits religieux, de ses formations sociales, de ses affron-tements ethniques, de ses paysages et de ses manières de vivre, de sa culture et de ses relations avec le reste de l'Argentine, Et comme Saer aime ce pays où il est né, comme il en possède sur le bout des doigts l'âme et l'intelligence, comme il puise son savoir aux meilleures sources et qu'il exerce son esprit critique comme une forme supéneure de l'activité intellectuelle, ce voyage est une fête un peu exténuante mais parfaitement réussie.

Mais le plus important pour les admirateurs de Saer est qu'il a réussi son autre pari : « J'aimerais que ce livre ne se distingue en rien de ceux que j'ai déjà écrits, récits ou poésie, pour la raison essentielle qu'à l'instar de ces demiers il ne s'adresse à aucun lecteur en particulier, qu'il soit spécialiste ou novice, argentin ou européen. » Ce livre de non-fiction procure le même plaisir esthétique, la mêma sentiment de vertige excitant que cas grands romans que sont l'Occa-sion, l'Ancêtre (1), l'Anniversaire chez Flammarion et dont le nouvel éditeur de Saar omet de signaler l'existence. Il semble que écouté toutes les musiques, discuté toutes les philosophies, et que les eaux mêlées du Rio de la Plata charrient un inimitable et joyeux discours arraché à toutes épaves d'érudition soumises au flux d'une énergie intellectuelle sans rivage et sans borne, toujours surprenante, interissable, facétieuse, rompant les digues les plus vénérables et les plus solides.

Saer, qui a quitté l'Argentine pour la France il y a maintenant un quart de siècle et qui ne revient plus dans son pays depuis la chute de la dictature militaire - que pour y retrouver le sens d'une cicatrice qui, il le san, ne s'effacera jamais, se montre ici plus argentin que jamais : caractéristique de n'en être pas un, homme d'une culture qui n'a pas de centre et dont la périphérie embrasse toutes les cultures.

Pierre Lepape

(1) Réédité dans la collection « 10/18 » (n° 2296).

Le passé exorcisé

Autour d'une femme hantée par l'inceste dont elle fut victime Jennifer Johnston compose un roman proche du genre poétique

LA FEMME QUI COURT

(The Invisible Worm) de Jennifer Johnston. Traduit de l'anglais par Anne Damour, Les Belles Lettres, 183 p., 115 F.

Dans son dernier roman, salué par la critique britannique comme le plus abouti de ses ouvrages, Jennifer Johnston, sans abandonner des thèmes souvent traités dans la littérature irlandaise - la vie à la campagne, l'influence pesante de la religion, l'isolement et la solitude, affirme sa distance à l'égard du genre romanesque, ou plutôt son désir, déjà manifeste dans les romans précédents (1), de rapprocher ce genre de la poésie.

Retraçant les trajets de la mémoire, évoquant l'affleurement des souvenirs, le dialogue. bientôt limité à des bribes de phrases, voix qui s'entrecroisent plutôt qu'elles ne s'enchaînent, surgissant d'un passé lointain aussi bien que de l'instant pré-sent sans que, souvent, la différence soit claire entre les temps évoqués - mais aussi bien, le

poids du passé sur le présent est

infini. - le dialogue donc, dans sa (en anglais c'était, d'après un fragmentation constante, prend l'apparence d'un poème.

Certes, depuis Virginia Woolf, qui désirait laisser de côté « les abominations réalistes » et qui, dans les Vagues, procéda par associations libres, laissant les images s'inscrire comme elles venaient, nous sommes familiarisés avec ce genre de technique.

> Evanescence des images

Et, certes, Jenniser Johnston n'a pas la même ambition que Virginia Woolf, ni le même mépris du réalisme : son roman, parmi les sensations, les impressions et les souvenirs qui s'entremêlent, ne manque pas de ces détails prosaïques qui l'an-crent dans la réalité quotidienne; situé dans le temps, il possède un début, un milieu et une fin. Mais il doit son charme à cette dérive de la pensée que mime le texte, i l'évanescence des images qui remontent à l'esprit sans qu'on cherche à les retenir.

L'histoire, pourtant, pourrait être sordide. C'est celle d'un inceste qui ne cesse de hanter celle qui en fut victime. Laura court, comme l'indique le titre

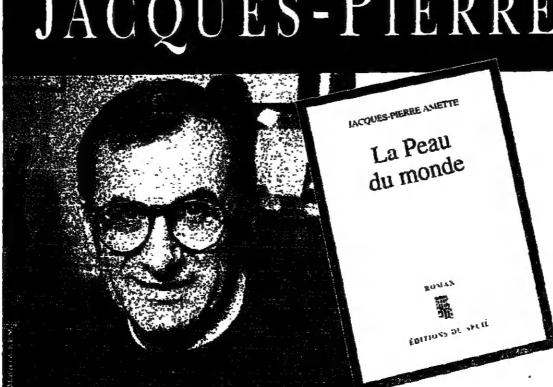
poème de Blake, le Ver invisible); elle fuit ses souvenirs, mais peutêtre, suggère le narrateur, vat-elle, dans ce même mouvement, à la rencontre de son avenir. Car elle a pris pour tâche de libérer de la végétation qui le recouvre le pavillon d'été au fond du parc où se déroula le drame de son enfance.

Elle est aidée dans ce travail par Dominic, qui, poussé par un père à l'autorité abusive, se destinait à la prêtrise et occupe maintenant un modeste poste d'ensei-gnant à l'école du village. Victimes de leurs familles, privés de leur enfance et du bonheur qu'ils pourraient trouver dans le souvenir, ces deux êtres se rejoi-gnent. Il faudra bien sur, au terme d'une exhumation que figure très concrètement le travail effectué sur les lieux du passé, que soit exorcisé ce passé et que la haine soit enfin apaisée.

Christine Jordis

(1) Chez Denoël: Princes et capitaines (1977), Si foin de Babylone (1979), les Ombres sur la peau (1979), Une histoire irlandaise (1983), Un Noël blanc (1983); chez Bernard Coutaz: le Sanctuaire des fous (1989); aux Belles-Lettres: Un homme sur la pluge (1991).





Ce frère normand de Peter Handke, ce cousin de Georges Perec décrit avec beaucoup de finesse et de sensualité ce contact fuyant avec le monde. Michel Braudeuu / Le Monde

Jacques-Pierre Amette emprunte d'étranges chemins de traverse et de cœur. Et c'est peu dire qu'on le suit les yeux fermés. Et que douce est l'errance.

Arnould de Liedekerke / Lc Magazine littéruire

Décrivez minutieusement, avec froideur, tout ce qui vous tombe sous l'œil, et l'angoisse Roger Grenier / Le Poins est garantie.

Editions du Seuil



JORGE

La découverte l'Amérique les Turcs

Du même anient and Editions Simil

DISPARIS DELL MILITERIO LES DELY MORES DE CUEXOLES A COULT CONTRACT GABRIELA GROFTE EL CAMELLE (1978) DOM HOR ITSES DELATIRES 1972 LABOURDER WARRELES HOTO UNDAY WINDS THEIR WALKESTER (1979) LA BATAILLE DE PETIT FRANCIS (1980). LECHNELL HROUPERFUR 1983 TOUNT CRANDS (1983)

STOCK

14311 BY ORGANISH

HRIZA BAISIA 11991

PUTILITÉ (Futility) de William Gerhardie Traduit de l'anglais par Guillaume Villene Granit, 320 p., 119 F.

LES POLYGLOTTES (The Polygiotts) de William Gerhardie Traduit de l'anglais par Guillaume Villeneus Granit, 424 p., 139 F.

LE DERNIER ÉTÉ (Der leizte Sommer) de Ricarda Huch. Traduit de l'alleman par Marie-Aude Delacroix. Ed. Viviane Hamy, 140 p., 99 F.

ONNAISSEZ-VOUS William Gerhardie? ... Non, bien sûr. Il devrait pourtant être la décounotre automne. La grace d'une ceuvre qu'on lit pour la première fois en français soixante-dix ans après sa publication. Légère, allègre, «futile», ainsi que le revendiquait son auteur. Soit. Mais, en tent est les d'être insimifiante. tout cas, loin d'être insignifiante. Une preuve de plus que les synonymes peuvent être trompeurs... Un « premier roman» publié en 1922 par un jeune homme de vingt-sept aus et qui suscite immé-diatement l'admiration d'Edith Wharton, de Katherine Mansfield, du jeune Graham Greene: Futi-lité, qui porte en sous-ture «roman sur des thèmes russes». Suivi trois ans plus tard par un second roman en est une sorte de suite très ement traitée : les Polygiottes.

ouvertement du paradoxe, et qui a dů longtempe paraître inadéquat aux éditeurs, puisque le livre, qui se passe à Petrograd en 1917, puis à Vladivostok au temps de la guerre civile, conte ce qui ne serait qu'une charmante bluette sur fond de révolution si le style de l'anteur, sa liberté, sa fraicheur ne faisaient de Futilité un vrai « roman russe» vu par un Anglais excentrique, polyglotte et cosmopolite, qui connaît ses personnages en profon-deur. Où le rise n'est jamais loin des larmes. Plein de ces gens « bizarres, séduisants et incohérents » dont Edith Wharton dit, dans la préface, qu'ils «agissent comme je n'ai jamais vu personne le faire». On peut se demander si l'auteur du Temps de l'innocence avait alors lu Anton Tchekhov...

William Gerhardie, lui, ne cache pas l'admiration qu'il porte à l'au-teur des *Trois Sœurs* et qui régit sa manière d'écrire, sa manière de vivre. Au point de lui avoir consa-cré un essai critique. Au point aussi d'avoir intitulé «Les trois sœurs » le premier chapitre de ce roman dans lequel nous faisons connaissance, en même temps que le narrateur, de la famille Bursanov et des trois filles de la maison, Sonia, Nina et Vera, seize, quinze et quatorze ans. «Je», dans ce livre, n'est pas moi», prévient l'au-teur en épigraphe. On peut mettre en doute cette affirmation. Fils d'un industriel anglais installé en Russie, William Gerhardie était né L'Essie, William Gerhardie était né Al Saint-Pétersbourg en 1895; il fut élevé en Russie, puis à Oxford. A vingt et un ans, il est en poste auprès de l'attaché militaire britannique à Petrograd; deux ans plus tard, revenu à Londres, il repart pour la Sibérie et rejoint la mis-sion militaire britannque à Viadi-vostok après avoir traversé l'Amé-rique et le Japon. En 1920, il D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Un Anglais tchékhovien



William Gherardia : une familiarité profonde avec l'âme russe

quitte l'armée et effectue en bateau un long voyage de retour qui le mèse à Singaposs, Ceylan, Pert-Saïd. Autent d'experiences qu'il utifisera dans ses cenvres. Immédiatement célèbre, il sera pourtant peu à peu oublié et mourra à Londres en 1977. Un récit biographique, God's Fifth Cohumn («la Cinquieme Colonne de Dieu»), sera public après sa mort en 1981. UTILITE, publié deux ans

après le retour de Sibérie de William Gherardie, tout comme les Polygiottes sont nourris de l'autobiographie de leur auteur. Sur-tout de cette familiarité profonde qu'il a avec l'âme russe, mêlant le drame intime et l'Histoire en train de se faire, donnant à éprouver tout à la fois la famine, la destruction des sentiments, de la morale, des familles et des comptes en banque, mais aussi des relations mondaines et amoureuses qui s'épanouissent là, sur fond de fin d'un monde. Le roman commence à Petrograd où Andreï, le narra-teur, jeune officier anglais en Rus-sie pendant la révolution et l'intervention alliée, va être admis dans l'intimité de la famille de Nikolaï Vassilievitch : les trois filles de la maison, presque en âge de chercher man; Fanny, sa compagne allemande et vicillissante qui écorche la langue russe et qu'il n'épousera jamais; Magda, sa femme, qui refuse le divorce et vit

qu'elle va bientôt quitter pour un nouvel amant, Cecedek, un Tchèque qu'en dit « instagnation fiche»; un baron qu'en nouvit et pass baron; un prince qu'on nouvit et applicate des puis viret. qui est aphasique depuis vingt ans; Zina, une jeunesse que Nikolaï voudrait épouser s'il était divorcé et qui est inséparable d'une innombrable parentèle. Toute cette «compagnie», comine on dit en russe, vit aux crochets du chef de famille, riche de ses dettes et d'une mine d'or en Sibérie qui

doit lui apporter la fortune. Andreï va tenter de saisir les liens compliqués qui unissent, ou désunissent, tous ces gens qui se racontent sans pudeur leurs secrets, leurs rêves et leurs désespoirs. Les événements tragiques baignent la vie tout entière. Amoureux de Nina, qui l'aguiche et se moque de lui, il est pret à traverser des continents pour se faire dire de se laver la tête (« Je plaque Oxford, je fais toute cette route jusqu'à Ylaivostok, je mets trois mois à faire le voyage - parce que je vous aime et vous... - Vous avez un peu de suie sur le visage, observa-t-elle »). Ce qu'il voit dans le désastre du temps, dans ces fuites en tous sens au gré des victoires et des défaites des années blanche et rouge, c'est une suite de mondanités, diners, bals, concerts, garden-parties, thes n'épousera jamais; Magda, sa dansants autour de tous ces pique-femme, qui refuse le divorce et vit assiette qui suivront le père de avec Eisenstein, un dentiste juif, famille jusqu'à Vladivostok. Et

même an delà, quand, avant l'arri-vée de l'armée rouge, ils s'embarqueront pour Shanghaï (« Ils sont sous là. Nous sommes financièrement inséparables...», grimace Nikolai, fataliste).

Lorsque le narrateur quitte seul Viadivostok, « avec plus de souve-nirs que s'il avait mille ans », il décidera d'en faire un livre mettant en scène tous ces personnages qui semblent sortis tout droit de Tchekhov et que cet amateur de théâtre qu'est Gerhardie excelle à faire dialoguer et à rendre vivants avec leurs contradictions, leurs mesquincries, leurs drames grands Sœus telles que le vieux Tchekhor en serali tout rétourné, C'est si sim-ple. Il suffit de décrire les événe-ments. La seule ombre au tableau, selon moi, c'est que vous êtes tous

meins futile. Nous suivrous cette fois la quête amoureuse de George Hamlet Alexander Diabologh augrès de sa cousine Syrvia. Il retrouve à Tokyo une famille beige qui a quitté la Russie, l'armée anglaise dont il dépend et qu'il bles. Avec un détachement qui ile, devant la mort de la petite ha qui a traversé les révoludont on jette à la mer le cadavre dans le calme d'un beau iour d'été. British et russe è le fois, voist un auteur aux antipodes de la futilité C'EST le même désir de jouir le

Mark Phillips yell a m e afti

I WE I NAME ...

Marie de la companya de la companya

* # *

3.300 S M

主義サイギ

f and being .

150000-0

M ...

日辞句 🚗

MICH WHILE

m/ to myn TR#Same

Str. Sept.

A The

glus longtemps possible des petits bonheurs tranquilles que l'on sait menacés que l'on retrosvera dans le Derniet Été. Borit en 1910 par Ricarda Huch (1864-1947), une des grandes intel-lectuelles alternatides de l'époque prénazie (1), c'est un petit roman per lettres, qui n'a Pair de rien, iroubient et terrible, qui nous fait les spéchations mandresseurs d'un complot dont mous possedons pourtant tous les éléments. On savoure pasqu'à la fin cette démonstration charmense, rationnelle et élétice sur les illusions de

Pourquoi cette atmosphère étrange? ... Réunie dans sa maison de campagne, après une année agi-tée qui a suivi les révoltes de 1905, la famille du gouverneur de Pétersbourg sent planer une ombre. Inex-plicable. Devant les attentats anarchistes, les lettres de menaces, hantée par un sentiment de peur qui ne va pins la quitter, l'épouse du gouverneur a engagé un secrétaire pour servir de garde du corps à son mari. Un jeune homme remarquable qui, grâce à ses qualités, va bientôt se révéler indispensable, créant avec chacun des membres de la famille des rapports de séduction et de mystère que nous voyons s'épanouir dans un mécanisme parfaitement réglé. Peut-on échapper aux prémonitions? Une narration originale pour un destin inéluctable, dans une lumière plus bergmanienne que tchékhovienné, par un bel été rempli de pressentiments...

(1) Ricarda Huch est l'auteur d'une étude capitale sur les romantiques alle-mands (deux tomes, Pandora, 1978-1979).

La saison est balte

Octobre 1992 : à Paris, comme dans les provinces. la vie culturelle se met à l'heure batte pour inviter le public français à découvrir la richesse et la diversité méconnues des cultures des trois Républiques baltes redevenues indépendantes : l'Estonie, la Lettonie et

Jusqu'à l'été 1993, quelque quarante manifestations doivent être présentées (théâtre, que, musique contemporaine, jazz, arts plastiques, photographie, littérature), notamment par e Festival d'automne, le Festival Musica de Strasbourg, la Maison des cultures du monde, l'Ecole nationale des beaux-erts, la Galerie du Jeu de paume, etc., qui permettront, des cette semaine, de découvrir le metteur en scène lituanien Eimuntas Nekrosius, avec Oncle Vania et

4 octobre au Théâtre du Rond-Point), de voir Homeland Postscript, le dernier court-métrage du réalisateur letton Juris Podnieks, mort cette année, en prélude à la « Nuit baite », consacrée aux compositeurs des trois pays (a Strasbourg, le 6 octobre).

Quinza écrivains, romanciers et poètes, seront invités en France, dans le cadre des «Belies étrangères » (à partir du 18 novembrei. A l'occasion de l'exposition de photographies de Gérard Rondeau, intitulés « Capi-tales oubliées : Vilnius, Riga, Tallin > (Théatre du Rond-Point, jusqu'au 3 janvier), un album vient de parante, avec une préface de Danièle Sallenave (Vilo/Département des affaires i éducation et de la culture, 98月

